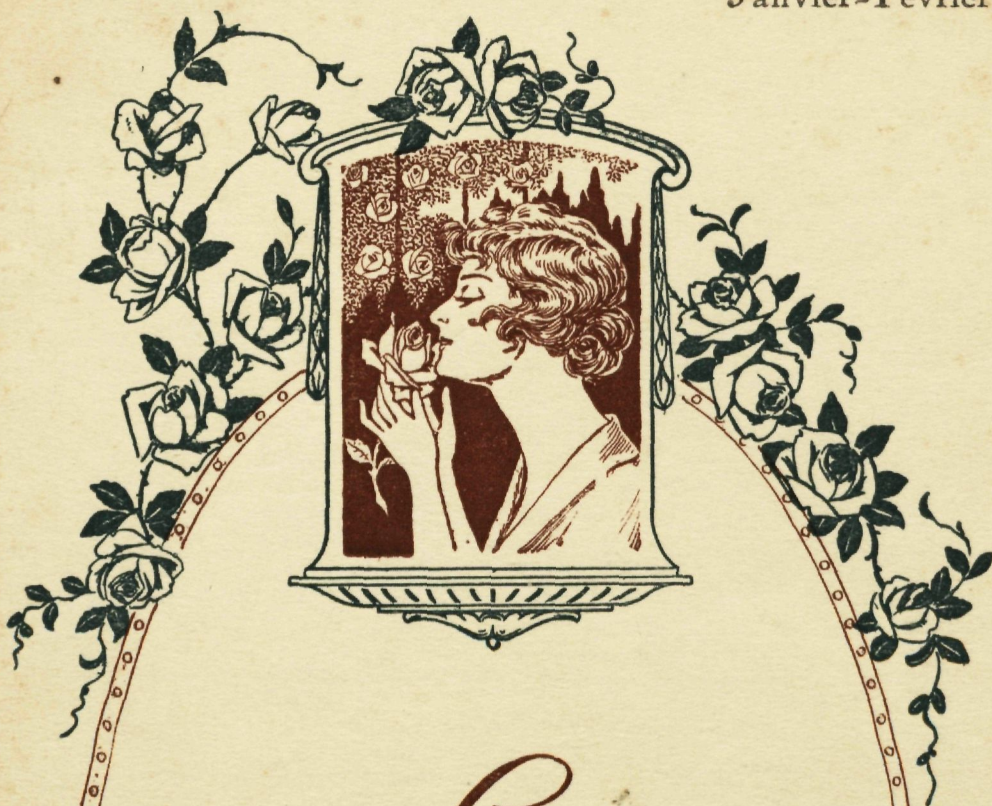
Janvier-Février 1929.



Les Amis des Roses



JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NUM90_002131

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ❋

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ❋, ❋, C. ❋, ❋, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ❋, O. ❋

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ❋

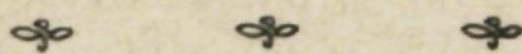
Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

LES ROSES



MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  **NOUVEAUTÉS**

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES TRANSON Frères et D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16. Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant “GEL O.”

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant “GEL”

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant “GEL O.”

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant* “*Gel*”.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant “ GEL ” rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

“AUX ETABLISSEMENTS GEL” - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS — Pleureurs, Tiges et Nains | HORTENSIAS — Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O. ✠

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE
(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

33e Année. N° 126 (4e Série) Janvier-Février 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

26, Place Tolozan, LYON





SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	2
XXVIIIe Congrès des Amis des Roses	3
Assemblée Générale de la Société Française des Rosiéristes	4
Nouveautés de 1928	10
Distinctions	10
Liste des Membres	11



Chronique de la Société

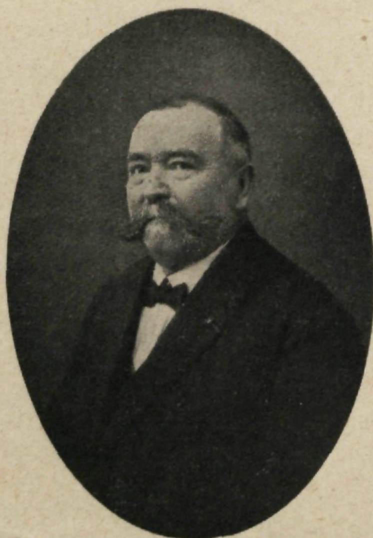
COMPTE RENDU

Séance du 6 Février 1929.

Par suite de l'abondance des matières de ce Numéro administratif, nous n'indiquerons qu'une partie des adhésions présentées à ce conseil.

Dame patronesse perpétuelle. — Mme LAFONT, 22, avenue de la Ferrandière, Villeurbanne.

Dames patronesses. — Mme GETTING, 2, avenue Bugeaud, Paris.



Monsieur CROIBIER
Premier Vice-Président des *Amis des Roses*

Mme la baronne de DRASCHE, 1, rue Martignac, Paris, et Ebreichdorf (Autriche), présentée par M. GAUJARD.

Mme PERNET-DUCHER, à Vénissieux (Rhône).

Membres bienfaiteurs. — M. KOEMANN, directeur de l'Ecole d'horticulture, Aalsmen (Hollande).

M. FOUGÈRE Etienne, président de l'A. I. C. A., député de la Loire, 46, cours Morand, à Lyon, présenté par M. SILVESTRE.

M. GENDRE Joseph, industriel, 16, rue Duquesne, Lyon, présenté par M. SILVESTRE.

M. BLUM Albert, commissionnaire en soieries, 50, rue Pierre-Corneille, Lyon, présenté par M. SILVESTRE.

M. BAS Charles, industriel, administrateur délégué de la Foire de Lyon, 3, place de l'Abondance, Lyon, présenté par M. SILVESTRE.

M. ROLLET Louis, avoué, 12, quai des Brotteaux, Lyon, présenté par M. SILVESTRE.

M. REVEL C., industriel, 6, quai de Serbie, Lyon, présenté par M. SILVESTRE.

Mme ULMANN, 30, rue Pasteur, Chalons-sur-Marne (Marne), présentée par M. MALLERIN.

M. GELINDO GRATTONI, chef jardinier du Swift Golf Club, Estacion Rungnelet F. C. (Sud-Argentine), présenté par M. DURET.

M. Manoël DE LIMA E CUNHA, Praça do Marquez de Pombal, Funchal (Madère), présenté par M. GUILLOT.

Mme GALEZOWSKA Marie, Proszowice (Pologne).

Membres honoraires. — M. HORNECKER, greffier de Justice, président de la Société des Amis des Roses de Bischkeim, 1, rue des Fleurs (Bas-Rhin).

M. MEYER J., fils, Villa Valrose, Pech de la Pomme, Béziers (Hérault), présenté par M. HOT.

Me TASSART, avocat à Cahors, présenté par M. DEMEAUX.

M. ARLIN, 1, quai de Bondy, Lyon.

M. FERRATON E., Les Roses, St-Martin-en-Coailleux (Loire).

M. GAULIER, huissier, Châtillon-en-Bazois (Nièvre), présenté par M. H. GUILLOT.

M. BORDAGE R., 165, rue des Ecoles, Moulin-à-Vent, Vénissieux (Rhône), présenté par M. RICHARDIER.

M. MONTAGNE, huissier, 12, cours Gambetta, Lyon, présenté par M. RICHARDIER.

M. POUGEAS, limonadier, place des Bancs, Limoges, présenté par MM. E. CLÉMENT et C. RICHARDIER.

LE XXVIII[e] CONGRÈS
des
AMIS DES ROSES
Société Française des Rosiéristes
aura lieu en Juin 1929, à LYON

A l'occasion du Congrès, une Exposition spéciale de Roses sera organisée au Palais de la Foire de Lyon

La date et le programme de ces manifestations seront fixés ultérieurement.

Des démarches seront faites auprès des Compagnies de chemins de fer, à l'effet d'obtenir la réduction de 50 %, en faveur des personnes désirant assister au Congrès.

Dès que nous connaîtrons le résultat de ces démarches qui, nous l'espérons, sera favorable, nous le porterons à la connaissance de nos sociétaires, en leur donnant tous renseignements nécessaires.

***

Voici les questions qui seront mises à l'ordre du jour du Congrès.

De la synonymie.

Des maladies cryptogamiques du rosier et de leur traitement.

Des meilleures variétés de roses mises au commerce en 1925.

Des meilleures variétés de roses pour la fleur coupée, obtenues pendant les dix dernières années, de 1915 à 1924 inclus.

Des meilleures variétés de roses à cultiver dans la région lyonnaise.

Les meilleurs engrais à employer pour la culture du rosier.

Quelles sont les meilleures terres à employer pour la culture en pots ?

De l'emploi de la rose dans la décoration florale.

De la régénération des terrains usés par la culture du rosier.

De la destruction des insectes nuisibles au rosier.

Les plus belles roses rouges obtenues pendant les dix dernières années, de 1915 à 1924 inclus.

Les plus belles variétés de roses à recommander pour la plantation et formation de massifs unicolores.

Des meilleures variétés de rosiers Pernetiana recommandables par leur floraison et leur résistance aux intempéries et maladies diverses.

Des variétés de roses à recommander pour être greffées sur rosiers tiges (qualités à étudier pour cet emploi.)

Du fonctionnement du service phytopathologique, améliorations à y apporter.

Nous engageons vivement nos collègues à traiter l'une ou l'autre de ces questions, ou à nous signaler celles qu'ils voudraient voir inscrites ou traitées, en plus de celles portées à l'ordre du jour ci-dessus.

RÉUNION DU COMITÉ FLORAL.

Le Comité floral se réunira, pendant le Congrès de Lyon, pour juger les roses nouvelles non encore au commerce, que les obtenteurs voudront bien lui soumettre. Il délivrera des certificats de mérite au nom de la Société française des Rosiéristes.

***

Des récompenses seront accordées aux auteurs des mémoires présentés au Congrès qui seront jugés les plus méritants.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
de la Société Française des Rosiéristes

Le 6 janvier, à 15 heures, l'Assemblée générale de la Société française des Rosiéristes a eu lieu au siège du Secrétariat, 26, place Tolozan, sous la présidence de M. SILVESTRE.

***

Avant de passer à l'examen de l'ordre du jour, le Président SILVESTRE communique les excuses de M. BERNAIX, que la maladie empêche d'assister à la réunion. Il prie M. DUCROZ de lui transmettre les vœux que tous forment pour son prochain rétablissement. Le Président prie le Secrétaire de lire son rapport.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE

Nous serions taxé à juste titre d'ingratitude si au commencement de notre rapport annuel, nous n'évoquions pas la douloureuse perte que nous avons faite en la personne de notre premier Vice-Président, M. PERNET-DUCHER, mort après une longue maladie.

Le 7 mars 1928, il vint ici une dernière fois pour présider notre bureau. En ouvrant notre assemblée, nous lui apportons un double témoignage d'admiration et d'estime.

D'abord, nous évoquons sa longue et glorieuse carrière de savant rosiériste. Son expérience lui permit non seulement de créer des roses inégalées, mais il eut l'étincelle de génie qui lui fit concevoir une famille nouvelle de végétaux, les Pernetiana, mines inépuisables de merveilles pour ses successeurs. Ses résultats ne présentent-ils pas quelques analogies avec ceux obtenus par un illustre chimiste français, qui par suite d'une synthèse heureuse, réussit à créer une série infinie de corps nouveaux, série génératrice d'une chimie inconnue : la chimie organique ? A partir d'un certain degré, toutes les sciences se touchent, leurs cloisons deviennent artificielles. Le chercheur n'a plus qu'un but, un idéal, celui d'arracher au néant quelques infimes parcelles au profit de la connaissance humaine.

Puis nous voyons dans PERNET-DUCHER le symbole de l'agriculteur français. Sa famille fut décimée par la guerre. Ses deux fils fauchés à la fleur de l'âge, le père mort, c'est la ruine totale. Ces catastrophes fréquentes dans notre pays, montrent trop, maintenant que la période de haine et d'exaspération touche à sa fin, l'affreux vide que laisse dans notre malheureux pays, quatre années de guerre et de deuils.

C'est seulement après cette douloureuse évocation que nous allons retracer la vie intérieure de votre Société. Son activité devient de plus en plus intense. La quantité de correspondance expédiée et reçue, s'élève par an à 1.500 lettres. Nous ne comprenons pas naturellement dans ce nombre, le flot de circulaires et de tracts que nous envoyons. Beaucoup de nos réponses sont rédigées en langues étrangères, Anglais, Allemand, Espagnol, Portugais. Nous nous mettons ainsi à la portée de nos amis étrangers.

Malheureusement, les adhésions quoique assez nombreuses, sont balancées par les démissions. Elles sont en grand nombre dues aux décès de nos membres âgés, aussi oscillons-nous autour de 950 à 1.000 membres, chiffre insuffisant pour un grand pays comme la France si avancé dans la culture des roses et des fleurs. Si notre Société avait 10.000 membres, quelle force n'aurait-elle pas ? La réduction de ses frais généraux lui permettrait de faire des prodiges. La meilleure des propagandes pour recruter des adhérents est sans nul doute l'annonce en faveur de notre groupement qu'insèrent nos rosiéristes dans leurs catalogues à grand tirage, distribués à leur clientèle. Nous envoyons constamment aux

noms qui nous sont signalés des tracts et des numéros spécimens de notre revue *Les Amis des Roses*. Beaucoup de membres nouveaux viennent ainsi à nous. Combien notre bonne volonté serait décuplée dans ses effets si tous les rosiéristes français voulaient faire un appel de ce genre en notre faveur. A vrai dire, ils serviraient leurs intérêts, puisque le nombre de leurs clients est en rapport direct avec le nombre des amateurs.

Je remercierai comme les années précédentes, nos amis, comme MM. Bernaix, Chambard, Croibier, Demeaux, Ducher, Laperrière, Mallerin, Siret, et bien d'autres de France et de l'étranger, qui sans cesse nous recrutent des amis.

Puisque tout à l'heure, j'ai prononcé le nom de notre revue, je désire insister sur l'effort que fait sans cesse votre Société. Nous poursuivons deux buts : une œuvre scientifique et de vulgarisation. Nous remplissons par là, le rôle qui nous est assigné dans nos statuts.

Après les premières pages qui retracent d'une façon sommaire la vie intérieure de votre Société, comme les comptes rendus de nos séances avec les questions discutées telles que les mouvements des adhésions, les distinctions, les décès, la lecture des lettres importantes, vous avez pu lire des articles spécialisés.

Les Amis des Roses doivent être la revue des rosiéristes les plus éminents, où ils trouvent grâce à des méthodes rigoureuses d'analyse et des principes scientifiques sévèrement établis, des possibilités nouvelles de germination, d'hybridation et de croisements. C'est là que nous devrons insister dans l'avenir. Notre Société doit être un foyer d'étude où les lois botaniques les plus scientifiques doivent être appliquées à la culture de la rose. Nous connaissons parmi vous, un homme aussi savant que modeste qui est l'honneur de sa région. Il est susceptible de rendre les plus éminents services à notre horticulture.

Vous avez pu lire dans *Les Amis des Roses*, plusieurs de ses études, qui font l'objet de polémiques et de dissertations jusqu'en Amérique. Parti des sciences élémentaires, nous entendons par là de celles où n'entrent en jeu que des abstractions mathématiques, M. Mallerin n'a pas hésité à se livrer à l'étude si complexe de la matière vivante et à essayer de découvrir les lois encore mystérieuses qui la régissent. Il nous a toujours secondé d'une façon si amicale dans la rédaction de notre revue que nous lui devons un témoignage particulier de reconnaissance.

C'est avec tristesse que nous ne voyons jamais son nom dans la longue liste de distinctions que le Ministre de l'Agriculture décerne régulièrement. Il se trompe parfois, la réparation de cet oubli l'excuserait de beaucoup d'erreurs involontaires. Il ne faudrait pas que notre compatriote soit plus connu à l'étranger qu'en France. Cela ne saurait tarder, car ses succès sont des plus prometteurs. On ne sait jamais où les Dauphinois s'arrêtent !

A côté de ce rôle élevé et si difficile à tenir, nous essayons d'intéresser nos lecteurs par des articles de vulgarisation et notamment en bloquant toutes les nouveautés des semeurs français et étrangers en un seul numéro. Amateurs et professionnels sont tenus ainsi au courant de la parution de toutes les variétés. Les premiers veulent les acheter pour l'avenir, et l'horticulteur sait de la sorte les espèces qu'il doit écussonner de préférence aux autres.

Nous nous garderons d'omettre l'heureuse initiative de Mme la Comtesse Giulio Senni, qui nous pria d'ouvrir une tribune libre pour nos lecteurs, leur permettant d'échanger leur façon de voir personnelle.

Nous souhaitons qu'elle devienne de plus en plus vivante.

Votre revue, Messieurs, est notre gros souci. Votre Trésorier vous dira mieux que moi ce qu'elle vous coûte. Beaucoup d'entre vous ne nous versent que 20 francs par an, soit 4 francs-or. C'est une somme insignifiante en présence des exigences des ouvriers imprimeurs et des affranchissements coûteux pour l'étranger.

Les Amis des Roses constituent le trait-d'union constant entre la Société et ses membres. C'est ainsi qu'au cours de l'année, nous avons publié le compte rendu complet de nos travaux effectués à l'occasion du Congrès de Nantes. Nos amis de l'Ouest ont été à la hauteur de leur hospitalité proverbiale. La rose fleurit partout sur le sol de

France, et il en est de même de l'amitié qui est aussi une des plantes les plus rares. C'est un encouragement pour votre Président et nous-même de se sentir ainsi entourés, car il arrive parfois que nos congressistes ne sont pas aussi nombreux que nous le souhaiterions. M. SILVESTRE n'hésite pas à se déplacer parfois fort loin, dans le but de proclamer le caractère national de notre Société, dont la sphère d'action embrasse tout le territoire français. Personne ne peut nous faire le reproche de négliger une de nos provinces. En six ans, n'avons-nous pas tenu nos assises à Montpellier, Biarritz, Limoges, Valenciennes, Paris et Nantes ? Au cours de cette session, nous avons eu le plaisir de voir notre ami, C. GELOS, titulaire de la Médaille d'or du Congrès. Notre groupement a voulu, au nom des rosiéristes français, honorer cet enfant du pays basque, dont la vie, le travail et la science sont un exemple dont chacun de nous peut s'inspirer.

Cet homme reflète les vertus de sa petite patrie, où dès la prime aube, une lumière dorée illumine les cîmes pyrénéennes et où le soir, le soleil couchant quitte à regret cette terre bénie en faisant jaillir du fond de l'océan, le rayon vert, symbole du bonheur et de l'espérance.

Nous avons été également particulièrement touchés de voir un de nos amis d'outre-Atlantique venir à nos assises. M. NICOLAS n'est-il pas un peu l'ambassadeur de la rose de France aux Etats-Unis ? Dans une conférence magistrale, il a retracé en termes vivants l'effort immense de l'American Rose Society, dont nos sociétaires feraient bien de s'inspirer.

Nous avons été flattés d'apprendre qu'au cours de 1930 à Angers, l'Amérique montrera ses créations. Nous espérons qu'une juste émulation s'emparera de tous nos semeurs et que de cet effort naîtra une solide collaboration entre les deux peuples. Sans doute, pour les Américains, le « pond » c'est-à-dire la mare aux harengs est un fossé étroit, il est malheureusement souvent trop large pour ne pas faire naître des incompréhensions qui ternissent une amitié séculaire.

Messieurs, quand les chaleurs commencent, et Dieu sait si 1928 nous a gratifiés de journées torrides, les uns et les autres se reposent et vont villégiaturer. A Lyon, il arrive fréquemment qu'on travaille. Ce fut le cas cette année parmi vous. Votre Président vous convia le 1er août à organiser une exposition collective digne de nos semeurs. Les difficultés à vaincre étaient nombreuses. Elles furent une à une toutes surmontées.

Notre reconnaissance va d'abord à notre ami TOUZOT, Secrétaire général de la Foire de Lyon, et à son collaborateur direct M. REY. Si la Foire a rendu des services inégalés à l'industrie et au commerce français, son rôle est capital pour l'agriculture et l'horticulture.

Des esprits étroits et méchants ont essayé d'opposer les villes et les champs. L'exemple que donne notre cité, réduit à néant ces campagnes malsaines. Les immenses palais de la Foire servent tour à tour d'écrin à toute la production française, fruit de son sous-sol, de ses usines ou du labeur de ses paysans.

Nous nous garderons bien de ne pas associer au succès de cette manifestation, nos amis PERRAUD, fleuriste, LAVENIR et LINOSSIER, architectes paysagistes. Leur concours fut des plus précieux pour préparer aux merveilles de nos horticulteurs, le cadre digne de leurs créations.

Votre Président eut un rôle difficile à remplir. Il connaît mieux qu'un autre votre esprit individualiste, symbole de votre labeur et de vos recherches obstinées. Ces qualités deviennent parfois un danger quand il faut, pardonnez-moi l'expression, se mouler dans le même moule. Or il obtint de vous une discipline parfaite et vous avez suivi ses directives en organisant une exposition collective de vos fleurs. Croyez bien que la marque de confiance que vous lui avez ainsi témoignée, lui a été des plus sensibles. Elle constitue pour lui un précieux encouragement pour faire de votre Société un groupement puissant, digne de votre pays. Rien n'est plus pénible pour un homme actif que de ne pas se sentir suivi.

Nous nous refusons d'anticiper sur les déclarations que M. SILVESTRE vous fera à ce sujet. Plusieurs d'entre vous connaissent déjà nos intentions pour 1929 et les projets que nous avons conçus.

Des concours exceptionnels ne nous sont-ils pas acquis grâce à l'activité de votre Président qui n'a pas hésité à élargir le Bureau de votre Société et à soumettre à vos suffrages, le nom de personnalités nouvelles de premier plan, dont l'activité et les compétences donneront un nouvel élan à votre Société ?

Toutes ces conséquences dérivent de l'effort que vous avez déployé en octobre. Vous avez compris qu'à l'heure actuelle il faut frapper le public par les masses. Aussi, avez-vous présenté des milliers de fleurs, constamment renouvelées, à une foule immense qui a été troublée et émerveillée par vos efforts. Lyon ville des roses, a été pour beaucoup de nos compatriotes une révélation. Maintenant, l'élan est donné, vous aurez des expositions de plus en plus brillantes. L'idée de votre Vice-Président, M. Mallerin, d'organiser le concours de la plus belle rose approche de sa réalisation.

L'année 1928, comme toutes les années vivantes nous a causé de grandes souffrances, elle a eu sa part de bonheur dans le travail et l'audace que vous avez mis à vous faire connaître.

La période si ingrate d'après-guerre est terminée pour votre Société. D'autres personnes nouvelles, plus qualifiées, lui donneront une nouvelle envolée. Nous les en félicitons d'avance, heureux que nous sommes d'avoir conservé le patrimoine moral qu'on nous avait confié pendant des années troublées et difficiles, et où notre route a été jonchée de plus d'épines que de fleurs.

***

Le Président M. Silvestre remercie M. Banssillon de son rapport très documenté en même temps que très littéraire et très social. Il souhaite que les idées qui y sont exprimées restent dans l'esprit de tous les rosiéristes présents.

Aux félicitations exprimées par M. Banssillon aux différentes personnes ayant apporté leur concours à la Société, M. Silvestre tient à ajouter ses remerciements à MM. Lignon, Président du Conseil de la Foire de Lyon, et Victor, Administrateur délégué de la Foire de Lyon, pour la bienveillance qu'ils ont témoignée à la Société des Rosiéristes en lui facilitant l'organisation de son Exposition en octobre dernier.

Puis il déplore à nouveau la perte qu'a subie la Société par la mort de M. Pernet-Ducher et prie ses gendres, MM. Siret et Bonnet, de garder pour eux, et d'exprimer à leur famille les condoléances très affectueuses de tous leurs collègues.

Il salue enfin M. Verzier qui a bien voulu apporter à la réunion les encouragements de la Chambre d'Agriculture du Rhône dont il est Président. M. Verzier s'est déclaré touché d'avoir été appelé à la Présidence d'Honneur de la Société française des Rosiéristes ; le Président l'en remercie en déclarant qu'il aurait à dire de M. Verzier beaucoup de bien s'il n'était paralysé par la grande amitié qu'il lui porte.

Le rapport du Secrétaire est adopté à l'unanimité.

Rapport financier

Lecture est donnée par M. Meilland, Commissaire aux Comptes, du rapport financier.

A l'unanimité les comptes sont approuvés.

Le Président joint ses remerciements à ceux que la Commission de Contrôle a déjà exprimés au Trésorier ; il suggère qu'il serait peut-être préférable d'arrêter les comptes au 31 décembre plutôt qu'aux premiers jours de décembre, ainsi qu'on l'a fait jusqu'ici.

Elections

Nous rappelons les noms proposés par l'Assemblée générale préparatoire.

Membres d'honneur :

MM.

Le Président de la Chambre de Commerce de Lyon.

Le Président de la Chambre d'Agriculture du Rhône.

Le Président de la Foire de Lyon.

Président :

M. Silvestre, de Lyon.

Premier Vice-Président :

M. Croibier, de Vénissieux.

Vice-Président délégué :

M. Chasset, de Villefranche-sur-Saône.

Vice-Présidents :

MM.

Buchet, d'Ostricourt.
Charles Emile, de Limoges.
Colombier, de Mâcon.
Cochet-Cochet, de Coubert.
Demeaux, de Cahors.
Dor, de Paris.
Ducher Ch., de Lyon.
Faucheron, de Lyon.
Gelos, de Biarritz.
Mallerin, de Grenoble.
Nicolas, de West-Grove P. A. (U. S. A.).
Nomblot, de Bourg-la-Reine.
Perraud (F.), de Lyon.
Reymond, de Lyon.
Rivoire, de Lyon.
Siret, de Sainte-Savine.
De Vaulgrenant, de Metz.
Vilmorin (Jacques L. de), de Paris.

Trésorier :

M. Laperrière, de Champagne-au-Mont-d'Or.

Secrétaire adjoint technique :

M. Ebel, de Vénissieux.

Comité général :

MM.

Begault-Pigné, de Doué-la-Fontaine.
Bel (J.), de Vénissieux.
Buatois, de Dijon.
Carette (D.), de Ronchin-lès-Lille.
Croibier (E.), de Vénissieux.
Delafon, de Paris.
Ducroz, de Lyon.
Dupeyrat, de Paris.
Gaufreteau, de Bordeaux.
Gaujard, de Vénissieux.
Guignard, de Limoges.
Jacquier, de Lyon.
Jouin, de Metz.
Lottin, d'Avranches.
Meilland, de Lyon.
Mermet, de Lyon.
Nabonnand, de Mandelieu.
Pinguet-Guindon, de Tours.
Rozain, de Cuire.

Comité administratif :

MM.

Croibier (E.).	Meilland.
Ducroz.	Mermet.
Gaujard.	Rozain.
Guillot.	Schwartz.

Commission de Contrôle :

MM.

Rozain, de Cuire (Rhône).
Schwartz, de Vénissieux.

***

On procède ensuite au dépouillement des bulletins de vote qui donne les résultats suivants :

Total des votants : 159.

Tous les noms proposés sont acceptés à la presque unanimité.

Assemblée extraordinaire

En ce qui concerne les modifications aux statuts, 142 bulletins donnent leur accord sans réserves ; 17 avec des modifications qui, presque toutes, portent sur l'art. 3 : autorisation donnée à la Société d'admettre des membres étrangers. Il semble que certains adhérents se soient mépris sur les intentions du Comité : ce dernier entend absolument conserver à la Société son caractère national, mais à titre exceptionnel, il a voulu admettre parmi ses membres notre excellent ami, M. Nicolas, Français d'origine, habitant l'Amérique.

En outre, les modifications suivantes sont adoptées :

Art. 3. — Revision de cet article qui, à deux reprises, donne la constitution du Comité administratif.

Art. 12. — Suppression du paragraphe relatif à l'interdiction des expositions.

Art. 11. — Il y a lieu de stipuler que « les vice-présidents seront élus pour trois ans et sont rééligibles ». Il convient aussi d'ajouter : « Il est bien entendu que le premier Vice-Président ne sera rééligible qu'après une interruption de trois années ».

En outre, M. Silvestre signale qu'un examen des statuts de la Société révèle qu'il y a contradiction entre différents articles. Il demande à l'Assemblée de donner pleins pouvoirs au Conseil pour procéder à la révision complète de ces statuts, en vue de les adapter aux besoins actuels de la Société.

Il souligne aussi que trois membres du Comité administratif qui ont été nommés n'ont pu figurer sur le bulletin de vote avant que les modifications nécessaires aient été faites aux statuts. (MM. E. Croibier, Ducroz, Gaujard, actuellement nommés.

Exposé du Président

a) *Bulletin.* — Le Président estime que le Bulletin doit paraître tous les mois. Il s'agit donc de trouver une formule pour équilibrer son budget. On suggère de publier les annonces sur du papier de couleur, de moins belle qualité que celui utilisé pour la revue elle-même. Ces pages de publicité seraient combinées de telle sorte qu'on pourrait les détacher de la Revue sans la détériorer.

En ce qui concerne la couverture, on émet l'idée d'y faire figurer une planche de roses en couleur. M. Mallerin insiste sur la nécessité de conserver au Bulletin son caractère de Revue de luxe.

L'étude du projet se poursuivra; les membres qui ont à faire des suggestions en ce qui concerne la présentation de la Revue ou les imprimeries susceptibles de faire les meilleurs prix, sont priés de les transmettre à M. Banssillon avant fin janvier, afin qu'une décision soit prise à la réunion de février.

b) *Exposition des roses.* — Le Président renouvelle la déclaration déjà faite, pour qu'il n'y ait aucune confusion possible dans l'esprit des horticulteurs lyonnais : l'Exposition est *exclusivement* réservée aux membres de la Société française des Rosiéristes, et ce n'est qu'au cas où on aurait besoin de renforcer l'Exposition qu'on ferait appel à des concours extérieurs à la Société.

Il a été décidé en principe :

Que l'Exposition aura lieu chaque année au mois de juin;

Qu'elle se composera de deux parties : d'un côté, Exposition collective disciplinée comme l'a été celle d'octobre; d'un autre côté, Exposition individuelle où chacun organisera son Exposition comme il l'entendra.

L'Exposition a été acceptée par la Conseil de la Foire sur la demande du Président Silvestre qui s'efforcera d'obtenir que la presque totalité des recettes revienne à la Société, étant bien entendu que cette dernière supportera toutes les taxes, de bienfaisance et autres, en résultant.

Concours national de la plus belle Rose française

L'idée lancée par M. Mallerin a fait son chemin. L'enthousiasme manifesté par les Lyonnais et les concours promis ont décidé le Conseil à réaliser ce projet. Un accueil très favorable a été trouvé auprès de la Société Nationale d'Horticulture de France; on peut donc compter sur la collaboration des Parisiens ainsi que sur celle d'Angers et d'Orléans.

Reste maintenant la question de réalisation pratique : il s'agit de trouver un terrain à l'abri du vol, et des indiscrétions et en quelque sorte officiel pour offrir les garanties suffisantes aux étrangers à Lyon.

Des pourparlers sont engagés pour obtenir au Parc un terrain d'environ 300 mètres carrés permettant d'envisager une plantation de deux ans que l'on pourrait commencer à l'automne 1929.

L'Assemblée donne pleins pouvoirs à la Commission pour choisir l'emplacement. Dès que ce choix sera fait, le Président écrira au Maire pour lui demander l'autorisation officielle, puis un règlement sera établi, en se basant sur le projet préparé par M. Mallerin. Il est bien entendu qu'une surveillance permanente devra être assurée ou qu'une grille artistique défendra le terrain réservé aux roses.

Pour le cas où un arrangement avec le Parc ne serait pas réalisé, on suggère différents terrains (Bron, terrain de l'Œuvre des

Nourrissons et des Mères; Limonest, jardin de la Société Pomologique).

Ces suggestions reçoivent l'approbation générale.

QUESTIONS DIVERSES

Pendant le dépouillement des bulletins de vote, M. RIVOIRE, en sa qualité de Président du Syndicat des Horticulteurs lyonnais, entretient l'assemblée de la question des certificats *phytopathologiques qu'on ne* peut plus obtenir pour les envois à l'Etranger depuis le 1er janvier, par suite de la démission de M. PAILLOT, inspecteur à Lyon. Une démarche de M. RIVOIRE au Ministère, suivie d'une protestation officielle faite au nom du Syndicat des Agriculteurs à la fin de décembre étant restée sans résultat, une lettre a été adressée à M. LESAGE dont la réponse est communiquée par M. RIVOIRE : elle annonce le remplacement au Service phytopathologique de M. PAILLOT par M. LEQUERTIER, sans aucune mention d'adresse, et le rattachement de Lyon aux 5e et 7e régions.

Une demande adressée à la 5e région (Angers) pour obtenir qu'en raison de l'éloignement de Lyon les certificats soient signés d'avance, a reçu *comme réponse* un télégramme arrivé le matin même déclarant que l'Inspecteur n'avait aucune instruction pour signer les certificats de Lyon.

D'accord avec M. SILVESTRE, M. RIVOIRE a envoyé au Ministère un télégramme de protestation contre cet état de choses. Plusieurs parlementaires ont été chargés de s'occuper de la question. Dès qu'elle sera résolue, une lettre sera envoyée à tous les membres de la Société pour leur donner tous les renseignements nécessaires.

La séance est levée à 17 heures.

NOUVEAUTÉS DE 1928

(suite)

A. PENNY, horticulteur,

28, rue de Vallières, Clermont-Ferrand.

ROSIER HYBRIDE DE WICHURIANA REMONTANT.

Aristide Briand. — Variété fleurissant presque sans arrêt, de juin à novembre. fleurs rose mauve, s'atténuant à la défloraison, fleurs très doubles, grandes pour le genre, en corymbes de dix à vingt fleurs. Feuillage luisant, exempt de maladies cryptogamiques, Grimpant, très vigoureux à palisser. A obtenu une prime de 1re classe à la Société Nationale d'Horticulture de France.

Issu de la variété *Yseult Guillot* × variété inédite.

La variété « Yseult Guillot » est déjà un peu remontante et odorante et issue de Veilchemblau. La variété « Aristide Briand » fait partie d'une série de Wichuras et multiflores non encore au commerce.

DISTINCTIONS

Nous avons appris que nos Sociétaires dont les noms suivent, ont été l'objet de distinctions, savoir :

M. BREVET . . . promu Commandeur du Mérite Agricole
M. A. SCHWARTZ. promu Officier — —
M. P. BEL . . . promu Chevalier — —

La Société Française des Rosiéristes adresse à ses Membres ses plus sincères félicitations.

LISTE DES ADHÉRENTS 1928-29

(Arrêtée le 28 Février 1929)

MEMBRES D'HONNEUR

Président d'Honneur perpétuel et Membre Bienfaiteur

M. J. Gravereaux, ✻, C. ♁

Président d'Honneur

M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Membres Protecteurs

MM.

Le Ministre de l'Agriculture.

Le Préfet du Rhône.

Le Maire de Lyon.

Le Gouverneur militaire de Lyon.

Le Président du Conseil Général.

Membres d'Honneur

MM.

Le Président du Conseil Municipal de la Ville de Paris.

Le Président de la Chambre de Commerce de Lyon.

Le Président de la Chambre d'Agriculture du Rhône.

Le Président de la Foire de Lyon.

Le Directeur des Parcs de la Ville de Paris.

Le Directeur des Cultures de la Ville de Lyon.

Le Président de la « National Rose Society ».

Le Président de l'«American Rose Society».

Decker (Arthur-N.), Rutherford, New-York U. S. A.

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

Président :

M. Silvestre, ✻, O. ♁, ✪ I, ✠, ✠, 7, place Bellecour, Lyon (1929-1931).

Premier Vice-Président :

M. Croibier, ♁, ♁, C. ♁, ✪, ✠, à Vénissieux (1929-31).

Vice-Président délégué :

M. Chasset, ✻, O. ♁, à Villefranche-sur-Saône (1929-31).

Vice-Présidents :

MM.

Bernaix, C. ♁, ✪ I., à Villeurbanne (1927-29).

Buchet, ♁, à Ostricourt (1929-31).

Chambard, O. ♁, Lyon (1927-29).

Charles (Emile), ♁, ✪ I., à Limoges (1929-31).

Chenault, à Orléans, ♁ (1927-29).

Cochet-Cochet, à Coubert (1929-31).

Colombier, O. ♁, à Mâcon (1929-31).

Defresne (C. H.), O. ✻, C. ♁, à Vitry (1927-29).

Delaunay, à Angers (1928-30).

Detriché (Charles), O. ♁, à Angers (1928-30).

Demeaux, à Cahors (1929-31).

Dor, à Paris (1929-31).

Ducher (Ch.), ♁, à Lyon (1929-31).

Faucheron, O. ♁, ✪, à Lyon (1929-31).

Frey-Collard, à Mulhouse (1927-29).

Gelos, à Biarritz (1929-31).

Laborde, ♁, à Biarritz (1927-29).

Mallerin, à Grenoble (1929-31).

Nicolas, à West-Grove P. A. (U. S. A.) (1929-31).

Nomblot, C. ✻, O. ♁, à Bourg-la-Reine (1929-31).

Perraud (F.), ♁, à Lyon (1929-31).

Reymond, à Lyon (1929-31).

Rivoire, ✻, O. ♁, à Lyon.

Siret (C.), à Sainte-Savine (1929-31).

Vaulgrenant (de), Général, à Metz (1929-31).

Vilmorin (Jacques-L. de), ♁, à Paris (1929-31).

Walter (A.), O. ✻, de Saverne (1929-31).

Secrétaire général :

M. Banssillon, 26, Place Tolozan, Lyon (1927-29).

Secrétaire général adjoint :

M. Duchet, à Ecully (1927-29).

Secrétaire adjoint technique :

M. Ebel, à Vénissieux (1929-31).

Trésorier :

M. Laperrière (Louis), ✠, ✠, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône) (1929-31).

Comité Général :

MM.

Barbier, d'Orléans (1928-30).
Begault-Pigné, Doué-la-Fontaine (1929-31).
Bel (Jean), Lyon (1929-31).
Brevet, C. ✠, Charbonnières (1927-29).
Boutin, Saintes (1927-29).
Buatois (Dijon (1929-31).
Carette (Dr), Ronchin-les-Lille (1929-31).
Chartier, à Lyon-Monplaisir (1927-29).
Croibier (E.), à Vénissieux (1929-31).
Delafon (J.), ✱, Paris (1929-31).
Ducroz, à Lyon (1929-31).
Duret F. (La Plata Argentine) (1928-30).
Dupeyrat, O. ✱, à Paris (1929-31).
Forneret (J.-C.), Souzy (1927-29).
Gaufreteau, ✠, Bordeaux (1929-31).
Gaujard, de Lyon (1929-31).
Griffon, Lyon, O. ✠ (1927-29).
Gillot, ✠, Besançon (1927-29).

MM.

Guillot fils, Lyon (1927-29).
Guignard, ✠, ✠, Limoges (1929-31).
Jacquier (C.), fils, C. ✠, Lyon (1929-31).
Jouin (J.), Metz (1929-31).
Lottin (Victor), Avranches (1929-31).
Meilland (Antoine), ✠, Lyon (1929-31),
Mermet, Lyon (1929-31).
Nabonnand, ✠, à Mandelieu (1929-31).
Piedoye, Saint-Laurent du Var (1927-29).
Pinguet-Guindon, O. ✱, C., Tours (1929-31).
Richardier (L.), Vénissieux (1927-29).
Richardier (C.), ✠, à Vénissieux (1927-29).
Rigot-Viennot, Dijon (1927-29).
Rozain ✠, Cuire (1929-31).
Schiesslé, ✱, Saverne (1928-30).
Schwartz, O. ✠, Vénissieux (1927-29).
Serlin, de Lyon (1928-30).
Siret, ✠, Monplaisir (1927-29).

Comité administratif :

MM. Bel J. (1928-30), Chartier (1927-29), Croibier (E.) (1929-31), Ducroz (1929-31), Gaujard (1929-31), Griffon (1928-30), Guillot (1929-31), Meilland (1929-31), Mermet (1929-31), Richardier C. (1297-29), Richardier L. (1928-30), Rozain (1929-31), Siret (1927-29), Schwartz (1929-31), Serlin (1927-29).

Comité Floral :
(1927-29)

MM. Barbier, Bernaix, Begault-Pigné, L. Chenault, Chambard, Cochet-Cochet, Courtois, Croibier, C. Defresne, C. Ducher, J.-C.-N. Forestier, Falconnet, Gillot, Griffon, Guillot, Louis Laperrière, Meilland, Mermet, Nonin, Reymond, Richardier Cl., Schwartz, Siret, Turbat.

Comité de Rédaction :
(1927-29)

MM. Bernaix, Chambard, Courtois, Croibier, Griffon, Guillot, Laperrière, Meilland, Mermet, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier, Siret, Schwartz, Rozain.

Commission de Contrôle :

MM. Courtois (1927-29), Meilland (1927-29), Rozain (1929-31), Schwartz (1929-31).



LISTE DES MEMBRES

(Arrêtée le 28 Février 1929)

MEMBRES PERPÉTUELS

MM.

Charles (Emile), ☙, ✠, La Roche-au-Go, Limoges.

Palissaux (Ad. de), La Hêtrée, Lyons-la-Forêt (Eure).

† **Pernet-Ducher**, ✻, O. ☙.

† **Gravereaux** (Jules), O. ✻, C. ☙.

MM.

Thiébaux (F.), 199 *bis*, boulevard Saint-Germain, Paris (16e).

Touret (Eugène), architecte paysagiste, 27, rue Franklin, Paris.

† **Vilmorin** (Maurice-L. de), ✻.

DAMES PATRONNESSES PERPÉTUELLES

Mesdames

Gravereaux, 4, avenue de Villars, Paris.

Lafont, 22, avenue de la Ferrandière, Villeurbanne.

Paquin, 6 *bis*, rue de Presbourg, Paris.

Mesdames

Tretiakoff (Serge), Elysée-Palace, Cannes (Alpes-Maritimes), et 14, rue Jules-Claretie, Paris, XVIe.

DAMES PATRONNESSES

Mesdames

Alaux, Bordg des Beni-Hindel, dép. d'Alger.

Albufera (la Duchesse d'), 35, rue St-Dominique, Paris, VIIe.

Andan, 5, cours Jean-Jaurès, Grenoble.

Andigné (Mme la Marquise de), ✻, R.F.E. ✠, 6, rue Newton, Paris, 16e.

Apprin (P.), 57, rue de Mortillet, à l'Ile Verte, Grenoble.

Aubin, 5, rue de Montmorency, Andilly (Seine-et-Oise).

Balay (Mme Michel), Saint-Didier-la-Seauve (Haute-Loire).

Ballanger, Château Meyru, Avensan, Médoc (Gironde).

Balleroy (la Marquise de), 35, avenue Montaigne, Paris, VIIIe, et à Balleroy (Calvados).

Bergé, 25, route de Croissy, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Berlemont, rue Sainte-Cécile, Mirecourt (Vosges).

Bertaud, 101, boulevard des Belges, Lyon et à Régny (Loire).

Berthomieux (Mlle), 42, rue Wilson, Cahors (Lot).

Berthoud (Mlle Hélène), campagne de Sombacour, Colombier (canton de Neuchâtel), Suisse.

Beyssier (Mme Charles), Cie du Canal, Ismaïlia (Egypte).

Brun, 20, rue de Bonnel, Lyon.

Bonnier (Mme A.), villa Montrosier, Estressin (Isère).

Bosc (Mme Adrien), 71, rue de Mostaganem, Oran.

Bouchaud (La Comtesse de), rue Frédéric-Mistral, Arles (Bouches-du-Rhône).

Bourbon, 45, Grande-Rue, Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).

Bourrageas, villa La Meunière, La Valentine, banlieue de Marseille (Bouches-du-Rhône), et 11, rue Montgrand, Marseille.

Bonvalot, Prayssac (Lot).

Bouchayer (Auguste), La Condamine, Montfleury, La Tronche (Isère).

Bouchon-Perrin, Nassandres (Eure).

Brossard, 91, rue de Paris, à Orsay (Seine-et-Oise).

Cahart (Mme), place Lorraine, Brionne (Eure).

Cailloux (Edouard) (Mme), 28, rue Pétain, Metz-Sablon (Moselle).

Castel, 5, rue du Docteur-Vernhes, Béziers (Hérault).

Cellamare (La Princesse de), Via Chiaia Palazzo Cellamare, Naples (Italie).

Chamouton-Murgue, chemin de la Poudrette, Vaulx-en-Velin (Rhône).

Chevigné (La Comtesse de), 47, avenue d'Iéna, Paris, 16e.

Chevreau, Voiron (Isère).

Choiseul (Comtesse de), Pavillon de Choiseul, Viry-Châtillon (S.-et-Oise).

Collet (Louis), avenue de Chazeuil, Varennes-sur-Allier.

Corbin (Louis), 104, avenue des Champs-Elysées, Paris, VIIIe.

Courbez (Julienne), Rua João Ramalho' 165, Saint-Paul, Brésil.

Dans une liste de ce genre, il arrive forcément que des erreurs ou des omissions se produisent. Nous comptons sur l'obligeance de nos amis pour nous les faire connaître. Nous publierons si besoin est, un rectificatif dans le prochain numéro.

Mesdames

Cozon (Mme Georges), 65, boulevard des Belges, Lyon, et à La Chataignière, Yvoire (Hte-Savoie).
Cubaynes, Cahors (Lot).
Cuny, 301, route d'Heyrieux, Lyon, VIIe.
Darfeuille (Mme) 38, rue Albouy, Paris, X^e^.
Delhon-Coulouma, Thézan-les-Béziers (Hérault).
Drasche (Mme la baronne de), 1, rue Martignac, Paris, et à Ebreichdorf (Autriche).
Dubois-Lemrich, 21, rue des Tourelles, la Chaux-de-Fonds (canton de Neuchâtel) Suisse.
Dugueyt, 39, rue Copernic, Paris (16e). château Eléonore, à Cannes et à la Brunerie, à Choisy-au-Bac (Oise).
Dupont de Dokhtouroff, Hautefeuilles, 1, avenue de l'Hermitage, Genève.
Faucillon, 20, rue des Cordeliers, Lons-le-Saunier (Jura).
Fels (la Comtesse de), 135, faubourg Saint-Honoré Paris, VIIIe.
Forest-Colcombet, 94, avenue Kléber, Paris, XVIe.
Fougeras (Mme), 19, avenue Baudin, Limoges (Hte-Vienne).
Frédet, Château du Mas, Brignoud (Isère).
Ganne, rue Parallèle, Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Galland (Albert), 14, rue de Marignan, Paris, VIIIe, Villa Bellerive, à Vienne (Isère).
Getting, 3, avenue Bugeaud, Paris (16e).
Grandval (Mme Louis), St-Régis-la-Pomme Marseille.
Gros, *Domène (Isère).*
Guérin (Mme), hôtel de la Banque de France, Grenoble.
Guérold (A.), 37, allée de Saint-Jean, Châ*lons-sur-Marne.*
Guitard, *boulev. Michelet, Marseille.*
Guy (Frédéric), 39, quai Saint-Antoine, Lyon.
Ilbert (Mme), villa Divona, Cahors (Lot).
Jehl, 5, rue F.-Poulat, Grenoble.
Joya (*Régis*), 20, *avenue Thiers*, Grenoble.
Kreitmann (Mad. la Générale), 36, rue Lesdiguières, Grenoble.
Laborde (J.), Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lafond, 105, avenue de Naugeat, Limoges.
Laumont (la Baronne de), née « de **Sassenay** » 32, avenue Malakoff, Paris, XVIe, et Château de Montguichet, par Gagny (Seine-et-Oise).
Lebas, 34, boulevard Marbeau, Paris (16e).
Legrand, 25, rue Paul-Bert, Clamard (Seine).
Lemaire, Pont-de-Claix (Isère).
Lenevas (de), 164, rue du Faubourg-St-Honoré, Paris, 8e.
Lenoir, 12, place de la Miséricorde, Lyon.
Marrel (Mlle), Pré Nouveau, par Yvonand (Vaud) (Suisse).
Marceau-Merlin (Mme), Voiron (Isère).

Mesdames

Masson (Mme Pierre), 2, rue de la République, Lyon.
Masquetier, 26, rue du Chant-des-Oiseaux, Mulhouse.
Mathieu, à Maillat (Ain).
Matussière, 6, rue Victor-Hugo, Grenoble.
Mehu (Mme Emile), 46, chemin des Massues, Lyon (Point-du-Jour).
Menetrier-Colin (Mlle Marthe), Le Valdahon, (Doubs).
Merlin, quai Joncking, l'Ile Verte, Grenoble.
Michel, à Prémont, Saint-Michel-de-Maurienne (Haute-Savoie).
Mignard (Emile), Villedaigne (Aude).
Monnet (Mme), 57, cours Jean-Jaurès, Grenoble.
Morandière (Mme la Comtesse de la), 8, rue Newton, Paris, 16e.
Morel (Emile), à Domène (Isère).
Morel (J.-B.), 6, rue Clos-Bey, Grenoble.
Morel (Francisque), villa Clémence, Domène (Isère).
Mott (Miss) Radnor, Pensylvanie (Etats-Unis).
Moustiers-Merinville (la comtesse M. des), 13, rue Raynouard, Paris, XVIe.
Mulhbacher, 5, rue de la Faisanderie, Paris, XVIe.
Murat (S. A. la Princesse), 28, rue de Monceau, Paris, VIIIe.
Murze (Mme), Aubenas (Ardèche).
Nadier de Champvermeil, villa Céline, Crest (Drôme).
Nalèche (*la comtesse Gilbert de*), 35, *rue Décamp, Paris, XVIe.*
Nové-Josserand, 16, quai Tilsitt, Lyon, IIe.
Osmoy (la Vicomtesse d'), château de Plessis-*Bouquelon, par Pont-Audemer (Eure), et 14, rue Marignan, Paris, VIIIe.*
Patenotre, 47, avenue d'Iéna, Paris, XVIe.
Peillon (Mme), 8, rue des Arènes, Limoges.
Pertat (Mme Raymond), Bar-s.-Aube (Aube).
Peugeot (Pierre), Hérimoncourt (Doubs).
Pisa (Guilia), Porta Saragozza, Villa Spada, Bologne (Italie).
Pollet-Rasson, 78, boulevard de Paris, Roubaix.
Porgès, 18, avenue Montaigne, Paris, VIIIe.
Preston (Miss Isabelle), Central Experimental Farm., Ottawa (Canada).
Prouvost-Masurel, propriétaire, à Mouvaux (Nord).
Regordosa (Eulalia) (Vve de Bures), 18, Calle Gerona, Barcelone (Espagne).
Respaldiza (Mildade), Bazar, powiat Czortko'w Malaposka (Pologne).
Rigollet (C.), 18, cours Richard-Vitton, Lyon.
Saint-Quentin (la comtesse de), château de Garcelles, par Bourguébus (Calvados).
Sala (la Comtesse de), 22, rue Clément-Marot, Paris, VIIIe.

Mesdames

Savard, 41, avenue du Bois-de-Boulogne, Paris XVIe.

Schwertzler, 26, rue du Pont-des-Morts, Metz.

Senni (Comtesse Guilio), Grottaferrata, Province di Roma (Italie).

Seno le, à Jouy (Yonne).

Sevenas (De), 164, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris (8e).

Silvestre, 7, place Bellecour, Lyon, IIe.

Silvestre (A.), Vienne (Isère).

Sordet (G.), Grand Lancy, Genève (Suisse).

Tarrazi (Ch.), 91, avenue Niel, Paris (17e), et à Sallandières, par Vif (Isère).

Thiers (A.), 35, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon, Ier.

Toussin (René), villa Maitena, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Mesdames

Trench A. S., Villa Isam, avenue Florette, Menton (Alpes-Maritimes).

Trémeau (Louise), 4, rue de Bourgogne, Vienne (Isère).

Tissières (Jules), 7, chemin de Morner, Lausanne (Suisse).

Van Doren, Villa Blanche, avenue des Cottages, Vassieux (Ain).

Vaillant (Paul), Les Perles, Barjols (Var).

Verdet-Kléber (Robert), à Rives (Isère).

Vilmorin (Philippe L. de), 1, rue de la Chaise, Paris, XVIe.

Vinel (Mme), rue Wilson, Cahors (Lot).

Vivien, 5, cours Wilson, Vienne (Isère).

Winslow, Villa Winslow, Cannes (Alpes-Maritimes).

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

Achaval (E. Llera), Calle Chacabuco no 523, Quilmes F. C. Sud, Argentine.

Apfler (Henry), Mulhouse (Ht-Rhin).

Aubin (Henry), 5, rue de Montmorency Andilly (S.-et-O.).

Balage, 33, avenue de la Révolution, Limoges.

Baldomero (Garcia), Largo da Sé, 3, 5 andar, Sala 2, Sao-Paulo (Brésil).

Balme (Prof. J.), Mexique. Apart. 1651, Mexico.

Bancaud (Alfred), 74, rue du Pont-St-Martial, Limoges.

Barbey, apiculteur à Montmolin, Neuchâtel (Suisse).

Barde (M. le Comte), château de la Grézette, Caillac (Lot).

Bas (C.), O. ✻, *industriel, administrateur* délégué de la Foire de Lyon, 3, place de l'Abondance, Lyon.

Bellefaye (V.), avenue Gambetta, 64, Angoulême (Charente).

Beaumez (Valère) (Docteur), Morlanwelz (Belgique).

Bénard (G.), horticulteur-pépiniériste, 3, route d'Orléans, Olivet (Loiret).

Berger (Ad.), rosiériste, Bokau, près Aussig (Tchécoslovaquie).

Bertrand, 376, rue St-Honoré, Paris, IIe.

Bernaix (P.), C. ✻, ✻, Vice-Président de le Société Française des Rosiéristes, Aux Rosiers, 6, rue Emile-Décorps, Villeurbanne (Rhône).

Bier (Adolphe), rosiériste, Zwittau-Svitavy (Morava), R. C. S. (Tchécoslovaquie).

Birabey (Maurice), villa Betti Ona, av. Dubrocq, Bayonne.

Blum (A.), Commissionnaire en Soieries, 50, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Bobbins et Atkins, Rutherford, N.-Jersey, (U. S.).

MM.

Borgatti (Giovanni), via Aurelio Suffi No 165, Bologne (Italie).

Botta (Pedro), Calle Bacacay 3451, Buenos-Ayres (Argentine).

Buchet, 7, rue du Pont-de-Pierre, Charlieu (Loire).

Burski (Bolo), jardinier en chef, 10, rue Novoviejska, M. 11, Varsovie.

Butheau (Félix), 39, rue Thomassin, Lyon, IIe.

Bzura (Stanislas), (Dr), Jablonna pod Varsovie (Pologne).

Camps-Orfila (Juan), Jardinier, Calle de la Barnède No 5, San-Adrien-des-Besses (Barcelone).

Canepari *(Artino), via 1821, No 18, Allessanitria (Italie).*

Carrier, Vassieux, Caluire (Rhône).

Carette (Dr), Ronchin-lez-Lille (Nord).

Cazzaniga (Lodovico), Corso Buenos-Ayres, 54, Milan (Italie).

Coblot (Dr), place Léon-Sublet, Vénissieux (Rhône).

Colombier (Léonce), O. ✻, 31, rue de la Barre, Mâcon (Saône-et-Loire).

Costa (Dr Antonino), Funchal (Ile Madère).

Charlin, 53, rue Molière, Lyon.

Chasset (Louis), ✻, O. ✻, directeur de la station viticole, Villefranche-sur-Saône.

Chassagne, ✻ I., 21, boulevard Gambetta, Limoges.

Combes (Raoul), 32, avenue Hoche, Paris (8e)

Croibier (Jean-Baptiste), ✻, ✻, C. ✻, ✻, ✻. Premier Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Darlington, président de la National Rose Society, Park House Potters Bar (Angleterre).

MM.

Decker (Arthur N.), Ruthertford, New-York (U. S. A.).

Demeaux (Edmond), Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 8 *bis*, avenue de la Gare, Cahors (Lot).

Deschryver, Agencia Horticola Capuchinas N. 16 C., Mexico (Mexique).

Desclcquemɪnt (Henri), propriétaire à Rieulay, par Marchiennes (Nord).

Dey (L. M.), M.N.R.S. (London), Professor K. P. Dey, M.A., I.E.S., 29, Lewis Sreet, Top Flat, Rangoon, Birmanie.

Dor, 39, rue Scheffer, Paris, XVIe, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes.

Dorat (L.), ✠, ✠, fabricant de porcelaine, 126, av. Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).

Dot (Pedro), 7, Riera de la Salut S. Feliu de Llobregat, près Barcelone (Espagne).

Druchert, 17, rue du Bourg, Laon (Aisne).

Dupeyrat (Joseph), Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, ministre plénipotentiaire, 72, avenue de Wagram, Paris (17e).

Duvernet, Impasse Borie, Limoges.

Edwards (V.-Horace), Casilla 3732, Santiago (Chili).

Erich (Emanuela), Legnano (Italie).

Ernsterhoff (Marcel), rosiériste, 8, avenue des Voyageurs, Aarlon (Belgique).

Falga (José), jardinier, Carretana de Caldas 42, Ltinas de Vales (Prov. de Barcelone).

Farland (M. J. Horace), Harrisburg, U. S.

Figueiredo (Alberto Nunes de), consul de Belgique, Porto (Portugal).

Fougère (E.), O. ✠, président de l'A. I. C. A., député de la Loire, 46, cours Morand, Lyon.

Foras (Mme la Comtesse de), Château de Thuyset, par Thonon (Hte-Savoie).

Ford (James), Molben,Upper Brighton Road, Surbiton, Surrey (Angleterre).

Forest (A.), moulinage en soies, 6, chemin des Rivières, Lyon-Vaise (5e).

Forns (Antonio), Principe Asturian, 11, Barcelone.

Fotty (Ch. H. Hadison), New-Jersey, U. S.

Fred L. Atkins, Rutherford, New-Jersey, U. S.

Frey-Collard, 57, rue de Verdun, à Mulhouse (Haut-Rhin), Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes.

Galezowska (Mad.-Marie), Proszowice (Pologne).

Garcia (B.), Sao Paolo, Brésil.

Gasparini (A.-F.), floriculteur, rue Vittorio-Veneto, Udine (Italie).

Gebr. Leenders (Maison), Steyl Tegelen, Pays-Bas.

Gendre (J.), ✠, industriel, 16, rue Duguesclin, Lyon.

MM.

Gillot (François), ✠, horticulteur-rosiériste, Trépillot-Besançon (Doubs).

Gouveia (de), Tenente Joao Correio, avenida Pedro Jose d'Orlellas, Funchal, Madère.

Grattoni (Atilio), Faculdad d'Agronomia, La Plata (Argentine).

Greppi (Enrico), 12, rue St-Antonio, Milan (Italie).

Hemmer, Notaire, à Zwitwolde (Pays-Bas).

Heyraud (Alfred), cours Gay-Lussac, Limoges.

Henrique de Freitas, Rua do Conde de Carvalhal, n° 20, Villa Iris, Funchal (Madère).

Hot (François), Villa Toscane, rue Verdy, Béziers.

Isori (André), 6, rue Julien, Andilly (Seine-et-Oise).

Iwo de Bochwic, Poste Lashowicz k/Baranowicz, à Florjanow (Pologne).

Jerez (D^r^), rue 45, N° 535, La Plata (Argentine).

Joao Moreira dos Santos, rua do Heroismo, 258, Porto (Portugal).

Koemann, directeur de l'Ecole d'Horticulture à Halsmeer (Hollande).

Laborde (J.), ✠, vice-président de la Société française des Rosiéristes, Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Laplagne, 3, rue du Chinchauvaud, Limoges.

La Peyre, ✠, Inspecteur des Contributions Indirectes, 28, rue Kléber, Périgueux.

Lastours (de), Mme la Comtesse, 89, faubourg Saint-Honoré, Paris VIIIe.

Leclerq-Huet, La Roseraie, Hem (Nord).

Lengard (L.), Diagonal 75, n° 1630, La Plata (Argentine).

Liégeard (Gaston), ✠, O. ✠, O. ✠, propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

Mallerin (Charles), ingénieur de la Société anonyme des Appareils de Combustion, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

Manoel de Lima e Cunha, Praça do Marquez de Pombal, Funchal, Madère.

Messih Meawad, ingénieur agronome, Met Ghamr (Egypte).

Moreino (Dr Antoine), 203, place des Fleurs, Porto (Portugal).

Munné (Blas), horticultor, Gava, province de Barcelone (Espagne).

De Monzie, Sénateur, Maire de Cahors, à Cahors (Lot).

Nicolas (E.), 61, quai d'Orsay, Paris, VIIe.

Nonin, ✠, C., ✠, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste, 20, avenue de Paris, Châtillon-sur-Bagneux (Seine).

Norton (Manoel), Quinta d'Assobrallas, Rio de Mouro, Lihua de Cintra, Portugal.

Pecatte (Jean), 63, rue de Saint-Quentin, Nogent-sur-Marne (Seine-et-Marne).

MM.

Pépinières Ladislas Unghvary, à Cegled (Hongrie).

Pitta (Dr Antonio-Félix), Rua Bella di Sao Theago, à Funchal (Madère).

Puyvert (Jean), 113, avenue Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).

Ramos Pinto (Mr Antoine), rue Saint-Roch-de-Lameira, 2092, Porto (Portugal).

Raymondis, Léon, route d'Espagne, Perpignan.

Reis (José d'Abreu), administrator delegado da Cie Industrial de Portugal e colonias, Rua Arameiros 11, Lisbonne (Portugal).

Revel (C.), Industriel, 6, quai de Serbie, Lyon.

Richardson Dright, 19, Dest, 44 Street, New-York (U.-S.).

Rogers (Normann), 23, Upper Richmond, East Putney, Londres, S. W. 15.

Rollet (L.) (Me), Avoué, ✻, 12, quai des Brotteaux, Lyon.

Rossi di Montelera (Mr le Comte Dott. Ernesto), 44, cours Victor-Emmanuel III, Turin.

Rouillon (Pierre), château des Violettes, Germigny-l'Evêque, par Triport (Seine-et-Marne).

Schmitz (Felice), ✠, ✠, propriétaire, 14, via Pandolfini, Florence (Italie).

Schwartz (André), O. ✠, rosiériste, 230, r. de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Scribner's Son., 5 th Av. at 48th Street, New-York.

Sidoun (Dr), 21, r. A.-Dumas, Paris, XIe.

MM.

Silvestre (Cl.), ✻, O. ✠, I. ✠, ✠, ✠, Président de la Société Française des Rosiéristes, 7, place Bellecour, Lyon, IIe.

Stankiewiez (Czeslaw) (Dr), 3, rue Xlota, Varsovie (Pologne).

Teixera (Joaquim), Pirituba, Et. de Saint-Paul (Brésil).

Thiébaut (Henri), Bôle, canton de Neufchâtel (Suisse).

Thomas, 16, rue de Fontainebleau, Limoges.

Torrès (Ramon-Enrique), rue 68 N. 816 du Plata (Argentine).

Toussin (René), villa Maitena, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Ulmann (Mme), 30, rue Pasteur, Châlons-sur-Marne (Marne).

Vaccari (Dr Mario), Codigoro, Ferrata, Italie.

Valenti (Francisco Aguihra), Calle Padua 6163, Barcelone (Espagne).

Van den Bore, Trévise (Italie).

Valageas (P.), 8, Basses Palisses, Limoges.

Vicard (Claudius), La Roseraie, Limonest (Rhône).

Visseaux, 1, rue Vendôme, Lyon,

Ximenis (Leandro), place de Cort, 36, Palma de Mallorca (Iles Baléares).

Walter (A.), O. ✻, propriétaire-viticulteur, Gertwiller (Bas-Rhin).

Walter (Louis), Vice-Président de la Société Alsace-et-Lorraine des Amis des Roses, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, Directeur de la Roseraie Saverne.

Watrin, O. ✻, ✠, ✠, ✠, ✠, ✠, ✠, à Saint-Rémy-des-Landes, par Denneville (Manche).

Wettern (Herbert-L.), Oxted Place, Oxted, Surrey (Angleterre).

MEMBRES HONORAIRES

MM.

Aguiar (Augusto d'), 129, rua das Flores, à Porto (Portugal).

Alday (J.), 16, avenue de Carthage, Tunis, et 27, cours Jean-Jaurès, Grenoble.

Alday, pharmacien, 7, rue de l'Elysée, Grenoble.

Ancien-Quatreveaux (Mme), 4, avenue du Château-d'Albâtre, Soissons (Aisne).

Andrieu (Justin), comptable, 12, rue des Jacobins, Cahors (Lot).

Angel (Rodriguez), 34, rue Claudio-Coello, Jardin de la Rose, Madrid.

Annam (Monseigneur le Prince d'), à Gia-Long, El Briar (Alger).

Antoine (Marcel), villa Cendrillon, rue de Normandie, Villeban-sur-Yvelte (S.-et-O.).

Arlin, (S.), 1, quai de Bondy, Lyon.

Artigue, pharmacien, Cahors (Lot).

Astier, ancien député de l'Hérault, 2, rue Ed.-Adam, Montpellier.

Augusto de Aguiar, Ruadas Flores, 129, Porto (Portugal).

MM.

Ausset (abbé), curé de Cours, par Vers (Lot).

Aubry, Mainneville (Eure).

Bacqua, pharmacien, Saint-Macaire (Gironde).

Badel (Colonel), C. ✻, ✠, 28, boulevard Jean-Jaurès, Nancy.

Barabraham, Villa Miladry, avenue de Marhum (Bayonne).

Barral (Joseph), ✠, château de la Motte-Servolex (Savoie).

Bardadault (Dr), La Châtre (Indre).

Barbier (Maurice), rue Nationale, Méru (Oise).

Barnéoud, 1, rue Montfleury, Versailles (Seine-et-Oise).

Barrès (André), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).

Barret (Jules), Ain Temouchent, prov. d'Oran (Algérie).

Barret, architecte paysagiste, Ecully (Rhône)

Beaud (Auguste), 16, Fontaine Ecu, Besançon.

MM.

Beau (Arthur), Les Gloxinas, boulevard Michelet, Marseille.

Benetière, Le Coteau (Loire).

Berloty (F.), ✻, notaire, 2, place de la Bourse, Lyon, IIe.

Bernades Rosa (J.), directeur de la succursale de la Banque du Portugal, à Porto, Rua du Paz, 221, Porto (Portugal).

Bertonneau, 8, rue Rabelais, Chinon (Maine-et Loir).

Bessières, Négociant, adjoint au maire, Cahors (Lot).

Biron (Eugène), 65, rue L.-Pasteur, Mont-St-Aignan (Seine-Inférieure).

Boileau, Inspecteur des Eaux et Forêts, 43, rue de l'Ouest, Castres (Tarn).

Bonnet (Louis), rédacteur en chef du « Journal du Lot », Cahors.

Bonduel (Octave P.), Alsina 2080, Buenos-Ayres (République Argentine).

Bonnesœur, 6 *bis*, boul. des deux Communes, Nogent-s.-Marne (Seine).

Bordage (R.), 165, rue des Ecoles, Moulin-à-Vent, Vénissieux (Rhône).

B rdy (Léon), à Renan, par Oran (Algérie).

Bossert (Mme Louis), à Barr (Bas-Rhin).

Bouccard (E.), O. I. ✿, Nogent-en-Bassigny (Haute-Marne).

Boueyre, 41, rue Casimir-Ranson, Limoges.

Boudler (Jos.), rosiériste, Schieren (Luxembourg).

Bourgeois (Henri), Cormoranche-sur-Saône (Ain).

Bournigue (Paul), Administrateur délégué de la Société des Roses de Saverne, à Saverne.

Bourriquet, 34, rue de la Mauvendière, Limoges.

Bourgarel, commissionnaire, Philippeville (Algérie).

Bousquet (Ch.), 23, rue Barbès, Agde (Hérault).

Bouteiller (Alfred), Ch. de l'Etang, Arras.

Boutin (René), O. ✿, horticulteur, 50, rue de l'Arc-de-Triomphe, Saintes (Charente-Inférieure).

Bouyssou (Me), notaire, Cahors (Lot).

Bretillon (Emile), rue du Valleroy, Joinville-sur-Marne (Haute-Marne).

Brigode (Jules), 5, place Communale, à Fayt-les-Manage (Belgique).

Brognard (Lucien), 16, rue Gambetta, Lillebonne (Seine-Inférieure).

Brossard, 91, rue de Paris, Orsay (S.-et-Oise).

Brouchier (André), 45, cours Pierre-Puget, Marseille.

Brun (E.), président de la Société Horticole Dauphinoise, 3, rue Voltaire, Grenoble.

Bruttin (Edm.), route du Rawil, Sion, Valais (Suisse).

Buchet fils, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, Compagnie générale des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).

Buée, 3, place Paul-Verlaine, Paris, XIIIe.

MM.

Bugeya (René), « Villa Fleurie », Cinq Fontaines, Bougie (Algérie).

Bullier (E.), 135 *bis*, rue de Rome, Paris (17e).

Buisman (G. A. H. et Fils), rosiéristes, à Heerde (Hollande).

Burtin (Paul), 105, rue Vendôme, Lyon.

Butruille, professeur honoraire du Lycée, 19, cours J.-Péricaud, Limoges.

Calméjane-Course (Mme), à Cahors (Lot).

Canepari (Arturo), Via 1821, No 18, Alessandria (Italie).

Carré (Jules), Docteur, Etais-la-Sauvin (Yonne).

Carriat (C. ✿), horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Caristie-Martel (Mme), ✿ I, La Muse des Armées, fondatrice de France-Belgique, de la Comédie Française, 139, rue Scheffer, Paris (16e).

Casse (Léon), 5, rue Carnot, Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).

Cattenoz (M. le Lieut.), directeur des aff. indigènes, Rabat (Maroc).

Chagny, 17, rue de la Levée, Saint-Laurent (Ain).

Chaland (Ennemond), La Renaudière, par Saint-Chamond.

Charlas (L.), à Domène (Isère).

Chatoux (Antoine), 21, cours Lafayette, Lyon, VIe.

Chaussebourg, professeur à la Société de Beauvais, Beauvais (Oise).

Chauvelin (Mme la marquise de), villa Larochejacquelein, Noirmoutiers (Vendée).

Chevigné (M. le Comte de), Villa Liliteia, Biarritz (Basses-Pyrénées) et 47, avenue d'Iéna, Paris, 16e.

Chesnel, 295, avenue Jean-Jaurès, Lyon, 7e.

Cipria Camprubi, Nadal, San-Juan-Despi, par Barcelone (Espagne).

Clatz (Madame), à Aytré (Charente-Inf.).

Clauzel (Clément), négociant en tissus nouveautés, à Sarlat (Dordogne).

Coillot, vétérinaire, à Houdain (Pas-de-Calais).

Col (Mlle Lucie), chez M. Dupuis, 14, chemin de la Vire, Crépieux-Caluire (Rhône).

Colombel (A.), Brocourt, par Liomer (Somme).

Colson (Henri), Montégnée-les-Liège (Belgique).

Combes, avenue Bérenger, Ecully (Rhône).

Compagnie horticole, agricole, portugaise, rue Azevedo Albuquerque, no 5, Porto (Portugal).

Coquelet (Jules), 6, rue de la Victoire, Paris, 9e.

Cordier (Gabriel), régent de la Banque de France, 5, rue Fortuny, Paris, XVIIe.

Cossoul, 8, avenue Wagram, Paris, VIIIe.

Coste (H. de), château de Pommarède, Castres (Gironde).

Cote (Jean), 19, cours Morand, Lyon.

Couplet-Boulonque (Mme), Marchiennes-Ville, rue d'Angleterre (Nord).

Cuzin (Mme), 3, rue Mably, Grenoble.

MM.

Dallery, 21, place Amiral-Courbet, Abbeville (Somme).

Deilhes (Maison Viviès), Truffes et foies gras, Terre Rouge, Cahors-Cabessut (Lot).

Delabarre (Armand), 6, rue Ste-Venise, Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure).

Delafon (Jacques), ❄, administrateur délégué du Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques, 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris, XIe.

Delafon (Maurice), 14, quai de la Râpée, Paris, XIIe.

Delmas (Dr), propriétaire de la Roseraie de Saint-Jean, Antibes (Alpes-Maritimes).

Delignières (Longuet), à Acheux-en-Vimeu, par Valines (Somme).

Delrieu (Georges), négociant en vins, 5, boulevard Baudin, Alger.

Delrieu, villa Jeanne, avenue Guynemer, faubourg Gambetta, Oran.

Deproy (Paul), Villeneuve-Saint-Germain, par Soissons (Aisne).

Die rich Alfred, sous-directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).

Ditta (Fratelli Tonti), Rimini, Piazza Luigi Ferrari (Italie).

Dor (Mme Pierre), 307, rue Paradis, Marseille

Droux (Jos.), 91, avenue de Recolles, Fribourg (Suisse).

Duchet, secrétaire de la mairie, Ecully (Rhône).

Dupuy (H.) Villeneuve-sur-Yonne, Yonne.

Duvoid (Alfred), 20, Boulevard Jean-Jaurès, Nancy,

Duchêne, 2, cité Trévise, Paris, IXe.

Dubibe, expéditionnaire des P. T. T., 2, rue Champrel, Alençon (Orne).

Duperrex, Directeur de l'École de l'Horticulture, de Chatelaine, Genève.

Dupont (Eric), à Romaron Grandsor, canton de Vaud (Suisse).

Dupont, 31, rue Bolivar, Paris, XIXe.

Dupuy (H.), Villeneuve-s.-Yonne (Yonne).

Duret (F.), horticulteur, 72, Esquina, 9, La Plata (Argentine).

Dussart (R.), 91, rue de l'Epinette, Tourcoing.

Duvernay (le docteur Marcel), à Valentigney (Doubs).

Engel, 6, rue Hoche, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

Einar-Erslew, 8, Korsgade, Copenhague (Danemarck).

Fabre (Jean) de Massaguel, Château de la Bastide, Dourgne (Tarn).

Faignaert, Les Charmettes, 66, rue de Melun, Saint-Thibault-Lagny (S.-et-M.).

Fargeau (Raoul), rue G.-Matroudeau, 4, Tours.

Farge (Amédée Mme), avenue de la Gare, Cahors (Lot).

Farignier, Comptoir Linier, Vervins (Aisne).

Faucouneau, propriétaire, Caudrat (Gironde).

MM.

Fayolle (Alexandre), O. ♣, directeur du journal *La Métallurgie*, membre de la Société des ingénieurs civils, 21, rue des Vignes, Le Perreux (Seine).

Ferraton (L.), Les Roses, Saint-Martin-en-Coailleux (Loire).

Filhohl (Marcel), maire de Cassagues (Lot).

Flamand (Mme), Antiquaire, 7, rue Auguste-Comte, Lyon.

Follope (R.), 17, rue Montmorency, Le Havre.

Forestier (J.-C.-N.), ❄, O. ♣, Conservateur des promenades ouest de la Ville de Paris, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, 1, avenue Alphand, Paris (16e).

Forget (Guy), rue des Casseaux, Villebon-sur-Yvette (Seine-et-Oise).

Fortein-Valen, à Valvaag (Norvège).

Foulon, Directeur d'école, Brionne (Eure).

Fournet (Flavien), à Sarrazac, par l'Hôpital-Saint-Jean (Lot).

Fournié, Pharmacien, Cahors (Lot).

Froehlich, Pépiniériste, chemin Rosière, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).

Fromin (Alexandre), rosiériste, Correro N.10, Casilla N. 22, Santiago (Chili).

Fruhinsholtz (Ad. Fils), 77, rue du Montet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Fucks, 15, rue Graniczna, Varsovie (Pologne).

Gaillard (Ph.), Fleurieu-sur-Saône (Rhône).

Galy, 60, rue E.-Liais, Cherbourg (Manche).

Gamba (Francesco), Giudue Gardone Valtrompia, Brescia (Italie).

Gaulier, huissier, Chatillon-en-Bazois (Nièvre).

Gaymard (Frédéric), vice-président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, 4, place d'Arvieux, Marseille.

Gelindo Grattoni, chef jardinier du Swift-Golf-Club, Estacion Ringuelet, T. C. Sud (Argentine).

Genest-Barge, ♣, marchand grainier, 2, rue de la Barre, Lyon, IIe.

Getting (Mme), 3, avenue Bugeaud, Paris.

Giacomasso (Fratelli), rosaicultori, specialisti. Via Rubiana, 16, Torino, Teoriera. (Italie).

Gibert (Etienne), Receveur principal des postes, Cahors (Lot).

Ginot (Joseph), Président de la Société générale d'Horticulture de la Loire, 7, rue Alphonse-Fochier, Lyon, IIe.

Girard, nouveautés, rue St-James et place du Marché, Cahors.

Gluck, 13, rue Laurent-Gaudet, Le Chesnoy (S.-et-O.).

Godfrain, propriétaire, 118, rue de la Fontaine, Paris, XVIe.

Gratama frères et Cie, rosiéristes à Hoogeven (Hollande).

Grichting (Robert), arboriculteur, Sion, Valais (Suisse).

MM.

Guibert (Louis fils), Directeur du pensionnat de St-Lambert, O. ✪, ✠, St-Lambert, par Chevreuse (Seine-et-Oise).

Guignard (Louis), ✠, ✠, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, 12, rue Pierre-Courteys, Limoges (Haute-Vienne).

Guigon, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

Guyot, à Colonia (Uruguay).

Hauser (Victor) fils, rosiériste, à Vaumarcus, canton de Neuchâtel (Suisse).

Heizmann (Emile), rosiériste à La Crottaz, Vevey, canton de Vaud (Suisse).

Hemptinne (Fernand de), rentier, Somzée, par Laneffe (Belgique).

Herring, Villemoesgade, 42, Copenhague (Danemark).

Hornecker (J.), Greffier de justice, Président de la Société des Amis des Roses de Bischheim, 1, rue des Fleurs, Bischheim (Bas-Rhin).

Hot, 21, rue Gay-Lussac, Paris, 5e.

Houssoy (G.-M. du), critique d'art, 43, rue de Courcelles, Paris, VIIIe.

Hurez (Louis), Directeur du service commercial des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).

Jacquet (Claude), 10, quai Riondet, Vienne (Isère).

Jaeger (Albert), 154, rue Legendre, Paris, XVIIe.

Jeandet (Mademoiselle), Villars-les-Dombes (Ain).

Jenné (Ed.), administrateur délégué, Brasserie de Sochaux (Doubs).

Joly (Mlle Y.), 5, rue Coq-Héron, Paris (1er).

José da Silva Monteiro, 133, rue des Flores, à Porto (Portugal).

Jouin (E.), Villa des Roses, Marly, Moselle.

Jouin (Jules), directeur des Etablissements Simon frères, 93, rue de Strasbourg, Metz.

Joubert (A.), ✠, 8, rue Beudant, Paris, XVIIe.

Juy (Mme), avenue de l'Eglise, Eaubonne (S.-et-O.).

Kanjiro, Olkamoto-Nabeshima, Fushimicha, Kyoto (Japon).

Ketten frères, rosiéristes, Luxembourg (Grand-Duché).

Klein, 124, rue Réaumur, Paris (IIe).

Kynodief (N.-L.), 148, Promenade de la Reine Nazli et Alexandrie (Egypte).

Laborderie !Mme F.), avenue Victor-Hugo, St-Céré (Lot).

Labroue (Mme Marcel), à Gourdon (Lot).

Lacaze (Gaston), 8, boulevard d'Haussez, Mont-de-Marsan (Landes).

Lacombe, 72, rue de Talence, Bordeaux.

Lagorgette (Pierre), 8, rue Chaptal, Amboise (Indre-et-Loire).

Laffont, Directeur des Postes et Télégraphes, à Cahors (Lot).

Lamesch, rosiériste, Dommeldange (Grand Duché du Luxembourg).

MM.

Larroquette (Prosper), chalet Larroquette, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Lang-Catherinot (Mme) porcelaine, Villedieu (Indre).

Laurent (Alphonse), 92, faubourg Bannier, Orléans (Loiret).

Lavaysse, administrateur adjoint de la commune de Okbou, Constantine (Algérie).

Lavenir (Ph.), architecte paysagiste, 43, rue du Souvenir, Lyon, 5e.

Laxague (Jean), villa Pia, Bayonne.

Lebrasseur (M. l'Abbé), curé de Fleury-la-Forêt (Eure).

Lecaplain (Michel), Saint-Pierre-Eglise (Manche).

Leclerc (J.), capitaine en retraite, Ry (Seine-Inf.).

Ledoux, 34, rue de Giverny, Vernon (Eure).

Leenders (Mathieu), rosiériste, à Steil, Tegelen (Hollande).

Lefèvre (Louis), avenue Charras, Clermont-Ferrand.

Lemée (Charles), 85 *bis*, rue du Général-Buat, Nantes (Loire-Inf.).

Leroy (Me), notaire, au Bourg, Mulsanne (Sarthe).

Léonardo (Eliz), Vice-Rector del Liceo di Valparaiso-Correo, 3, casilia 3389, Valparaiso (Chili).

Lidoreau, 9, rue Louis-Bonnet, Paris, 11e.

Lloren (Ramon), Primilido Pinz, N. 4, Alicante (Espagne).

Lonfier, (Louis), à Gournayon, Bray (Seine-Inf.).

Lordereau (Mme), Ile-de-Brehat (Côtes-du-Nord).

Lorier (Docteur), 54, rue Joinville, Le Mans.

Lottin (Julien), 8, rue Basse-Ruelle, Alençon (Orne).

Louchard, directeur de l'Ecole spéciale professionnelle, Bruay-en-Artois (P.-de-Cal.).

Lucius (Mme Vve E.), 20, avenue Jules-Janin, Paris (16e), et villa Lucius, à Vaucresson (Seine-et-Oise).

Luc (Robert), Saint-Vallier (Drôme).

Machenaud (M.) le Commandant, 20, rue P.-Raymond, Limoges.

Madfes Léger (Dr), L'Hermitage, Monte-Carlo.

Maestracci, préfet honoraire, 13, rue Cavalloti, Paris, XVIIIe.

Maillard (Henri), 91, boulevard Berthier, Paris, XVIIe.

Mandelli (Mme), orfèvrerie-bijouterie, Cahors (Lot).

Manrique (P.), Calle del 18 de Julio N. 2, Tacubaya D. F. (Mexique).

Martin, ingénieur, Pierre-de-Bresse (Saône-et-Loire).

Masquelier (Mme), 26, rue du Chant-des-Oiseaux, Mulhouse.

Mathieu (Fils), Le Fleuriot, par Marol (Vosges)

Matzinger (Henry), Bessinges Cologny, Genève (Suisse).

MM.

Maufroy, Warnille, par Neuville-en-Mez (Oise) et 14, rue Rochambeau, Paris (9e),
Mauperrin-Aviat, 168, r. Saint-Denis, Paris, IIe.
Mercier (Mme), villa Marie-François, Tronget (Allier).
Meyer (Nicolas), colonel, Conseiller général à Villers-Farlay (Jura).
Meyer (Jean, Fils), villa Valrose, Pech de la Pomme, Béziers.
Meyssounasse, à Visan (Vaucluse).
Michiels frères, ingénieurs-architectes-paysagistes, pépinières de Montaigu (Belgique).
Milhaud (Georges), 6, rue Galibert-Ferret, Mazamet (Tarn).
Montagne, huissier, 12, cours Gambetta, Lyon.
Moineau (le Docteur Henri), 30, avenue Carnot, Paris, XVIIe.
Moimard (René), notaire, Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres).
Molembaix (Baron de), château de Saint-Etienne-Vallée-Française, à St-Etienne-Vallée-Française (Lozère).
Montaigu (le comte Hubert de), 10, rue Georges-Ville, Paris, XVIe.
Monteil (Chanoine), Cahors (Lot).
Morand (A.), Le Chatelard (Savoie).
Moreas (de), Eduardo Quinta Dos Freixos, Collares (Portugal).
Moulin, 7, rue de la Station, Epinay-s.-Orge (Seine-et-Oise).
Moreira Alfredo da Silva & Filhos, horticulteurs, 5, rua do Triunfo, Porto (Portugal).
Mukherji (Dr S.-D.), 3, Palit Street, Ballygunge, Calcutta (Indes).
Murat (Léon), propriétaire à Artys, près Cahors (Lot).
Nadaud (P.), négociant en vins, Sauviat-sur-Vige (Haute-Vienne).
Nappey (Mme Léonel), scierie, Pont-de-Roide (Doubs).
Naud (Mlle Marie-Louise), Le Canton, à St-Martin-de-Laye, par Guîtres (Gironde).
Necker, Satigny, canton de Genève (Suisse).
Neury (Laurent), professeur d'horticulture, Chateauneuf Sion, Valais (Suisse).
Nibaut (Alban), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).
Nicolaï (M.), conseiller municipal, Cahors (Lot).
Nicolas (J.-H.), vice-président de la Société française des Rosiéristes, Rose Hill, West Growe, P. A. (U. S. A.).
Nougarou, Epicerie centrale, 3, rue de la Mairie, Périgueux.
Oberthur (René), ✵, imprimeur, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Ohlson (M.-A.), 1580, Hillside, Av. Oakland Nursery by, Victoria, B. C. Canada.
Ohn Mario da Cunha Motta, horticulteur, rua de Neva Cintra, 38, Porto (Portugal).
Ollive (J.-B.), Ferme de l'Erdonnière, Pont-Rousseau (Loire-Inférieure).

MM.

Ossent (R.-A.), 11, rue Emile-Gilbert, Paris, XIIe.
Op de Beeck fils, horticulteur-rosiériste, Putte-lez-Malines (Belgique).
Paillet (Ch.), 3, rue Saint-Antoine, Etampes (S.-et-O.).
Paquier (A.), Comptoir Linier, Vervins (Aisne).
Parazines (Louis), comptable, 4, cours de la Chartreuse, Cahors (Lot).
Pardinas (Domingo), Calle Rosellon, 258, pral, Barcelone (Espagne).
Parmentier, 44, rue Rouge, Uccles-les-Bruxelles (Belgique).
Paul (Nicolas) Vranesti, gare de Golesti (Roumanie).
Pauthier, villa Denise, Fontaine-Ecu, Besançon.
Peillon (Mme), 8, rue des Arènes, Limoges.
Peixoto (Rodrigo), Banco Lisboa et Açores, rua de Oura, Lisbonne (Portugal).
Pelletier (Jean-Baptiste), propriétaire, à Verruyes (Deux-Sèvres).
Pennock (Samuel), 1612, Ludlow Street, Philadelphia, P. A. (Etats-Unis).
Perramond, Roseraie Marguerite, route de Mazères, Castelnaudary (Aude).
Peraudin, 3, rue des Capucins, Dijon (Côte-d'Or).
Perriolat, 25, cours Morand, Lyon, 6e.
Perrignon, chirurgien-dentiste à Mâcon, (Saône-et-Loire).
Perraudin (Georges), boulevard de la Liberté, Mâcon.
Pernaut-Caron, Constructeur, 504, route de Rouen, Amiens (Somme).
Petit (Louis), géomètre, Beja (Tunisie).
Peyron (François), 6. rue Clos-Bey, Grenoble.
Philippe (Paul), directeur honoraire des P. T. T., 39, rue Saint-Laurent, Beauvais (Oise).
Pierard (G.), rosiériste, Francorchamps (Belgique).
Pictet (Aymon), 10, rue Diday, Genève (Suisse).
Poisson (Albert), Frottey-les-Vesoul (Hte-Saône).
Poizat, 26, rue Sala, Lyon, IIe.
Portal (E.), Côte de l'Héritage, Montauban.
Pothin (Jean), 9, rue Vaudrey, Lyon.
Pougeas, limonadier, place des Bancs, Limoges.
Prévost (Mme), château de Vobogen, par Bièvres (Seine-et-Oise).
Pury, horticulteur, 19, rue de Neuchâtel, Yverdon (Suisse).
Pyle (Robert), président de « The Conard and Jones Co », West Growe, P. A. (Etats-Unis).
Quentel (Mme), Ty-Coz, Petit Bois, Toulon (Var).
Queuzin, 29, avenue Bellevue, Nice.
Quinard, route de Toulon, à Blanzy (Saône-et-Loire).

MM.

Quinquandon, 39, av. Launière, Paris (19e).

Radaelli (Angelo), horticulteur fleuriste, 12, rue Manzoni, Milan (Italie).

Richard (Aimé), viticulteur, 13, rue Feraud, Trets (Bouches-du-Rhône).

Ribeaupierre (de), 115, rue du Lac, Clarens (Suisse).

Rivoire (Philippe), ✻, O. ✿, ✠, vice-président de la Société française des Rosiéristes, marchand grainier, 16, rue d'Algérie, Lyon.

Rod Junker, rosiériste, Cologny, près Genève (Suisse).

Rolland (Dr Gilbert), Pont-de-Claix (Isère).

Romain, villa Nice-Flore, rue d'Aunis, Rabat (Maroc).

Romain (O.), rue de Provence, Rabat (Maroc).

Roquette Buisson (Mme la Comtesse de), 17, rue Professeur-Demons, Bordeaux.

Rossignol (G.), Capitaine de frégate, Villa Saint-Michel, Carthage (Tunisie).

Rouillat, généalogiste, 10, rue de l'Etoile, Le Mans.

Roullet (Mme), villa Joyeux abri, la Maladière, par Condrieu (Rhône).

Roumeau (Ph.), Bellerive (Allier).

Sabsunthara H. S. 1126 Sampeng Street. Bangkok (Syam).

Sarramiac (Oswald, Mme), Puymirol (Lot-et-Garonne).

Schiesselé, ✻, avocat, conseiller général, maire de Saverne, Saverne (Bas-Rhin).

Schlax, chirurgien-dentiste, rue Sigorgne, Mâcon (Saône-et-Loire).

Schlumberger (Gabriel), 45, rue Brubach, Mulhouse (Haut-Rhin).

Schott (Eugène), 59, route de Montesson, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Schraven (Henri), horticulteur, Lottum, bij Venlo (Hollande).

Schwertzler (L.), 26, rue du Pont-des-Morts, Metz.

Selva (B), Doloréss F. F. C. E. sud, 450, rue Pellegini, province de Buenos-Aires (Argentine).

Sézary (Laurent), O. ✿, propriétaire, 9, quai Louis-Pasteur Sète (Hérault).

Siron (Maurice-F.), allées La Fontaine, à Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise).

Siret, vice-président de la Société française des Rosiéristes, 22, rue de l'Indépendance, Ste-Savine (Aube).

Solandt (E.), secrétaire de la Société Horticole Dauphinoise, 10, rue Montorge, Grenoble.

Soupert et Notting, rosiéristes, Luxembourg (Grand Duché).

MM.

Taitot (Georges), ✻, ✿, Chef de bureau à la Préfecture de Mâcon (Saône-et-Loire).

Tassart (Me), avocat à Cahors (Lot).

Teixera Americo (Docteur), avenida Rodrigua de Freitas, 164, Porto (Portugal).

Terrier (Jules), 52, faubourg d'Angoulême, Limoges (Hte-Vienne).

Terouanne (Max.), La Grande-aux-Perriers, Chambray-les-Tours (Indre-et-Loire).

Tétard (Général Charles-Georges), 40, rue de l'Echiquier, Paris, Xe.

Thévenard, à Butry, par Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Thévenon (Médecin-Dentiste), Sion (Valais) Suisse.

Thomas (Joseph), Colonel d'artillerie en retraite, Chargey-le-Gray (Hte-Saône).

Thomas (Victor), 27, rue Maréchal Gérard, Nancy.

Tillier (L.), ancien architecte paysagiste, 25, rue Berbisey, Dijon.

Tranchemer, La Richardais (Ile-et-Vilaine).

Tripet (Léon-Emile), pasteur à Coffrane, canton de Neufchatel (Suisse).

Truffaut (Georges), O. ✿, ✿, ✠, ingénieur chimiste, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise).

Unternahr Vinay (Mme), Villa La Roseraie, La-Tour-de-Salvagny (Rhône).

Vachoux (Philippe), 16, rue Jacques-Dalphin, à Carouges (Genève).

Van Ost (Georges), Château de l'Ast, Huysse (Belgique).

Vaulgrenant (Général de), vice-président de la Société française des Rosiéristes, commandant de la 1re division aérienne de Metz, à Metz.

Verschuren (H. A. et Sons), rosiéristes, Haps (Hollande).

Vidal-Galland, Président de la Société d'agriculture du Puy et de la Haute-Loire, Le Puy (Haute-Loire).

Vidal (Mme), rue Maréchal-Foch, Cahors (Lot).

Vignaud (Gustave), 80, rue de Chinchauvaud, Limoges.

Vilmorin - Andrieux, Verrières-le-Buisson, (Seine-et-Oise).

Villeneuve, 12, rue des Arênes, Limoges.

Wadih M. Charobim, Dr ès sciences, 3, Charch Der El-Niabia, Le Caire.

Walther (Mme), 49, rue de Courcelles, Paris, 8e.

Weibel, propriétaire, château de Novillars, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Williams, château de Veyrières, Concorès (Lot).

Wuilloud (Docteur H.), ingénieur-agronome, Sion, Valais (Suisse).

Wyss (E.), les fils de Fr. Wyss, Soleure (Suisse).

MEMBRES TITULAIRES

MM.

Adrion, horticulteur, 118, avenue du Teil, Montélimar (Drôme).

Bahaud (A.-Donatien), 106, rue de Chalartres, Nantes (Loire-Inf.).

Bailly (Henri), pépiniériste, rue du Transvaal Dijon (Côte-d'Or).

Balloy, horticulteur Marché central, Stalle 99, Casablanca (Maroc).

Baltet, pépiniériste, Troyes (Aube).

Barbier (René), de la maison Barbier et Cie, 16, route d'Olivet, Orléans.

Barbier (Albert), ✻, C. ✠, de la maison Barbier et Cie, pépiniéristes, 16, route d'Olivet Orléans.

Barberas (E.), horticulteur-rosiériste, Au Chalet des Rosiers, Fléchambault-Reims (Marne).

Baratte (L.), rosiériste, Mesnil-Baclay, par Livarot (Calvados).

Bardot (Charles), 174, boulevard St-Germain, Paris, VIe.

Baudrier (Paul), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Becker (André), ✠, architecte de jardins, avenue Vauban, Mulhouse (Haut-Rhin).

Bécigneul (J.), pépiniériste, Nantes (Loire-Inférieure).

Bégault-Pigné, rosiériste, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Bel (Jean), pépiniériste-rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).

Bel, ✠, (Pierre-Vincent), rosié iste, 216, route de Véni sieux, Vénissieux (Rhône).

Bellefaye (Fernand), horticulteur, rosiériste, 402, rue de Périgueux, Angoulème.

Beney, O. ✠, marchand grainier, 36, quai St-Antoine, Lyon.

Berthollet, horticulteur, route de Murviel, à Béziers (Hérault).

Bertaud (J.-B.), horticulteur, impasse Clos-Moreau, Limoges (Haute-Vienne).

Biessy, ✠, horticulteur-fleuriste, 23, place Bellecour, Lyon.

Bizet (J)., Tavernolles, par Brie et Angonnes (Isère).

Blineau, horticulteur, avenue de la Tannerie, Nantes.

Bodin, 71, rue Louis-Borel, Beauvais.

Bonnet-Pernet, rosiériste, 338, avenue Jean-Jaurés, Lyon, 7e.

Bonnet (A. et fils), paysagistes, 3, rue Guillet-de-la-Broisse, Nantes (Loire-Inférieure).

Bonnin, horticulteur, La Côte-d'Azur, Casablanca (Maroc).

Boucreux (Georges), ✠, rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Bouvier, horticulteur, au Grand-Lemps (Isère).

Boytard (C.), horticulteur, 16, rue des Anguignis, Orléans.

MM.

Brault (Alexandre), directeur de la Société civile des Pépinières André Leroy, 186, rue Létenduère, Angers.

Brenier (Claudius), ✠, horticulteur à Aubérives (Isère).

Brevet (Alexis), C. ✠, pépiniériste, Charbonnières (Rhône).

Briolais (Louis) fils, horticulteur, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

Brisson (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Brun (Baptiste), horticulteur-rosiériste à Montagny (Loire).

Bruneau, horticulteur, 78, r. Scarron, Le Mans.

Buatois (Emmanuel), ✠, rosiériste, rue E.-Petit, Dijon.

Buchet (Jules), ✠, horticulteur-pépiniériste, Montagny (Loire).

Buffard (Paul), rosiériste, 7, rue du Bienfait, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).

Cagnoni (A.), route de Pessicart, Nice.

Caillol (P.), 254, avenue du Prado, Marseille.

Capdepuy (fils), Villa Maïtea, Arcachon (Gironde).

Cassagnes (Georges), Rosiériste, Montbrison (Loire).

Cassegrain (René), ✠, Directeur des grandes roseraies du Val-de-la-Loire, 29, avenue Dauphine, Orléans.

Cathelin (Marius), O. ✠, horticulteur, route de Crémieu, Villeurbanne (Rhône).

Cauchoix-Desfossé et Fils, horticulteurs-pépiniéristes, Orléans.

Cavanat, horticulteur, 10, rue de Champgil, Chamalières (Puy-de-Dôme).

Cazaux (Raymond), horticulteur, Villa Perzola, Arcachon (Gironde).

Chaltes (Joseph), rosiériste, à Plantières-les-Metz (Moselle).

Chambard (César-Antoine), O. ✠, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, Parilly, Vénissieux (Rhône).

Champion, rosiériste, Châlons-sur-Saône.

Champron (B.), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon.

Charret (Marcel), aux Noirs, Etroussat (Allier).

Chassat (Pierre), rue de la Fauconnerie, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).

Chartier (Alphonse), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon-Monplaisir.

Chassaing, horticulteur, route de Vichy, à Cusset (Allier).

Chenault (Léon), ✠, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur, Flora, 66, route d'Olivet, Orléans.

Chevillon, horticulteur, avenue du Lac, Aix-les-Bains.

Clétras et fils, horticulteur, 79, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

Clément, horticulteur, carrefour Petigniaud, Beaupeyrat, Limoges.

MM.

Clemencin (André), Seyssel (Ain).

Cochet-Cochet, horticulteur-rosiériste, vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, à Coubert (Seine-et-Marne), successeur de la maison Christophe Cochet, P. Cochet, Philémon Cochet, Scipion Cochet et Pierre Cochet, fondée à Suisnes en 1796.

Commagères (Gaston), route de Toulouse, St-Bris, Villeneuve-d'Ornon (Gironde).

Costentin (Marcel), paysagiste-rosiériste, à Saint-Cyr-la-Montagne, par St-Pierre-les-Elbeuf (Seine-Inf.).

Courtois, O. ✿, 18 bis, route de Strasbourg, Lyon Saint-Clair.

Croibier (Eugène), fils, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).

Croux et **Fils**, horticulteurs, Le Val d'Aulnay, à Chatenay (Seine).

Debaux (F.), ✿, marchand grainier, 3, place Bellecour, Lyon et à Pontcharra-sur-Turdine.

Déchenaud (Joseph), rosiériste, 246, route de Genas, à Bron (Rhône).

Defresne (Camille-Honoré), fils, O. ✵, C. ✿, ✠, horticulteur-pépiniériste-rosiériste, 1, rue du Mont, Vitry, près Paris (Seine).

Delarue, 19, rue Ch.-Demondy, Compiègne (Oise).

Delaunay (F.), horticulteur-pépiniériste, Angers (Maine-et-Loire).

Deleard (Joanny), ✿, jardinier-chef, Le Château, Corneille-en-Vexin (S.-et-O.).

Delobel (Marcel), rosiériste, Lomme-les-Lille (Nord).

Delorme frères, rosiéristes, Creuzier-le-Vieux, par Cusset (Allier).

Denis (René), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Denis (Edouard), ✿, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Dental (J.-B.), horticulteur-pépiniériste, successeur des Etablissements P. et C. Nabonnaud et Cie, à Golfe-Juan (A.-M.).

Desville, 4, chemin des Ecoliers, à Limoges.

Descorgés (L.), architecte-paysagiste, 107, rue Jules-Charpentier, Tours. Agence à Pau, 30 avenue Thiers.

Desmars, O. ✿, horticulteur-rosiériste, 67, rue de Nantes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Détriché (Charles) aîné, O. ✿, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur, 85, rue des Ponts-de-Cé, Angers.

Détriché (Henri) fils, 123, route des Ponts-de-Cé, Angers.

Dorée (Charles), horticulteur, à Bourg-les-Valence (Drôme).

Douillard, horticulteur, 96, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

Dubois, horticulteur, 135, route de la Pyramide, Angers.

MM.

Ducher (Charles), ✠, vice-président de la Société française des Rosiéristes, rosiériste, 314, route d'Heyrieux, Lyon-Monplaisir.

Ducroz (Jules), rosiériste, 18, rue E.-Decorps, à Villeurbanne (Rhône).

Dugrand (Louis), jardinier-chef, Les Illarets, La Mothe-Montravel (Dordogne).

Dupuis (J.), fleuriste, 3, quai des Célestins, Lyon.

Ebel (Marcel), secrétaire technique de la Société française des Rosiéristes, boulevard Pinel, Parilly, Vénissieux (Rhône).

Ebely, à Villié-Morgon (Rhône).

Etablissements Léonard Lille, 107-109, cours Emile-Zola, Lyon-Villeurbanne.

Falconnet (Dominique), de la maison Falconnet Charlet et fils, pépiniériste, Thoissey (Ain).

Fauque (Frédéric), ✿, horticulteur, 124, route d'Olivet, Orléans.

Fanfelle, horticulteur, à Gelos, Pau (Basses-Pyrénées).

Faure-Laurent et fils, architectes paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Haute-Vienne).

Félix (Léon). rosiériste, au Grand-Lemps (Isère).

Ferrand (Emile), pépiniériste, Saint-Jean-des-Vignes (Saône-et-Loire).

Forneret (J.-C.), rosiériste, à Souzy, par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône).

Foulard, Chef de culture, La Chapelle-sous-Doué (Maine-et-Loire).

Fugier (Henri), rosiériste, à Chevagny, par Prissé (Saône-et-Loire).

Gaufreteau, ✿, rosiériste, 25, rue de Metz, Bordeaux (Gironde).

Gaujard-Rome, C. ✿, horticulteur, Châteauroux (Indre).

Gaujard, Parilly, Vénissieux (Rhône).

Gelos frères et **Dufils**, vice-président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteurs, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Gelos (C.), villa Quelques Fleurs, Beau-Rivage, Biarritz (B.-P.).

Geyer, horticulteur, Saint-Jean-Antibes (Alpes-Maritimes).

Gheysen, 292, rue du Blanc-Jean, Tourcoing (Nord).

Gillet (A.), Chef de culture rosicole, 48, rue de Vincé, La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.).

Giraud (L.), Etablissement d'horticulture, chemin des Vieilles-Carrières, Angers.

Girin (Guillaume), rosiériste, à Saint-Romain-de-Popey, par Pontcharra (Rhône).

Giroux (Louis), horticulteur, 108, route d'Auxonne, Dijon.

Griffon, O. ✿, rosiériste, 123, rue de Gerland, Lyon.

Grimault (Frédéric), rosiériste, rue du Boyau, Orléans.

Guillaud, rosiériste, le Grand-Lemps (Isère).

MM.

Guigue (J.) horticulteur, Dagneux, par Montluel (Ain).

Guillot (Etablissements Pierre), ✻, ✻, rosiériste, chemin de Saint-Priest, Montplaisir, Lyon.

Guillot, à la Planche d'Auze, commune de Panazol (Haute-Vienne).

Guillot (Henri), Etabliss. d'Horticulture, Saint-Marcellin (Isère).

Guy père et fils, horticulteurs-rosiéristes, Castres (Tarn).

Hemeray-Aubert, pépiniériste, 51, route d'Olivet, Orléans.

Hitton, villa Camamés, Biarritz.

Jacquet (Jules), horticulteur, 15, route d'Orléans, à Olivet (Loiret).

Jacquier (Joseph), rosiériste, Sauzet par Montélimar (Drôme).

Jacquier (Claude), C. ✻, pépiniériste, rue des Tuiliers, Monplaisir, Lyon.

Lamy (P.), ✻, pépiniériste, route de Saumur, Cholet (Maine-et-Loire).

Lanègue (Alfred), avenue Gambetta, Arca. chon (Gironde).

Laperrière (Louis), ✻, ✻, trésorier de la Société Française des rosiéristes, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Lapresle jeune, ✻, pépiniériste, Tarare (Rh.)-

Lemasson (J.), Les Tuillières, Limoges.

Lepeu, place d'Aine, 12, Limoges.

Lerossignol (Mme Vve), horticulteur, Houlgate (Calvados).

Lévêque Fils, O. ✻, C. ✻, rosiériste-pépiniériste, 69, rue du Liégat, Ivry-sur-Seine, Pari

Levavasseur (L.), administrateur propiétaire des pépinières Louis Leroy, d'Angers, 6, rue Béranger, Angers (Maine-et-Loire).

Liébaut (Henri), pépiniériste-sylviculteur, à Bourron (Seine-et-Marne).

Lienhardt, horticulteur, à Eckbolsheim, (Bas-Rhin).

Lizé frères, horticulteurs, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

Loublié, 7, rue Paul-Bert, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Loiselet (Alexandre), 6, rue de la Trinité, Troyes.

Lottin (Victor), rosiériste-spécialiste, 52, boulevard du Sud, Avranches (près le Mont-Saint-Michel (Manche).

Mallié (Paul), ✻, ✻, horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Mari (Antoine), ✻, parc aux Roses, Nice (Alpes-Maritimes).

Margueritte (C.), jardinier-maraîcher, route de Montigny, Montigny-les-Cormeilles (Seine-et-Oise).

Marguin, rosiériste-pépiniériste, Thoissey (Ain).

Marsan (Fernand), boulevard de la Plage, Arcachon (Gironde).

MM.

Maymou (Mme Vve) et fils, pépiniéristes à Saint-Etienne, Bayonne(Basses-Pyrénées).

Meilland (Antoine), ✻, rosiériste, 35, chemin d'Alaï, Tassin (Rhône).

Mermet (L.), rosiériste, route de Villeurbanne, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Merlin (Joseph), horticulteur, villa Helios, boulevard Véran, Corniche, Marseille.

Merz (Joseph), pépiniériste, à Thionville-Beauregard (Moselle).

Merz (Pierre), pépiniériste, 8, rue de Longwy, à Saint-Pierre-Thionville (Moselle).

Meurier (J.), horticulteur, 33, ch. des Moulins, Chambéry.

Michel (Paul), horticulteur-paysagiste, avenue Dussapt, Toulon (Var).

Mittelbronn, Horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Mizerin (Emile), ✻, Campagne Saint-Régis, La Pomme, Banlieue de Marseille.

Molière, ✻, ✻, rue Fontaine-Argent, Besançon.

Mouton (L.), horticulteur-paysagiste, Avignon (Vaucluse).

Moreau, O. ✻, rosiériste, route Neuve de Beauregard, Villefranche (Rhône).

Morin-Royer (Auguste), horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).

Murat (B.), rosiériste, route d'Heyrieux, Parilly-Vénissieux (Rhône).

Nabonnand (Clément) ✻, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, horticulteur, architecte-paysagiste, Estérel-Parc, Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).

Nabonnand (Paul), C. ✻, horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Golfe Juan (Alpes-Maritimes).

Nicklauss (Th.), rosiériste, 50, rue Mirabeau, Choisy-le-Roi (Seine).

Nicoud, horticulteur, Thonon-les-Bains (Hte-Savoie).

Nivet (H. jeune, ✻, C. ✻, horticulteur, architecte-paysagiste, Président de la Société d'Horticulture de Limoges, 11, rue d'Isly, Limoges (Haute-Vienne).

Nomblot (Alfred), C. ✻, O. ✻, ✻, ✠, vice-président de la Société française des Rosiéristes, firme Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, Bourg-la-Reine (Seine).

Nuzillat (Ph.), horticulteur-fleuriste, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

Orard (Joseph), rosiériste à la Maison Bernaix, rue E.-Decorps (Villeurbanne).

Pajotin (Louis), ✻, horticulteur-rosiériste, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, à la Maître-Ecole, Angers (Maine-et-Loire).

Penny (Antoine), ✻, ✻, horticulteur-rosiériste, 28, rue de Vallières, Clermont-Ferrand (P.-de-D.).

Perdoux (G.), ✻, hort. Bergerac, Dordogne.

MM.

Périer (Casimir), horticulteur-rosiériste, 13, place Faidherbe, Périgueux (Dordogne).
Pernet (Joseph), horticulteur-rosiériste, à Annemasse (Haute-Savoie).
Perraud (Joseph), C. ⚜, horticulteur-fleuriste, 22, place des Terreaux, Lyon.
Perraud (F.), ⚜, 99, r. P.-Brunier, Caluire (Rh.).
Peycelon (Benoît), ⚜, rosiériste, à Saint-Galmier (Loire).
Picard, horticulteur, 17, rue Thiers, Rouen.
Piédoye (E.), horticulteur, à la Grand-Vigne, Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes).
Pile (Alfred), ⚜, chef de pratique horticole, à l'Ecole Coloniale d'agriculture de Tunis (Tunisie).
Pinat (Paul), rosiériste, 188, route de Vénissieux, Vénissieux, Moulin-à-Vent (Rhône).
Pinguet-Guindon, O. ✵, C. ⚜, horticulteur-pépiniériste, La Tranchée, Saint-Symphorien, Tours (Indre-et-Loire).
Poulain (A.), fils jeune, rosiériste, à Cerçay, Vilecresne (Seine-et-Oise).
Pouzergues, horticulteur-pépiniériste, à Cahors (Lot).
Puyravaud (Louis), O. ⚜, rosiériste-horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Raclet, 9 *bis*, rue du Nerard, Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône).
Rébery (Claude), horticulteur, route de l'Etoile-d'Alaï, Tassin-la-Demi-Lune (Rh.)
Reymond (Louis), rosiériste, Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes, rue Frédéric-Fays, Villeurbanne (Rh.).
Richardier (Claude), ⚜, rosiériste, successeur de Gamon, 23, rue Ernest-Renan, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).
Richardier (Laurent jeune), rosiériste, 6, rue A.-France, Parilly-Vénissieux (Rh.).
Richardier (Francisque), 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux (Rhône).
Richonnier, horticulteur, ch. des Rivières, Tassin (Rhône).
Robert (M.), jardinier en chef chez M. de Bonnan, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Rigot-Viennot (P.), horticulteur, Rond-Point du Parc, Dijon (Côte-d'Or).
Richerd (Jean), jardinier, Les Avenières (Isère).
Rivoire (J.), 64, cours de la Liberté, Lyon (Rhône).
Robichon, ⚜, Pépinière du Val Saint-Jean, Pithiviers (Loiret).

MM.

Rohmen, 20, avenue Rouget-de-l'Isle, Vitry-sur-Seine (Seine).
Roumagnac, ⚜, horticulteur, 21, avenue de Grammont, Biarritz.
Rousseau (André), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Rousset, horticulteur, 154, chemin de Vénissieux, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rh.)
Roussel, horticulteur, place de la Comédie, Montpellier.
Royer (Georges), horticulteur, 44, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise).
Rozain-Boucharlat, O. ⚜, horticulteur, 88, gr. rue de Cuire, Caluire-lès-Lyon (Rhône).
Ruinat (Marius), à Marignane (Bouches-du-Rhône).
Sacoman (Jérôme), horticulteur, campagne Fabre la Gavotte, Saint-Antoine, Marseille
Sauvageot (Joseph), jardinier, château de Vaire, par Roche-les-Beaupré (Doubs).
Serlin (Joseph), rosiériste, Bron-Parilly, (Rhône).
Simonet, jardinier, La Gonthière, Anse (Rhône).
Siret (Charles), ⚜, rosiériste, 100, chemin de Saint-Priest, Lyon-Monplaisir.
Thuilleaux, horticulteur, grandes pépinières de Vaucresson, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Tissier, horticulteur-paysagiste, à Troyes (Aube).
Tissot, jardinier-chef, Orphelinat horticole de Chambéry.
Travers (Aristide), horticulteur, Saint-Jean-le-Blanc, près d'Orléans (Loiret).
Treyve (François), Secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur à Yzeure (Allier).
Troussard, 13, rue de Larrey, Dijon.
Turbat (E.) et Cie (successeur de J. Gouchault et Turbat), rosiériste, 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret).
Valade, 20, rue de la Brasserie, Limoges.
Vallat (Jean-François-Régis), propriétaire-viticulteur, rosiériste, Anse (Rhône).
Van den Heede (Colin), pépiniériste à Sysoing, et bureaux 37, rue Faidherbe, Lille (Nord).
Vilin (Gaston), fils, spécialité de roses forcées, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

Abrial (Claude), O. ⚜, ✿, conservateur des collections de matière médicale et de botanique, à la Faculté de Médecine de Lyon, 324, avenue Jean-Jaurès, Lyon.
Bois (D.), professeur au Muséum National d'histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris, V^e.

MM.

Boutin (Albert), ⚜, Villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).
Chambre d'Agriculture du Rhône, Palais du Commerce, Place de la Bourse, Lyon.
Chauré (Lucien), O. ✵, C. ⚜, ✿, ✠, directeur du *Moniteur d'horticulture*, 72, rue de Sèvres, Paris.

MM.

Coufourier (Henri), C. ♁, horticulteur, à Carqueirannes (Var).

Courtney-Page, hon. secretary of « The National Rose Society », 25, Victoria Street, Westminster (Angleterre).

Farland (J.-Horace Mac), editor of the American Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P. A. (U.-S.).

Faucheron, O. ♁, ✪, 23, rue Alfred-de-Musset, Lyon-Montchat.

Grec (Jules), O. ♁, directeur de la *Petite Revue du Littoral*, Antibes (Alpes-Marit.).

Guicherd, Inspecteur général d'agriculture, 69, boulevard Pasteur, Paris (15e).

Guillon (J.-M.), inspecteur général de l'Agriculture, 85, rue d'Assas, Paris.

Marque (J.-P.), sous-chef des cultures de la Ville de Lyon, 5, place St-Clair, Lyon.

Martinet, O. ✻, C. ♁, ✪, 26, rue Jacob, Paris.

MM.

Maumené (Albert), ✻, O. ♁, ✪, directeur de *La Vie à la Campagne* et *Jardins et Basses-Cours*, 43, rue d'Assas, Paris, VIe.

Page-Roberts (Le Révérend F.), Strafieldsaye Rectory, Mortimer Berks (Angleterre).

Rameau (Jean), à Peyrehorade (Landes) ; 13, avenue Mac-Mahon, Paris.

Revue Horticole (La), 26, rue Jacob, Paris.

Severi (Nicodémo), ♁, ✠, directeur des Jardins et Plantations de la ville de Rome, directeur de la Revue d'Horticulture *La Villa ed il Giardino*, 78, via Basento, Rome 34.

Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris.

The Garden, 20, Tavistock street, Covent Garden, Londres W. C. (Angleterre).

Vidault, professeur spécialiste d'horticulture du département du Rhône, 42, rue Pierre-Corneille, Lyon.

SOCIÉTÉS AFFILIÉES

Ain. — **Société d'Horticulture Pratique de l'Ain** (Secrétaire général, M. Huteau), 32, rue Samaritaine, Bourg. Trésorier adjoint, M. Adrien Jos erand, rue de la Charité, à Bourg.

Allier. — **Société Agricole de Vichy et de la Région**, Vichy.

Alpes-Maritimes. — **Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse**, 19, rue de Châteaudun, Cannes.

Aube. — **Société des « Amis des Roses de Sainte-Savine »**, M. Hain, ♁, président, 13, rue Paul-Bert, Sainte-Savine. Trésosorier, M. Petit, 108, av. Pasteur, Troyes.

Aube. — **Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube**, Troyes.

Bas-Rhin. — **Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses »** de Saverne. Trésorier, M. Charles Keller, à Saverne.

Bas-Rhin. — **Société des Amis des Roses du Bas-Rhin**, à Bisheim (Bas-Rhin).

Basses-Pyrénées. — **Société d'Horticulture**, à Pau.

Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Biarritz.

Bouches-du-Rhône. — **Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône**, 12, quai du Canal, Marseille. Secrétaire général, M. V. Davin. Trésorier, M. Blanc, villa La Julienne, à La Penne-sur-Huveaunne (B.-du-R.).

Charente. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente**, M. Léopold Brondel, président, villa des Tilleuls, Angoulême.

Cher. — **Société des Rosiéristes amateurs de Bourges**, M. Haultier Victor, 55, rue Nationale. Trésorier, M. Gaillot, 55, rue Ed.-Vaillant, à Bourges.

Côte-d'Or. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de Bourgogne**, 7, rue du Docteur-Chaussier, Dijon, président : M. le docteur Chauveau, sénateur. Trésorier, M. A. Condor, 64, rue de Longvic, Dijon.

Deux-Sèvres. — **Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres**, Niort.

Dordogne. — **Société Départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne**, président, M. le comte de Lestrade, Périgueux.

Doubs. — **Société d'Horticulture du Doubs**, président, M. Parmentier, à Besançon. Trésorier, M. Sandroz, 33, rue Chasselrot, Besançon.

Eure-et-Loire. — **Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loire**, Chartres.

Haute-Vienne. — **Société d'Horticulture de la Haute-Vienne**, 2 *bis*, rue du Clos-Augier, Limoges. Secrétaire général, M. Louis Guignard, ♁, 12, rue Pierre-Courteys. Trésorier, M. Villeneuve, 12, rue des Arènes, Limoges.

Hérault. — **Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault**, M. Hamelin, secrétaire, 16, rue de la République, Montpellier,

Ille-et-Vilaine. — **Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine**, 32, place des Lices, Rennes.

Loire. — **Société Générale d'Horticulture de la Loire**. Secrétaire général, M. L. Bornarel. Orphelinat municipal du Rez, à Saint-Etienne (Loire).

Loire-Inférieure. — **Société Nantaise d'Horticulture**, 34, rue de La Fosse, Nantes.

Loiret. — **Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret**, 4, rue de la Vieille-Monnaie, Orléans.

Maine-et-Loire. — **Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire.** — Secrétaire général, M. Bouvet. Siège social : Au Nouveau Jardin fruitier, 25, rue Desmazières, Angers. Trésorier, M. Gernigon, 87, ru · de Letenduère, Angers. **Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cholet,** Cholet.

Marne. — **Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims,** 56, boulevard Lundy, à Reims, président, E. Mignot.

Marne (Haute). — **Association Haute-Marnaise d'Horticulture, Viticulture et Sylviculture,** à Langres.

Meurthe-et-Moselle. — **Société Centrale d'Horticulture** de Nancy. Secrétaire général, M. Emile Nicolas, 31, rue de Santifontaine, Nancy. Trésorier, M. Bregon, 34, rue Lionnois, Nancy.

Nord. — **Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord.** M. Plumecoq, 229, avenue Dampierre, Valenciennes (Nord).

Rhône. — **Société Lyonnaise d'Horticulture, Lyon.** Secrétaire général, M. R. Deaux, professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Ecully. Adresse : Société Lyonnaise d'Horticulture, parc de la Tête-d'Or, Lyon.

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire,** M. Plumet, secrétaire, 17, rue Victor-Hugo, Mâcon. Trésorier, M. L. Laurençin, 22, rue Lacretelle, Mâcon.

Savoie. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Savoie,** Président : M. Chapuy, à Beauvoir, Chambéry ; trésorier : M. C. Lajoue, 14, rue du Boigne, Chambéry.

Seine-et-Oise. — **Société d'Horticulture du Vésinet,** mairie du Vésinet.

Seine-Inférieure. — **Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre** Hôtel de Ville, Le Havre, M. Louis Ambos, 3, tente du Vallot, Sainte-Adresse (Seine-Inférieure).

Vosges. — **Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges,** Epinal.

Yonne. — **Société centrale d'Horticulture de l'Yonne,** passage Soufflot, Auxerre.

Suisse. — **Société Cantonale d'Horticulture,** M. Alfred Veuthey, secrétaire-caissier, Saxon, Valais (Suisse).
Société d'Horticulture de Genève, trésorier, M. Frank, 16, Crets de Champel, Genève.
Société Helvétique d'Horticulture de Genève, M. Henri Hertzschuh, Cressy, par Onex, Genève. trésorier, M. Eug. Pittié, à Secheron.

Et. Unis. Massachussetts Horticultural Society, Horticultural Hall 300, Massachussetts Avenue, Boston (U. S.).

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON
ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

ARBRES
Fruitiers formés, arbres et arbustes d'ornement à feuilles caduques et toujours verts, arbres d'avenues et forestiers, jeunes plants, ROSIERS, etc...

CATALOGUE FRANCO N° 57
PÉPINIÈRES
BALTET
A TROYES (Aube)

***Prix d'Honneur et Premiers Prix** aux Expositions Internationales ou Générales de :* **Londres, Hambourg, Bruxelles, Gand, Sydney, Hanoï, Vienne, Barcelone, Luxembourg, etc...** *Nombreuses récompenses aux Expositions de Paris : 1867, 72, 75, 77, 78, 79... 1926, 1927.*

Anc. Etabl. Legendre, J. Bataillard, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant . BANSSILLON.

Les Incomparables Roses Lyonnaises



ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ✱

P. BERNAIX O. ✱, ✱

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS LÉONARD LILLE

L. LILLE O. ✱ & Cie

GRAINES ET PLANTES SÉLECTIONNÉES

SIÈGE SOCIAL : 107-109, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone : Barre 13-95 — Télégramme : LÉONARD-LILLE, VILLEURBANNE

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi - tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre **10** francs pour la France et **12** fr. **50** pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Ch. DUBOIS

HORTICULTEUR

135, Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS

=== COLLECTION CHOISIE ===

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés

disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

par VÉNISSIEUX (Rhône)

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✠

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✠

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**
Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** — Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome
EXPORTATION — ***Envoi franco du Catalogue***

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles
Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O. ♁

Jean GAUJARD, Successeur
à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or
Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »
Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :
1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :
Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

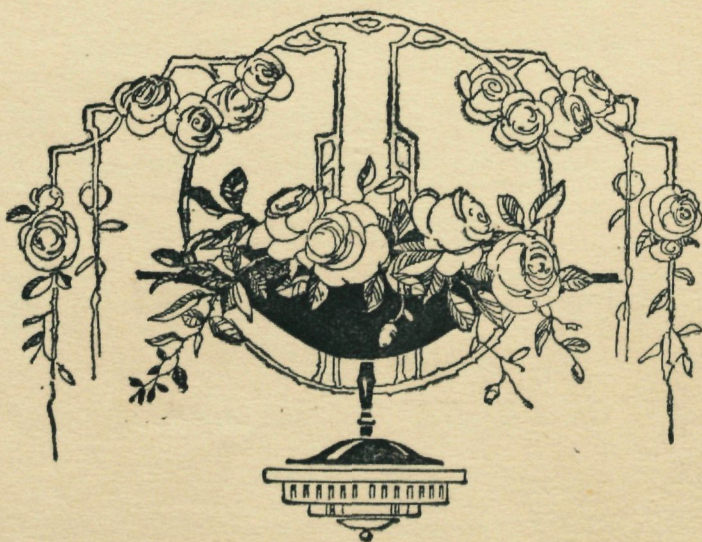
ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE
8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

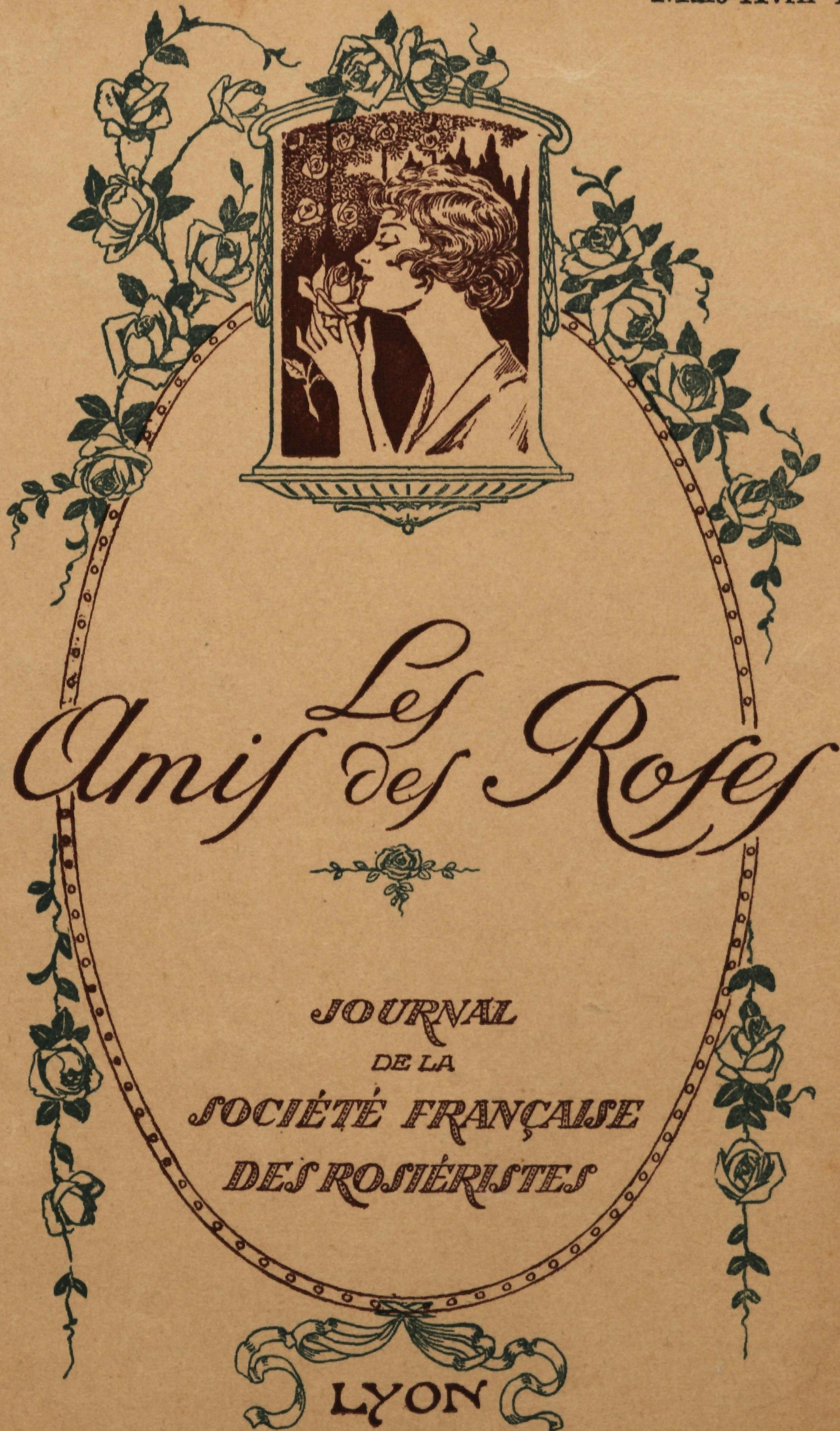
SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1927, **en fortes jeunes plantes,** écussonnées de pleine-terre (1928)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE



◦ Anciens Etablissements ◦
◦ ◦ Legendre ◦ ◦
12-14, rue Bellecordière Lyon

Mars-Avril 1929.



LYON

1NUM90-002132

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ✻, ✻, C. ✻, ✻, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ✻, O. ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL O.§"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL O.§"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant " GEL " rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL. GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 10 francs pour la France et 12 fr. 50 pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Ch. DUBOIS

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS

COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons Hortensias

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

GRANDE CULTURE DE ROSIERS

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS — NOUVEAUTÉS — EXPORTATION

— LES ROSES —

MAISON Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest, LYON (Monplaisir) - Téléph. : V. 45-17

SPÉCIALITÉ DE ROSIERS EN TOUS GENRES
TIGES, PLEUREURS ET NAINS

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  NOUVEAUTÉS

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON

ROSIÉRISTE

PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES TRANSON Frères et D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : **HYBRIDES DE WICHURAIANA**

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

33e Année. N° 127 (4e Série) Mars-Avril 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

26, Place Tolozan, LYON





SOMMAIRE

Pages

Chronique de la Société.......... 31

XXVIIIe Congrès des Amis des Roses.......... 32

La revanche des Thés, par M. Ebel.......... 33

Ecussons ou Greffes ?, par M. Ebel.......... 35

Soins à donner aux Rosiers pendant le mois de Mai, par L. Laperrière.......... 36

Quarante ans à travers les Roses dans le Nord africain, par O. Romain.......... 38



FIANÇAILLES MARIAGES ET NAISSANCES DE ROSES

Les Roses nouvelles qui vous émerveillent naissent-elles de Mariages de hasard ou de Mariages de raison ? Pour les fleurs... du moins, la raison l'emporte parfois sur l'inclination. Assistez, émerveillé, à la Révélation que VIE A LA CAMPAGNE vous fait du

SECRET DES ROSES

Titre de Film direz-vous ? C'en est un, féerique, dont VIE A LA CAMPAGNE déroule sous vos yeux les épisodes passionnants que sont les différents stades et phases opératoires. N'en manquez pas un et pour cela abonnez-vous à cette Revue qui publie dans chaque Numéro de l'année en cours les chapitres suivants dont les titres se passent de commentaires :

■ N° 310. *Fiançailles, Mariages et Naissances de Roses* ■ N° 311. *Raisons majeures des Unions concertées* ■ N° 312. *Préparez et célébrez l'Hyménée des Roses fiancées* ■ N° 313. *De la Fécondation à la Récolte des Graines* ■ N° 314. *Cueillez les Fruits et décortiquez les Graines* ■ N° 315. *Semez sous Châssis en Pots ou en Serre* ■ N° 316. *Apparition, Education, Fixation des Nouveautés* ■ N° 317. *Originateurs, élevez vos Roses au rang d'Etoiles* ■ N° 318. *Droit de Priorité et de Propriété des Nouveautés* ■ N° 319. *Pour perpétuer les Belles Variétés Nouvelles* ■ N° 320. *Comment commercialiser une Nouveauté Florale, etc.* ■

Vous verrez se dérouler sous vos yeux cette instructive féerie. Et cent autres articles de Jardinage, Horticulture, Art floral, Art des jardins dont une belle série de Modèles de Jardins, et d'articles sur les Dahlias, etc... complètent cette brillante série au cours de cette année.

Chronique de la Société

Suite des présentations à la Séance du 6 Février 1929.

Membres honoraires. — M. D'AGUIAR Augusto, 129, rua das Flores, à Porto (Portugal).

M. TEIXERA Americo, docteur, Avenida Rodrigua di Freitas, 164, Porto (Portugal).

Compagnie horticole, agricole, portugaise, rua Azevedo Albuquerque, 5, Porto (Portugal).

M. Olun Mario da CUNKHA MOTTA, horticulteur, rua de Neva-Cintra, 38, Porto (Portugal).

M. J. Bernades ROSA, Directeur de la succursale de la Banque de Portugal à Porto, rua da Paz, 221, Porto (Portugal).

Présentés tous les cinq par M. D'AGUIAR.

M. NADAUD P., négociant en vins, Sauviat-sur-Vigé (Haute-Vienne), présenté par MM. E. CLÉMENT et C. RICHARDIER.

MM. PIÉRARD et GODEFROID, rosiéristes, Francorchamps (Belgique).

Membres titulaires. — M. CASSAGNE G., rosiériste, Montbrison (Loire), présenté par MM. PEYCELON et MEILLAND.

M. GUIGUE J., horticulteur, Dagneux, par Montluel (Ain).

M. TERROUANNE Max, La Grange-aux-Perriers, Chambray-les-Tours (I.-et L.).

Séance du 6 Mars 1929.

Etaient présents : MM. CROIBIER, CHASSET, BANSSILLON, CROIBIER J., DUCHER Ch., GAUJARD, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MEILLAND RICHARDIER Ch., REYMOND, RIVOIRE, SIBET.

M. CROIBIER présidait la séance.

Excusés : MM. SILVESTRE, Président, BERNAIX, FAUCHERON, DUCHET, DUCROZ.

Après lecture du procès-verbal, il est aussitôt passé aux adhésions.

Dames patronnesses. — Mme BECQUIE, Valence-d'Agen (T.-et-G.), présentée par M. BERNAIX.

Mme Albert MICHEL, 46, rue des Capucins, Les Andelys (Eure), présentée par M. GOUJARD.

Membres bienfaiteurs. — M. et Mme AUBIN, 5, rue de Montmorency, Andilly (S.-et-O.), présentés par M. LAPERRIÈRE.

M. DANSEIZEN, 61, cours Eugénie, Lyon-Montchat, présenté par M. GUY.

Mme SACERDOTE, 34, avenue Marceau, Paris, présentée par MM. DUPEYRAT et NONIN.

Me C. SEYROL, ❋, avoué à la Cour, 13, rue Grôlée, Lyon, présenté par M. SILVESTRE.

Membres honoraires. — M. BARBEY Ch., Auvernier, 61, canton de Neuchâtel (Suisse).

M. BOEHM Jean, Blatna-Checy (Tchécoslovaquie).

COMPTOIR FRANÇAIS DE L'AZOTE, 15, place Bellecour, Lyon.

M. A. HANIN, Tripoli (Syrie).

M. MEYNELY Marius, instituteur, Beaurevoir (Aisne).

M. SABRAN Francis, Château de Bregançon, par Borne (Var), présenté par Mme G. COZON et M. LAPERRIÈRE.

M. VANDEWALLE F., 31, rue Faidherbe, Lille, présenté par M. BERNAIX.

Nécrologie. — Nous avons à enregistrer dans le courant de ce mois, le décès de : Mme DUBREUIL (veuve Fr.) ; J. DECHENAUD, rosiériste ; Mme NONIN (H.).

La Société exprime aux familles éprouvées par ces pertes, sa bien sincère sympathie.

Distinction. — La Croix de la Légion d'honneur vient d'être donnée à Mme CARISTIE-MARTEL.

Toute une jeune génération d'étudiants, d'avocats et d'artistes, sont heureux de voir leur professeur d'art oratoire à l'honneur, et les soldats, qu'elle a chantés, consolés et envoyés à la victoire, de 1914 à 1918, sous le nom de « Muse des Armées », applaudissent à cette distinction suprême et bien méritée. C'est un hommage, au talent, au courage, à la bonté.

Séance du 5 Avril 1929.

La Société française des Rosiéristes s'est réunie mercredi, 5 avril, à 17 heures, 26, place Tolozan.

Etaient présents : MM. SILVESTRE, président, BERNAIX, CHAMBARD, CHASSET L., CROIBIER père, CROIBIER fils, DUCHER Ch., GAUJARD, GRIFFON, GUILLOT, LAPERRIÈRE, MERMET L., REYMOND, RICHARDIER Cl., BANSSILLON.

Excusés : MM. COLOMBIER, MALLERIN, RIVOIRE.

En ouvrant la séance, le président, M. SILVESTRE, rappelle le deuil national qui vient de frapper la France en la personne du Maréchal FOCH, dont le souvenir et l'exemple resteront impérissables dans le cœur de tout Français.

ADHÉSIONS

Dames patronnesses. — Mme Anatole FRETTE, propriétaire, 112, avenue Rubillard, Le Mans (Sarthe), présentée par M. ROUILLAT.

Mme CHENAL, Mailly-le-Camp (Aube), présentée par M. BUATOIS.

Mme WASSIF PACHA CHADI, route de Guizeh, à Guizeh (Egypte), présentée par M. DEMEAUX.

Membre bienfaiteur. — Me PARADON, notaire, 9, rue des Archers, Lyon, présenté par M. SILVESTRE.

Membres honoraires. — M. René CHEVRY, 18, Grande-Rue, Nogent-en-Bassigny (Haute-Marne).

M. Gaston NOCTON, 9, rue de la Belle-Vierge, Verdun, présentés par MM. DUCROZ et ORARD.

M. Henri GRIMM, Directeur des parcs et jardins de la ville de Dijon (Côte-d'Or), présenté par M. BUATOIS.

M. GULDEN, Mönchstrasse 8, Nürtingen Wttbg (Allemagne).

Nécrologie. — Nous avons enregistré dans le courant de ce mois, les décès de :

M. CATHELIN, Villeurbanne ;

M. CHAMBRY, Beau-père de M. Louis GUIGNARD, notre adhérent de Limoges.

Nous adressons aux familles éprouvées l'expression de nos plus sincères sympathies.

XXVIIIe CONGRÈS DES AMIS DES ROSES

Nous avions déjà annoncé à nos adhérents notre prochain congrès qui se tiendra à Lyon en juin prochain. Voici la date exacte de notre plus importante manifestation annuelle.

***Jeudi 27 juin, 15 heures.* — Inauguration de l'Exposition de Roses au Palais de la Foire de Lyon.**

***19 heures.* — Banquet.**

***Vendredi 28 juin, 9 heures.* — Première séance du Congrès.**

***15 heures.* — Deuxième séance du Congrès.**

***Samedi 29 juin.* — Excursion.**

Toute personne qui voudra bien déposer un rapport au bureau du Congrès est priée de nous faire part de ses intentions. Nous comptons sur l'obligeance de tous nos sociétaires pour nous prévenir d'ores et déjà s'ils peuvent venir à Lyon. Nous sommes obligés longtemps à l'avance de faire des démarches auprès des compagnies de chemins de fer (réduction) et de nous entendre avec les hôtels de notre ville.

Nous comptons, à l'occasion de ce Congrès, que beaucoup de nos amis viendront de tous les points de France et de l'étranger. Notre ville saura recevoir dignement nos hôtes qui pourront, en outre, admirer la plus belle exposition de roses en France, dans l'immense et harmonieux palais de la Foire de Lyon.

LA REVANCHE DES THÉS

Voyons donc comment se sont comportés les rosiers en général pendant l'été sec et chaud de l'année 1928.

On dresse des listes des meilleures variétés, des plus jolies roses considérées comme fleurs à couper ou plantes à massif, des plus méritantes parmi les rouges, les jaunes ou les blanches, enfin on peut dresser des listes à l'infini, mais on oublie de compter avec la température, on calcule comme si cette dernière devait être toujours favorable à nos projets, pour un peu, on irait jusqu'à dire : « Plantez des variétés à floraison hâtive, avril et mai seront très doux, les mois d'été, par contre, auront de nombreuses averses, toutes les espèces vous donneront satisfaction. » Malheureusement, la réalité est souvent le contraire ; les cultures lyonnaises en ont une fois de plus, fait l'expérience cet été, elles qui n'ont pu approvisionner et satisfaire aux demandes de nos fleuristes.

C'est une occasion de parler de celles qui ont le mieux résisté et se sont le mieux comportées sous l'ardente caresse de Phébus.

La première floraison, en juin, fut magnifique mais de courte durée, le soleil s'étant vite montré très chaud, et, la sécheresse aidant, ce fut la grande pénurie de fleurs après l'abondance du début.

Quelques espèces furent franchement défectueuses, les hybrides remontants, pour la plupart, n'ont rien donné. Adieu, les beaux coloris rouge éclatant, velouté ou noirâtre ! les beaux tons roses de *Paul Neyron*, *Mrs John Laing*, *Georges Arends* et autres ! *Frau Karl Druschi*, à la blancheur éclatante, contrairement à son habitude, ne donna que quelques fleurs.

Les hybrides de thé, généreux par nature, résistèrent mieux et se montrèrent comme d'habitude, franchement remontants : *Laurent Carle*, *Mme Butterfly*, *Prince de Bulgarie*, *Lord Charlemont*, *Mme Méha Sabatier*, *Mrs Aaron Ward*, etc., soutinrent leur réputation.

Dans le genre pernetiana : *Souvenir de Georges et de Claudius Pernet*, *Ville de Paris*, *Cuba*, *Président Chérioux*, *Willowmère* et surtout *Julien Potin*, se comportèrent très bien, la floraison ne fut, certes, pas abondante comme en temps normal, mais d'une bonne moyenne.

De toutes les espèces, ce furent les thés qui firent merveille ; ces jolies sujettes de Flore, que la mode du jour a l'air de vouloir délaisser, prirent une belle revanche quand, auprès d'elles, Pernetiana et hybrides de thé avaient beaucoup de peine à conserver leur feuillage ; elles étaient à l'aise et avaient l'air de se trouver très bien de cette sécheresse. Atavisme sans doute, car toutes ces variétés ont dans les veines du sang de leurs premiers parents, originaires de Chine ou de l'Inde, pays où parfois les extrêmes sécheresses provoquent ces famines épouvantables, ces morts nombreuses, dont nos journaux, dans leurs brefs comptes rendus, ne sont qu'un faible écho.

Eh oui ! il faut bien en convenir, cet été, bengales et thés, par contraste avec leurs congénères, se montrèrent généreux. Oublieux pendant ces dernières années, nous passions même sans les remarquer, subjugués que nous étions par les tons cuivre, tango, orange, saumon, enfin tous ces coloris brillants des Pernetiana. Pourtant, ces vieux bengales et ces thés ont-ils tant démérités ? ?

Hugo Roller, peu vigoureux il est vrai, soutient brillamment la comparaison avec un *Wilhem Kordes* ; *Lady Hillingdon* n'est pas éclipsée par *Ville de Paris* ; *Francisque Dubreuil*, *Général Galliéni*, *André Schwartz*, aux beaux coloris rouge et pourpre, ne font nullement figure de parents pauvres, comparés à *Lord Charlemont*, *Château de Clos-Vougeot* ou de *Mme Méha Sabatier*. Les jolis boutons un peu ouverts, si délicieusement carnés et nuancés d'une *Catherine Mermet*, d'une *Maman Cochet* ou de *Marie Van Houtte* ne vous enthousiasmeront-ils pas toujours ? et ces variétés ne seront pas de sitôt surclassées ! N'est-ce pas le *summum* du rêve du rosiériste que ces coloris chatoyants et bizarres de *Souvenir de Catherine*

Guillot, *Beauté inconstante*, *Souvenir de Pierre Notting* et autres ?

N'est-ce pas la même chose pour les bengales ? Ce n'est certes pas une race aimée des fleuristes, mais l'amateur qui a le bonheur de posséder un groupe ou une haie de B. *Fellemberg*, B. rose ou même de cet *Ile-Bourbon*, que certains persistent à appeler bengale *Hermosa*, ne se plaint pas de la multitude de fleurs qui, le soir, parfument les environs. Et un groupe de *M*^me^ *Laurette Messimy*, *M*^me^ *Eugène Rézal*, *Titania*, n'a-t-il pas produit tout son effet par cet été très sec, avec ses nombreuses corolles orange, cuivre ou rose.

Je m'arrête, car ce n'est nullement un plaidoyer que je fais, c'est une simple constatation, bengales et thés se sont bien comportés par temps sec et méritent une note spéciale. On leur fait bien le reproche de ne pas résister aux grands froids, est-ce bien sûr ? *Nyphétos* et quelques autres, oui ! mais je ne crois pas que ce soit la grande majorité. C'est une enquête que les nombreux amis des roses peuvent nous aider à faire. On dit l'hiver rigoureux lorsque pendant plusieurs jours le thermomètre marque — 15°, même — 17° ; que nos nombreux amis nous signalent les variétés résistant à cette température et leur donnent ensuite satisfaction au point de vue floraison pendant l'été. J'ai vu, dans une propriété de Saint-Didier-au-Mont-d'Or, un énorme spécimen de *Franciska Kruger*, qui a au moins une vingtaine d'années, donc il a résisté à l'hiver 1917 qui, d'après mes souvenirs de tranchées, n'a pas précisément été un hiver très doux.

J'allais terminer en oubliant nos charmants polyantha, tous ces jolis rosiers multiflores ont été superbes pour la grande majorité des variétés : *Joseph Guy*, *Orléans-rose*, *Koster's Orléans*, *Rodhätte*, *Orange King*, *Yvonne Rabier*, *M*^rs^ *W. Cubbush*, et beaucoup d'autres ont montré leurs deux bonnes qualités : résistance et floribondité. La meilleure preuve du reste en est, qu'actuellement, nos rosiéristes ne peuvent fournir à toutes les demandes de polyantha qui leur sont faites.

Je ne dirai rien des wichuriana, vigoureux par nature, pourvus d'un puissant système radiculaire, rien n'a arrêté leur végétation et leurs longues pousses garniront, comme à l'habitude, arcades, pylônes ou treillages.

Un regret pour clore cette longue énumération. Depuis 1899, avec le *Général Galliéni*, (de Nabonnand), aucune variété méritante dans le genre thé, n'a été mise au commerce par des rosiéristes français. On dit : « Les thés ne sont pas assez demandés ! Ils ne sont pas d'une vente courante ! » Voyez ce qui arrive avec *Général Galliéni*, jamais nous ne multiplions assez cette variété, il en est de même pour *Maman Cochet*, *M*^lle^ *Marie van Houtte*, *Lady Hillingdon*, alors ? Eh bien ! il y a une conclusion : thés, bengales et multiflores, ayant fait la preuve de leurs bonnes qualités, vont être demandés davantage ; à nous d'orienter nos cultures dans ce sens ; à nos semeurs de nous présenter quelques variétés d'élite, dont le succès durera longtemps. C'est le vœu que je formule pour cette année 1929, qu'elle soit favorable à tous nos rosiéristes et à tous les nombreux amis des roses.

EBEL Marcel,

NOTE A NOS LECTEURS

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos adhérents que les *Amis des Roses* paraîtront dix fois par an au lieu de six fois comme précédemment. C'est un gros effort que la Société s'impose. Nous espérons qu'il sera apprécié de nos Sociétaires, qui voudront bien faire une propagande continuelle dans leur milieu, en faveur de notre Société.



ÉCUSSONS OU GREFFES ?

C'est la grande question qui divise nos rosiéristes !

Faut-il greffer ? Faut-il s'abstenir ?

A Lyon, on a de tout temps fait des écussons. Le sol et le climat sont propices, le bois s'aoûte bien, on peut livrer un choix supérieur, la marchandise s'écoule facilement, on ne cherche pas à en faire beaucoup plus une année qu'une autre, on laisse un peu aller sans s'inquiéter de ce qui se fait ailleurs. Est-ce tout à fait sage ! Je ne le crois pas.

Notre publication des *Amis des Roses* a un grand rayonnement, s'en va un peu dans tous les coins du monde porter le renom des roses de France. Je ne voudrais pas que l'on vît dans ce début une critique quelconque. Ayant eu l'occasion d'appliquer d'autres méthodes de culture et de multiplication, mes idées sont très larges sur ce sujet et je puis dire en toute sincérité que, en dehors de la région lyonnaise, non seulement on écussonne, mais on greffe et ces, greffes se vendent, car tout est là : s'il n'y a pas de vente, inutile de multiplier, mais s'il y a des demandes, pourquoi les refuser ? Pourquoi s'entêter et dire : « Moi, je ne fais que des écussons, les greffes ne valent rien. »

C'est un vieux préjugé. J'ai causé beaucoup avec les uns ou les autres ces derniers mois, j'ai la surprise de constater que quelques-uns sont revenus de leurs préventions contre la greffe.

Voyons donc très loyalement ce qu'il en est.

D'abord écussonner et greffer sont deux choses différentes, c'est toujours bien entendu une variante de greffe si l'on veut, mais c'est avant tout un écusson.

Lorsque vous faites une greffe de rosier sur table, vous sectionnez votre sujet, vous coupez à même dans l'écorce, l'aubier, le bois parfait, vous faites le chirurgien en un mot. Tandis que lorsque vous écussonnez, ce n'est rien de semblable, il faut aller doucement, soulever délicatement les écorces de façon à obtenir le contact avec la zone génératrice et pas plus, vous savez ce qu'il en coûte d'atteindre l'aubier trop fortement ? A ce moment, vous n'êtes plus le chirurgien qui tranche, mais le médecin ordinaire qui entame délicatement la peau, pour soulager d'un petit mal quelconque. Donc : la greffe, sectionnement net et brutal ; l'écusson, légère incision, sans secousse et fermeture immédiate de la plaie : deux méthodes bien différentes.

Je pense m'être bien fait comprendre et que nous n'entendrons plus cette phrase qui prête à équivoque : « Ah ! cette année, j'ai un beau carré de greffes ! ! » C'est bien la meilleure chose que je puisse souhaiter à un rosiériste, mais au moins appelons donc un chat : un chat, et un écusson : un écusson.

En France, comme à l'étranger, Lyon est considéré comme un centre de la culture du rosier. Du moment que le bois des variétés écussonnées s'aoûte bien, il n'y a pas de raison qu'une greffe faite et plantée dans de bonnes conditions ne donne de bons résultats. Pour notre part, nous avons essayé, les résultats ont été probants comme réussite et vente.

Je sais bien que tout cela change un peu les habitudes. Le soir, à partir d'octobre, c'est du travail supplémentaire, puis il faut planter les greffes faites, pour cela il faut du matériel : coffres, châssis, cloches, paillassons, couvrir au moment des froids. Mais enfin, il y a bien quelques avantages : votre personnel occupé par le mauvais temps, les pointes de racines que vous supprimez pour la plantation ne sont pas complètement perdues, la greffe vous permet d'utiliser le bois des nouveautés, trop tendre au moment de l'écussonnage. Enfin, cela vous fera à l'automne quelques milliers de rosiers que vous serez heureux de trouver.

Ne sont-ce pas là déjà quelques raisons qui militent en faveur de la greffe.

Mais je prévois la suprême objection des entêtés : « Un rosier de greffe n'a pas la

même solidité et ne vit pas aussi vieux qu'un provenant d'écusson ! »

En êtes-vous vraiment bien sûr ! Il ne s'agit pas d'affirmer sans preuve. Avez-vous éprouvé la solidité d'un écusson sous l'œil duquel était resté un peu de bois, il n'est pas trop solide, un fort coup de vent et le voilà décollé.

Il en est de même d'une greffe mal faite, mais lorsqu'elle est faite dans de bonnes conditions, coupes bien nettes, sans esquilles, ajustées avec soins, de plus, lorsqu'il y a affinité du sujet et du greffon, un an ou deux après, la soudure est si parfaite que l'on est quelquefois hésitant pour dire où a été faite la greffe et si vous coupez avec votre greffoir, vous pourrez juger de la parfaite adhérence des tissus.

On peut faire ce reproche général aux greffes sur table, c'est qu'elles donnent plus de travail qu'un écusson : plantation, binage, arrosage, paillis et pincements, mais aussi il faut remarquer que l'on gagne une année de plantation, et qu'à l'automne suivant, si elles ont été bien soignées, elles ont la force d'un écusson ordinaire.

Pour la question de longévité, vous pouvez voir dans les pépinières d'Orléans et d'Angers des carrés de pieds-mères très anciens, plantés uniquement avec des rosiers greffés sur table, encore pas toujours avec le premier choix, ces rosiers-là vivent et fournissent tous les ans des branches pour les écussons et pour les greffes.

Ces vieilles maisons d'horticulture d'Orléans ou d'Angers produisent, en plus des rosiers écussonnés, des centaines de mille de rosiers greffés, Si elles n'en avaient pas la vente, certainement elles n'en multiplieraient pas de si grande quantité.

Revenons donc sur ce préjugé de la greffe. Ecussonnons et greffons, surtout soignons les plantes pour la vente. Nous verrons, dans le prochain bulletin des *Amis des Roses*, pourquoi les rosiers français ont cette réputation mondiale si bien méritée et si justement acquise.

Ebel Marcel,

DANS LA ROSERAIE

Soins à donner aux Rosiers pendant le mois de Mai

Après le terrible hiver que nous avons eu à subir, les rosiers ont tous, plus ou moins, souffert. Ceux qui ont été bien abrités ont passé l'hiver sans trop de dommage.

Mais les rosiers sarmenteux palissés contre les murs ou autres supports, ne pouvant être que très difficilement abrités, ont souffert des alternatives de gel et de dégel. Pour la plupart, leur charpente principale a considérablement été réduite.

Il a fallu en recéper complètement beaucoup et attendre que les nouveaux bourgeons, qui se montrent lentement à l'heure actuelle, soient assez grands pour garnir à leur tour. Il faudra donc, dès que on le pourra, les palisser soigneusement, en faisant son possible pour équilibrer la végétation. Cet équilibre s'obtient en palissant verticalement, ou presque, les branches faibles et en inclinant de plus en plus les tiges vigoureuses.

En procédant ainsi, on aura en automne un rosier dont la végétation sera régulière, ce qui facilitera grandement les tailles futures. Elles seront établies sur une charpente bien équilibrée.

Quant aux rosiers nains, le remède au dégât causé par la gelée sera plus simple. Si tout le bois n'est pas gelé, la charpente se refera d'elle-même ; dans le cas contraire, il n'y aura qu'à les remplacer, si on a eu la précaution de mettre en pots, dans le courant de l'hiver précédent, quelques rosiers en surnombre.

Dès le mois de mai, les insectes et les maladies vont guetter nos rosiers, il importera de les traiter, pour cela on se reportera

au numéro des *Amis des Roses* de mars-avril 1927.

Avec les chaleurs de fin mai, il faudra songer aux arrosages. Nombreux encore sont ceux qui croient qu'un arrosage journalier est nécessaire. Rien n'est plus faux, je dirai même, rien n'est plus nuisible. C'est dans cette légère humidité que les maladies cryptogamiques se développent le mieux.

Lorsque vous estimez que vos rosiers ont soif, faites une tranchée peu profonde, « une rigole », que vous remplissez d'eau, de façon à faire absorber au sol une moyenne de quatre à cinq litres d'eau par pied de rosier (si le terrain est en pente, faire la tranchée de niveau).

Quand le sol ne fait plus la boue, on le travaillera soit au piochon, soit à la griffe, de façon à le niveler et qu'il ne se forme pas une croûte à la surface. On recommencera trois semaines ou un mois après le premier arrosage si le besoin s'en fait sentir.

On peut naturellement arroser également avec les systèmes modernes que l'on possède : lance, tourniquet ou rampe.

Contre la sécheresse, il y a le paillage, qui est souvent très utile, mais dans certans cas nuisible.

Le paillage, comme son nom l'indique, est composé le plus souvent de fumier pailleux, c'est-à-dire incomplètement fait, ou autres débris de végétation, feuilles par exemple (ces dernières sont peu recommandables, parce qu'elles sont souvent emportées par le vent).

Le paillage joue indiscutablement un rôle très important et, à mon avis, il est indispensable dans les terrains légers, secs et chauds, qui s'échauffent très rapidement sous l'influence du soleil et pendant les étés secs. Dans ce cas, le paillage est fort utile, par contre, je l'estime inutile et même dangereux dans les terrains argileux et compacts ; il peut alors, à mon avis, être remplacé avantageusement par le « Dry farming » ; c'est-à-dire par un surfaçage fréquent de façon à éviter toute croûte sur le sol, croûte qui favorise l'évaporation de l'eau contenue dans la terre.

Le paillage ayant pour but de maintenir l'humidité dans le sol, il importe de le faire d'autant plus épais et de bonne heure, que les terrains sont naturellement secs et pauvres en humidité naturelle. Par contre, les terrains argileux, retenant naturellement l'eau, devront recevoir un paillage plus léger et plus tardif. Dans les terrains très humides, le paillage est inutile, sauf dans les étés exceptionnellement secs comme celui de 1928.

On se rappellera aussi que le paillage joue le rôle de couverture et que si l'on paille trop tôt, on maintient le sol à une basse température. C'est pourquoi il faut toujours attendre que le terrain se soit échauffé un peu avant de faire cette opération.

Au point de vue engrais, le paillage ne joue qu'un rôle à peu près nul comme apport de matières nutritives, à moins que l'on opère avec des fumiers bien décomposés.

LAPERRIÈRE,
Rosiériste.

RECTIFICATION. — Dans le numéro de *novembre-décembre 1928*, il s'est glissé une erreur qui laisse la phrase incompréhensible : Page 87, 2e colonne, 17e ligne du premier alinéa, lire : on tuteure le tout... au lieu de : on enterre le tout...



QUARANTE ANS A TRAVERS LES ROSES DANS LE NORD AFRICAIN

TUNISIE — ALGÉRIE — MAROC

Nous sommes particulièrement heureux de réserver à nos lecteurs l'intéressante étude sur la rose dans la France africaine. Cet article, si complet et si attrayant, est l'œuvre d'un Orléanais qui n'a pas oublié qu'il était né dans un des plus beaux centres rosiéristes de France. Il a réussi, par son travail obstiné, une belle œuvre au Maroc. Félicitons, de tout cœur, ce pionnier de l'influence française, qui a fait aimer sa patrie, vers laquelle il tourne sans cesse ses regards.

L'article qui va suivre n'est point d'un savant, ni d'un botaniste érudit, mais plutôt une causerie d'un vieux praticien du rosier orléanais, qui a passé à cultiver la rose près de quarante ans dans le Nord africain, et la cultive encore sur une grande échelle au Maroc.

L'Afrique du Nord, c'est un coin de l'Orient, c'est une patrie du rosier, comme toutes les côtes ou îles du lac méditerranéen, comme c'est la patrie de l'olivier et du figuier, et nous pouvons ajouter de la vigne qui y croît à l'état spontané, c'est-à-dire à l'état sauvage.

Ecrire sur la rose est, après tout ce qui en a été publié, un peu téméraire, mais mes bons vieux amis, feu Charles Baltet, de Troyes, et Adolphe van den Heede, de Lille, tous deux amis de la belle nature, de tout ce qui est beau, n'ont-ils pas dit que, malgré tout ce qui a été dit, écrit, fait, au sujet de la reine des fleurs comme de la femme, reine du monde, en parler reste toujours d'actualité.

Nous n'apprendrons rien à personne en disant que depuis la plus haute antiquité, la rose a été cultivée dans le Nord africain, les tombeaux égyptiens, les fresques et mosaïques romaines, le marbre, la pierre, nous prouvent que, alors que notre vieille patrie la Gaule était encore rude et barbare, la rose était cultivée de l'autre côté de la Méditerranée et ornait les palais des maîtres du monde. Parlons un peu histoire.

Longtemps l'Afrique du Nord (l'Algérie surtout) a été considérée comme une contrée où l'on pouvait cultiver les produits tropicaux : le café, le poivre, le gingembre, la vanille, le cacao, et, en un mot tout ce qui est connu dans le commerce sous le nom d'épices en Europe ; même encore de nos jours, cette erreur existe en France ! heureusement, un savant praticien algérien, Ch. Rivière, depuis près d'un demi-siècle, travaille à détruire cette utopie, et avec lui j'ose parler aujourd'hui de ce sujet qui nous détourne de la rose.

L'Algérie, comme la Tunisie et le Maroc, n'est pas le pays des noix de coco, des fromagers, ni des paletuviers, des banians géants, pas plus que des ananas, des leitchis, mangues, et autres fruits délicieux sous les Tropiques et l'Equateur : sa flore n'est pas exubérante, ni majestueuse comme celle des bassins de l'Amazone, du Congo, de Ceylan et des îles de la Sonde, mais en revanche, le Nord africain est sain, l'Européen peut s'acclimater, y vivre, et y créer une famille.

Mais le rosier y existe à l'état spontané, à l'état sauvage, frère du *Rosa canina*, vulgaire églantier des forêts d'Europe, même en plusieurs variétés ; à l'époque romaine, il devait être plus répandu, car les troupeaux de chèvres et de moutons des nomades musulmans, à la chute des dominations romaines et byzantines, ont détruit la plus grande partie de la flore spontanée nord africaine : et les villes somptueuses, les riches villas, les palais aux colonnes de marbre ont fait place à la tente crasseuse du Bédouin.

Pour donner une idée de la splendeur du Nord africain à l'époque du règne de



Cette photo, que nous devons à l'amabilité de M. Poinsot, actuellement Directeur des Arts et Antiquités en Tunisie, est la reproduction d'un angle d'une superbe mosaïque romaine, découverte non loin de Mahodia, en Tunisie. Cette mosaïque ci-dessus représente le Triomphe de Neptune avec, aux angles, l'image des quatres saisons, dont l'image de Vénus, enguirlandée de roses, symbolise le Printemps.

Nous ferons simplement remarquer que notre seul regret est de ne pas avoir pu faire une reproduction des couleurs de cette magnifique mosaïque.

Les roses sont rouges, d'ailleurs seule couleur que nous ayons vue dans les fresques, dans le nord de l'Afrique (fresques de tombeaux à Sousse, bains avec piscine à Utique, basilique Damons, El-Karita à Carthage, mosaïque à El-Djem, Tabarka, Carthage en Tunisie).

Par ailleurs, cette figure prouve que déjà les Grecs et Romains savaient associer le beau et la grâce en mêlant les roses à l'image de Vénus, et, plus tard, la rose exprima un idéal encore plus noble puisqu'elle orna les tombes des martyrs et des vierges chrétiennes.

O. Romain.

Rome sur ses régions (surtout l'antique Africa-Tunisie actuelle), il suffira de dire que l'on y trouve plus de quatre cents villes en ruines, dont la métropole Carthage, détruite et rebâtie plusieurs fois, dans un site merveilleux. Depuis l'occupation française en Algérie-Tunisie et italienne en Tripolitaine, la résurrection apparaît dans ces pays et les belles mosaïques, statues, exhumées de ce vieux sol nous donnent une image du passé, surtout une preuve irréfutable du luxe de cette époque : villas, demeures seigneuriales et fermes aujourd'hui rasées à fleur de terre étaient munies du confort antique : bains, piscines, jardins où la rose a dû être cultivée avec amour ; les superbes mosaïques d'El-Djen, de Carthage, de Sousse, et surtout des fresques dans des tombeaux nous fixent à ce sujet. D'ailleurs, les écrivains de l'époque nous en parlent avec force détails, et la belle Vénus enguirlandée de roses, fragment d'une superbe mosaïque romaine, ici reproduite en gravure nous en donne une preuve irréfutable.

Avec les jasmins d'Arabie, les cyprès et cèdres du Liban, le grenadier, le pommier, l'abricotier, l'amandier, la vigne, pour ne citer que les principaux arbres fruitiers connus de l'époque, le rosier a été la plante à fleur la plus cultivée sans aucun doute ; naturellement les merveilleuses roses de notre siècle n'existaient pas, mais la rose de Pœstun, chantée par Virgile, n'est-elle pas notre vulgaire rose de mai du midi de la France *(Rosa centifolia, damascena,* et autres du même genre). Nos vieux Provins, mousseux, signalés en Gaule, ont dû faire la joie des dames romaines et être de toutes les fêtes païennes et plus tard, chrétiennes.

Les maîtres du monde, le peuple roi a usé de la rose jusque dans les mets les plus recherchés, et sous les cieux de leur grenier africain, ils l'ont cultivée à l'instar de Rome ; puis, à leur décadence, les Byzantins, même les Arabes, grands amateurs de parfums, ont continué sa culture, mais avec l'indolence orientale et le parti du..... moindre effort.

Pendant de longs siècles, ces pays resteront plongés dans la barbarie, les côtes deviendront inhospitalières, l'œuvre grandiose de Rome disparaîtra, seuls quelques restes de monuments, bravant les injures du temps et surtout des hommes ; des tombeaux attesteront au XVIII[e] siècle un passé glorieux ?

Seule, la piraterie, l'esclavage restera en honneur, et ce ne sera qu'en 1830, il y a bientôt un siècle, que le drapeau tricolore flottera sur Alger, et sous l'effort de la France (1) que renaîtra un passé brillant, que les ingénieurs, les soldats, les commerçants, tout un peuple de travailleurs, feront d'un pays dévasté, de nouveau une riche région, où la rose renaît aussi et est prodigue de ses belles fleurs : c'est une vraie résurrection.

Nos officiers surtout de la belle armée d'Afrique, ont contribué au commencement de l'occupation algérienne, à la culture potagère et florale, puis apparaîtra la femme, sœur des roses, la femme française qui sera dans ces régions désolées un symbole de paix et de bonté. Puis nos frères latins, les Espagnols, les Italiens, contribueront, sous l'égide de la France, à rendre prospère le Nord africain ; eux aussi nous devons les admirer ; peut-être un peu jaloux, mais ouvriers intrépides sous un soleil de feu : j'aime, moi aussi, vieil ouvrier français, leur rendre un hommage mérité.

Au fur et à mesure de la conquête algérienne, pendant un demi-siècle, les cultures françaises furent introduites dans le pays ; la charrue suivit de près l'épée et le canon : les zouaves et les turcos devinrent même des colons, et malgré des échecs, le succès vint et ceux qui, vers 1900 déjà, ont vu les belles cultures algériennes et tunisiennes, sans parti-pris, ont pu juger l'œuvre française !

Comme partout à la première heure, à l'époque héroïque, a succédé de beaux jours et l'Afrique a gardé sur son sol une pléiade de pionniers qui ont changé le désert en paradis : j'ajouterai que bien des flibustiers, des fainéants, des détracteurs, ont séjourné sur son sol, mais le Nord africain n'est point l'Eldorado des paresseux et des rêveurs : c'est une terre rude, sous un soleil ardent,

(1) Le grand-père de l'auteur de ces lignes, Rémy Romain, a assisté, comme soldat, à la prise d'Alger, en 1830.

qui aime l'effort, le travail, la patience, et non des paroles ?

Revenons à la rose.

Belle fleur, elle a suivi nos soldats dans leurs triomphes. Elle a aussi orné leurs tombeaux. Combien elle est belle près de la ferme naissante, au milieu des chardons et des jujubiers sauvages, comme dans les villas somptueuses de la côte, où s'élèvent des villes superbes : Alger, Oran, Bône, Bougie, Cherchell, Tunis, et combien d'autres.

Elle sera toujours reine au milieu des Bougainvillea, des jasmins, des Bignonia, des clématites, chèvrefeuilles parmi les belles plantes grimpantes, où elle grimpe elle-même ; puis au milieu de l'innombrable variété de plantes à fleurs cultivées de nos jours, elle reste toujours reine. Ils sont beaux les chrysanthèmes majestueux ; ils sont ravissants les balisiers aux mille couleurs, les pieds d'alouette vivaces ; les Fuchsia aux corolles de toutes nuances ; les Dahlia aux genres multiples ; les Phlox, les pivoines, les Pelargonium, les Geranium ; les Iris ou les riches orchidées,... oui... mais tout — même l'œillet — disparaît devant la rose.

Toutes les roses sont belles : il y en a pour tous les goûts ; et le choix est embarrassant. Il y a des roses anglaises, des roses françaises, des roses allemandes : de toutes nous parlerons, mais avant, disons que, devenues africaines, elles sont des merveilles inconnues dans leur pays d'origine où elles ont été obtenues. Bien cultivée, la rose en Algérie, en Tunisie, et surtout sur la côte marocaine, au printemps comme à l'automne, atteint une perfection que je n'ai jamais vu, ni à Orléans, à Angers, Paris, Lyon, et la Côte d'Azur (Nice, Antibes, Cannes) où la culture du rosier est poussé au dernier degré de perfection, et aux lieux d'où sortent la plupart des merveilleuses variétés de nos jours.

Même le soleil radieux de la Côte d'Azur pâlit devant celui d'Afrique, et malgré des cultures mieux comprises que celles du Nord africain, la floraison est loin de valoir celle obtenue ici.

La culture de la rose ? Ma foi, elle n'a pas de secrets, et aux premières pages des catalogues des grands horticulteurs français, sa culture est très bien expliquée : presque tous les terrains conviennent au rosier, sauf ceux trop humides où l'eau de pluie ne s'écoule pas ou mal.

Nous pouvons affirmer que, surtout dans les petits jardins urbains, autour des villes, la plupart des rosiers meurent trop arrosés. Combien de fois n'avons-nous pas vu de gentilles dames nous dire : « Mes rosiers meurent et pourtant je les arrose tous les jours : c'est le marchand, le vendeur qui m'a volé, ou trompé ».

Hélas, il en est ainsi des graines de toutes sortes vendues par des maisons sérieuses et de réputations mondiales : ce ne sont pas les graines qui ne valent rien, ce sont les acheteurs qui les sèment en dépit du bon sens, ou en saisons tout à fait contraires à leur réussite : un exemple qui surprendra des gens de métier !

En 1907, à Tunis, un riche colon homme très intelligent, fit venir d'Allemagne, d'une maison d'Erfurt bien connue, une collection de graines très variées : entr'autres des graines de fougères arborescentes : *Alsophila australis, R. Brob. Cyathéa medullaris, Sov.* etc. Pour ses fougères, lisant qu'elles aimaient l'humidité, il les sema sous un vaste mûrier, autour de son puits (noria, en Tunisie) en même temps il sema diverses plantes coloniales, qui ne peuvent lever que dans des serres chaudes. Témoin du semis de ces diverses graines, nous affirmons que ce n'est pas ainsi que ces graines peuvent réussir ; trois mois après, c'était au printemps, naturellement rien n'était sorti, ou plutôt surprise ! sur des mottes de terre, quelques petites *Alsophila australis*, qui disparurent peu après.

Or, pour les rosiers il en est de même ; souvent ils sont mal plantés, ou trop près des grands arbres, ou dans un terrain mal préparé.

Nous citons les grands arbres : dans le Nord africain très sec l'été, cela a beaucoup plus d'importance que dans le centre ou le nord de la France à climat plutôt frais. Quand en Algérie, en Tunisie, au Maroc, on plante son petit jardin de quelque cent mètres carrés de superficie, on met souvent deux ou trois Eucalyptus, deux Filao *(Casuarina, Forts.)*, une haie de Myoporum, Banks. sept ou huit arbres fruitiers, des faux Poi-

vriers, des Mimosa ; on veut de suite une belle végétation, de la verdure, or, ces arbres très robustes, très voraces avec de l'eau l'été, atteignent souvent l'année même, deux et trois mètres de hauteur, et c'est sous ces arbres, que l'on plante le petit rosier reçu de France ; le malheureux, malgré ce voisinage contraire à sa bonne venue, végète quand même la première année, il fait quelques fleurs, veut jouir du soleil africain, mais l'été vient et ses voisins, essences très robustes, ont vite fait de le réduire à rien, il meurt.

Pour faire comprendre aux gens que le rosier veut le grand air, le grand soleil, pas de végétations autour de lui, c'est dur, pourtant il en est ainsi : oui, mesdames, un beau massif de rosiers ne se fait pas autour d'un chêne, d'un orme, d'un bouleau, d'un marronnier d'Inde — en France — et dans le Nord africain, autour ou près d'un eucalyptus, d'un cyprès, d'un faux poivrier ou d'un mûrier ; surtout d'un mimosa.

Le rosier résiste à cinquante degrés l'été sans eau, sous notre climat, mais planté seul. La rose, comme les amoureuses, pour s'épanouir avec art, belle radieuse, superbe, ne veut pas de témoins gênants.

La préparation du sol, comme en France et partout ailleurs, joue un grand rôle dans la culture du rosier ; les engrais, les binages, la taille, sont autant d'atouts pour une parfaite réussite. Consultez à ce sujet les divers volumes publiés par des maîtres horticulteurs en la matière, de nombreuses publications horticoles parlent du rosier ; sa culture est la même en Afrique du Nord qu'en... France, surtout le midi, la belle Provence, la Côte d'Azur, et l'on peut ajouter toutes les côtes et les îles de la Méditerranée, car l'Italie, la Dalmatie, la Grèce, les côtes turques, la Cilicie, la Syrie, la Palestine, l'Egypte, la Cyrénaïque, la Tripolitaine, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc et l'Espagne sont les pays de prédilection des belles roses. D'ailleurs, ce sont dans ces contrées que jadis, il y a plus de deux mille ans, avec Carthage, Tyr, Athènes et Alexandrie, puis Rome, que la rose brilla d'un premier essor, qu'elle fut reine comme Didon, Cléopâtre, Zénobie, de glorieuse mémoire.

Revenons à nos jours?

Les vieux rosiers de nos grands-pères, si rustiques et résistants aux froids du nord de la France comme rosiers de Provins *(Rosa gallica, Lin.)*, rosier de Damas *(Rosa damarcena, Cels*, orig. de Syrie), rosiers Centifeuilles *(Rosa centifolia)* et *centifolia muscosa, Mill.* (mousseux) ne sont pas très répandus dans l'Afrique du Nord, seules quelques variétés panachées se rencontrent dans des villas particulières autour des villes, entr'autres la variété *Belle des Jardins* (obtention assez récente, Guillot fils, 1872), les vieilles variétés comme *Gros Provins panaché, Œillet flamand, Tricolore de Flandre, Camaïeux, Mme Hardy, Œillet parfait, ordinaire, Pompon de Bourgogne, cristata* aux riches couleurs, mais très peu remontants, même pas du tout, sont rares ; avant l'occupation française en Tunisie, ils étaient plus nombreux dans les jardins arabes ; depuis ils ont, comme partout, laissé la place aux thés et hybrides de thés.

Rosiers du Bengale *(Rosa indica semperflorens)*.

Comme son nom l'indique ce rosier est originaire de l'Inde et de la Chine, c'est un bon rosier pour le Nord africain pour former des haies superbes, des massifs aux riches couleurs et continuellement fleuris ; résistant très bien à la sécheresse. Les variétés *Comtesse de Cayla, Mme Eugène Resal, Laurette Messimy, Cramoisi supérieur, Aurore, Le Vésuve*, ainsi d'ailleurs que toutes les variétés de ce genre, fournissent une floraison merveilleuse et la plus abondante de tous les rosiers, les coloris sont riches et vont du plus beau rouge au rose cuivré, du blanc pur au rose de Chine ; un seul défaut aux rosiers bengales est que la fleur n'est pas une belle fleur coupée, le pédoncule n'est pas rigide comme dans les hybrides remontants et autres genres. Mais la débauche de fleurs fournie ici, en hiver comme au printemps, en fait une riche acquisition pour nos jardins où ils sont même trop méconnus.

Rosiers hybrides remontants *(Rosa hybrida bifera)*.

Genre de superbes rosiers issus du *Rosa gallica* et du *R. bengalensis* dont nous venons de parler, ils ont hérité de la floribondité des bengales, mais avec des tiges rigides, des coloris magnifiques, surtout dans les cou-

leurs rouge foncé, rouge pourpre, cramoisi, etc., et le blanc ; très rare le coloris jaune pourtant assez commun dans les *Bengalensis*.

En Afrique du Nord, ce genre se comporte admirablement bien, toutes les variétés y sont vigoureuses et la floraison d'automne est presque aussi belle que celle du printemps. Ils sont aussi beaux que les thés et hybrides de thés, ils sont plus vigoureux, mais moins florifères, et résistent mieux à la sécheresse.

Assurément, c'est parmi ce genre que nous trouvons les plus belles roses, avec les variétés *Cap. Christy* (rose carné), *Alfred Colomb* (rouge feu), *Alsace-Lorraine* (rouge noirâtre, une des plus foncées). *Paul Neyron* (rose foncé) est probablement une des plus grosses roses ; en 1905, en Tunisie, nous avons obtenu des roses *Paul Neyron* ayant près de trente centimètres de diamètre qui, mêlées à des pivoines de Chine du même coloris, semblaient ces pivoines mêmes. *Ulrich Brunner* (rouge cerise) la reine des roses pour le forçage et la fleur coupée, dont la Côte d'Azur française et italienne expédient pour des millions de francs dans toutes les capitales et les grandes villes de l'Europe centrale, ainsi d'ailleurs que sa sœur blanche la *Reine des Neiges* ou *Frau Karl Druschi*, d'une vigueur sans pareille sous nos climats et continuellement fleuries l'hiver. Sur la côte marocaine, une autre superbe variété blanche d'obtention récente, *Candeur Lyonnaise* (de J. Croibier, 1913) encore peu connue ici, jouera aussi, à notre avis, un rôle dans la fleur coupée sous notre climat, sans cependant détrôner complètement *Reine des Neiges*, *Louise Cretté* (Chambard 1915) dont le volume, gros ballon blanc, peut lutter avec *Paul Neyron*. Elle s'ouvre mal par nos hivers pluvieux, mais elle est admirable au printemps et comme les deux variétés cidessus nommées, elle forme des buissons vigoureux. Notre jardin à Rabat (Maroc) possède des sujets ayant à la fois de deux cents à deux cent cinquante roses, même sur sujets faits de boutures à l'automne et greffe sur *Rosa indica-major* et églantier. Ce sont, toutes trois, roses de premier mérite, dont malheureusement nous n'avons pas l'équivalent en rouge, ni en jaune pur, seules des espèces couleurs rose pur ou plus ou moins foncé comme *Georges Arends*, *Heinrich Münch* et *Sachsengrüss* atteignent les mêmes dimensions sur nos rives, dimensions que l'auteur de ces lignes n'a jamais vues ni à Paris, Angers, Orléans, Lyon ou Nice. Ce sont de véritables fleurs d'exposition.

Dans le coloris rouge foncé, carmin ou cramoisi si recherché partout, et les roses *François Coppée*, *Général Jacquemin*, *Horace Vernet*, *Hugh Dickson*, *Jean Liabaud*, fournissent cette couleur à profusion, qui semble du sang vermeil par un beau matin frais de printemps, car notre soleil africain n'est pas bon pour le coloris rouge, s'il ne se trouve pas un léger ombrage, la fleur brûle vite, se décolore souvent dans la journée même de l'éclosion de la fleur.

Dans le genre hybrides remontants, MM. Barbier frères, les grands pépiniéristes à Orléans (Loiret), ont obtenu et mis au commerce en 1925, la superbe variété *Mme Albert Barbier* au coloris jaune nankin et orangé, vigoureuse sur la côte marocaine. Encore peu répandue, elle sera à notre avis, une bonne acquisition pour la fleur coupée : robuste, beau feuillage, florifère, elle est la seule à notre connaissance de ce coloris dans les hybrides remontants. Le public, ici, la prend pour une Pernetiana, genre dont nous parlerons plus loin.

Dans les superbes coloris rose pure, les hybrides remontants sont encore très favorisés : *Mme Gabrielle Luizet* est une merveille florale sous notre climat, hiver comme été, et forme de beaux buissons ; *Mme Isaac Pereire*, la vieille *Magna-Charta* peut-être la plus rustique, et dont la floraison hivernale ici est très belle aussi ; à noter aussi *Mistress John-Laing*, si estimée en Angleterre, *Anna de Diesbach*, *Baronne A. de Rotschild*, *Clio*, etc., pour ne nommer que les plus connues.

Dans les panachées, les variétés *Baron Girod de l'Ain*, *Roger Lambelin* font un contraste superbe avec leur coloris rouge velouté et leur bordure de blanc pur.

En un mot, dans le nord de l'Afrique, les hybrides remontants sont très rustiques, peuvent se multiplier par boutures et donner de beaux sujets avec une floraison hors ligne. Dans les terrains riches en humus, un

peu frais, ils atteignent en végétation une ampleur rare.

Rosiers Thés et Hybrides de Thés

Ce genre est très riche en coloris divers ou le jaune, nuancé de riches couleurs, domine.

Les rosiers dits thés (*Rosa indica fragrans, Red*), à odeurs suaves comparables souvent à l'odeur du thé, sont vraiment dans leur élément dans l'Afrique du Nord ; frileux, craignant le froid dans le centre de l'Europe, ils atteignent sous nos climats une belle grandeur. Ils sont ici confondus avec leurs proches parents les hybrides de thés (création horticole de l'établissement Guillot de Lyon, en 1865, par l'obtention de la belle variété *La France*), qui vont faire l'admiration universelle du monde des fleurs.

Les hybrides de thés sont plus vigoureux que les thés, vu le croisement artificiel avec les hybrides remontants dont ils ont conservé la rusticité ou en partie, et la floribondité des thés.

Dans les thés purs, sous le soleil africain, combien de merveilles ! quels beaux buissons toujours fleuris avec *Beauté Inconstante, Corallina, Général Galliéni*, l'un des plus florifères avec *G. Nabonnand, Mme Emilie Charrin, Mme Hoste, Mme Falcot, Mme Lombard, Mme Pierre Guillot, Maman Cochet, Marie Van Houtte, Lady Hillingdon* et *Papa Gontier* parmi les vieilles variétés datant bientôt d'un demi-siècle !

Dans les hybrides de thés, la belle et populaire rose, *La France*, ouvre la série qui, chaque année, fournit une multitude de belles variétés, même trop nombreuses, car il est presque impossible de se reconnaître dans cet écrin de merveilles : à notre avis, elles sont toutes ravissantes, mais nul ne sait si beaucoup resteront.

Les rosiers hybrides de thé (*Rosa thea hybrida*) sont le genre le plus riche dans toutes les nuances. Le choix en est extrêmement difficile, toutes ces roses étant fort belles, et méritantes sous nos climats, nous n'en citerons que quelques-unes.

La variété *La France*, la plus connue, est une merveille par son coloris argenté, son parfum suave ; mais, depuis plusieurs années, elle perd du terrain devant des variétés plus vigoureuses comme *Jonckeer, J.-L. Mock, Caroline Testout, Mme A. Chatenay*, qui a les mêmes qualités, mais a une fleur plus grande et surtout plus rigide et ferme, variété riche pour la fleur coupée. Dans les plus jolies de ce genre, citons : *Belle Siebrecht, Château de Clos-Vougeot, Cheerfull, Crusader, Dean Hole, Etoile de France, Etoile de Hollande, Golden Ophelia, Gorgeous, Hadley*, superbe rose, de grande valeur pour la fleur coupée, son coloris cramoisi velouté ne brûle pas au soleil, bien que très épanouie. *Killarney, Lady Ashtown, Laurent Carle, Mme Abel Chatenay*, très vigoureuse et abondante floraison sur les rives africaines : *Mme Caroline Testout, Mme Ed. Gillet, Mme Jules Bouché*, blanche avec fond virginal, toujours fleurie, de premier mérite, *M. Jules Grolez, Mme Maurice de Luze, Mme Mélanie Soupert, Mme Pernet-Ducher, Mme Philippe Rivoire, Mme Ravary, Mme Segond Weber*, superbe rose énorme au beau coloris rose saumon, dédiée à la grande tragédienne française, *Marquise de Sinéty, Mildred Grant*, une des plus grosses roses, *Ophelia, Pierre Guillot, Prince de Bulgarie, Richmond, Sunburst, Una, Wallace, Warior*. Dans les nouvelles, assez rares pour ce genre, nous citerons *Sensation* (Jos. H. Hill, 1924) rouge cramoisi très belle, *Mme Hippolyte Dumas* (P. Guillot, 1924), coloris chair saumoné, *Belle Duchesse de Vendôme* (Nabonnand P., 1924), éblouissante rose au cramoisi feu, qui comme leurs devancières, sont des bijoux sur la côte marocaine. Presque toutes ces variétés sont des obtentions des grands rosiéristes lyonnais : les Guillot, Bernaix, Pernet-Ducher, Croibier, C. Chambard, Bonnaire, pour ne nommer que les plus célèbres. Nos voisins, les Anglais ont, dans ce genre, obtenu aussi des merveilles toujours fleuries sous notre climat, voici les plus méritantes ou plutôt celles qu'il nous a été possible de cultiver et d'étudier. Presque toutes ces variétés ne sont pas très doubles ; même souvent semi-doubles, mais s'ouvrent très bien par nos hivers doux, et souvent humides, leurs coloris, comme leurs sœurs françaises, sont riches et très recherchés.

O. Romain, ✠, ✠,
Vieux jardinier africain,
Trois premiers Prix du
Président de la République.

(La suite au prochain N°).

Anc. Etabl. Legendre, J. Bataillard, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon   Le Gérant : BANSSILLON

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ❀

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue qui donne aussi tous renseignements et prix sur
ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS, D'ORNEMENTS
et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ❀

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITE POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS — Pleureurs, Tiges et Nains | HORTENSIAS — Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O. ✱

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**
Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION ***Envoi franco du Catalogue***

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles
Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER ✻, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1927, **en fortes jeunes plantes,** écussonnées de pleine-terre (1928)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

Les Incomparables Roses Lyonnaises



ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ✠

P. BERNAIX O. ✠, ✠

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

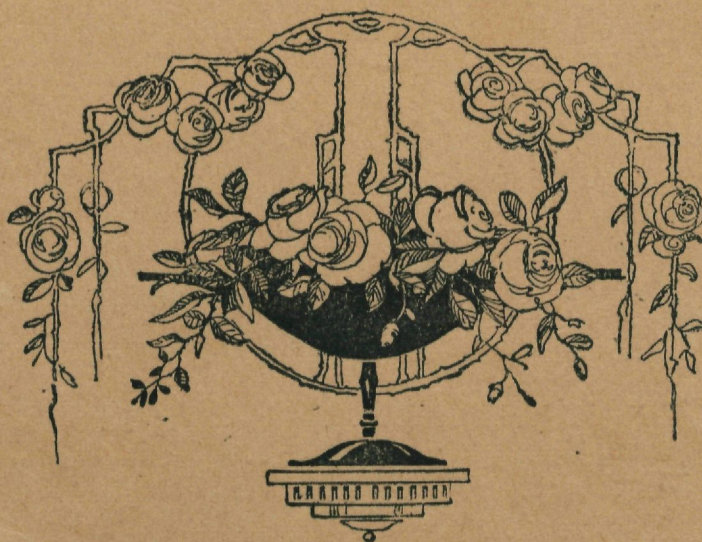
et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT CATALOGUE FRANCO

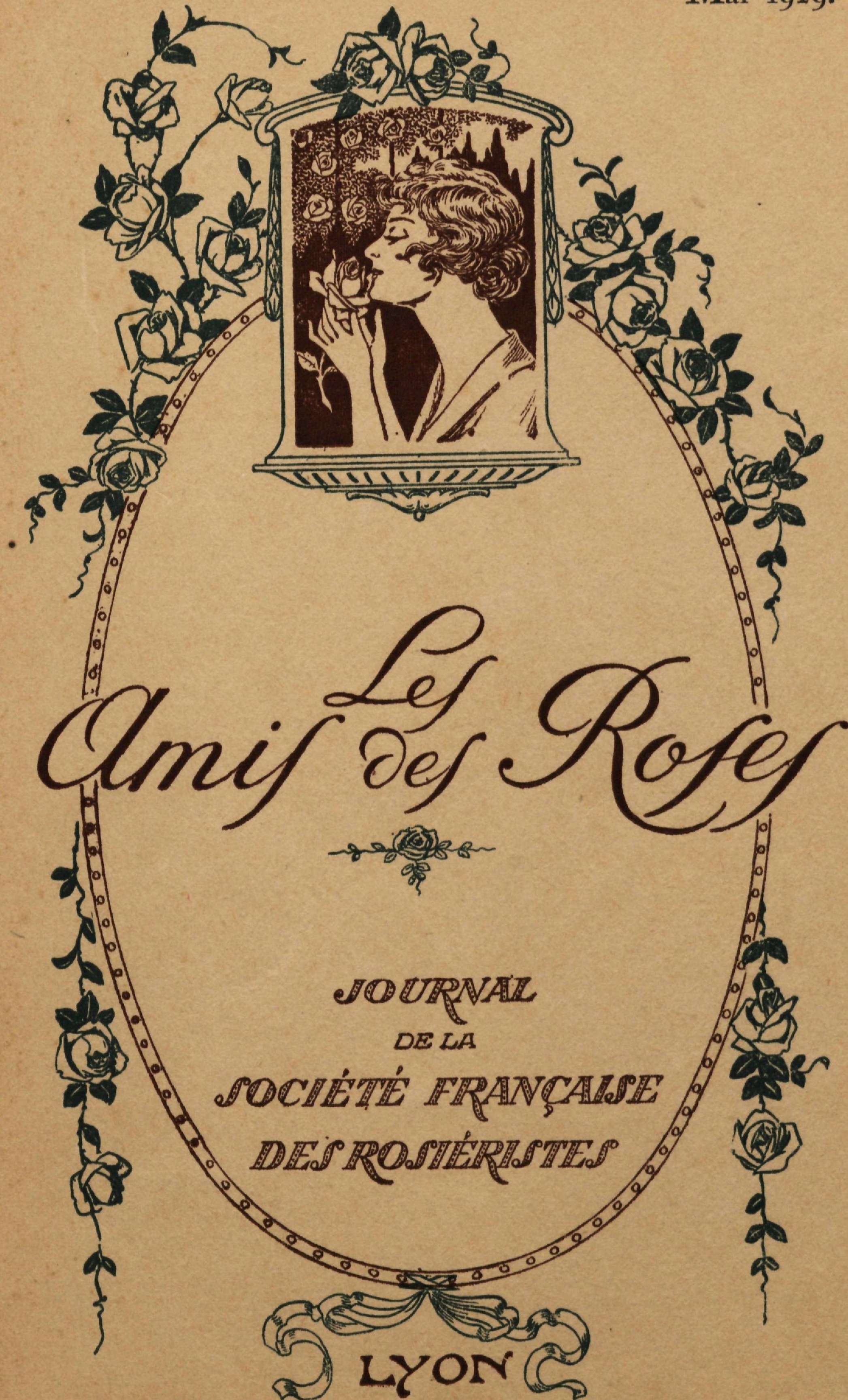
PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



○ Anciens Etablissements ○
○ ○ Legendre ○ ○
12-14, rue Bellecordière Lyon

Mai 1929.


Les Amis des Roses
JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES
LYON

1NUM90_002133

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ✻, ✻, C. ✻, ✻, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ✻, O. ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, "Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Remplacez le Fumier ***par le***

Fertilisant "GEL O.✠"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL O.✠"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS

Le Fertilisant " GEL " rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

COLLECTION SPLENDIDE DE ROSIERS

Toutes les Variétés les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige.
Tiges et demi-tiges.
Nains en buissons pour massifs.
Grimpants pour murs, pergolas, etc.
Polyantha pour corbeilles, bordures.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL, GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 10 francs pour la France et 12 fr. 50 pour l'Etranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS, Maison fondée en 1795 (200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR, Administrateur et Propriétaire

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT=PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Méd. d'OR LYON, BESANCON, BIARRITZ, BOURG

1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg*

LYON-SAINT-CLAIR (Tram n° 8)

Culture route de Strasbourg, **Crépieux-la-Pape**

Tram Rilleux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION **Envoi franco du Catalogue**

Roseraies du Grand-Luxembourg

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1927, **en fortes jeunes plantes,** écussonnées de pleine terre (1928).

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

ROSIERS

Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges,
Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON

ROSIÉRISTE

PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants. *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. - 18 usines sur tout le littoral français. - 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agircole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs. variant de : **3,25 à 4 °/o d'azote organique des poissons** ; 7 à 9 °/o d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/o de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/o de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/o de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 Mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, boul. de la Croix-Rousse, 36, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos syndicats agricoles.

33e Année. N° 128 (4e Série) Mai 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

26, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

Pages

XXVIIIe Congrès des Amis des Roses 46
Chronique de la Société 47
L'oïdium du Rosier, par L. CHASSET 48
Soins à donner aux Rosiers pendant le mois de Juin, par L. LAPERRIÈRE 49
Quelques idées sur la composition d'un catalogue des roses adoptées par le Congrès, par L. CHASSET 51
Quarante ans à travers les Roses dans le Nord africain, par O. ROMAIN 53
L'horticulture lyonnaise — Les Rosiers, par Ebel MARCEL 57
Rosa Wichuraïana et ses hybrides, par Ebel MARCEL 60

XXVIII[e] CONGRÈS DES AMIS DES ROSES

Nous rappelons à nos sociétaires et à nos lecteurs, que notre Société tiendra, cette année, ses assises à Lyon. Notre numéro précédent donnait déjà quelques indications sur notre congrès.

Depuis, tous nos membres ont reçu une circulaire leur demandant individuellement s'ils voulaient bien assister à nos travaux. Nous avons reçu un nombre intéressant d'adhésions et nous sommes persuadés que nombreux seront nos auditeurs. D'ores et déjà, nous nous faisons un plaisir de donner des précisions à nos sociétaires.

En ce qui concerne le banquet et l'excursion éventuels, nous ne donnerons qu'au dernier moment des détails à ce sujet. Nous sommes obligés de connaître le nombre exact des personnes qui y assisteront. De plus, suivant l'état du temps et de la température, nous devrons prévoir des modifications.

Le *Congrès proprement dit* se tiendra le **vendredi 28 juin, à 9 heures et à 15 heures,** dans la grande salle des assemblées de la Foire de Lyon, *passage Ménestrier.* Nous remercions très sincèrement nos amis de la Foire de bien vouloir ainsi faciliter nos travaux en mettant à notre disposition un superbe local aéré et pourvu de tout le confort moderne.

A l'occasion du Congrès, la Société française des Rosiéristes organise, **du 27** (15 heures) **au 30 juin inclus,** dans le Palais de la Foire, situé le long du Rhône, l'*Exposition de roses* qui comptera parmi les événements les plus marquants de la vie horticole lyonnaise.

Cette exposition sera divisée en deux parties.

La première sera composée d'une *exposition collective.* Comme en octobre 1928, nous exposerons dans une roseraie aménagée par des spécialistes lyonnais les plus avertis, des dizaines de milliers de roses classiques constamment renouvelées.

Nous voulons par là montrer l'importance et la beauté des cultures des roses dans la région lyonnaise.

La seconde sera composée d'une *exposition individuelle.* Y seront admis :

1) Tous les semeurs français, membres de la Société, en vue de la présentation de leurs variétés inédites et nouvelles.

2) Tous les rosiéristes français faisant partie de la Société.

Chacun exposera comme il l'entendra dans un cadre approprié, toutes les nouveautés et les obtentions qu'il croira opportun de faire connaître au public.

Entrées. — Nos adhérents pourront, au vu de leur reçu, entrer et suivre les travaux de notre congrès, au siège social de la Foire, passage Ménestrier.

Quant à l'exposition, voici les mesures qui ont été décidées :

1° Tous nos adhérents, au vu de leur reçu montrant qu'ils ont réglé leur cotisation courante, auront l'accès *libre* et *permanent* dans le Palais de la Foire ;

2° Tous nos adhérents auront droit à deux cartes gratuites donnant lieu chacune à une entrée.

Tout adhérent peut nous demander d'ores et déjà ces deux cartes, soit en allant au secrétariat de la Société, où des ordres ont été donnés, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, nous prions nos adhérents de faire accompagner leur demande d'un timbre de 0,50 pour l'envoi de ces documents.

***

Notre Congrès et notre exposition s'annoncent comme un magnifique succès. Grâce à de nombreux concours, il n'est pas douteux que notre Ville soit à la hauteur de sa réputation mondiale. Elle saura recevoir tous nos visiteurs et amis avec cette courtoisie et cette hospitalité bien connues, qui font aimer et apprécier notre cité et par là notre pays.

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 8 Mai 1929.

Etaient présents : MM. SILVESTRE, BERNAIX, COLOMBIER, CROIBIER, CROIBIER fils, Ch. DUCHER, DUCHET, GRIFFON, LAPERRIÈRE, BANSSILLON.

Il est passé immédiatement à l'ordre du jour.

ADHÉSIONS

Membres bienfaiteurs. — M. G.-G. WHITNEY, Winter Valley, Milton, Mass. U. S., de la part de la Société horticole de Massachussets.

M. DOUCHAN KOROLIJA, à Kistanje-Dalmatie (Yougoslavie).

M. ELENS, docteur, à Coursel, Limbourg, Belgique.

M. EUDORA RAMOS COSTA, Sao Joao da Boa Vista (Brésil), de la part de M. LAPERRIÈRE.

Dames patronnesses. — Mme Pétrus ROSE, rue Camille-Dunan, Annecy, de la part de Mme Marthe CHENAL.

Mlle Madeleine CARTIER, 15, rue de la Liberté, à Arles (B.-du-R.), de la part de M. LAPERRIÈRE.

Membres honoraires. — M. LABROSSE, à Brullioles (Rhône), présenté de la part de MM. ARLIN et LAPERRIÈRE.

M. L. VINCENT, sous-directeur de la Compagnie des Docks, 8, place de la Joliette, Marseille, de la part de M. LAPERRIÈRE.

Ces adhésions sont acceptées à l'unanimité.

Membres titulaires. — M. RIVIÈRE, horticulteur-pépiniériste, 78, rue Coste, Caluire (Rhône), de la part de M. Fr. PERRAUT.

Exposition de Barcelone. — Le secrétaire lit une lettre que le maire de Barcelone a envoyée à notre président. La Société est avisée qu'un concours international de roses nouvelles, vient d'être organisé par la ville de Barcelone, et que l'adhésion d'un certain nombre de rosiéristes étant désormais acquise, il est indispensable de constituer un jury pour l'année courante. Le maire de Barcelone veut bien réserver une place dans le jury à notre Société.

Le Bureau remercie M. le baron DU VIVER de son aimable proposition, qui intéresse vivement les rosiéristes lyonnais.

Le président prie le secrétaire de remercier le maire de Barcelone de sa proposition et de lui demander quelques précisions sur la date exacte de ce concours qui n'est pas indiquée d'une façon bien exacte.

En principe, MM. CROIBIER et MALLERIN représenteraient notre Société à Barcelone.

Exposition de Gand. — Le secrétaire lit la confirmation officielle de l'invitation de la Société française des Rosiéristes à l'exposition des Arts décoratifs floraux de Gand en 1930.

Nos amis belges désirent ardemment qu'à l'occasion du centenaire de leur patrie, l'horticulture française fasse un grand effort. La Société française des Rosiéristes est unanime pour répondre dans un sens favorable à cette invitation. Toutefois, le secrétaire est prié de faire connaître les intentions de la Société, en spécifiant que, par suite du délai qui nous sépare de cette manifestation agricole, il sera opportun que le Comité de l'Exposition rappelle à notre Société sa manifestation florale en temps voulu.

Distinction. — C'est avec un bien vif plaisir que nous publions la lettre ci-dessous :

SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

84, rue de Grenelle, Paris (VIIe)

M. MALLERIN, à Varces, par le Pont-de-Claix (Isère).

Paris, le 12 avril 1929.

Mon cher Collègue,

J'ai le plaisir de vous faire savoir que, sur la proposition de la Section des Roses, le Conseil a décidé de vous accorder le prix offert par Mistress HARDING, pour votre rose dédiée à « Mme Pierre Dupont » (concours de la plus belle rose jaune en 1921).

Ce prix vous sera remis à la distribution des récompenses le 12 décembre 1929.

Veuillez agréer, mon cher Collègue, avec mes félicitations bien sincères, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Signé :

Le Secrétaire général,

NOMBLOT, député.

Notre Société envoie ses félicitations les plus sincères à son vice-président, M. MALLERIN. A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

L'OIDIUM DU ROSIER

Le blanc, comme on l'appelle communément, est une des premières maladies qui apparaît sur tous nos rosiers, les Wichuraïana et le crimson rambler, en particulier, sont très attaqués avant l'épanouissement des fleurs.

Pour en éviter l'attaque, il faut traiter préventivement, dès que les boutons apparaissent ; à ce sujet, les soufrages sont recommandés sans que leur action soit toujours très efficace, cette action étant subordonnée à la température, et surtout à l'intensité des rayons solaires.

Sauf dans le midi, où le soleil darde fortement, partout ailleurs, et surtout dans les régions un peu brumeuses, le soufre est sans effet, le blanc a vite raison des fleurs d'abord, et du feuillage ensuite.

Le polysulfure de potassium en dissolution à 2 grammes par litre est de beaucoup préférable au soufre, son action est immédiate et par tous les temps.

Dans le commerce, on trouve des préparations spéciales qui assurent le même résultat avec les difficultés de conservation en moins, car le polysulfure de potassium est assez difficile à conserver chez l'amateur ; il faut un endroit très sec pour loger les bocaux dans lesquels il est livré par le commerce.

Ce n'est pas une pulvérisation banale et sans attention qu'il faut faire, mais bien un lessivage complet de la plante qu'il faut entreprendre dès le début de la végétation, pour détruire toute trace de champignon, puis répéter ce lessivage de l'arbuste dès l'apparition du bouton ; avec ces deux traitements, tout danger d'invasion doit être écarté, cependant, il sera peut-être nécessaire de répéter l'opération au moment de la deuxième floraison.

En tout cas, il sera urgent de la répéter pour les rosiers Hia-Watha et Crimson Cramber, particulièrement sujets au blanc sur les jeunes pousses devant assurer la floraison l'année suivante.

L. CHASSET,
Vice-président de la Société française des Rosiéristes.



DANS LA ROSERAIE

Soins à donner aux Rosiers pendant le mois de Juin

Juin, c'est le mois des roses où l'on profitera des fleurs et de leur parfum. C'est l'époque où l'on pourra faire des gerbes magnifiques.

Mais, ce n'est pas pour cela qu'il ne reste rien à faire dans la roseraie. A peine les fleurs sont-elles écloses, qu'il faut songer à faire évoluer le rosier pour lui permettre de nouvelles floraisons.

A ceux qui cultivent le rosier pour lui-même, et qui ne coupent que peu ou pas de fleurs, il faut, dès que la fleur est passée, la couper de façon à ce que la graine ne vienne pas, car toute cette sève accaparée par elle le serait au détriment de nouvelles fleurs. Donc, dès que la fleur est passée, il faut l'enlever, et voici comment : si la fleur est venue solitaire sur une tige, il faut couper la fleur, une fois fanée, avec deux ou trois feuilles au maximum. De cette façon, les bourgeons repartiront aussitôt pour donner une nouvelle floraison.

Si, au contraire, la tige porte une fleur principale avec un ou deux boutons auxiliaires, on coupera le pédoncule de la fleur fanée. On agira de même pour la deuxième. Quant à la dernière fleur, on fera comme si elle était unique.

Si la tige porte une panicule de fleurs, plus ou moins grosse, comme dans les Polyantha ou les Wichura, à moins qu'il y en ait peu ou que cela soit par trop visible, on enlève au sécateur la panicule en totalité, quand le maximum d'effet produit par la masse de fleurs est passé.

C'est aussi à cette époque que l'on peut faire une demi-taille (pour ne pas effrayer, appelons-la émondage), aux rosiers à grande végétation et qui ne fleurissent qu'une seule fois dans l'année, tels que : Multiflores, Wichuras, etc... Pour ces séries non remontantes, on peut, dès la floraison passée, enlever d'abord toutes les branches ayant fleuri. On peut supprimer en coupant ras le sol ou vers leur naissance, les branches que pour un motif ou un autre, ne prennent pas leur développement normal. On peut couper aussi les branches qui n'ont pas fleuri, par suite de faiblesse générale.

Mais il ne faudrait pas les couper autant que pendant l'hiver. Après cette demi-taille ou émondage, les branches de remplacement partant du ras du sol, les dernières prennent rapidement une grande vigueur. Ce sera surtout sur ces jeunes et vigoureuses pousses que vous récolterez les plus belles fleurs l'an prochain.

Cette opération a pour but uniquement de préparer la taille de l'hiver prochain. De plus, quelquefois, lorsque immédiatement après la première floraison de ces rosiers, il vient une sècheresse, qui est suivie d'une forte pluie ou d'un fort arrosage, il arrive que cette demi-taille force les rosiers à fleurir une deuxième fois à l'arrière saison. C'est un avantage qui ne se produit pas infailliblement.

Revenons à la coupe des roses. Souvent, aux professionnels, on pose la question suivante : peut-on couper les roses ?...

Evidemment, on peut couper les roses pour en faire des bouquets, gerbes, pour en garnir les appartements, mais c'est là où il faut agir avec discernement. Si, comme il est dit plus haut, vous coupez des fleurs en boutons, avec des tiges portant seulement deux, trois ou quatre feuilles au grand maximum, vous n'épuiserez pas, ou presque pas, le rosier. Mais, si au lieu de tiges de 10 à 15 centimètres de long, vous voulez des tiges de 20 à 25 centimètres, vous faites une véritable saignée au rosier ; les yeux supérieurs qui restent sur celui-ci n'ont pas une réserve alimentaire suffisante pour repartir immédiatement. Il faut donc qu'ils puisent des réserves dans la plante. Il y a alors, avec la coupe de la tige, diminution de la surface qui emmagasine ces réserves. Les bourgeons sont donc obligés de gonfler pour pouvoir pousser, et de là un retard très sensible pour la floraison suivante.

Maintenant, si vous êtes encore plus exigeant, si vous coupez de très grandes tiges, allant jusqu'à la naissance, ou presque, de la branche florale, vous affaiblissez considérablement le rosier. Si vous ne l'arrosez pas copieusement, même avec de l'engrais liquide il arrive fréquemment que les rosiers ainsi martyrisés ne repoussent pas ou presque pas de toute l'année, surtout si les chaleurs surviennent. Ils n'ont point ou pas suffisamment de feuillage pour émettre de nouveaux bourgeons.

En définitive, on doit partir de ce principe : Plus on coupe des tiges florales longues et nombreuses, plus on épuise le rosier. Plus on coupe ces mêmes tiges florales courtes, plus on facilite une nouvelle et abondante floraison.

C'est aussi le moment où se développent les maladies cryptogamiques, oïdium, marsonia, rouille ou pucerons, ce sont les quatre principaux écueils des rosiers ; on fera les traitements appropriés. Ils ont déjà été publiés dans cette revue, cependant, nous y reviendrons plus tard. On se rappellera qu'un léger traitement préventif vaut beaucoup mieux qu'un traitement curatif.

En juin, c'est l'époque de l'hybridation artificielle pour ceux qui veulent chercher des nouveautés parmi le semis. Là encore, la question a été, à plusieurs reprises, longuement et diversement traitée. Je me contente d'y renvoyer le lecteur.

Sous l'influence de la floraison et surtout de la coupe des branches qui produisent un arrêt de végétation, les drageons ou rejets vont se montrer. Il faut leur faire une chasse impitoyable dès que l'on s'en aperçoit et cela en toute saison. Les drageons empêchent, ou tout au moins, paralysent sérieusement toute nouvelle floraison.

Dès que l'on voit un drageon sortant de terre ou poussant le long d'une tige, il faut le déterrer soigneusement jusqu'à sa naissance, la couleur du drageon n'étant pas la même que celle des racines, il ne peut y avoir d'hésitation, même pour un débutant. Lorsque l'on est arrivé à son empâtement, on le sectionnera très proprement avec un outil très affilé, de façon à ne produire aucune meurtrissure. Si le drageon est mal coupé ou seulement arraché, il ne tardera pas à s'en former un ou deux autres à la place de celui qui a été enlevé maladroitement.

Vers la mi-juin, il arrive quelquefois que sous l'influence d'une fumure trop abondante, ou d'une irrigation copieuse, ou encore d'une taille trop courte, certains rameaux s'allongent démesurément. Dans ce cas, lorsque vous voyez que ces rameaux ne portent pas au moins un petit bouton terminal, il faut les pincer, autrement dit enlever environ quatre ou cinq centimètres de la partie herbacée terminale, en la cassant ou la brisant. On produira ainsi un refoulement de sève sur les bourgeons latéraux qui se développeront en nombre et se mettront plus facilement à fleurs.

L. Laperrière,
Rosiériste.

AVIS DU TRÉSORIER

Le montant des cotisations doit être envoyé à M. Laperrière, trésorier de la Société française des Rosiéristes, à Champagne-au-Mont-d'Or, Rhône (France), sous forme de mandats, chèques postaux, chèques barrés, établis à l'ordre de la « Société française des Rosiéristes. »

INVITATION

M. Mallerin, villa « Les Roses », à Varces, par le Pont-de-Claix, Isère (à 12 kilom. de Grenoble, tram de Vif toutes les heures), se fera un plaisir de montrer ses créations de roses (par centaines de variétés) à tous les « Amis des Roses », *qui voudront bien l'honorer* de leur visite.

Sur rendez-vous la semaine, de 7 heures à 11 heures, les dimanches, sans prévenir, de 7 heures à 11 heures également ; le moment le plus favorable étant vers la fin juin.

Quelques idées sur la composition d'un

CATALOGUE DES ROSES ADOPTÉES PAR LE CONGRÈS

Dans sa réunion du 29 Mai, le Conseil d'administration de la Société française des rosiéristes a admis, sur ma proposition, l'idée d'éditer un catalogue des roses adoptées par le Congrès.

Ce catalogue, dont le besoin se fait sentir de plus en plus au milieu de l'amoncellement des variétés, devrait être établi à la suite d'une étude sérieuse et désintéressée faite dans nos Congrès.

La Société pomologique de France a opéré ainsi pour les fruits et aujourd'hui, il est permis de dire que les meilleurs fruits sont indiqués au public ; pourquoi n'en serait-il pas de même pour les roses ?

Notons qu'à l'origine la situation était la même pour cette Société, les fruits étaient nombreux et il y avait en plus une quantité innombrable de synonymes, ce qui n'est pas positivement notre cas, au moins pour ce dernier sujet, en effet, les synonymes sont peu nombreux, si les variétés abondent.

Les pomologues ont mis vingt-six ans à mettre debout leur travail, de 1856 à 1872, c'était l'époque des diligences, et peut-être aussi l'époque des idées moins larges que de nos jours, en nous mettant à la tâche dès cette année, nous devons pouvoir aboutir en peu de temps.

Mais il faut un programme de travail, il faut des travailleurs, je vais essayer de tracer le premier, espérant que les travailleurs suivront.

Le programme est très simple, beaucoup plus simple qu'en pomologie, puisque les synonymes sont moins encombrants, la recherche de la paternité de nos roses sera aussi moins difficile que pour les fruits, au moins pour nos plus belles roses actuellement connues.

1° Etablir chaque année une liste des variétés les plus répandues de nos jours dans les jardins, ne pas chercher à étudier les variétés disparues ou n'existant que dans de rares collections.

Il sera cependant permis de rechercher les très bonnes variétés qui auraient été négligées en leur temps, éclipsées par d'autres plus bruyantes et peut-être moins bonnes.

Pour vous citer un exemple, je disais toute mon admiration, mon affection profonde même, pour la vieille rose Paul Neyron, celà fit bondir un grand rosiériste ! J'ai planté cette année un pied de « Paul Neyron » quand même dans mon jardinet, et il y a à côté un « Captain'Christy » ! tant pis si je suis déclaré schismatique !

2° Les roses adoptées, devant figurer au catalogue pour être recommandées au public, seraient de suite décrites et figurées, là commence la difficulté, la seule peut-être, mais elle existe et il faut tout de suite en parler.

Les fruits adoptés sont figurés au catalogue par un simple trait donnant la coupe longitudinale de la variété, et c'est suffisant pour se faire une idée exacte de la forme, il a été facile de faire ce document par un trait au crayon provisoire en attendant le dessin plus parfait pour permettre d'obtenir le cliché.

Pour la rose, la coupe longitudinale de la fleur, du bouton même, sera nécessaire pour bien déterminer les caractères qui permettront de reconnaître la variété, ou simplement de voir si la forme de la fleur ou du bouton répond au désir ou aux besoins de celui qui veut planter.

Mais il faudra, de toute nécessité, faire une reproduction fidèle à la plume, ou par la photographie de la branche florale pour avoir également la forme de la fleur ou du bouton, les caractères végétatifs, folioles stipules, aiguillons, etc.

Il faudrait que ce travail soit mené de pair avec l'adoption des variétés, afin d'être prêt à composer l'ouvrage dès qu'il sera terminé dans son étude complète ; s'il fallait, comme en pomologie, mettre vingt-six ans à aboutir, je craindrais, avec beaucoup d'autres, ne pouvoir assister à l'éclosion de ce travail !

Là se pose la question budget. Et, comme au service de l'Autriche, la Société n'est pas riche ! Chacun le sait ! Si parfois, parmi nos sociétaires, il y avait une âme compatissante, il s'en trouve pour bien des choses souvent moins utiles...

Voyons également les qualités qui mèneront une rose à l'adoption : la vigueur tiendra le premier rang, car à quoi sert la beauté du coloris, si la plante ne peut vivre et faire bonne figure dans la plupart des milieux ?

Il faudra rejeter impitoyablement tous les moutons à cinq pattes ou les veaux à deux têtes qui existent malheureusement en trop grand nombre dans nos roses. Ce sont des anormales, et leur vigueur est la première attaquée, comme c'est le cas de tous les anormaux. Le port de l'arbuste qui tient souvent de la vigueur sera également à considérer.

La beauté du bouton qui ne répond pas forcément à la beauté de la fleur épanouie, sera un facteur qui permettra d'adopter telle variété pour la fleur coupée, exemple « Red letter day » et « K. of K. », dont le bouton est si joli en voie d'éclosion, et dont la fleur épanouie est si quelconque ; « Paul Neyron » est dans le cas contraire, évidemment.

La beauté de la fleur épanouie sera à considérer pour une autre catégorie.

L'odeur jouera un rôle, tant pour le charme qu'elle procure à l'amateur de roses que pour le parti à en tirer au point de vue industriel.

Enfin le degré de résistance aux maladies sera un facteur à considérer, car beaucoup de variétés superbes au printemps *n'existent plus* en été qu'à l'état de rameaux chétifs et rabougris.

Je sais bien qu'il y a les traitements à appliquer, mais il y a des malades qui restent malades, même saturés de médicaments, d'ailleurs, cette considération de résistance aux maladies est intimement liée à la question de vigueur. J'ai abandonné « Crimson Rambler, malgré sa vigueur, à cause de son peu de résistance à l'oïdium.

Comme vous le voyez, amis rosiéristes, il y a un joli programme à exécuter, préparer votre jugeotte saine et loyale, nous avons du travail, surtout, débarrassez-nous de vos épines ! !

L. Chasset,

Vice-président de la Société française des rosiéristes.

P. S. — Dans un prochain article, nous examinerons la composition du futur catalogue des roses adoptées par le Congrès.

TABLEAU DES ROSES A L'ÉTUDE

Le fait de préparer un catalogue des roses adoptées par le Congrès conduit inévitablement à envisager un tableau des roses à l'étude.

Pour le début, d'ailleurs, la préparation du catalogue ne sera qu'un immense tableau des roses à l'étude, puisque toutes nos bonnes variétés seront passées au crible.

Ensuite, le tableau sera composé des roses anciennes qui auraient été négligées, et dont un nouveau mérite serait à signaler, puis, toutes les nouveautés devront y figurer. Elles ne seront adoptées qu'après un stage d'une durée à déterminer en Congrès, pour donner le maximum de garantie à l'amateur, et ne pas négliger l'intérêt du semeur. Il y a là un point extrêmement délicat où il faudra encore mettre beaucoup d'huile dans les rouages.

Notons que si nous continuons à opérer comme nous le faisons en ce moment, nous allons semer la défiance chez les amateurs et tuer la poule aux œufs d'ôr, pardon ! aux œufs de papier, ce qui semble encore nous suffire en attendant le vieil âge d'or.

Toute variété adoptée sera décrite et figurée dans le « Journal des Roses », en attendant une nouvelle édition du catalogue, il y aura intérêt à être sociétaire pour se tenir au courant d'où progression constante de la Société française des rosiéristes.

Les variétés non adoptées seront remises à l'étude plus tard si de nouvelles qualités leur sont reconnues, ou elles seront radiées.

Voilà, en quelques mots, l'idée du tableau d'étude qui devra être examiné chaque année en Congrès, et qui devra être la base même de la raison d'être de notre Société.

L. Chasset.

QUARANTE ANS A TRAVERS LES ROSES DANS LE NORD AFRICAIN

TUNISIE — ALGÉRIE — MAROC

ROSIERS THÉS ET HYBRIDES DE THÉ[1]

Admiration (obt. Gredy & Son, 1922), *América* (Hill 1923) une des plus belles, ferme, bouton pointu, bonne pour la fleur coupée, coloris rose foncé, *Betty Uprichard* (Dicksons & Son, 1922), *Charles K. Douglas, Columbia, Govent Garden, Diadem, Edith Cawel, Edward Mawley, Emmeline, Frances Gaut, Gladys Holland, Lady Graig, Lady Downe, Lady Pirrie, Liberty, Mistress Aaron Ward,* sont autant de bijoux floraux à cultiver, et qui, surtout l'hiver sous notre climat, charment les touristes visitant l'Afrique du Nord. De grands horticulteurs belges, hollandais, luxembourgeois et allemands ont obtenu aussi de superbes roses dans les divers genres Rosa : surtout des roses très grandes, énormes, celles allemandes, nous dirons *kolossales,* qui, au printemps et à l'automne, donnent des fleurs très admirées par leurs coloris et leurs grandeurs : telles les variétés *Herman Neuhoff,* rose nouvelle de 1923 (W. Kordes Jöhne), du rouge le plus foncé noirâtre, très belle, *Heinrich Münch,* l'une des plus grosses existantes, rose glacé, très belle ; *Ida Munich,* très vigoureuse, jaune énorme, *Lucien Chauré* (Soupert & Notting, 1913), *Mme Marcel Delanney* (Leenders, 1915), *Simonne Labbé* (Ketten frères 1922), *Souvenir de H.-A. Werschuren* (Werschuren et Zonen, 1922), superbe rose jaune pâle, s'ouvrant bien et de longue garde, très grande, *Gruss an Teplitz* (Geswind, 1896), superbe rouge feu, très florifère, *Sachsengrüss* (Hoyer & Klens, 1912), est avec *Heinrich Münch* une des plus grosses de ce genre, elle ne s'ouvre pas très bien par temps humide et pluvieux.

Un mot sur les roses orléanaises ; pays de l'auteur de ces lignes, où il fit son apprentissage de jardinier chez le grand-père de l'un des créateurs des célèbres roseraies Houry et Cassegrain, dites du Val-de-la-Loire, Jules Rigault, alors pépiniériste à Saint-Jean-le-Blanc, près d'Orléans.

Orléans n'a pas donné le jour à d'aussi nombreuses variétés que Lyon, véritable patrie des roses françaises, cependant de très belles espèces so ntsorties de ses nombreux et beaux établissements horticoles, qui sont avec ceux d'Angers parmi les plus vastes du monde entier. Parmi les plus remarquables, nous citerons : *Président Poincaré* (grande roseraie du Val-de-Voire, 1920), superbe rose, rose brillant, relève du jaune citron ; *Reims* (hyb. thé, Barbier & Cie, 1924) ; *Vicomtesse Pierre du Fou* (Sauvageot, édition grandes roseraies du Val-de-la-Loire) ; *Mme Emile Thierrard* (E. Turbat & Cie, 1919) ; *Atropurpurea* (polyantha, Levavasseur, 1910) ; *Eblouissant* (polyantha, Turbat & Cie, 1918) ; *Georges Elger* (polyantha, Turbat & Cie, 1912) ; *Gloire d'Orléans* (polyantha, Levavasseur, 1912) ; *La Marne* (polyantha, Barbier & Cie, 1915) ; *M. Norbert Levavasseur, Jeanne d'Arc, Maman Levasseur, Orléans Rose,* obtentions de la même maison Levavasseur.

Souvenir du Capitaine F. Japy (pernetiana, obt. Sauvageot, édit. grandes roseraies) ; *Eugène Transon* (thé remontant sarmenteux, Barbier & Cie, 1926), que nous avons cultivé au Maroc ; d'autres variétés d'obtentions orléanaises n'ayant pas été cultivées ici, nous ne les mentionnerons pas.

Maintenant parlons des rosiers dits grimpants et sarmenteux dans tous les genres Rosa. Tous sont des rosiers à grand effet, que l'on rencontre dans toutes les villas des villes du Nord africain, en compagnie surtout des Bougainvillea, des chèvrefeuilles des Buddleia et des Bignonia. Les plus intéressants sont les grimpants remontants à grandes fleurs et les climbings des diverses belles variétés très connues. Au premier rang, vient la populaire *Maréchal Niel* au coloris jaune foncé et si odorante, *Gloire de Dijon,* jaune saumoné, *Reine Marie-Henriette,* rouge cerise, que l'on peut

---

[1] Voir début de l'article dans le N^e^ de Mars-Avril 1929.

nommer les Trois Grâces, étant les plus connues des roses grimpantes. Ce sont des vieilles filles cependant, car une foule d'autres sont aussi méritantes et même plus vigoureuses : *Reine d'Or*, *Noëlla Nabonnand*, *Mme Jules Gravereaux*, une merveille au coloris rose saumoné, ou rose virginal ; *Souvenir de Léonine Viennot*, autre bijou donnant une riche floraison, surtout printanière ; *Souvenir de Claudius Desnoyel*, encore peu répandue, mais hors ligne, rouge cramoisi ; *Mme Bérard*, *Beauté de l'Europe*, climbing *Souvenir de la Malmaison*, climbing *Sunburst* ; climbing *La France*, climbing *Richmond* ; *Duchesse d'Auerstaedt*, *E. Veyrat Hermanos*, *François Crousse*, *Sarah Bernhardt*, *Reine Olga*, climbing *Papa Gontier*, sont presque fleuris toute l'année sous notre climat, et le nombre de fleurs qu'ils fournissent est incroyable.

Quant aux rosiers grimpants dits à grande végétation (*Rosa Wichuraïana)* non remontants, mais dont plusieurs variétés fleurissent quelquefois à l'automne, sur la côte marocaine ; entr'autres *Lady Gay*, *Hiawatha*, *La Perle*, *Lady Godiva*, *Casimir Moullé* ; atteignent des proportions énormes, font des pousses de dix à quinze mètres dans l'année si le terrain leur convient ; ils sont beaucoup moins méritants que les remontants. Souvent leur floraison de fin d'Avril et Mai dure peu, est souvent brûlée par nos premières chaleurs, et nous avons remarqué que cette floraison a moins de durée qu'en France.

Nous ajouterons que tous les grimpants remontants surtout, sont de bonne venue, bien plantés dans nos régions ; les belles villas blanches du Nord africain sont très bien enjolivées avec ces beaux arbustes ; nos pergolas, les colonnes, rocailles, ne peuvent trouver plus gentille garniture, surtout mêlée aux jasmins.

LES PERNETIANA (hybrides de Rosa lutea) TRIOMPHE DE PERNET-DUCHER.

La jeunesse d'aujourd'hui n'est pas surprise par ce beau genre, mais ceux qui, comme l'auteur de ces lignes, ont dépassé le demi-siècle, n'avaient jamais rêvé les coloris de ces hybrides de lutéa, triomphe du grand rosiériste lyonnais Pernet-Ducher. Ce genre, ou plutôt cette série, issue du *Rosa lutea Persan Yellow*, et de l'hybride remontant *Antoine Ducher*, fournit les coloris les plus délicats presque indescriptibles, et chaque année, les semeurs de roses obtiennent toujours des résultats de plus en plus beaux ; or, sous le climat nord africain, cette série est dans son élément, car le genre *lutea* est depuis longtemps acclimaté en Algérie et en Tunisie, et à notre avis, la rose dite de... l'Ariana, en Tunisie, cultivée sans soin depuis des siècles par les Arabes, e t sa très proche parente. Donc ceux qui voient en fleurs les belles roses de Pernet fleuries ici en Avril ou même en Novembre, ne voient plus les rosiers frileux du Centre et du Nord de la France ; mais de grands arbustes à l'Instar des hybrides remontants ou des hybrides de thés.

C'est en 1900 qu'apparut *Soleil d'Or*, qui fit sensation, puis *Lyon Rose* en 1907 (Pernet-Ducher), *Soleil d'Angers* en 1909 (Detriché), les années suivantes vinrent de nombreuses variétés qui furent encore plus méritantes et très recherchées en Afrique du Nord.

La plus populaire fut *Mme Ed. Herriot* (Pernet-Ducher, 1913), dont le bouton surtout charme les plus difficiles en coloris au sujet des roses ; *Juliet*, plus vigoureuse, est une rose plus résistante, dont le coloris est de même très recherché (W. Paul, 1910), mais fleurit moins abondamment que *Mme Ed, Herriot*. Inutile de les nommer toutes, car toutes sont des merveilles, quelles soient obtenues par les grands semeurs lyonnais ou anglais, et d'autres régions. Leurs gaines aux coloris merveilleux, défient toutes descriptions, variant du jaune pur au rouge feu, du coloris cuivré aux coloris tango, nankin, corail, crevette, doré, orange, safran, abricoté, rouge indien, carminé, vieux rose, ocre, saumon, or, et autres tons inconnus dans la rose avant l'apparition de cette série.

Les plus vigoureuses de ces roses sous notre climat (côte marocaine, Rabat) forment des buissons hauts de plus d'un mètre cinquante avec des centaines de fleurs : les variétés *Manon*, *Emile Charles* (Bernaix, de Lyon), *Mme Alexandre Dreux* (Soupert & Notting, 1921), *Elvira Aramayo* (Looymans & Zonnen, 1922) et nombre d'autres variétés font la joie de ceux qui les admirent pour la première fois sur les côtes

africaines, et nous espérons de nouvelles surprises dans les obtentions à venir, qui, d'années en années, sont plus nombreuses.

Cependant, plusieurs variétés sont assez délicates, nous devons l'avouer, mais le coloris plus que merveilleux de ces créoles fait pardonner une santé un peu chétive. Donc, nous ne les nommerons pas pour influencer des personnes à ne pas en planter. En un mot, toute la série des Pernetiana est ce que l'on peut rêver de plus beau pour la rose et se passe de tout commentaire.

Tous les autres genres Rosa, moins connus et moins méritants aussi, comme les rosiers Portland (variétés : *Rose du Roi*, *Panachée de Lyon*, *Mme Knorr*), les rosiers mousseux (variétés : *Blanche Moreau*, *Salet*, *Soupert et Notting*, *La Neige)*, les rosiers Pimprenelle (variétés : *Harissonii*, *Xanthina*, *Sonnenlicht)*, les rosiers noisette (variétés : *Aimée Vibert*, *Ophirie*, *Rêve d'Or*, *Reine Olga*, *Claire Carnot)*, le Rosa bracteata, microphylla, multiflora, indica, alpina, lutea, rubiginosa, setigera, rugosa, Watsoniana et de nombreuses variétés botaniques cultivées par l'auteur de ces lignes au Jardin d'Hiver de Rabat de 1920 à 1926, sont de bonnes venues sous le climat marocain et peut-on dire Nord africain. Nous ajouterons qu'on les oublie trop dans les grands jardins et surtout les parcs des grandes villes où ils seraient en bonne posture à côté des Ficus géants, des gracieux et légers Parkinsonia, et toute la flore acclimatée dans ces régions; isolés sur pelouses, que de beaux sujets vigoureux auraient là leur place !

Nous ne terminerons pas ces lignes sans citer un exemple dans un grand jardin tunisien : au Kaznadar, sur la route de Tunis (Le Bardo) à la Manouba, a existé là, de 1893 jusque vers 1915, des sujets de rosiers majestueux, isolés ou sur supports, comme *Aimée Vibert*, *Rêve d'Or*, *Ophirie*, *Sombreuil*, *Reine Olga*, *Gloire de Dijon*, *Persan Yellow*, et bien d'autres ayant plusieurs milliers de fleurs, d'un effet féérique, impossible à reproduire dans des espaces trop étroits.

Nous avions à Tunis des sujets en plein champ, des variétés *Général Galliéni*, *Général Schablikine*, *Mme Antoine Mary*, *Doct. Rouge*, *Aimée Vibert*, *Alfred Carrière*, en buissons de quatre mètres de circonférences, hauts de plus de deux mètres et ayant au printemps plus de cinq cents roses chacun ; nous n'enlevions seulement que le bois mort et quelques vieilles branches l'hiver, mais ils étaient bien fumés et tenus très propres à chaque saison ; d'ailleurs pas besoin de passer la mer pour voir cela. En 1913-14, à Nice, à Cannes, etc., dans les grands jardins particuliers, nous avons vu l'équivalent.

Un mot sur les rosiers greffés à hautes tiges sur églantier, en Afrique du Nord.

Cette culture à haute tige présente assez d'inconvénients sous nos climats, vu les grandes chaleurs de l'été, le soleil brûle la tige d'églantier, qui s'écaille, noircit, durcit et périclite, sauf en terrains très riches en humus frais, le résultat ne nous a pas donné grande satisfaction ; nous avons essayé sur R. indica-major qui peut aussi fournir de belles tiges ; mais là encore, et surtout à cause de la multitude de gourmands qui repoussent sur ce rosier, les résultats ont été plûtot médiocres. Cependant, nous avons vu quelques beaux sujets hautes tiges à Tunis, Alger, Rabat et Casablanca, surtout dans les variétés buissonnantes comme *Général Galliéni*, *Antoine Mary*, *Emilie Charrin*, *Manon*, etc. ; en demi-tige, la culture est plus facile vu la moindre hauteur de la tige, d'où moindre évaporation de la sève. Nous avons souvent formé de belles tiges hautes avec des pousses de rosiers vigoureux comme *Reine des Neiges*, *Peace*, *Général Galliéni*, en ne laissant que cette tige seule et ayant soin d'enlever toutes repousses du pied ; mais la durée de ces rosiers a été plutôt courte.

Nous ne parlerons pas du forçage du rosier ici, encore très peu pratiqué, qui serait un danger pour le Midi de la France si le voyage de ces fleurs fragiles n'était pas si long, ni des cultures de rosiers pour la parfumerie encore à leurs débuts ou à l'étude.

Mais je souhaite à mes collègues jardiniers rosiéristes de la Métropole, de visiter un jour le Maroc ou l'Algérie-Tunisie (qui sait, aujourd'hui les voyages sont faciles), soit en avril, octobre, novembre, ils resteraient rêveurs en voyant leurs obtentions dont souvent le coloris est plus vif sous le

soleil d'Afrique ; où aussi, surtout au printemps les belles roses brûlent plus vite qu'en France, surtout les rouges.

En automne, dès octobre jusqu'en janvier, on ne peut pas voir plus belles roses que sur la côte marocaine, soit *Ulrich Brunner*, ou *Lyon-Rose*, *Reine des Neiges* ou *Maréchal Niel*, *Prince de Bulgarie*, *Hadley Warrior*, *Killarney*, et mille autres, disons toutes les remontantes sont des... merveilles, à une époque où la plus grande partie de l'Europe est sous la neige.

Nous ne terminerons pas cette causerie sur le rosier dans l'Afrique du Nord, sans dire un mot de deux amoureux de la rose en Tunisie et les premiers vulgarisateurs dans ce pays. Feu M. le Capitaine de turcos E. Lefrout, un vétéran de la campagne tunisienne (1881-1882) et qui prit sa retraite à Sousse en 1892, ou il mourut en 1911 : sa vie militaire très belle, fut à ses instants de loisirs consacrée à la culture des légumes et des fleurs ; dès 1882, en plein bled tunisien, vers Djilma-Abeitha, il créa des jardins potagers superbes, et plus tard, à Sousse, sa villa du Trocadéro fut remplie d'une foule de belles roses, les premières vues à Sousse vraiment méritantes et bien cultivées. Le capitaine Lefrout était un petit jardinier né à Fontainebleau, engagé volontaire en 1870, il fit sa carrière militaire très brillante et n'oublia pas son métier de jardinier dont il était très fier ; nous l'avons connu de 1893 à sa mort, aussi nous aimons évoquer sa mémoire en parlant des roses du Nord africain qu'il cultiva le premier en Tunisie et qu'il aima tant.

Un autre vulgarisateur tunisien, M. Léon Truelle, qui fut notre patron, doublé d'un ami pendant dix ans en Tunisie ; érudit, amoureux des arts et des fleurs, même peintre à ses heures de loisirs, L. Truelle posséda plus de trois cents variétés de roses, et en collaboration, nous avons ensemble cultivé plus de douze cents variétés de chrysanthèmes dans l'intervalle de plus de vingt ans : ami personnel du grand semeur grenoblois Calvat et de Charles Baltet, de Troyes, il propagea en Tunisie la rose. Il est décédé à Tunis en 1917.

Au Maroc, dès l'occupation, d'habiles horticulteurs s'installèrent à Casablanca, ce furent les premiers introducteurs du rosier, et de toutes les plantes horticoles d'Europe ; mais nous n'oublierons pas un... vivant : M. Paul Randet, qui fut le créateur de la Société d'Horticulture du Maroc, un ardent et habile cultivateur, surtout de chrysanthèmes et de roses, ami aussi de feu Calvat, de Grenoble. Pendant la période héroïque des premières années marocaines, et de la Grande Guerre, P. Randet n'oublia pas l'horticulture, surtout le chrysanthème qu'il cultiva avec succès en Tunisie, et probablement aujourd'hui en Egypte où il occupe un haut poste dans la magistrature internationale.

A propos des jurys dans les expositions de roses : l'an dernier, au printemps 1927, nous avons eu l'idée, dans notre jardin de Rabat où se trouvent environ cent vingt variétés de rosiers, de prendre comme juges des plus belles roses plusieurs dames, dont une artiste peintre, une actrice d'un grand théâtre français et trois autres très cultivées. Or, toutes furent d'accord pour décerner la... palme... au vieux *Capitaine Christy*, puis à *Mme E. Herriot*, à *Juliet*, *Antoine Rivoire*, *Général Jacqueminot*, qui passa même avant *Hadley* et *J.-B. Clark. America*, *Elvira Aramayo*, *La France*, *Jonckeer J.-L. Moock*, *Ulrich Brunner*, *Candeur Lyonnaise*, *Reine des Neiges*, *Warrior*, *Emile Charles*, *Souvenir de Cl. Pernet*, *Heinrich Münch*. Elles furent très embarrassées pour faire un choix ferme dans plus de cent rosiers âgés de trois ans et bien fleuris. La sympathique actrice célèbre de Paris nous affirma que, dans sa longue carrière à travers toute l'Europe et l'Amérique, elle avait reçu en hommage bien des gerbes de fleurs, roses, œillets, orchidées, mais jamais de se blables ; quant à la dame artiste peintre, elle nous a peint à l'huile trois Pernetiana, quand nous les montrons à des profanes du rosier, ils s'esclament en disant que c'est une imagination de peintre et que ces couleurs n'existent pas dans les fleurs. Or, c'est pourtant bien *Mme E, Herriot*, *Ruth* et *Juliet* prises au hasard.

Nous avons été ravis à ce sujet que la... pomme aille à l'ami de notre jeunesse, ce beau *Cap. Christy*, nous devons dire aussi que plusieurs très belles variétés comme *Ville de Paris*, *Reims*, *J.-C.-N. Forestier*, n'étaient pas fleuries.

Des lecteurs s'étonneront que nous parlons peu de la rose en Algérie ; or, là, nous dirons que depuis bientôt cent ans, ce pays est français, et que depuis longtemps, elle y est cultivée avec soin, est belle comme en Tunisie et au Maroc : Alger, c'est Nice la Belle, c'est le pays des rêves d'Orient... qui s'en va ! Depuis de longues années, des savants ont écrit sur tout ce qui est horticole, soit : (fleurs, légumes, arbres, etc.), les Ch. Rivière, les Trabut, les R. de Noter, les Castet, comme d'ailleurs en Tunisie, les Guillochon, Coupin, Charozé, Grandidier, Millite, Granger, Loddé, Noviello, ont été les champions de l'horticulture française.

Notre causerie est déjà trop longue, cependant nous ne voulons point terminer sans parler d'un petit Français dont le monde savant, les explorateurs et amis de l'histoire et de la géographie célèbrent le centenaire de l'entrée à Tombouctou : René Caillé.

Certes, René Caillé ne fut pas un botaniste ni un savant, mais le modèle d'énergie française, nous dirons d'énergie farouche : le premier qui après des souffrances surhumaines entra le 20 avril 1828 à Tombouctou la Mystérieuse : après un voyage, effectué souvent à pied, de plus de quatre mille kilomètres, dans des conditions qui font frémir, seul, sans appui, le premier il revint vivant après l'effroyable traversée du Sahara de Tombouctou au Maroc, ou là encore il faillit périr abandonné. Deux ans avant lui, le major anglais G. Laing était bien entré dans la cité des sables ; mais peu après, au retour, il fut assassiné non loin de la ville, mais lui voyageait avec d'autres ressources. Il était Anglais et ce n'est pas peu dire, car l'Angleterre n'oublie pas ses savants, ses soldats ou ses explorateurs. Un grand journal parisien réclamait, il y a peu de temps, que les cendres de René Caillé reposent au Panthéon.

Si René Caillé avait été Anglais, il y a longtemps qu'il dormirait sous les dalles de l'Abbaye, Palais de Westminster, à Londres, à côté de l'apôtre, Livingstone.

Passons, mais grands semeurs de rosiers français, dont les noms retentissent dans le monde entier, vous avez été et êtes aussi des chercheurs amis de ce qui est beau, du courage, de l'héroïsme : ne voudriez-vous pas dédier une rose à un enfant du peuple qui fut un héros, et dont le nom passerait à la postérité dans le monde charmant des fleurs.

Dans les beaux Pernetiana, j'aime à croire que ce nom ferait bien : soit *(Explorateur René Caillé)* ou S^r^, peu importe : en attendant le Panthéon officiel, mettez le, semeurs lyonnais dans le Panthéon des Roses.

O. Romain, ✠, ✠

Vieux jardinier africain,
Trois premiers Prix du
Président de la République.

L'HORTICULTURE LYONNAISE - LES ROSIERS

Ce n'est certes pas l'histoire de l'horticulture lyonnaise que je veux entreprendre, le cadre des *Amis des Roses* ne s'y prêterait pas, d'ailleurs, ce n'est pas son rôle ; *Lyon horticole*, le bulletin de la Société lyonnaise d'horticulture est tout indiqué pour cette tâche.

Mais, je puis dire que, longtemps avant la guerre (1914-18), Lyon et ses environs immédiats étaient un centre horticole très important. L'industrie s'étant considérablement développée depuis 1914, les usines nouvelles s'installant un peu partout, l'horticulture a été obligée de lâcher pied devant la plus-value des terrains et la difficulté toujours croissante du recrutement du personnel. Il a fallu trouver d'autres terrains, s'installer à nouveau, instruire des appren-

tis qui finissaient par vous quitter, préférant l'usine. Alors, devant tous ces changements et ces ennuis, beaucoup ont préféré tout abandonner; voici pourquoi les établissements d'horticulture ont disparu ou perdu de leur importance.

Nous avons pourtant encore des notabilités de l'horticulture française, les : Rivoire père et fils, Léonard Lille, Perraud, Charnot-Rozain, Boucharlat, M[lle] Léger, Morel et Lavenir, Jacquier (etc., etc.) sont connus et réputés pour leurs graines sélectionnées, dahlias, canna, glaïeuls, clématis, pélargonium, zênales, pétunia doubles et simples, leurs arbres fruitiers. Leurs apports annuels dotent le monde horticole de nouveautés méritantes et toujours plus belles.

Il y a cependant une branche de l'activité horticole lyonnaise qui n'a pas périclité pendant la guerre, qui s'est toujours maintenue à hauteur de sa tâche et de sa réputation, c'est la culture des rosiers. Grâce au dévouement de quelques vieux professionnels, suivant en cela l'exemple de leur Président, le regretté J. Pernet-Ducher, les collections ont été maintenues intactes et le prestige des roses lyonnaises en a été encore accru dans le monde entier.

Mais, pour avoir une telle renommée, qu'ont-ils donc de si différent ces rosiers lyonnais, de leurs frères des autres régions ?

Pourquoi, malgré toutes les fluctuations, toutes les réclames étrangères, ces rosiers sont-ils toujours en faveur ?

Pourquoi les cultures ont-elles pris une telle extension et pourquoi, en général, ces cultures ne peuvent-elles arriver à satisfaire toutes les demandes ?

A ceci il y a plusieurs raisons.

I. Les rosiéristes lyonnais sont une élite parce qu'ils sont *spécialisés*.

II. Le terrain et le climat conviennent merveilleusement aux rosiers qui s'aoûtent parfaitement.

III. Les emballages soignés, donc la présentation, mettent encore en valeur l'arbuste et y sont pour beaucoup.

I

La première raison, et la plus simple est que les rosiéristes lyonnais sont une élite. Ils sont rosiéristes de père en fils et, de même que nos paysans ne veulent pas quitter leurs terres, eux ne veulent pas abandonner leurs roses.

Le regretté J. Pernet-Ducher, Croibier, Chambard, Guillot, Bernaix, Raymon, Ch. Ducher, Schwartz, Meilland, Laperrière et d'autres, sont autant de noms connus et réputés dans le monde des rosiéristes. A ces Anciens, il faut joindre toute une génération de jeunes, espoirs et gardiens futurs des traditions : Croibier fils, Marc Guillot, Bel fils, Ch. Siret, Richardier fil , Courtois fils, et un dernier venu, Jean Gaujard, digne successeur du grand J. Pernet-Ducher, hybrideur et semeur passionné, comme lui amateur du beau, ses cultures ont pris une extension énorme.

Tous ces jeunes soutiennent déjà dignement la vieille renommée des rosiers lyonnais.

Tous, jeunes et vieux, sont des spécialistes de la rose, et c'est ce qui fait leur force; ils s'adonnent entièrement à la culture du rosier, ils n'en font pas d'autres. Rien pour les embarrasser, pas d'arbres fruitiers! Pas d'arbustes d'ornement! Pas de plantes à massif ou vivaces! Tous leurs soins, toute leur attention se repportent sur leurs arbustes favoris, leur seul but est d'obtenir de beaux rosiers, et ils l'atteignent pleinement. L'on voit alors quelquefois cette chose inouïe, au moment des grands froids, comme en janvier et février dernier, tout le personnel n'avoir absolument rien à faire, se croiser les bras et attendre le dégel, qui se fait parfois bien attendre. Car, impossible de toucher à la terre (nous avons eu — 23° et aujourd'hui, 2 mars, — 10°) pour bêcher ou arracher, à plus forte raison emballer.

Inutile d'essayer de rabattre, le lendemain, il peut faire encore plus froid, donc il faut attendre, voilà le grave inconvénient de la culture spécialisée; il y a des moments d'arrêt, et les mois d'hiver sont les plus difficiles à passer, inconvénients compensés, il faut le dire, par de réels avantages, car les horticulteurs et pépiniéristes qui me lisent savent bien la différence qu'il y a, de concentrer son activité sur un seul but ou d'en poursuivre plusieurs.

II

Une autre cause fait la supériorité du rosier lyonnais, c'est le terrain et le climat. La grande plaine qui s'étend au sud-est de

Lyon, et qui comprend : Villeurbanne, Montplaisir, St-Fons, Parilly, Vénissieux, St-Prie t est bien le terrain idéal, convenant admirablement à la culture du rosier.

Argilo-calcaire, graveleux, par conséquent sain et chaud, tout en gardant l'été une certaine fraîcheur, très sensible aux engrais, tant organiques que chimiques, les rosiers y sont à leur aise, y émettent un puissant système radiculaire et un bon chevelu. Les pousses s'y développent normalement, après un pincement rationnel, les rosiers, à l'automne, sont parfaitement équilibrés, avec 2, 3 ou 4 bonnes branches bien *aoûtées*. Je souligne ce mot, car là est toute l'importance pour la vente, l'expédition et la plantation. Le bois, dans cette région, s'*aoûte* bien. C'est une des principales causes de leur supériorité.

Comparons un rosier de la vraie région lyonnaise, avec un autre venu par exemple dans des terres argileuses et compactes ; certainement, après un été sec et chaud comme celui que nous venons d'avoir, ce rosier a poussé vigoureusement, même trop car, à l'automne, il est énorme, mais le bois n'est pas mûr ; avec les premiers grands froids, ces branches aux tissus non formés se déssèchent et se vident, d'où souvent plaintes de la clientèle. Ce rosier n'est pas perdu pour cela. Seulement, après les froids, il faudra le tailler très court, ce qui occasionne une certaine perte. Si on le compare à ceux d'une plantation au bois moins gros et aoûté, mais combien plus rustique, l'avantage n'est pas en faveur de ces rosiers énormes qu'un hiver rigoureux se charge de diminuer.

Nous jugeons de cette différence tous les jours car, pour compléter des commandes comportant des collections très importantes, nous demandons des variétés dans les principaux centres où l'on cultive le rosier. Nous en recevons de Hollande, de Belgique, du Luxembourg, d'Angleterre.

Notre opinion, ainsi que celle de nos collègues et de nombreux amateurs est faite sur ce point. Ces rosiers étrangers ne peuvent soutenir la comparaison comme qualité, avec les rosiers français, et particulièrement ceux de la région lyonnaise.

Du reste, il y a là toute une éducation à faire, de l'amateur et du client, nous en parlerons prochainement.

III

Une troisième cause de succès est l'emballage, c'est-à-dire la présentation. Les rosiers lyonnais sont toujours très bien échantillonnés, groupés par dix, les pousses garnies de fibre de bois, les racines soigneusement prâlinées et moussées, peuvent supporter de très longs voyages. Si ce sont des nouveautés, elles sont groupées par cinq et aucune branche n'est coupée.

Les paillons sont garnis à l'intérieur de mousse et de fibre de bois, les rosiers sont l'objet de tous les soins de l'emballeur et arrivent à destination en parfait état, même aprés plusieurs mois de voyage.

J'ai vu des emballages provenant un peu de partout, ceux de Lyon sont parfaits, ils ne laissent rien à désirer au point de vue soins, mais, en plus de la question emballage, on peut dire qu'ils sont élégants, ils ont du *chic*.

Il n'y a pas à le nier, aujourd'hui la présentation est pour beaucoup vis-à-vis de la clientèle. Voyez ce qui se passe pour les primeurs et les fruits, bien présentés, ces produits doublent leur valeur. Il n'en est pas toujours de même pour les rosiers, mais, puisque nous faisons payer l'emballage, qu'il soit au moins convenable.

Du reste, vous pouvez juger par vous-même d'une douzaine de rosiers, arrivant dans un paillon bien serré, qui, une fois les ficelles coupées, la paille écartée, vous laisse voir, dans la mousse et la fibre de bois, douze rosiers aussi frais que si l'on venait de les arracher, et ce colis, par contre, aux ficelles lâches, laissant échapper la paille ; mousses et fibres sont sèches, les rosiers en piteux état ; sans doute, les deux clients paieront, mais l'un ne sera pas content et fera des réserves.

Donc, conservons cette réputation méritée des emballages bien faits, c'est une des causes du succès des rosiers lyonnais.

Nous parlerons une autre fois des rosiers des autres centres horticoles français, car il y a bien de bonnes choses à glaner dans notre belle patrie ; nous avons les roses lyonnaises, mais il y a les roses de France, et nos collègues d'Orléans, d'Angers ou d'ailleurs ont bien leur part dans le succès commun, nous devons leur rendre justice.

Ebel MARCEL.

ROSA WICHURAÏANA ET SES HYBRIDES

Je n'avais eu, d'abord, que l'intention de faire une courte note sur le R. Wichuraïana et ses hybrides, mais je me suis aperçu que, pour faire quelque chose d'à peu près, il fallait étudier le R. multiflore et ses hybrides, puis quelques espèces botaniques ayant beaucoup d'analogie soit par les fleurs, soit par les pousses ou le feuillage avec les premières.

En même temps, pour compléter cette petite étude, j'ai recherché toutes les variétés qui ont été mises au commerce et je crois en avoir fait une nomenclature presque complète ; si quelques-unes ont été omises, rien de plus simple à chacun de les ajouter. Heureux si j'ai pu rendre service à nos collègues, aux amateurs et aux nombreux amis des roses. C'est le but que je me proposais.

Ce rosier, type d'une race extrêmement vigoureuse, est originaire de la Chine et du Japon. Il fut introduit du Japon par le botaniste allemand Dr Wichura et fleurit pour la première fois au jardin botanique de Bruxelles, en 1887.

DESCRIPTION BOTANIQUE D'APRÈS CRÉPIN

Rameaux pouvant atteindre 4 à 5 mètres et même plus, couchés sur le sol où ils s'enracinent facilement, grêles et flexibles, vert tendre ou bronzé, armés d'aiguillons crochus et épars. Ces aiguillons sont parfois géminés sur les petits rameaux axillaires.

Feuilles composées de 5-7-9- folioles petites obovales ou arrondies, dentées, glabres, luisantes et subpersistantes, le pétiole porte quelques glandes accompagnées de stipules fimbriées.

Fleurs simples, blanches, larges de 2 à 3 centimètres en corymbes, sépales velus en dedans, pétales 5-8, rétus (1) au sommet.

Fruits petits, ovoïdes, lisses et purpurins.

Comme résistance au froid peut supporter — 18° à — 20°.

NOTES ET REMARQUES GÉNÉRALES

Les hybrides de Wichuraïana, rosiers décoratifs.

Le Wichuraïana type, fécondé avec différentes variétés de thé, hybrides de thé, noisette ou multiflore, a donné cette race magnifique des hybrides de Wichuraïana dont quelques variétés, comme *Excelsa* ou *Dorothy Perkins*, donnent des pousses atteignant jusqu'à 6 à 7 mètres. Leur joli feuillage luisant comme vernissé, subpersistant, leur grande rusticité (puisqu'ils peuvent supporter sans dommage — 18°-20°), leur floraison abondante, la grande flexibilité de leurs rameaux rampants, en font des arbustes de premier ordre pour la garniture des piliers, pylônes, portiques, tonnelles, vérandas, pergolas, arceaux, murs situés au nord ou murs de soutènement, haies, talus, rochers ou rocailles, ou encore pour former des guirlandes ou des festons. Greffés sur tiges de 2 mètres et plus, ils forment ces magnifiques rosiers pleureurs que nous admirons, soit isolés, soit servant de tête et de point d'attache aux guirlandes des allées de la roseraie. Cultivés en pot ou en bac et munis d'une armature de fil de fer pour maintenir et pour donner aux branches la forme désirée : colonne ovoïde, en boule ou en spirale, etc., ils font, au moment de la floraison, un fort bel effet, comme garniture d'un vestibule, pour une soirée, une décoration quelconque ou encore en spécimen travaillé spécialement pour présenter dans une exposition.

De tous nos rosiers connus, de toutes ces espèces et variétés diverses, ce sont certainement les hybrides de Wichuraïana qui remplissent le mieux le rôle de rosiers

(1) **Rétus.** — A sommet terminé en sinus largement ouvert et peu profond.

décoratifs. Sans eux, les merveilles que sont nos roseraies modernes seraient incomplètes, laisseraient à désirer, il leur manquerait la grâce de ces longues pousses flexibles au feuillage brillant, de ces innombrables fleurs aux tonalités si fraîches et si variées.

Du reste, depuis qu'ils sont davantage employés, nos semeurs s'efforcent de nous présenter toujours mieux. Tous les ans, des apports nouveaux, dont quelques-uns de tout premier mérite, augmentent le nombre des anciennes variétés, voici que grâce à leurs efforts incessants, cette race se transforme tout en gardant sa vigueur et sa floribondité.

Aux tons rose, rouge, carmin et blanc pur, s'ajoutent aujourd'hui : le jaune avec *Emily Gray*, le cuivre et jaune saumoné avec *Auguste Gervaise*, le chamois et rose cuivré avec *Albertine*, le cuivre et jaune safran avec *Jacotte*, le rouge pourpre foncé avec *Roméo*.

Les fleurs subissent une deuxième transformation, tout en étant aussi nombreuses, elles sont plus grandes, le goût du jour ayant tendance à évoluer vers cette forme, du reste l'on peut voir en juin des pieds de *Jacotte, Albertine, Léontine Gervais, Auguste Gervaise*, couverts littéralement d'une multitude de fleurs largement épanouies. En passant, qu'il nous soit permis de féliciter la maison si connue de MM. Barbier & Cie, d'Orléans, qui se sont faits les propagateurs de cette belle race des hybrides de Wichuraïana. Leur persévérance a obtenu des merveilles très appréciées. Déjà, en juin 1909, lors d'une visite à Bagatelle, le comité des dames patronnesses de la Société française des Rosiéristes, sous la présidence de Mme la marquise de Ganay, leur avait décerné la médaille d'or des amis des roses, surtout pour leurs différents hybrides de Wichuraïana. Depuis, régulièrement, de nombreuses variétés ont été éditées par cette vieille maison d'horticulture. Puisque je parlais de la grandeur des fleurs, voisi une nouveauté de 1927 : *Breezee Hill*, du Dr W. Van Fleet, Wichuraïana × *Beauté de Lyon*, dont les fleurs atteignent plus de 10 centimètres.

C'est également toute une transformation qui s'est opérée dans la décoration des jardinc. Sont-ce les hybrides de Wichuraiana qui ont été créés spécialement pour le treillageur ? Est-ce celui-ci qui a dû adapter son art à la vigueur du rosier ? Je ne sais ! mais en tout cas, nos roseraies modernes sont tout simplement délicieuses. Ce sont des merveilles de goût, que tous ces portiques aux larges frontons, ces arceaux, ces tonnelles, etc., l'effet en est des plus ravissant, et il faut voir avec quelle ardeur, quelle puissance de végétation, les hybrides de Wichuraïana couvrent et garnissent en un temps relativement court, les piliers ou pylônes, les arceaux les plus larges, et grimpent à l'escalade des portiques les plus élevés.

Dans la roseraie moderne, où parfois il faut garnir et couvrir de grandes surfaces, où des guirlandes continues rejoignent des piliers assez éloignés, ceux-ci séparés par une allée de 4 et 5 mètres et reliés par des traverses garnies, nos sarmenteux ordinaires à grosses fleurs ne pourraient pas, pour la plupart, tenir cet emploi.

Bien loin de moi la pensée de vouloir mettre à l'écart nos bonnes variétés à grosses fleurs : *Gloire de Dijon, W.-A. Richardson, M. Désir, Mme Bérard, Mme Alfred Carrière*, et combien d'autres, auront toujours leur place pour cacher des murs de 2 et 3 mètres, former des groupes de 3 ou 4, garnir des fonds, mais si on veut les faire monter un peu trop haut, ou trop fort, on peut alors leur faire le reproche de trop vite se dégarnir à la base.

Rosiers remontants et non remontants

Leur valeur comparée

Beaucoup d'amateurs veulent des rosiers sarmenteux remontants et à grosses fleurs, oui, mais en obtiennent-ils toute la satisfaction qu'ils étaient en droit d'espérer ? Je ne le crois pas, car en disant rosiers sarmenteux remontants, on évoque les belles floraisons de mai-juin, on croit que ces rosiers seront aussi généreux pendant toute la belle saison, sans penser que pour avoir d'autres fleurs, il faut aussi d'autres pousses. Certes, les roses qui éclosent pendant les mois d'été sont magnifiques, plus belles même que les premières, mais beaucoup plus rares.

Certaines variétés à grandes fleurs ont un feuillage parfois peu résistant aux insectes, aux maladies cryptogamiques, aux

ardeurs du soleil, puis beaucoup de variétés n'ont pas la vigueur des hybrides de Wichuraïana. Certainement, *Rêve d'Or*, *Reine Marie-Henriette*, Climbing *Souvenir de la Malmaison*, Climbing *Lyon-Rose*, Climbing *Stewens* et quelques autres, sont florifères, même très vigoureuses, mais quand on les compare en juin aux arcades ou aux guirlandes fleuries d'une *Dorothy Perkins*, d'un *Excelsa* ou d'une *Albertine*, aux coloris si frais, on reste indécis et la comparaison n'est pas toujours en faveur des grosses fleurs et des rosiers remontants. Plus tard, en août-septembre, devant le feuillage parfois rare et la pénurie d'une floraison que l'on croyait voir sans cesse se renouveler, l'on regrette un peu de ne pas avoir planté davantage de rosiers non remontants.

Nos architectes-paysagistes ont grandement raison lorsqu'ils plantent une roseraie de vouloir obtenir un maximum d'effet à un moment déterminé.

Puisque c'est vers la fin de mai à la fin de juin que les rosiers donnent à profusion leurs magnifiques fleurs, que la floraison pour ainsi dire est à son apogée, il faut tout combiner, tout faire valoir, pour qu'à ce moment l'effet produit soit splendide et grandiose, afin que les regards, charmés par cette féerie de nuances délicates, puissent garder le souvenir de cet enchantement longtemps après les derniers pétales tombés, absolument comme l'on garde le souvenir d'un beau feu d'artifice, après les dernières fusées tirées.

Actuellement, et pour ne pas dire toujours, les hybrides de Vichuraïana ne donneront qu'une seule et belle floraison. Il est bien probable que lorsque nos habiles rosiéristes arriveront à obtenir une race hybride de Wichuraïana franchement remontante, elle perdra à ce moment une de ses qualités : soit vigueur, soit floribondité.

M. Mermet, rosiériste à Vénissieux, a fait primer cette année à la Société lyonnaise d'Horticulture, un hybride de Wichuraïana, blanc et remontant, dénommé *Mlle Marthe Carron*, le premier connu d'une nouvelle race. Depuis trois ans, chacun peut en juger et je l'ai vu dans ses cultures, il est remontant comme *Flower of Fairfield*, Climbing *Triomphe Orléanais*, Climbing *Orléans-Rose*, Climbing *Mme Norbert Levavasseur*, etc., mais pas plus. Cela se comprend, le contraire serait extraordinaire, pour avoir des fleurs, il faut des pousses. Ce qui fait le floraison de mai-juin si abondante, c'est qu'elle est le couronnement de toute une année de travail de la part de la plante, à qui il faut ce temps pour mûrir les grosses pousses qui formeront la charpente et les rameaux axillaires qui donneront les fleurs. Je parle et ne considère pour le moment que les rosiers sarmenteux, les rosiers nains sont beaucoup plus, on peut dire franchement remontants, puis on peut leur prodiguer des soins, activer la végétation, ce qui n'est pas toujours possible avec de forts rosiers sarmenteux.

Des rosiers toujours verts

ROSA SEMPERVIRENS, LINNÉ

Lorsque Linné créa cette section, le rosier Wichuraïana n'était pas encore connu en Europe ; nul doute qu'il n'y ait incorporé cette espèce, au feuillage plus persistant que celui des variétés qui la composent.

Félicité et *Perpétue*, à *fleurs roses de Laffay*, etc., variétés de Rosa sempervirens les plus connues, n'ont plus aujourd'hui, 7 février, après — 17°, que quelques feuilles sèches, tandis que je vois encore des feuilles vertes aux hybrides de Wichuaraïana : *François Foucard*, *Albertine*, *Hyawatha*, *Excelsa*, etc., à des hybrides de multiflore sarmenteux : *Mrs H.-W. Flight*, *Américan Pillar*, toutes ces variétés sont plantées dans le même carré, donc absolument dans les mêmes conditions, ont été soignées et traitées de la même façon. Logiquement, le Rosa Wichuraïana et ses hybrides devrait être considéré comme un Rosa sempervirens et dans nos catalogues horticoles ne pas faire trop de réclame aux variétés : *Félicité* et *Perpétue*, *Rose de Laffay*, etc., qui ne sont pas toujours verts, comme on veut bien le prétendre. Du reste, les fleurs et les fruits de certaines variétés des deux groupes Rosa Wichuraïana et Rosa sempevriens, ont beau coup d'analogie ; à nos botanistes de remettre les choses au point, car nous, horticulteurs et rosiéristes, n'avons aucune qualité pour cela.

Dans un autre ordre d'idées, il est un point assez important qu'il faudrait élucider une bonne fois.

Il n'est pas logique qu'un obtenteur présente un semis inédit ou une nouveauté quelconque comme hybride de Wichuraïana ou hybride de multiflore sarmenteux, sans aucun contrôle, et comme étant le produit d'une fécondation artificielle de telle variété par telle autre.

Mais en récoltant ses graines, en les manipulant avant de les semer, plus tard en les repiquant, est-il bien sûr de ne pas avoir fait de mélange involontaire ? Il faut compter aussi sur la prédominance des caractères d'un des parents, alors si chacun tenait compte de ces faits, étudiait bien les caractères typiques de cette nouvelle variété, on ne verrait pas cette anomalie que l'on trouve souvent dans les nomenclatures de rosiers et dans nos catalogues, par exemple : classer dans les hybrides de multiflore sarmenteux *Mrs H.-W. Flight*, *Blush Rambler*, *Papa Gouchault*, variétés qui ont tous les caractères des hybrides de Wichuraïana. Fleurs semi-doubles en corymbes lâches ou groupées par 5-7 à l'extrémité de petits rameaux axillaires, feuilles luisantes, à 7-9 folioles dentées, rameaux généralement grêles, rampants, flexibles, atteignant 5 et 6 mètres. Tandis que l'on voit classer dans les hybrides de Wichuraiana : *Source d'Or*, *Beauté Orléanaise*, qui ont beaucoup d'analogie avec les hybrides de multiflore sarmenteux, rameaux vigoureux érigés, sans épines, de même *Paul's Scarlet Climber*, qui serait parfaitement à sa place auprès d'*Américan Pillar* et *Turner's Crimson Rambler*, mais non avec *Dorothy Perkins*, *Lady Gay*, *Excelsa*, etc. Ses gros rameaux, ses larges feuilles composées de 5 folioles, ses grandes fleurs semi-doubles, ses gros fruits, auraient dû faire hésiter à le classer dans cette section.

A citer aussi comme devant être le point de départ d'une sous-section très intéressante dans ce groupe des hybrides de Wichuraïana, la variété *Renée Danielle* (de P. Guillot) à longues pousses, ayant tous les caractères de cette race, mais aux épines si rares que l'on peut dire qu'elle est inerme, qualité qui n'est pas à dédaigner, surtout pour ceux qui sont chargés d'attacher toutes ces pousses de Wichuraïana, travail pas toujours agréable.

MULTIPLICATION

Ecusson dans le courant de l'été sur Rosa canina, inermis, laxa, ou Rosa indica major. J'évite de dire de greffer sur Wichuraïana, car ce serait facile de confondre gourmands et variétés, cependant on peut le faire.

Greffe, sur table à partir d'octobre, planter sous cloche ou sous châssis, se servir de racines de Rosa canina, Rosa polyantha ou Wichuraïana de semis. On plante à demeure en avril.

Boutures, de bonne heure, fin septembre, commencement d'octobre, les mettre en jauge dans du sable ou de la terre légère et planter fin de février ou milieu de mars. Cette méthode est excellente et réussit très bien, on les fait de $0^{m}20$ de longueur, il n'y a même pas à chercher à faire une bouture à talon ou avec un œil à la base, les racines se développent très régulièrement autour de chaque œil. Ces boutures, pincées deux fois dans le courant de la belle saison, sont aussi fortes, sinon plus, que n'importe quel écusson ou greffe, puis elles ont l'avantage l'année suivante de développer de très fortes et très longues pousses à l'emplacement de chaque œil. Si l'on en a pas besoin, on les coupe à 2 centimètres, cela formera un empâtement qui constituera pour plus tard une réserve au cas où une branche charpentière viendrait à périr ou donnerait quelques signes de fatigue.

Puis, avec des plants de bouture, inutile de surveiller et de couper les gourmands comme pour les écussons. J'estime, d'ailleurs c'est l'opinion d'horticulteurs très connus et d'architectes paysagistes réputés, que la bouture pour les hybrides de Wichuraïana est le meilleur système de multiplication.

Le *semis* donne également de bons résultats, les plants vigoureux feront des sujets de premier ordre pour greffer sur table toutes les variétés de sarmenteux remontants ; en les coupant un peu au-dessous du collet, ils ne développeront pas comme le Rosa polyantha, de nombreux gourmands toujours difficiles à supprimer dans les cloches ou les châssis. La graine comme celle du Rosa polyantha lève dans l'année.

Les variétés.

Ardon (E. Turbat & Cie, 1925), rose Neyron vif veiné et tacheté de blanc, tr, gr. double.

André Louis (R. Taune, 1920), rose carné,feuillage persistant.

Albéric Barbier (Barbier, 1900), R. Wichuraïana × *Shirley Hibbert*, blanc crème, centre jaune canari, tr. flor., très vigoureux.

Alba Rubrifolia (Conard & Jones, 1900), fleurs blanches, pleines, les jeunes pousses sont rouges, beau feuillage vert bronzé.

Adélaïde Moullé (Barbier), fleurs moyennes, rose lilacé, centre carminé, extrêmement florifère.

Albertine (Barbier, 1921), R. Wichuraïana × *Mrs A.-R. Waddell*, fleur grande, double, chamois cuivré à l'intérieur, extérieur saumon vif passant au rose cuivré. Arbuste très vigoureux et d'une grande floribondité.

Andenken and Breslau (H. Kiese & Cie, 1913), fleur pleine, carmin cerise luisant.

Achièvement (English & Son, 1925), rose foncé, teinté corail, à feuillage panaché, très ornemental.

Alexandre Girault (Barbier, 1907), Wich. × *Papa Gontier*, carmin brillant, base des pétales saumoné, très vigoureuse et florifère.

Alexandre Trimouillet (Barbier), blanc rosé et saumoné.

Alice Garnier (Turbat), rose vif et cuivre, hâtif.

Auguste Gervaise (Barbier, 1917), jaune cuivré et rose saumoné, passant au chamois, puis au blanc crème, bouton jaune cuivré.

Auguste Barbier (Barbier), Wich. × *Idéal*, lilas violacé à centre blanc, larges corymbes, très précoce.

Auguste Delobel (E. Turbat & Cie, 1924), issu de variétés inédites, fleur grande, simple, carmin luisant à centre blanc.

Aunt Harriel (Dr W. Van Fleet, 1918), fleur semi-double, rouge écarlate cramoisi, à œil blanc.

Aviateur Blériot (Fauque, 1909), Wich. × *William A. Richardson*, jaune safran à centre jaune d'or, fleur moyenne.

Beauté Orléanaise (Turbat & Cie, 1919), Wich. × multiflore, blanc pur légèrement saumoné rose, passant au rose clair, en corymbes de 20 à 25.

Babette (Walsh, 1906), cramoisi foncé nuancé de blanc, très double, en corymbe.

Bounie Prince (T.-N. Coock, 1921), fleur moy. blanche avec centre jaune.

Breezee Hill (Dr W. Van Fleet, 1927), Wichuraïana × *Beauté de Lyon*, fleur énorme sur des thyrses immenses, jaune crème teinté rose et saumon.

Châtillon Rambler (A. Nonin, 1913), fl. gr. semi-double, rose mousseline, teinté chair centre blanc.

Casimir Moullé (Barbier, 1910), Wich. × *Mme Norbert Levavasseur*, rose pourpre vif à l'intérieur, revers des pétales rose argenté, très double, très vigoureux.

Christian Curle (Cocker, 1909), accident fixé de *Dorothy Perkins* dont elle est une amélioration, rose chair.

Caprice blanc (Turbat), blanc pur.

Cœur d'Or (E.-G. Hills, 1921), hyb. de Wich. × *Moyesi*, fl. grande cramoisi, centre blanc, nombreuses étamines jaunes.

Caprice rouge (Turbat), rouge cramoisi sur fond blanc.

Clematis (E. Turbat & Cie, 1924), issu de variétés inédites, fleur petite, simple, en bouquet de 40 à 50, rouge foncé à centre blanc.

Coquina (Walsh, 1908), magnifique coloris rose porcelaine, onglet des pétales jaune, large fleur simple.

Coralie W. (Paul & Son, 1919), rouge corail, passant au rose foncé, grande fleur, très vigoureux.

Coronation (H. Dickson, 1913), cramoisi brillant, fleur moy., pleine.

Dame blanche (E. Turbat & Cie, 1919), fleur grande, blanc verdâtre, tacheté de points rouges, revers maculé carmin.

Désiré Bergera (Barbier, 1909), Wich. × *Aurore*, rose cuivré aurore et cuivré rouge à l'intérieur, moyenne double, vigoureuse.

Diabolo (Fauque, 1909), Wich. × *Xavier Olibo*, rouge cramoisi écarlate, semi-double, florifère et vigoureuse.

Delight (Walsh, 1908), rouge carminé, fleur simple.

Dorothy Perkins (Perkins, 1902), fleur petite, pleine, rose saumoné.

Dazzling Red, rouge vif.

Débutante, rose tendre.

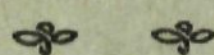
Ebel Marcel.

(La suite au prochain N°)

Anc. Etabl. Legendre. L. Giraud, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon Le Gérant . BANSSILLON

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS | HORTENSIAS

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O. ❀

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers
DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE
(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres

Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  **NOUVEAUTÉS**

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✠

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (140 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre.

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✠

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Les Incomparables Roses Lyonnaises



ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ✠

P. BERNAIX O. ✠, ✠

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT — CATALOGUE FRANCO

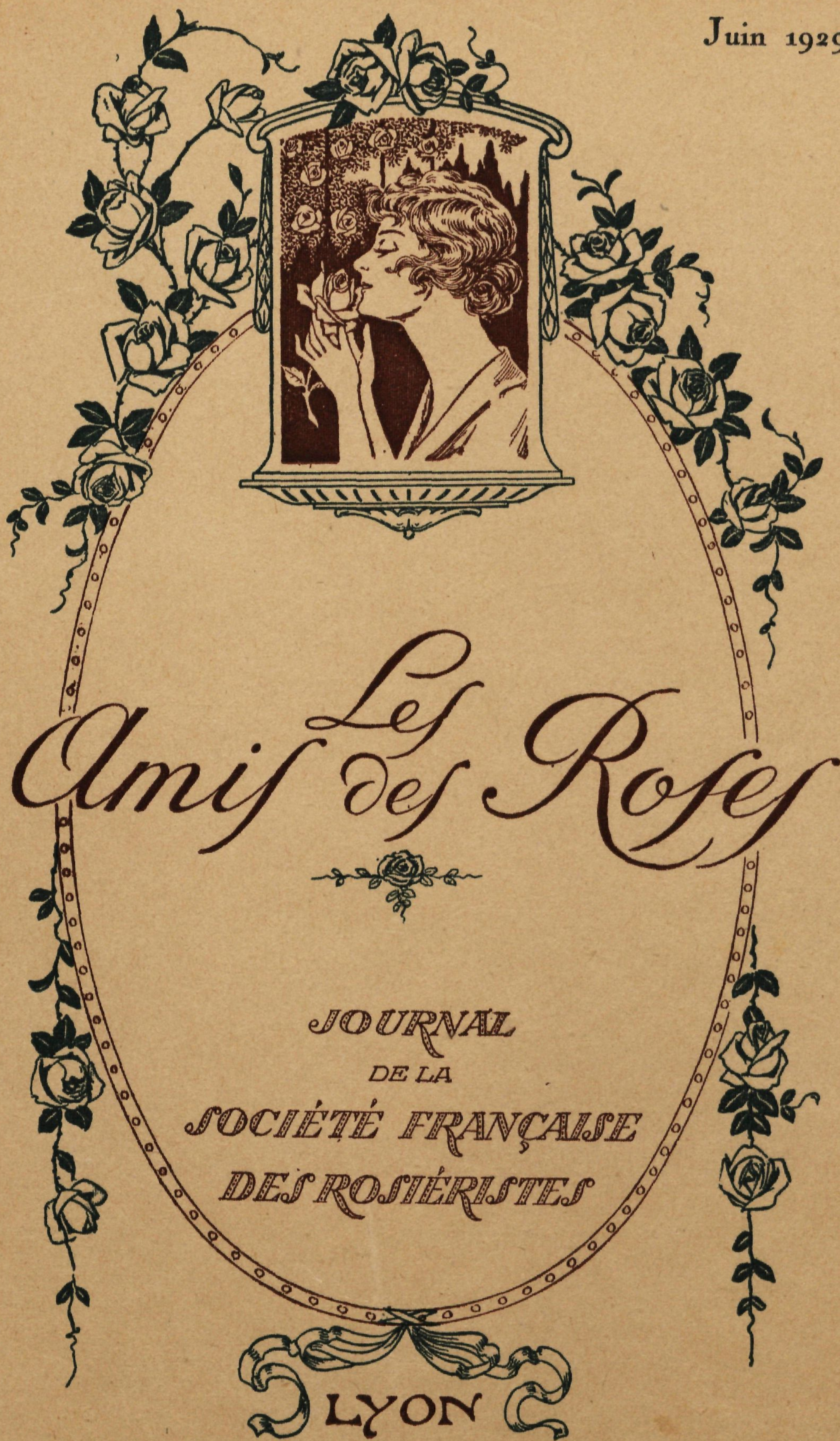
PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



Anciens Etablissements
Legendre
12-14, rue Bellecordière Lyon

Juin 1929.



Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NUM90_002134

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✵

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ✵, ✵, C. ✵, ✵, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ✵, O. ✵

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✵

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant "GEL" [O. ✿]

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL" [O. ✿]

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 °/o en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

***Vous supprimez,** les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant " GEL " rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1927, **en fortes jeunes plantes,** écussonnées de pleine-terre (1928)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** — Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION — ***Envoi franco du Catalogue***

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON
ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON
C. RICHARDIER, Successeur
LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés
Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour
Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement
EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR
Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

ROSIERS
greffés en écussons et sur racines
Tiges et demi-tiges
Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA
Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement
Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, Route d'Olivet - **ORLÉANS**

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants. *C'est le*
GUANO DE POISSON FRANÇAIS
Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. - 18 usines sur tout le littoral français. - 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agircole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs. variant de : **3,25 à 4 % d'azote organique des poissons** ; 7 à 9 % d'acide phosphorique total ; 2 à 3 % de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 % de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 % de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 Mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, boul. de la Croix-Rousse, 36, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos syndicats agriooles.

33e Année. N° 129 (4e Série) Juin 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les mois

26, Place Tolozan, LYON





SOMMAIRE

Pages

Rosa Wichuraïana et ses hybrides, par Ebel MARCEL 66

Résumé d'une étude sur le R. Wichuraïana et ses hybrides 76



ROSA WICHURAIANA ET SES HYBRIDES [1]

Dorothy Dennisson (Dennisson, 1908), sport rose pâle, de *Dorothy Perkins*, aussi vigoureux et florifère.

Docteur W. van Fleet (P. Henderson, 1910), rose carné tendre, fleur en coupe très grande, double.

Doué Rambler (Bégault-Pigé, 1920), beau rose vif, plus grande et plus pleine que *Dorothy Perkins*.

Edgar Andreu (Barbier, 1912), Wichu. × *Cramoisi supérieur*, rouge sang vif teinté de magenta, double.

Edmond Proust (Barbier, 1902), rose carné, centre carmin cuivré, fleur grande, pleine, florifère et vigoureuse.

Elisa Robichon (Turbat), rose chair et lilas hâtif.

Emile Fortépaule, blanc lavé soufre.

Emile Nerini, rose rubis, centre blanc.

Ernest Granpierre (Weigand, 1900), Wich. × *Perle des Jardins*, jaune, petite, vigoureuse et rustique.

Evangeline, blanc bordé carmin.

Eugène Jacquet, cerise carminé vif.

Excelsa (Walsh, 1910), rouge écarlate brillant, double, très vigoureuse.

Emily Gray (Cant, 1904), fleur grande, pleine, jaune d'or.

Ernestine Cosme (Turbat & Cie, 1926), fleur simple, grande, rouge feu à centre blanc, vigoureuse.

Everfreen Gem, chamois, passant au blanc.

Fraîcheur (Turbat & Cie, 1921), boutons et fleurs rose tendre, très frais, en corymbe de 25 à 30, très vigoureuse.

François Foucard (Barbier, 1901), Wich. × *Idéal*, jaune passant au blanc crème, fleur très grande, pleine, arbuste très vigoureux.

François Juranville (Barbier & Cie, 1906), Wich. × *Laurette Messimy*, rose frais teinté aurore, arb. vigoureux et florifère.

François Guillot, blanc jaunâtre.

François Poisson, blanc, cent. jaune, pleine.

Fernand Rabier (Turbat & Cie, 1918), double, rouge écarlate foncé, vigoureuse.

Ferdinand Roussel, rouge vineux intense.

Frau Albert Hochstrasser (Weigand, 1908), rose argenté clair, remont. d'après l'obtenteur.

(1) Voir début de l'article, N° de Mai.

Fernand Tanne (R. Tanne, 1920), bouton jaune foncé, fleurs grandes jaune crème, très odorantes, arbuste vigoureux.

Fraulein Octavia Hesse (Hesse, 1908), Wich. × *Konp. Augusta Victoria*, fleur grande, blanc pur, arb. vig.

Francis (Barbier & Cie, 1907), Wich. ruba × Crimson rambler, fleur simple, rouge vif passant au rose pâle, nombreuses étamines jaune d'or.

Gardenia (Manda, 1898), Wich. × *Perle des Jardins*, bout. jaune, fl. épanouie blanche.

Gruss an Freundorf (F. Praskac, 1913), *Wichurubia* × *Crimson Rambler*, fleur semi-double, rouge cramoisi brillant, passant au pourpre foncé.

Garisenda (Bonfiglio, 1911), Wich. × *Souvenir de la Malmaison*, fleur, grande rose chair très tendre.

Gerbe rose (Fauque, 1904), fleur grande en coupe, pleine, odorante, beau rose frais, arbuste extra.

Gaston Lesieur (E. Turbat & Cie, 1915), fleur pleine, rouge vif.

Heart of Gold (Dr W. Van Fleet, 1925), fleur moyenne, simple, cramoisi, centre blanc.

Hiawatha (Walsh, 1906), fleur petite, simple, rouge cramoisi avec œil blanc, très vigoureux. (*Hiawatha*, héros d'une épopée de Longfellow.)

Huguette Despiney (G. Girin, 1911), issu de (Marco), jaune orange saumoné, rose tendre.

Henri Barruel (Barbier, 1918), bouton jaune foncé, fleur jaune cuivré, puis jaune clair, bord des pétales rose, coloris bizarre et changeant.

Henri Linger (Barbier & Cie, 1928), Wich. × *Bénédicte Seguin*, fleur semi-double, jaune orangé clair.

Ile-de-France (A. Nonin, 1922), fleur grande, semi-double, cramoisi avec large centre blanc, énormes corymbes, vigoureux.

Jean Guichard (Barbier & Cie), 1904), Wich. × *Souvenir de C. Guillot*, saumon carminé vif, passant au rose carmin, pleine.

Jersey Beauty (Manda, 1900), simple, jaune pâle, très florifère.

Jean Girin (Girin, 1910), rose vif, fleur moyenne, pleine, arbuste très vigoureux.

Jacotte (Barbier & Cie, 1920), bouton jaune orangé, saumon cuivré, sur fond jaune safran, très florifère et vigoureux.

Joseph Lamy (Barbier & Cie, 1906), Wich. × *Laurette Messimy*, blanc porcelaine, légèrement rosé en s'ouvrant, semi-double, florifère et vigoureux.

Joseph Liger (Barbier, 1909), Wich. × *Irène Watts*, jaune canari à l'intérieur, bord des pétales liseré et lavé de rose, extérieur blanc crème, fleur grande et nomb.

Jules Levacher (Barbier, 1908), Wich. × *Laurette Messimy*, bouton rose carminé, fleur rose de Chine à reflets argentés, arb. vigoureux et florifère.

Joseph Billard, simple, carmin vif éblouissant, onglet jaune vif.

Jean Lhoste (Congy, 1926), rose carminé à onglets blanc carné, fleur grande, en énormes corymbes de 50 à 100, inerme.

Klondyke, fleur grande, jaune primevère.

Lady Gay (H. Walsh, 1906), Wich. × *Bardou Job*, fleur moy., pleine, rose vif, arbuste vigoureux.

Lady Godiva (G. Paul, 1909), sport de *Dorothy Perkins*, fleur moyenne, pleine, rose clair pâle.

La Perle (Fauque, 1908), fleur moy., pleine, odorante, blanc pur, parfois légèrement crème.

Léontine Gervais (Barbier & Cie, 1904), Wich. × *Souvenir de C. Guillot*, fleur grande, pleine, rouge capucine carminé, mélangé de carmin et de saumon.

Lucette (P. Guillot, 1910), fleur simple, petite, rose hortensia, arb. vig.

Le Poilu (Barbier), hyb. de Wich, moussu, à fleurs rose satiné très frais et en bouquet.

Le Mexique (A. Schwartz, 1912), *Dorothy Perkins* × *Marie Pavie*, rose pâle. (Recommandé au XXIe Congrès des Rosiéristes par M. Croibier.)

La Fiamma (Paul and Son, 1907), fleur simple, cramoisi, œil blanc.

Mme Alice Garnier (Fauque, 1906), Wich. × *Mme Charles*, fleur petite, pleine, rose vif, onglets jaune, passant au rose clair.

Mme Victor Lottin (Lottin, 1921), beau rouge vif cramoisi.

Mary Wallace (Dr W. Van Fleet, 1925), fleur semi-double, 10 centimètres de diamètre, rose clair, onglet saumoné. Les plus grandes du genre.

Maxime Corbon (Barbier & Cie, 1918), Wich. × *Léonie Lamesch*, jaune foncé cuivré, lavé de rouge, passant au jaune abricoté, centre jaune paille, arb. vig.

Marco (P. Guillot, 1910), Wich. × *Souvenir de Cath. Guillot*, fleur pleine, blanche, à centre cuivré et orangé, pourtour blanc aurore, vig.

May Queen (Manda, 1898), fleur grande, pleine, corail clair passant au lilas.

Minnehoha (Walsh, 1906), Wich. × *Paul Neyron*, fleur grande, pleine, odorante, rose vif, à revers argenté, vig.

Miss Helyett (Fauque & fils, 1908), fleur grande, pleine, parfois solitaire, centre jaune saumoné, pourtour rose carminé vif, très hâtif.

Milhy Way (Walsh, 1909), semi-double ou simple, blanc pur.

Monthy Rambler (Laxton Brothers, 1926), fleur grande, semi-double, parfumée, rouge cramoisi brillant, remontant.

Mme Portier-Durel (Portier-Durel, 1909), fleur petite, pleine, à odeur de muguet, blanc de neige.

Madeleine Lemaire (Nonin, 1922), semi-double, rose Nilson, nuancé de carmin cramoisi, veiné de blanc, passant au rose.

Mme Auguste Nonin (A. Nonin, 1922), issu de *Dorothy Perkins*, rose mauve clair à large centre blanc, pleine.

Marie-Thérèse, rose d'œillet tendre, hâtif.

Mistress Littleton Dewhurst, blanc pur, pleine.

Mistress M.-H. Walsh, blanc de neige.

Marie Gouchaulh (Turbat & Cie, 1927), fleur grande, pleine, rouge passant au rose saumoné.

Mme Charles Lejeune (E. Vandevelde, 1924), rose tendre, feuillage luisant.

Nanette (E.-G. Hicks, 1926), fleur grande, odorante, blanc crème.

Paradise (Paul and Son, 1907), fleur simple, blanc rosé, à pétales ondulés.

Paul Transar (Barbier, 1901), fleur grande, pleine, odorante, rose vif.

Papa Rouillard (Turbat & Cie, 1922), fleur moyenne, pleine, carmin vif.

Paul Noël, fleur moyenne, rose crevette, mélangé de jaune soufre.

Paul Plotton (Barbier, 1910), fleur pleine, double, amaranthe vif et cramoisi à l'épanouissement, Wich. × *Mme Norbert Levan*.

Petit Louis (A. Nonin, 1912), issu de *Dorothy Perkins*, fleur grande, pleine, rose saumoné glacé.

Pemberton white Rambler, blanc pur extra.

Pinson (Barbier & Cie, 1908), Wich. × *Souvenir de Cat. Guillot*, fleur semi-double, chamois, passant au blanc carné, bouton rose cuivré.

Paul's Scarlet Climber (W. Paul & Sons, 1914), fleur assez grande, semi-double, écarlate brillant, nuancé de cramoisi brillant extra.

Paul's Scarlet Climber (Paul, 1914), fleur assez grande, semi-double, écarlate brillant, nuancé de cramoisi brillant extra.

Pink Roanner (Manda, 1898), fleur semi-double ou simple, rose luisant, à large œil blanc.

Paul Bigot (E. Turbat & Cie, 1924), rose vif, nuancé rose vermillon.

René André (Barbier, 1901), Wich. × *l'Idéal*, fleur pleine, odorante, aurore brillant et jaune orangé.

Renée Danielle (P. Guillot, 1913), fleur moyenne, pleine, variant du jaune jonquille au jaune d'or.

Romeo (W. Easlea, 1919), fleur grande, pleine, rouge pourpre foncé, arbuste très vigoureux.

Rambler Königin (Köhler & Rudel, 1906), fleur rose, pleine, ce serait le *Dorothy Perkins* remontant.

Ruby Queen (Manda, 1900), fleur moyenne, pleine, carmin brillant, onglet blanc pur.

Ruby Ring (A. Clark, 1925), fleur semi-double, rouge rubis à centre blanc.

Royal Scarlet hybrid (Chaplin Brothers, 1926), coloris plus foncé que *Paul's Scarlet* Climb., fleur moins grande.

Sodénia (Corbœuf, 1909), Wich. × , fleur moyenne, rouge cerise.

Solarium (Turbat & Cie, 1925), fleur grande, simple, rouge vermillon velouté.

Sylvia (W. Paul, 1911), jaune de chrome passant au blanc.

Sodénia (Weigand, 1911), fleur moyenne, carmin pur brillant ou rouge écarlate.

Sander's White (Sander, 1912), fleur grande, pleine, blanc de neige.

Snowflake (F. Cant & Cie, 1922), fleur moyenne, pleine, blanc de neige.

Source d'Or (Turbat, 1912), fleur assez grande, jaune d'or passant au jaune clair.

Shower of Gold (G. Paul, 1911), fleur pleine en forme de rosette jaune d'or.

Souvenir de Paul Raudnitz (Cochet-Cochet, 1909), Wich. × *Crimson Rambler*, fleur petite, blanc carné, nuancé rose hortensia, revers des pétales argenté.

Silver Moon, blanc argenté.

Souvenir d'Ernest Thébault (Thébault-Lebreton, 1920), fleur double, rouge pourpre noirâtre, arbuste vigoureux.

South orange perfection, rose pâle passant au blanc.

Souvenir d'Antoinette Ingegnoli (Ingegnoli, 1921), Wich. × *Princesse de Sagan*, fleur très pleine, rose saumoné, remontant.

The Farquhard rose (Farquhard), rose pâle passant au blanc.

Thelma (W. Easlea & Sons, 1927), fleur grande, semi-double, rose corail foncé, se teintant de rouge en se développant.

Troubadour, fleur pleine, rouge brillant nuancé marron.

Universal favourite, fleur pleine, lilas tendre, à centre blanc.

White Dorothy Perkins (Miss Wilmot, 1908), (Paul & Son, 1909), *Dorothy Perkins* à fleur blanche.

Valentin Beaulieu, rose vif lilacé, hâtif.

Welding Bells, rose clair.

Vicomtesse de Chabannes (Buatois, 1919), fleur semi-double, cramoisi pourpre, à centre blanc.

Wichmoss (Barbier, 1911), Wich. × *Cent-feuilles moussu*, rose, à revers carmin, calice moussu, odorante. Hybride très curieux.

Yvonne (F. Cant & Cie, 1920), fleur moyenne, rose tendre, onglet jaune, tardif.

Wichuraïana, type à fleurs blanches.

Wichuraïana rubra (Barbier), rouge vif carminé, à centre blanc.

Wichuraïana variegata (Barbier). Au printemps, les feuilles sont panachées de rose, blanc et rouge, fleur blanche, petite.

Il existe toute une série de R. multiflore sarmenteux donnant des fleurs tout l'été, ce n'est pas l'abondance de la première floraison, mais il y en a toujours quelques-unes. Ce sont des accidents fixés de nos plus jolies variétés de R. polyantha nains.

Climbing *Orléans Rose*.
— *Triomphe Orléanais*.
— *Mme Norbert Levavasseur*.
— *Clotilde Soupert*.

Climbing *W. Cutbush.*
— *Edith Cawel.*
R. multiflora, Thun. Sne. R. polyantha Sieb. et Zuch.

Multiflore sarmenteux et hybrides de multiflore

Le Rosa multiflora est originaire de Chine et du Japon, il fut introduit vers 1920, et décrit par Thunberg, le R. polyantha de Sieb. et Zucch., 1827 est le même.

Voici la description botanique :

Le R. multiflora est la première espèce de la section des Synstylae (cette section ne comprend que des espèces dont les styles agglutinés forment comme une colonne, à peu près aussi haute que les étamines).

Arbuste à *rameaux* sarmenteux, de plusieurs mètres de longueur, flexibles, vert bronzé ou pourpre.

Aiguillons crochus, épars ou géminés sous les feuilles.

Feuilles à 7-9 folioles ovales, lancéolées, petites, vert sombre, ridées et pubescentes.

Fleurs petites, pleines, blanc jaunâtre passant au jaune saumoné, réunies en inflorescence pyramidale, très multiflore.

Fruits petits et ronds.

Il existe quelques variétés issues directement du type R. p. grandiflora, *Fruticetum Vilmoreana*, R. p. thyrsiflora (Leroy), *Arboretum de la Maulévrie* (Angers). Les Rosiers, de Cochet-Cochet et Mottet. Les plus belles roses au début du XX[e] siècle ; les Arbustes d'ornement, de Mottet ; le Dictionnaire d'horticulture, du D[r] Bois, ne parlent pas trop de cette race des R. multiflores, il y a des doutes au sujet de l'origine de la plupart des variétés connues ; si l'on admet comme type la plante décrite par Thunberg ou par Siebold et Zuccharini, il faut admettre que toutes les autres citées ne sont que des hybrides de multiflores.

Ce groupe des hybrides de multiflores sarmenteux comprend des variétés très connues, employées indifféremment avec les hybrides de Wichuraïana, bien que certaines n'en aient pas toutes les qualités. En effet, plusieurs sont assez sensibles au froid, une température de — 17° est funeste à l'extrémité des pousses, d'autres sont peu résistantes au mildew ou sont les premières atteintes dans la roseraie, telle la variété *Crimson Rambler* et son sport *Floover of Fairfied* ; autrefois, elles étaient très demandées, elles le sont beaucoup moins aujourd'hui, justement pour ce grave défaut. Pourtant, nous rencontrons encore un peu partout des spécimens énormes de ces variétés.

La plupart des variétés de cette section ont de longs rameaux de 2, 3 et même 4 mètres, flexibles, mais rarement rampants, ils sont plutôt érigés d'une belle teinte vert bronzé ou même rouge, les épines sont éparses, rares, quelques variétés sont inermes.

On pourrait les classer en deux catégories : la première dont le R. multiflora Thun. ou R. polyantha, Sieb. et Zuc. est le type, tous les hybrides en ont gardé les caractéristiques, pousses flexibles de 3 à 4 mètres, presque traînantes, vert bronzé ou rouge, feuilles composées de 7 à 9 folioles, luisantes, fleurs petites en corymbes ; cette première catégorie se rapproche considérablement des hybrides de Wichuraïana.

Mais les variétés de la deuxième catégorie n'ont plus rien du type, il faudrait admettre que *Crimson Rambler* est un genre voisin du R. multiflora. Son vrai nom est, au Japon, Soukara Ibara, c'est le cerisier-rosier des amateurs d'Extrême-Orient, d'où il fut introduit, puis mis au commerce en 1894, par Turner, sous le nom de *Crimson Rambler*, c'est-à-dire : rôdeur.

Il se distingue nettement du type R. multiflora ou R. polyantha par ses grosses pousses érigées, longues de 2 et 3 mètres, d'un beau vert, ses grosses épines crochues, ses feuilles composées de 7 folioles larges, ayant à la base du pétiole de fortes stipules laciniées. Toutes les variétés qui composent cette deuxième catégorie ont ces caractéristiques : *Américan Pillar, Paul's carmine Pillar, Paul's Scarlet Climber* (qui n'est certainement pas un hybride de Wichuraïana), sont, avec quelques autres à très grands bois, à fleurs assez grandes en grosses corymbes, des variétés qui se distinguent nettement du R. multiflore type.

C'est du Japon qu'il faudrait trouver l'origine de *Crimson Rambler*, qui n'est pas une variété spontanée, mais qui a donné ou servi pour obtenir quelques belles nouveautés par la suite, nul doute qu'à ce mo-

ment, on ne groupe dans une section nouvelle toutes ces variétés bien caractérisées, à moins que l'on arrive à prouver la filiation de cette espèce qui ne deviendrait plus qu'une variété issue, après plusieurs croisements, de l'espèce type le R. multiflore.

C'est aussi dans cette catégorie que nous trouvons les teintes violacées, lilas rosé ou bleuté, bleu d'acier. Chacun connaît : *Veilchenblau, Donau, Aurélien Igoult, Rosemary-Viaud,* au coloris bien spécial.

Toutes ces variétés sont employées pour garnir piliers, pylônes ou portiques, à former des guirlandes, etc.

Je me souviens avoir vu sur le réseau du P.-O., entre Angers et Nantes, le puits d'une maisonnette de garde-barrière, couvert par un *Crimson Rambler* produisant un effet magnifique au commencement de juin.

Quelques rosiéristes, pour plus de facilités dans la rédaction de leur catalogue, groupent sous la rubrique R. multiflore sarmenteux ou appartenant à diverses sections : R. sempervirens, R. arvensis et ses hybrides, rosiers d'Ayrshire entre autres ; il est vrai du reste que : *Thoresbyana* ou *William's evergreen* ont beaucoup de rapport avec les hybrides de multiflore, *Tausendschön, Thalia* ou *Psyché* ; cependant le mieux est de bien séparer les sections, tant pis s'il n'y a que quelques variétés. Aujourd'hui, l'on aime la précision, il faut que nos catalogues soient irréprochables, par la même occasion, nous instruisons nos ouvriers et faisons l'éducation du public. Quelquefois aussi, les vieilles variétés : *Belle de Baltimore, Prairie belle, Erinnerung and Brode,* aux aiguillons peu nombreux, aux feuilles nervées, sont cataloguées parmi les hybrides de multiflore, tandis qu'elles appartiennent à la section des R. setigera.

Je donnerai la nomenclature de ces variétés à la suite, sans autres commentaires, car si cela continue, elles n'existeront plus que de mémoire étant de moins en moins demandées et multipliées.

Multiplication

On emploie les mêmes méthodes que pour les hybrides de Wichuraïana, cependant lorsque l'on fait les boutures, il faut tenir compte que les hybrides de multiflores réussissent moins bien. Bouturer tôt, dès le commencement d'octobre, ne pas se servir de trop gros bois, conserver les talons, en tout cas faire la coupe sous un œil. Certaines variétés sont plus difficiles que d'autres, il n'y a que la pratique qui les fait connaître, de crainte de mauvais résultats, faites des greffes sur table.

Les variétés

Andréas Hofer (H. Kiese, 1911), fleur petite, rouge sang, inerme.

Aglaïa (Schmidt, 1895), polyantha × *Rêve d'Or,* fleur moyenne, pleine, odorante, blanc légèrement soufré.

American Pillar (Canard & Jones, 1909), fleur large, grande, simple, en gros bouquets, rose vif brillant.

Arndt (Lambert, 1913), *Hélène* × *Gust. Grunerwald,* fleur pleine, rose chair, boutons cuivre et rose.

Auguste Finon (Turbat & Cie, 1922), fleur grande, odorante, jaune d'or saumoné, passant au blanc soufré rosé, hâtif, *inerme.*

Bennett's Seedling (Bennett, 1840), polyantha ×   ), fleur petite, semi-double, blanc légèrement jaunâtre hâtif.

Bar-le-Duc (Soupert & Notting, 1906), *Crimson Rambler* × *Souvenir de P. Notting,* brique clair ombré carmin, fleur moyenne, pleine.

Bonfire (E. Turbat & Cie, 1928), fleur pleine, rouge écarlate brillant.

Bordeaux (Soupert et Notting, 1907), *Crimson* × *Blanche Robatel,* rouge vineux, fleur en énormes corymbes sur longues tiges, même grandeur et forme que *Crimson Rambler.*

Baronness von Ittersum, rouge cramoisi feu, hâtif.

Blanche Frowein (Leenders & Cie, 1915), fleur pleine, moyenne, jaune d'or cuivré, passant au jaune clair.

Blush Rambler (Ben Cant, 1904), fleur semi-double, moyenne, beau rose vif à centre plus clair, arbuste très vigoureux.

Bagatelle (Soupert & Notting, 1907), fleur en grandes corymbes, sur longues tiges, blanc lavé de rose tendre.

Buttercup (G. Paul, 1907), fleur simple, jaune orangé en bouton, passant au jaune plus clair à l'épanouissement.

Carolina Budde (Leenders, 1013), *Crimson* × *Léonie Lamesch*, fleur grande, pleine, rouge cramoisi.

Claire Jacquier (Bernaix, 1888), fleur petite, pleine, jaune nankin.

Carmine Pillar (G. Paul, 1895), fleur grande simple, carmin rosé brillant.

Crimson Rambler (Turner, 1894), cultivé au Japon sous le nom de Soukara-Ibara.

Crimson grandiflora (Turbat), rouge vif à centre blanc.

Daniel Lacombe (Allard, 1885), issu de R. polyantha, fleur moyenne, pleine, jaune chamois lavé de rose, passant au blanc pur, *inerme*.

De la Grifferaie (Vibert, 1845), *Cocciné* × , fleur moyenne, pleine, carmin pourpré.

Daisy Brazileir (E. Turbat & Cie, 1918), fleur moyenne, simple, réunies par 40 en corymbes pyramidaux, rouge pourpre ou rouge feu, étamines jaunes.

Donau (Praskac, 1913), *Trinnerung and Brod* × Wichur., fleur grande, pleine, bleu d'ardoise avec lignes rougeâtres, passant au bleu d'acier.

Dr Reymont (L. Mermet, 1907), fleur grande, pleine, blanc pur sur fond légèrement verdâtre.

Dorothy Jeavons, blanc pur avec nombreuses étamines jaunes.

Décoration de Geschwindt (Geschwindh, 1885), multiflora × R. rugosa, fleur moyenne, pleine, rose pourpre violacé, bord des pétales blanc.

Euphrosine (Schmidt, 1895), multif. × *Mignonnette*, fleur petite, pleine, beau rose pur.

Electra (J. Weitch, 1900), multif. × *William A. Richardson*, fl. moyenne, semi-double, blanc crème.

Francesco Ingegnoli (Bernaix, 1888), fleur petite, semi-double, blanc nuancé de carmin.

Flower of Fairfield (Ludorf, 1908), cramoisi vif, double, *Crimson Rambler* remontant.

Fairy (W. Paul and Son, 1908), fleur simple en larges corymbes, blanc de neige.

Ghislaine de Féligonde (E. Turbat & Cie, 1916), fleur moyenne, pleine, aurore cuivré, onglet jaune d'or, passant au blanc jaunâtre. *Remontant*.

Goldfinch (G. Paul, 1907), semis d'*Hélène*, fleur semi-double, orange, pâle violacé, passant au blanc crème.

Graf Zeppelin (Bœhm, 1909), sport de *Non plus Ultra*, rouge corail brillant.

Gertrude Rochford, rose mauve.

Grâce Thomson (W. Paul and Son, 1908), fleur panachée de rouge et de blanc, végétation de *Crimson Rambler*.

Hakeburg (H. Kiese, 1912), rose lilacé, centre blanc, inerme.

Hélène (Lambert, 1897), *Crimson Rambler* × *Aglaïa*, fleur grande, pleine, rose violet pur, à fond blanc jaunâtre.

Himmersange (œil du ciel) (Gershwind, 1894), fleur grande, odorante, rouge pourpre foncé velouté.

Hugo Marveroff (Soupert & Notting, 1910), *Crimson Rambler* × *Mrs W. Cutbrug*, fleur petite, pleine, carmin pourpré.

Jean Lhoste (Cochet-Cochet, 1926), fleur grande, pleine, rose carminé à onglet blanc carné.

Katleen (W. Paul, 1906), fleur simple, moyenne, rouge foncé à centre blanc.

La Briarde (P. Cochet, 1907), fleur grande, pleine, odorante, blanc pur.

Laure Davoust (Laffay, 1834), fleur moy., pleine, rose tendre.

Leuchtstern (c'est-à-dire *fanal*) (J. Schmidt, 1899), fleur petite, simple, rose brillant, à grand œil blanc.

Lyon Rambler (Dubreuil, 1908), issu de *Crimson Rambler*, fleur moyenne, double, rose vif carminé, onglet blanc.

Le Droit humain (Gast. Vilin, 1906), fleur moyenne en corymbe pyramidal, cramoisi vif.

La Guirlande, blanc.

Le Rigide (Turbat & Cie, 1920), amélioration de *Graf Zeppelin*, rose *Neyron*.

Laure Soupert (Soupert & Notting, 1927), *Tausendschön* × *G. Elger*, fleur petite, odorante, blanc jaunâtre passant au blanc pur.

Laure Soupert (Soupert & Notting, 1927), fleur petite, odorante, blanc jaunâtre passant au blanc pur.

Marietta Sylva Tarouca (Dendrelog, 1926), fleur grande, pleine, très beau rose.

Mary Hicks (E. Z. Hicks, 1927), fleur grande, pleine, rouge cramoisi.

Mrs F.-W. Flight (Cutbush, 1906), fleur grande, semi-double, carmin à centre blanc.

Mme François Royet (F. Royet, 1926), *Crimson Rambler* × *Général Jacqueminot*, fleurs pleines atteignant 35 centimètres, rouge vif. Les plus grandes du genre.

Menoux (Lacharme, 1845), fleur moyenne, plate, rose clair lilas.

Malva Rambler (Puyravaud père, 1908), issu de *Crimson Rambler*, fleur moyenne, pleine, odorante, rose mauve pur.

Merveille (voir *Tausendschon*).

Marie-Jeanne (Turbat, 1913), fleur moy., pleine, fleur blanc pur légèrement saumoné au bord des pétales, un peu remontant.

Non plus Ultra (Ch. Weygand, 1904), *Cr. Rambler* × *Blanche Rebatel*), fleur moyenne, demi-pleine, cramoisi.

Polyantha (introduit du Japon par Sidold), blanc jaune, passant au saumoné.

Polyantha Thyrsiflora (André Leroy),arb. de la Maulévrie.

Polyantha Grandiflora (Bernaix, 1886), *Polyantha* × *Noisette*, fleur moyenne, simple, blanc pur.

Perle des Neiges (Dubreuil, 1902), fleur moyenne, pleine, blanc éclatant.

Psyché (G. Paul, 1899), *Crim. Rambler* × *Goldenfairy*, *Pink Rambler* des Américains, fleur petite, pleine, rose œillet pâle, onglet jaune saumoné.

Psyché, jeune fille mythologique d'une grande beauté, aimée de l'Amour lui-même.

Paul's carmine Pillar (le même que *Carmine Pillar*).

Phyllis Bide (S. Bide and Son, 1924), fleur semi-double, jaune d'or pâle, rose carminé sur le bord des pétales, remontant.

Printemps fleuri (Turbat & Cie, 1922), fleur grande, pét. uniformes, pourpre brillant, onglet jaune, passant au rose carminé.

Papa Gouchault (Turbat & Cie, 1922), fleur moyenne, double, rouge cramoisi.

Philadelphia Rambler, cramoisi.

Purple East, cerise pourpre, hâtif.

Queen Alexandra Rambler ? *Crimson Rambler* × Polyantha, rose tendre, à centre blanc.

Roi des Aulnes (Geschwindt, 1885), fleur grande, pleine, bombée, carmin nuancé de rose vif.

Rte Max Singer (Lacharme, 1885), Polyantha × *Général Jacqueminot*), fleur moyenne, rose rubis.

Rubin (J.-C. Schmidt, 1899), fleur grande, semi-double, rouge rubis éclatant, gros bois brun.

Roby (Guillot, 1910), *Léonie Lamesch* × *Leuchtem*, fleur moyenne, simple, carmin foncé, à centre cuivré s'atténuant en rose tendre.

Rosemary-Viaud (Viaud-Bruant, 1924), issu de *Veilchenblau*, fleur pleine, bleu plus affirmé que le type.

Schloss Friedenstein (J.-C. Schmidt, 1915), fleur grande, pleine, bleu foncé à centre violet rougeâtre.

Starlight (Paul, 1908), fleur moyenne, simple, blanc ombré de violet au pourtour.

Stella (Soupert & Notting, 1907), *Crim. Rambler* × semis inédit, fleur grande, pleine, en étoile, carmin brillant sur fond blanc.

Souvenir de l'Exposition de Bordeaux (Puyravaud, 1905), *Crim. Rambler* × *Simon de Saint-Jean*, fleur peine, globuleuse, rouge cerise.

Sea Gull (Pritchard, 1907), hybride accidentel du R. de l'Himalaya.

Tausendschön (c'est-à-dire : merveille) (J.-C. Schmidt, 1906), fleur moyenne, pleine, rose tendre passant au rose carminé, presque inerme.

Taunusblümchen (c'est-à-dire : petite fleur du Taunus) (C. Weigand, 1904), *Crimson Rambler* × *Blanche Rebatel*, fleur moy., pleine, rose, à odeur de centfeuilles.

Tea Rambler (G. Paul, 1902), *Crim. Rambler* × Thé, fleur moyenne, semi-double, rose saumoné, teinté de cuivré.

Tiergarten (c'est-à-dire : jardin zoologique), (P. Lambert, 1905), *Euphrosine* × *Safrano*, fleur petite, pleine, jaune d'ocre foncé.

Thalia (Schmidt, 1895), polyantha × *Pâquerette*, fleur petite, pleine, odorante, blanc pur ; *White Rambler* des Américains.

Thalia remontant (Lambert, 1902), *Thalia* × *Laurette Messimy*, blanche.

Trier (Lambert, 1904), *Aglaïa* × *Mrs R.-G. Sharman Crawford*, fleur moyenne, presque pleine, bouton rose saumoné, fleur blanc crème.

Thé Sion, carmin, centre blanc, hâtif.

The Wallflower, rouge laque, hâtif.

Tricolore, fl. rose lilacé, à bords liserés de blanc et dentelés.

Violetta (Turbat & C[ie], 1921), violet foncé pur, en grands bouquets.

Victor Tesch (Lambert, éditeur, Muller, 1911), fleur grande pleine, rose cuivré, inerme, dédié à un ministre belge.

Veilchenblau (c'est-à-dire : violet) (Schmidt 1908), issu de *Crimson Rambler*, fleur moy., pleine, lilas rosé, passant à l'améthyste ou au bleu d'acier.

Weisser Herumstreicher (c'est-à-dire : rôdeur blanc), (Schmidt, 1895), *Pâquerette* × *Daniel Lacombe*, fleur assez grande, pleine, en corymbe, blanc pur.

William's Evergreen (William, 1855), fleur moyenne, pleine, blanc, à centre rose incarnat, feuilles presque persistantes.

White Tausendschön (W. Paul & Sons, 1913), issu de *Tausend*, blanc, parfois tacheté rose.

Waltham Bride, blanc pur, hâtif.

White M[rs] F.-W. Flight, blanc pur extra.

Rosa sempervirens Linné

Voir ce que je disais au début (page 9). Il faut revoir cette section, car il y a dans les groupes hybrides de Wichuraïana et hybrides de multiflores sarmenteux, des variétés qui conservent leur feuillage beaucoup plus longtemps. On prétend que ce rosier est spontané en France, ne serait-ce pas plutôt qu'il a été introduit voici très longtemps, qu'il s'est propagé naturellement puisque il est d'une grande vigueur. Car si l'on prend la variété la plus connue, *Félicité et Perpétue*, nous lui trouvons les mêmes caractères qu'aux hybrides de Wichuraïana ou aux hybrides de multiflores.

Voici la description botanique :

Arbuste à *rameaux sarmenteux*, de plusieurs mètres de longueur, rampants ou érigés, à aiguillons crochus, souvent géminés sous les feuilles, bois vert bronzé ou rougeâtre.

Feuilles : feuilles d'un beau vert brillant, restant sur la plante une partie de l'hiver quand il ne gèle pas trop fort, 5-7 folioles lancéolées simples ou peu profondément dentées, glabres. *Stipules* étroites, adnées, ciliées de glandes. *Fleurs* réunies en ombelles simples dans le type, doubles et semi-doubles dans les variétés cultivées. *Fruits* rouges, petits, ronds ou légèrement allongés.

Les variétés

Elégans, fleur moy., pl., rose chair.

A fleurs roses de Laffay (Laffay), fl. pet., semi-double, rose pâle.

Adélaïde d'Orléans (Bon Jardinier, 1847), fl. pleine, blanche.

Blanc double (B. Jard., 1847).

Dona Maria (B. Jard., 1847), fl. moy., blanc pur.

Félicité et Perpétue (Jacques, 1828), fleur moy., pl., bombée, en panicules blanc, carné.

Flore (Jacques, 1929), fl. moy., pl., en coupe, rose, à centre plus vif.

Mélanie de Montjoie (B. Jard., 1847), fl. gr., pleine, blanc.

Myrianthes ranunculacea (B. Jard., 1847), fl. pl., bouton rouge, fleur blanche.

Mutabilès (Calvert), fl. moy., semi-double, blanc rosé.

Princesse Marie (Jacques, 1829), fl. moy., en coupe, rose vif.

Léopoldine d'Orléans (Jacques, 1829), fl. moy., en coupe, rose pâle, passant au carné.

Princesse Louise (B. Jard., 1847), fl. moy., en coupe, blanche.

Rampante (Noisette), fl. petite, en coupe, blanc pur.

Reine des Belges (Jacques, 1832), fl. plate, blanc pur, très vigoureux.

Rosa arvensis Huds

Variétés et Hybrides

Sy. R. repens., *Scop*, églantier des champs R. d'Ayrshire

Il est très difficile, actuellement, de remettre les rosiers de cette section à leur place. Il y a si peu de différence avec certaines variétés des sections R. sempervirens, R. hybride de multiflore, que nous voyons ainsi : Cochet-Cochet et Mottet, dans leur livre sur «les rosiers», classer *Reine des Belges* dans les R. arvensis et la même variété, dans «les meilleures roses au début du XX[e] siècle», se trouver classer dans les R. sempervirens. William Paul, obtenteur de *William's evergreen*, classe cette variété dans les hybrides de multiflores, et Cochet-Cochet dans les R. arvensis. Je crois qu'il faudrait faire une bonne fois un reclassement général. Du reste, la plus grande partie de ces variétés sont introuvables dans les cultures.

Voici la description botanique :

R. arvensis, Huds, Syn R. repens, Scop. ord. Rosier des champs.

Rameaux grêles, allongés, rampants, rouge violacé, glauques, portant des aiguillons épars, souvent crochus. *Feuilles* sub-persistantes à 5-7 folioles vert violacé, glauques en dessous et glabres. *Fleurs* blanches à centre jaunâtre, réunies par deux à dix, rarement solitaires, calice à sépales courts, larges, nus et caducs, fleurs en juin-juillet. *Fruits* sub-globuleux, brun cramoisi, lisses, habite l'Europe, très commun en France dans les champs et le bord des bois.

Cette espèce a donné naissance aux rosiers d'Ayrshire, variété R. capreolata Neill., nom du Comté anglais où l'on croit qu'ils ont été trouvés.

Cette race est très voisine du R. arvensis et, en horticulture, ils ne forment qu'une seule section.

Les variétés

Aennchen von Tharau (Geschwind, 1885), fleur moyenne ou grande, pleine, blanc crème, nuancé de rouge carné jaunâtre.

Ayrshire à fleur pleine, hort., fleur moy., pleine, en coupe, blanche, à centre rose clair.

Ayrshire à fleur rose (Laffay), fleur moy., semi-double, plate, rose vif.

Countess of Lieven, fleur moyenne, en coupe, blanc passant au blanc carné.

Dundee Rambler (Martin), fleur, blanc teinté de rose, moyenne.

Duc de Constantine (Soupert & Notting, 1857), fleur grande, pleine, en coupe, rose lilacé vif.

Mme Viviand-Morel (Schartz, 1882), fleur moyenne, pleine, à odeur de thé, rose carminé, teinté cerise.

Mme Sancy de Parabère (Bonnet, 1875), fleur moyenne, pleine, odorante, rose.

Morletti inermis (Morlet, 1883), syn. du précédent, probablement très vieille variété retrouvée dans les cultures de Bonnet et Morlet.

Miller's Climbing, fleur petite, semi-double, plate, blanc liseré et quelquefois nuancé de rose vif.

Rudolphus, fleur moyenne, pleine, blanc de lait.

Runga, fleur moyenne, semi-double, odorante, carné pâle.

Splendens, sy. à odeur de myrthe, fleur grosse, blanc carné.

Thoresbyana (Bennett, 1840), fleur petite, plate, semi-double, en panicule, blanc.

Bennett's seedling syn., Thoresbyana.

Rosa setigera, Michx

Syn. R. rubifolia, R. Bro. hort. Rosier à feuilles de ronce. Rosier des prairies.

Rameaux sarmenteux ou mi-sarmenteux, érigés, longs de 2 à 3 mètres, lisses, vert clair ou vert bronzé, portant quelques aiguillons épais et presque droits, entremêlés de soies à la partie inférieure des rameaux.

Feuilles à 3-5 folioles, ovales, lancéolées, nervées, glabres, vert clair en dessus, glauque en dessous. Celles de l'extrémité des rameaux ressemblent à des feuilles de ronce.

Fleurs petites, rose, réunies par 3 à 10 en corymbes, calice glanduleux ainsi que les pédoncules.

Fruits. Globuleux, lisses, de la grosseur d'un pois.

Originaire de l'Amérique du Nord, cette espèce résiste très bien au froid. Cependant, depuis que nous avons les Wichuraïana et leurs nombreux hybrides, les hybrides de multiflores sarmenteux, cette espèce, bien que très vigoureuse, est délaissée, ses quelques variétés de même, et *Belle de Baltimore* ou *Prairie belle* ne sont plus que des souvenirs de nos jeunes années. Si la variété : *Erinnerung and Brod*, c'est-à-dire : *Souvenir de Brod*, n'était parfois classée avec les hybrides de multiflores et demandée de temps à autre, cette espèce ne serait plus qu'une variété botanique, bien qu'autrefois, comme sarmenteuse, elle ait rendu de très grands services. Le R. setigera, syn. R. rubifolia, est très vigoureux, possède un joli feuillage luisant, et si autrefois on avait su pratiquer la fécondation artificielle comme aujourd'hui, nul doute que ce rosier type ne soit devenu le point de départ de variétés intéressantes. Je me souviens d'un énorme pied de la variété *Belle de Baltimore*, qu'il y avait le long d'un mur de la pépinière de mon patron d'apprentissage. Vers la fin de juin, c'était magnifique, toutes ces corolles, à centre un peu chiffonné, au coloris blanc, mais changeant, parfois jaunâtre, parfois légèrement rose ou lilacé, donnaient à ce moment, à cette variété, son maximum de beauté, mais après les derniers

pétales tombés, il fallait attendre une année, nous n'avions plus qu'à rattacher les nombreuses et fortes pousses.

Les variétés

Anna-Maria, fleur blanc carné, à centre plus vif.

Beauty of the prairies (Feast, 1843), syn. Beauté des prairies, Prairie belle, fleur petite, pleine, en coupe, blanc jaunâtre, nuancé rose carné.

Baltimore belle (Feast, 1843), syn. Belle de Baltimore, fleur moyenne, pleine, en coupe, rose lilacé très clair.

Eva Corinna (Feast, 1843), fleur moyenne, pleine, en coupe, rose clair nuancé de carmin.

Erinnerung and Brod, (Geschwindt, 1886), syn. Souvenir de Brod, fleur grande, pleine, imbr. pourpre ardoisé, nuancé de violet, issu de R. rubifolia × *Génie de Châteaubriand.*

Mill's Beauty, fleur semi-double, rose vif.

Virago (Gesschwingt, 1887), fleur grande, semi-double, en coupe, carmin clair.

Rosa alpina (1), Linné

Rosier des Alpes

Rameaux érigés, atteignant plusieurs mètres, brun verdâtre, glauques ou pourprés d'un côté, inermes, à l'exception de la base qui porte quelques aiguillons sétiformes.

Feuilles composées de 7-9 et parfois 11 folioles, ovales lancélées, profondément dentées.

Fleurs solitaires ou réunies par 2 ou 4, simples dans le type, doubles dans les variétés horticoles, dans ces dernière, souvent inclinées.

Fruits ventrus à la base, pour s'atténuer longuement en un col droit couronné par les sépales rouge orangé.

Le R. alpina est spontané en Europe et habite les montagnes de la France. Il a donné naissance à la suite de croisement avec le R. indica ou R. Boursault et R. reclinata de *Redouté.* Ce sont ces variétés que l'on cultive actuellement.

(1) Appartient à la section des Tinnamomœ, c'est-à-dire à styles libres et inclus.

Les variétés

Amadis (Laffay, 1829), syn. Cramoisi, fleur grande, semi-double, solitaire ou par 2 ou 4, rouge cramoisi pourpre foncé violacé.

Cramoisi (syn. Amadis).

Boursault (Boursault, issu d'après B. Jard, 1847), R. alpina × R. bengale, rose, semi-double.

Calypso (B. Jard., 1847), fleur moyenne, rose carné.

Gracilis (Shaillet, 1796), fleur moyenne, pleine, bien faite, rose vif, très épineux.

Inermis (B. Jard., 1847), rose pâle.

L'Orléanaise (Vigneron, 1899), fleur gr., arb. vig. sans épine, rose très clair.

Mme *Sancy de Parabère* (Bonnet, 1875), fleur semi-double, odorante, rose clair, inerme.

Ornement des Bosquets, fleur moyenne, rouge tendre.

Rubrifolia, arb. vig., à rameaux et feuilles rougeâtre, fleur petite, simple, rouge pâle.

Rosea corymbosa, fleur moyenne, pleine, rose très clair.

Zigeunerblut (c'est-à-dire : sang de bohémienne), (Geschwind, 1889), *Alpina* × *Ile Bourbon*, fleur grande, pleine, en coupe, cramoisi éclairé de pourpre.

La variété la plus connue, *Mme Sancy de Paradère*, de Bonnet, est classée par son obtenteur dans la section des R. d'Ayrshire, c'est dire que toutes ces sections, assez voisines les unes des autres, sont composées de variétés ayant des caractères communs : rameaux, feuilles, fleurs, fruits, même époque de floraison.

Je laisse de côté, volontairement, les espèces : R. Banksiœ, de R. Brown, R. moschata, *Herum*, syn. R. Brunonici, *Lindl*, R. anemonaflora, *Fortune*, R. bracteata; *Wendl*, R. laevigta, *Michaux*. Toutes espèces vigoureuses, renfermant des variétés fort jolies, malheureusement une température de — 15° centigrades pendant plusieurs jours, leur est fatale, non pas qu'elles gèlent entièrement, mais l'on est presque obligé de rabattre sur les yeux de la base; à une très bonne exposition, quelques-unes échappent, mais rarement. Ebel Marcel.

RÉSUMÉ D'UNE ÉTUDE

sur le R. Wichuraïana et ses hybrides, suivi de quelques notes sur le R. Polyantha (Lieb. et Zuch., syn. R. Multiflora, Thunberg et ses hybrides).

Des rosiers éminemment décoratifs.

Inutile de prêcher des convertis, inutile de vous faire l'historique de ce rosier introduit en Europe, voici un peu plus de quarante ans, par le botaniste allemand, le Dr Wichura.

Il est, avec les Pernetiana, celui qui eut la carrière la plus rapide et la plus brillante. Ce R. Wichuraïana type, fécondé artificiellement avec différents thé, hybrides de thé, noisette ou multiflore, a donné cette série remarquable des hybrides de Wichuraïana, dont quelques variétés, comme *Excelsa* ou *Dorothy Perkins* donnent des pousses atteignant parfois jusqu'à six et sept mètres. Leur joli feuillage luisant comme vernissé, subpersistant, leur grande rusticité (puisqu'ils peuvent supporter sans dommage — 20° et plus), leur floraison abondante, la grande flexibilité de leurs rameaux rampants en font des arbustes de premier mérite pour la garniture des piliers, pylones, portiques, tonnelles, vérandas, pergolas, arceaux, murs situés au nord, mur de soutènement, haies, talus, rochers, rocailles ou encore pour former guirlandes et festons.

Greffés sur tige de deux mètres et plus, ils forment ces magnifiques rosiers pleureurs que nous admirons, soit isolés, soit servant de tête et de point d'attache aux guirlandes des allées de la roseraie ou d'une terrasse.

Cultivés en pots ou en bac, munis de tuteurs et d'une armature de fil de fer pour maintenir et donner aux branches la forme désirée : colonne droite, forme ovoïde, en boule ou en spirale, ils font grand effet au moment de la floraison, soit pour une décoration quelconque, soit pour la garniture d'un vestibule, l'entrée d'un jardin d'hiver, d'un bungalow, soit en spécimen spécialement travaillé pour nos expositions de Printemps.

De tous nos rosiers connus, de toutes ces espèces et variétés diverses ,le R. Wichu. et ses hybrides, sont certainement ceux qui remplissent le mieux le rôle de rosiers décoratifs.

Sans eux, les merveilles que sont nos roseraies modernes seraient incomplètes, laisseraient à désirer, il leur manquerait la grâce de ces longues pousses flexibles, au feuillage brillant, de ces innombrables fleurs aux tonalités si fraîches et si variées.

Du reste, depuis qu'ils sont tous les jours un peu plus employés, nos semeurs s'efforcent de nous présenter toujours mieux. Tous les ans, des apports nouveaux, dont quelques-uns de grande valeur, augmentent le nombre des anciennes variétés, voici que, grâce à leurs efforts incessants, cette race se transforme, tout en gardant vigueur et floribondité. Aux tons : rose, rouge, carmin ou blanc pur du début, voici aujourd'hui : le jaune, avec *Emily Gray*, le cuivre et jaune saumoné avec *Auguste Gervaise*, le chamois et rose cuivré avec *Albertine*, le cuivre et jaune safran avec *Jacotte*, le rouge pourpre foncé avec *Roméo*.

Les fleurs subissent une deuxième transformation : en étant aussi nombreuses, elles sont plus grandes.

Est-ce un avantage ? Je ne le discuterai pas ! Mais il convient de faire remarquer que le goût du jour a tendance à évoluer vers cette forme, dans notre art, il faut surtout tenir compte des caprices de la mode ; du reste, nous pouvons admirer en juin, des pieds de *Jacotte, Albertine, Léontine Gervais, Auguste Gervaise*, couverts littéralement d'une multitude de fleurs largement épanouies.

En passant, qu'il nous soit permis de féliciter et d'apporter notre tribut d'hommages mérités à la maison d'horticulture si connue : MM. Barbier & Cie, d'Orléans, qui se sont faits les propagateurs de cette belle race des hybrides de Wichuraïana,

leur persévérance a obtenu des merveilles justement appréciées.

Déjà, en juin 1909, lors d'une visite à Bagatelle, le Comité des Dames patronnesses de la Société française des Rosiéristes, sous la présidence de Mme la marquise de Ganay, leur avait décerné la médaille d'or des Amis des Roses, surtout pour leurs différents hybrides de Wichuraïana. Depuis, régulièrement, de nombreuses variétés ont été éditées par cette vieille maison d'horticulture.

C'est également toute une transformation qui s'est opérée dans la décoration des jardins. Sont-ce les hybrides de Wichuraïana qui ont été créés spécialement pour le treillageur ? Est-ce ce dernier qui a dû adapter son art à la vigueur du rosier ? Je ne sais ! Mais en tout cas, nos roseraies modernes sont tout simplement délicieuses. Ne sont-ce pas des merveilles de goût que tous ces portiques aux larges frontons, ces arceaux, ces tonnelles, etc. ? L'effet en est des plus ravissants et il faut voir avec quelle ardeur, quelle puissance de végétation, les hybrides de Wichuraïana couvrent et garnissent, en un temps relativement court, piliers ou pylônes, les arceaux les plus larges et grimpent à l'escalade des portiques les plus élevés.

Rosiers remontants et non remontants
Leur valeur respective

Dans la roseraie moderne, où parfois il faut garnir et couvrir de grandes surfaces, où des guirlandes continues rejoignent des piliers assez éloignés, ceux-ci séparés par une allée de quatre et cinq mètres, reliés par des traverses garnies. Nos sarmenteux ordinaires à grosses fleurs ne pourraient pas, pour la plupart tenir cet emploi.

Bien loin de moi la pensée de mettre à l'écart nos bonnes vieilles variétés à grosses fleurs : *Gloire de Dijon*, *William A. Richardson*, *M. Désir*, *Mme Bérard*, *Mme Alfred Carrière* et combien d'autres, auront toujours leur place pour cacher des murs de deux et trois mètres, former des groupes de trois ou quatre, tapisser des murs au midi, garnir des fonds, etc., mais, si on veut les faire monter un peu trop haut ou trop fort, on peut leur faire le reproche de trop vite se dégarnir à la base.

Beaucoup d'amateurs veulent des rosiers sarmenteux remontants et à grosses fleurs. Oui, mais obtiennent-ils toute la satisfaction qu'ils escomptaient ? Je ne le crois pas, car en disant rosiers remontants, on évoque les belles floraisons de mai-juin, on croit que ces rosiers seront aussi généreux pendant toute la belle saison, sans penser que, pour avoir d'autres fleurs, il faut aussi d'autres pousses. Certes, les roses qui éclosent pendant les mois d'été sont magnifiques, plus belles même que les premières, mais beaucoup plus rares.

Certaines variétés sarmenteuses à grandes fleurs ont un feuillage parfois peu résistant : aux insectes, aux maladies cryptogamiques, aux ardeurs du soleil, la plupart n'ont pas la vigueur des hybrides de Wichuraïana.

Certainement, *Rêve d'Or*, *Reine Marie-Henrinette*, *Climbing*, *Souvenir de la Malmaison*, *Climbing Lyon Rose*, *Climbing Stewens* et autres, sont florifères, très vigoureuses, mais quand on les compare, en juin, aux arcades ou aux guirlandes fleuries d'une *Dorothy Perkins*, d'un *Excelsa* ou d'une *Albertine* aux coloris si frais, l'on reste indécis et la comparaison n'est pas toujours en faveur des grosses fleurs et des rosiers remontants.

Plus tard, en août-septembre, devant le feuillage parfois rare et la pénurie d'une floraison que l'on croyait voir sans cesse se renouveler, l'on se prend à regretter de ne pas avoir planté davantage de rosiers non remontants.

Nos architectes-paysagistes ont grandement raison lorsqu'ils plantent une roseraie de vouloir obtenir un maximum d'effet à un moment déterminé. Puisque c'est vers la fin de mai, à la fin de juin que les rosiers donnent à profusion leurs magnifiques fleurs ; que la floraison, pour ainsi dire, est à son apogée, il faut tout combiner, tout faire valoir, pour qu'à ce moment, l'effet produit soit splendide et grandiose. Il faut que les regards charmés par cette féérie de nuances délicates, puissent garder le souvenir de cet enchantement longtemps après les derniers pétales tombés. Absolument comme l'on garde le souvenir d'un beau feu d'artifice, après les dernières fusées tirées.

Actuellement et, pour ne pas dire toujours, les hybrides de Wichuraïana ne donneront qu'une seule et belle floraison. Il est probable que lorsque nos habiles rosiéristes, arriveront à obtenir une race hybride de Wichuraïana franchement remontante, elle perdra à ce moment une de ses qualités, soit vigueur, soit floribondité.

M. Mermet, rosiériste à Vénissieux, a fait primer cette année, à la Société lyonnaise d'horticulture, un hybride de Wichuraïana à fleurs blanches et remontant, dénommé *Mlle Marthe Carron*, espérons qu'il aura plus de succès que certains. Je l'ai vu dans ses cultures, il est remontant comme *Flœwer of Fairfield, Climbing Triomphe orléanais, Climbing Orléans Rose*, etc., mais pas plus, cela se comprend, le contraire serait extraordinaire, pour avoir des fleurs, il faut des pousses.

Ce qui fait la floraison de mai-juin si abondante, c'est qu'elle est le couronnement de toute une année de travail de la part de la plante à qui il faut ce temps pour mûrir les grosses pousses qui formeront la charpente et les rameaux axillaires qui donneront les fleurs.

Je ne parle et ne considère en ce moment que les rosiers sarmenteux, les rosiers nains, en général, sont plus franchement remontants.

Des rosiers toujours verts

Lorsque Linné créa cette section des R. sempervirens, la R. Wichuraïana n'était pas encore connue en Europe, nul doute qu'il n'y ait incorporé cette espèce au feuillage plus persistant que celui des variétés qui la composent.

Félicité et *Perpétue*, à fleurs roses de Laffay, variétés de R. sempervirens les plus connues, n'ont plus aujourd'hui (7 février 1929, après — 17°) que des feuilles sèches, tandis que je vois encore des feuilles vertes abondantes aux hybrides de Wichuraïiana : *François Foucard, Albertine, Hyawatha, Excelsa, Dorothy Perkins*, ainsi qu'aux hybrides de multiflores sarmenteux : *Messrs H. W. Plight, American Pillar, Blush Rambler.*

Toutes ces variétés sont plantées dans le même terrain, ont été soignées et traitées de la même façon, donc absolument dans les mêmes conditions. La logique voudrait que le R. Wichuraïana et ses hybrides soient considérés comme R. sempervirens, du reste, les fleurs et les fruits de certaines variétés des deux groupes ont beaucoup d'analogie à nos botanistes de remettre les choses au point, car nous, horticulteurs et rosiéristes, n'avons aucune qualité pour cela. Si nous pouvons, tout au moins dans nos catalogues, faire un peu moins de réclame pour des rosiers que l'on prétend toujours verts.

Dans un autre ordre d'idées, il est un point qu'il faudrait élucider une bonne fois.

Lorsqu'un obtenteur présente un semis inédit ou une nouveauté quelconque d'hybride de Wichuraïana ou d'hybride de multiflore sarmenteux, comme étant le produit d'une fécondation artificielle de telle variété par telle autre, nous acceptons sans aucun contrôle, bien que, quelquefois, il y ait des anomalies.

En récoltant les graines, en les manipulant, avant de les semer, plus tard en les repiquant, est-il bien sûr de ne pas avoir fait un mélange involontaire ? Puis, il faut compter aussi sur la prédominance des caractères d'un des parents. Alors, si chacun tenait compte de ces faits, étudiait les caractères typiques d'une nouvelle variété, on ne verrait pas dans les nomenclatures de rosiers ou dans nos catalogues : *Mrs H. W. Flight, Papa Gouchault*, classés dans les hybrides des multiflores sarmenteux, tandis qu'ils ont tous les caractères des hybrides de Wichuraïana. Fleurs moyennes doubles ou semi-doubles, en grandes corymbes lâches ou groupées par cinq ou sept à l'extrémité de petits rameaux axillaires, feuilles luisantes à sept folioles dentées, les rameaux grêles et rampants atteignent cinq et six mètres. Tandis que l'on voit classer dans les hybrides de Wichuraïana : *Source d'Or, Beauté orléanaise* qui, par leurs rameaux érigés, vert bronzé ou rougeâtre, presque inermes, leur floraison, devraient être considérées comme hybrides de multiflores sarmenteux. De même, la variété si connue : *Paul's Scarlet Climber*, serait parfaitement à sa place auprès de : *Américan pillar, Paul's carmine pillar, Crimson rambler*, mais non avec *Dorothy Perkms* ou *Excelsa.*

Ses gros rameaux, ses larges feuilles, composées de cinq folioles, ses grandes fleurs semi-doubles, ses gros fruits, auraient dû faire hésiter à la classer dans cette section.

Je cite, pour terminer une variété qui n'a pas tenu ce qu'elle promettait : *Renée Danielle* (Guillot, 1913), variant du jaune jonquille au jaune d'or, variété très vigoureuse, elle avait le grand mérite de n'avoir que très peu d'épines, ce qui est un grand avantage pour les jardiniers chargés du palissage dans la roseraie, mais, dame nature croit sans doute qu'il faut que les Wichu gardent leurs épines, les variétés inermes n'existant pas dans cette section et cette variété étant restée seule de son genre.

Rosa multiflora, Thumb. syn. Rosa polyantha, Sieb et Zucch.

Le rosier multiflore et ses hybrides

Impossible de parler des Wichuraïana et hybrides de Wichuraïana, sans parler de la section voisine des multiflores et des hybrides de multiflores, du reste, il y a peu de différences entre elles, surtout pour celles sorties du type R. polyantha fécondé par des : thés, noisettes ou hybrides.

Le Rosa multiflora fut introduit de Chine et décrit par Thunberg, vers 1820; mais Siebold et Zuccharini, ces botanistes spécialisés dans la flore d'Extrême-Orient, réintroduisirent du Japon, en 1827, sous le nom de R. polyantha, une espèce ayant tous les caractères de celle introduite quelques années plus tôt par Thunberg, de sorte quelles sont synonymes.

Origine des hybrides de multiflores

Les rosiers de Cochet-Cochet et Mottet, les plus belles roses au début du xxe siècle les arbustes d'ornements, de Mottet, le « Dictionnaire d'Horticulture », du Dr Bois, tous ne parlent que très peu de cette espèce, on discerne comme un doute. Lorsque, par exemple, on affirme avec vigueur la filiation de nos hybrides de thé avec les anciens hybrides, avec nos vieux Provins, avec les vieilles roses du temps de l'Empire romain, voilà que tout d'un coup, pour une espèce qui n'a pas plus de cent ans d'existence, on ne sait plus. Eh bien ! voilà :

Ce qui frappe en étudiant les hybrides de multiflores sarmenteux, c'est qu'il y a deux groupes bien distincts. L'un à longs rameaux, souples, parfois rampants, à bois vert bronzé et rougeâtre, aux aiguillons crochus, disséminés, rares, (plusieurs variétés sont inermes) ce sont celles issues directement du type R. polyantha. L'autre composé de variétés très vigoureuses, à très gros bois vert, à rameaux érigés, garnis d'aiguillons crochus et nombreux, à grandes et larges feuilles composées de 5-7 folioles, avec de fortes stipules laciniées à la base, ce sont les variétés issues de *Crimson rambler*; elles sont très nombreuses dans la section des hybrides de multiflores. Mais, voici où il y a une lacune, c'est que la variété Crimson rambler (c'est-à-dire : Rôdeur), mise au commerce en 1894 par Turner, est une variété japonaise, importée par lui; elle est connue en Extrême-Orient sous le nom de : Soukara-Ibara, c'est le cerisier-rosier des amateurs nippons. On est bien obligé de convenir que des petites fleurs blanc-jaunâtre du type, aux fleurs rouge carminé en grosses corymbes de Crimson, il y a de la marge, et c'est là qu'il faut chercher, il nous manque l'origine de ce dernier.

Est-il le produit d'une première fécondation de R. polyantha × variété japonaise ? Ou le résultat de plusieurs opérations de ce genre ? C'est ce qu'il faudrait trouver au Japon.

Si alors le résultat est négatif, il faudrait changer quelque chose à la section des R. multiflores et hybrides de multiflores.

Pour ne pas laisser subsister de doutes, il faudrait former un groupe des variétés issues de R. polyantha et un autre de celles issues de Crimson rambler.

Leur valeur respective

Ce groupe des hybrides de multiflores sarmenteux, comprend des variétés très connues, employées indifféremment avec les hybrides de Wichuraïana, bien que certaines n'en aient pas toutes les qualités. En effet, plusieurs sont assez sensibles au froid, une température de — 17° est funeste à l'extrémité des pousses.

D'autres sont peu résistantes au Mildew, en sont les premières atteintes dans la roseraie, telles : Crimson rambler, et son sport Floower of Fairfield. Autrefois, ces variétés étaient très demandées, elles le

sont beaucoup moins aujourd'hui et ont perdu leur grande faveur, justement pour ce grave défaut.

Nous en rencontrons cependant encore un peu partout de très gros spécimens.

C'est aussi dans cette catégorie que nous trouvons les teintes violacées, lilas rosé ou bleuté, bleu d'acier.

Chacun connaît : *Veilchenblau, Donau, Aurélien Igoult, Rosemàry-Viaud* au coloris bien spécial.

La plupart des variétés de multiflores sarmenteux ont des rameaux longs de deux, trois et quatre mètres, flexibles, mais rarement grimpants, ils sont plutôt érigés, d'un beau coloris vert, vert-bronzé ou même rouge, elles sont employées et rendent les mêmes services que les hybrides de Wichuraïana.

Je me souviens avoir vu, sur le réseau du P. O., entre Angers et Nantes, le puits d'une maisonnette de garde-barrière couvert par ún Crimson rambler produisant un effet magnifique en Juin.

Un peu de précision

Quelques rosiéristes, pour plus de facilité dans la rédaction de leur catalogue, groupent sous la rubrique : « Rosiers multiflores sarmenteux ou appartenant à diverses sections ». R. sempervirens, R. Arvensis et ses hybrides, rosiers d'Ayrshire entre autres. Il est vrai que Thoresbyana et William's Evergreen ont beaucoup de rapports avec les hybrides de multiflores. *Tausendschon, Thalia* ou *Psyché.* Cependant, le mieux serait de bien séparer les sections, tant pis s'il n'y a que quelques variétés à inscrire. Aujourd'hui l'on aime la précision ; il faut que les catalogues soient irréprochables, par la même occasion, nous faisons l'éducation du public et nous instruisons nos ouvriers.

Quelquefois aussi, les vieilles variétés : *Belle de Baltimore, Praierie belle, Erinnerung and Brod,* aux aiguillons peu nombreux, aux feuilles nervées, sont cataloguées parmi les hybrides de multiflores, tandis qu'elles appartiennent à la section des Rosasetigera, rosiers à feuilles de ronce.

De cette étude, on peut conclure :

1° De tous les rosiers sarmenteux non remontants et même de tous les rosiers sarmenteux remontants à grosses fleurs, le R. Wichuraïana et ses hybrides est le plus décoratif.

2° Les variétés de cette espèce, comparées avec les variétés remontantes à grosses fleurs, au moment de la première floraison, ont autant de valeur décorative et jugées dans le courant de l'été, ont le mérite d'avoir toujours un beau feuillage et de tenir très bien tous les emplois.

3° Ce R. Wichuraïana et ses hybrides par leur beau feuillage subpersistant, devraient, logiquement, appartenir à la section des R. sempervirens.

4° Bien spécifier d'où sont issues les nouveautés et bien désigner la section à laquelle elles appartiennent.

Quelques révisions dans les listes de variétés s'imposent.

5° Le R. multiflora, Thunberg, R. polyantha (Sieb. et Zueb, et leurs hybrides viennent immédiatement après les hybrides de Wichuraïana, comme rosiers décoratifs. A part quelques défauts particuliers à certaines variétés, l'ensemble est de grande valeur.

6° Il serait nécessaire de faire quelques recherches pour retrouver les parents et établir la liaison entre le R. polyantha Sieb et Zucch et Crimson rambler, de Turner. Ces recherches, bien entendu, ne peuvent aboutir que faites sur place. Peut-être quelques collègues japonais pourraient-ils nous aider ?

AVIS A NOS ADHÉRENTS

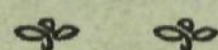
Le Congrès de la Société se tenant à la fin de Juin, il est impossible que ce N° y fasse allusion.

Par contre le N° de Juillet des *Amis des Roses*, sera entièrement consacré au compte-rendu de notre Congrès qui s'annonce comme un succès complet.

Anc. Etabl. Legendre. L. Giraud, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant . BANSSILLON

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS — Pleureurs, Tiges et Nains | HORTENSIAS — Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O.

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  **NOUVEAUTÉS**

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✻

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (140 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre.

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✻

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Les Incomparables Roses Lyonnaises



ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O. ✠

P. BERNAIX O. ✠, ✠

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

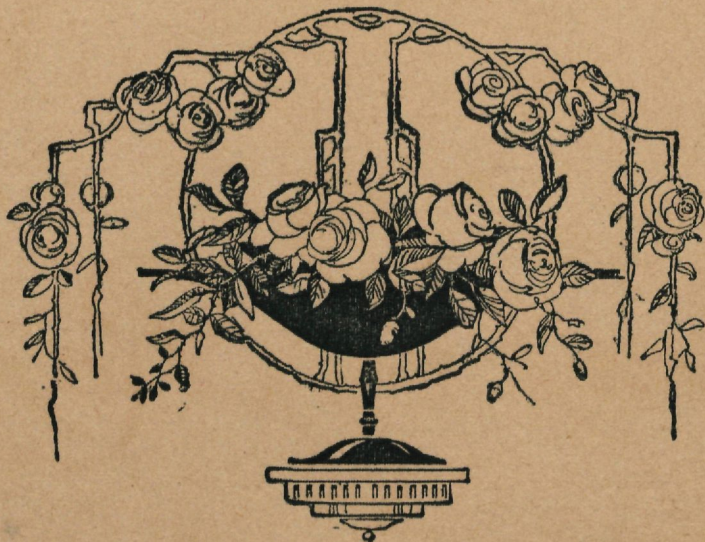
et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT — CATALOGUE FRANCO

PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



∘ Anciens Etablissements ∘
∘ ∘ Legendre ∘ ∘
12-14, rue Bellecordière, Lyon

Juillet 1929.



Les Amis des Roses



JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NUM90_002135

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ✻, ✻, C. ✻, ✻, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ✻, O. ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant "GEL O. ✱"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES.

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL O. ✱"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 °/o en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5° En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant " GEL " rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1927, **en fortes jeunes plantes,** écussonnées de pleine-terre (1928)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** — Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION — ***Envoi franco du Catalogue***

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON
ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur
LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés
Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour
Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement
EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR
Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

ROSIERS
greffés en écussons et sur racines
Tiges et demi-tiges

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement
Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, Route d'Olivet - **ORLÉANS**

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants. *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. - 18 usines sur tout le littoral français. - 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agircole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs. variant de : **3,25 à 4 °/o d'azote organique des poissons** ; 7 à 9 °/o d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/o de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/o de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/o de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 Mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, boul. de la Croix-Rousse, 36, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos syndicats agricoles.

33e Année. N° 130 (4e Série) Juillet 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les mois

26, Place Tolozan, LYON





SOMMAIRE

Pages

Chronique de la Société ... 82

Concours International de Roses de Bagatelle, par L. Mallerin 83

L'Exposition de Roses, par F. Perraud ... 85

XXVIIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes (Rapports présentés par MM. M. Ebel et E. Croibier) .. 93



Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 5 Juin 1929.

Etaient présents : MM. Silvestre, président, Bel, Chambard, Chasset, Croibier, Ducher Ch., Ducroz, Gaujard, Guillot, Laperrière, Marguin, Meilland, Murat, Perraud, Pinat P., Raclet, Reymond, Richardier G., Richardier L., Schwartz, Siret Ch., Banssillon.

Excusés : MM. Bernaix et Mallerin.

Le président fait remarquer que c'est la séance normale du Conseil, aussi avant d'aborder les questions de l'exposition et du congrès, il passe à l'ordre du jour normal.

Adhésions

Membres bienfaiteurs. — M. Camillo André, 93, Piazza di Spagna, Rome.

M. Charbin Alexandre, Avocat, quai Tilsitt, 29, Lyon, de la part de M. Silvestre.

M. Evrard Henri-Gabriel, commissionnaire en soierie, boulevard des Belges, 54, Lyon, de la part de M. Silvestre.

M. Gervais François, industriel, rue Grôlée, 7, Lyon, de la part de M. Silvestre.

M. Lancelot Antoine, fabricant de soierie, montée de la Boucle, 18 *bis*, Lyon, de la part de M. Silvestre.

M. L. Marsot, ❄, Directeur de l'école de Cibeins, par Mizérieux (Ain), présenté par M. Silvestre.

M. Pradel Henry, banquier, rue Duquesne, 11, Lyon, de la part de M. Silvestre.

M. Joseph Timsit, 11 à 21, rue Berthelot, Casablanca, de la part de M. Laperrière.

Etablissements Vermorel, à Villefranche-sur-Saône, de la part de M. Silvestre et M. Chasset.

Membres honoraires. — M. Camille Cons, pharmacien, 12, rue des Ecoles, Chambéry, de la part de M. Meurier.

M. Louis Dussange, horticulteur, rue des Epinoches, Mâcon, de la part de M. Colombier.

M. Joseph Joatton, 36, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon, de la part de M. Silvestre.

Membres titulaires. — M. Joseph Argeret, pépiniériste, Grièges, par Pont-de-Veyle (Ain), de la part de M. Colombier.

M. Nicolas Aussel, horticulteur, La Floride, Antibes, de la part de M. Rivoire.

M. Lefeuvre, horticulteur, 7, rue L.-A. Crette, Vitry-sur-Seine (Seine), de la part de MM. Chambard et Laperrière.

M. Pierre Lesage, rosiériste, route d'Heyrieux, Parilly-Vénissieux, de la part de MM. Richardier père et fils.

Toutes ces adhésions sont acceptées à l'unanimité.

Proposition de nom de rose de l'American Rose Society. — L'American Rose Society demande si les noms ci-dessous ont été adoptés par l'Horticulture française, à savoir : *Laura Towill ; Roslyn ; Betty Stulow.*

Ces trois noms étant libres, l'A. R. S. peut les adopter sans inconvénient.

Le secrétaire est prié d'en faire part à M. R. Pyle.

Expositions de Barcelone et de Gand. — Le secrétaire rappelle qu'il avait été mandaté par le dernier Conseil pour remercier les organisateurs des expositions de Barcelone et de Gand d'avoir bien voulu inviter notre Société à leurs manifestations horticoles. M. Banssillon signale que le nécessaire a été fait.

L'ordre du jour normal étant épuisé, le président passe à l'ordre du jour consacré à l'Exposition et au Congrès de roses.

A 18 heures, l'ordre du jour étant terminé, la séance est levée.

Par suite de l'abondance des matières, le compte-rendu de la Séance du 3 Juillet, est reporté au prochain numéro.

CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES DE BAGATELLE

20 Juin 1929

Le concours de Bagatelle, cette année, a été avantagé d'un temps magnifique qui durait depuis plusieurs jours, aussi, la floraison était-elle à son maximum de qualité.

Le Jury, présidé par M. Chérioux, comprenait les personnalités parisiennes habituelles, des rosiéristes de Hollande, Belgique, Irlande, Angleterre, le Président de l'American Rose Society, M. Walter E. Clark, ainsi que des rosiéristes français, d'Orléans et de Lyon.

A part deux ou trois variétés dont la floraison précoce se terminait, les cinquante variétés concurrentes se présentaient en parfaite condition pour défendre leurs chances; la tâche du Jury s'est trouvée ainsi facilitée et les résultats de son jugement peuvent être tenus pour des plus exacts dans un concours de variétés en plants de pleine terre.

Indiquons que la tâche du Jury, pour l'appréciation des variétés, est aidée par la lecture de toutes les observations qu'a pu faire le chef de la culture durant toute l'année, c'est ainsi que le nombre de fleurs le fixe sur la floribondité et que la résistance aux maladies, coefficient de valeur des plus importants, est indiquée par la mention, peut-être peu exacte, mais très compréhensible quand on est averti : feuillage très persistant, persistant seulement ou mi-persistant.

C'est tout ce que chaque membre du jury a à connaître, toute appréciation sur la valeur ne peut être rapportée, vu qu'elle est d'appréciation particulière à chacun. A la rigueur, devant une plante non fleurie, le Jury, sur la foi de renseignements, même donnés par quelques membres ayant vu, ne peut que réserver la variété et demander sa présentation à nouveau l'année suivante; ce fut le cas en 1927 et 1928, chacune de ces années pour une variété.

Les résultats du concours furent les suivants :

Mme Pierre S. du Pont, variété présentée par l'auteur de ce compte rendu, a eu la médaille d'or à l'unanimité, avec neuf points et demi.

Cette variété de grande classe, première l'an passé au concours préliminaire, est caractérisée par sa vigueur, sa floraison continuelle, son feuillage très abondant d'un vert franc vernisé, exempt de maladie, son bouton très long plein et sa fleur jaune intense teintée ocre.

Cette variété a également eu de nombreux prix ou récompenses, en particulier le prix Mrs Harding de 2.500 francs, comme on a pu le voir dans les *Amis des Roses*.

Les variétés qui suivaient ont eu huit points et, parmi elles, fût désignée celle pour la médaille d'or des roses étrangères, elle alla à la variété :

Président Deville, de MM. Leenders & C°. Une rose du type *Jules Grolez*, avec une teinte chaude de corail au dos des pétales, rose idéale, mais arbuste un peu étique, peu à l'échelle de sa belle fleur.

Frédérico Casas, de M. Pédro Dot, premier certificat. Arbuste vigoureux, florifère, le coloris de la fleur en bouton est un riche mélange de jaune pur et rouge vermillon, la forme est élégante; la fleur est mi-pleine.

Souvenir de Pierre Guillot, de M. Marc Guillot. Arbuste un peu du genre de *Mme Herriot*, la fleur de meilleure tenue est assez forte et plus pleine, le coloris est magnifique, plus chaud que celui de *Mme Herriot*. Cette variété était à fin de floraison.

La Maréchale Pétain, de M. Sauvageot, certificat. Arbuste sain et vigoureux, donnant de grandes fleurs pleines, de couleur rouge écarlate.

Emily Dood, de M. Alex. Dickson. Un très bon arbuste, la fleur, genre *Ophélia*, est plus pleine que le type, le coloris blanc teinté crème légèrement rosé n'a pas un caractère nouveau, mais il est très agréable.

Mme Georges Petit, de MM. Ketten frères. Un arbuste vigoureux, à grande fleur rouge du type *Général Mac Arthur*, avec un éclat vif à l'épanouissement, mais qui passe rapidement.

Cécile Walter, de l'auteur également, deuxième l'an passé, eut également huit points, bien qu'un peu en retard de floraison. Variété vigoureuse et saine, donnant à l'extrémité de longs rameaux, un bouton exceptionnellement long, la fleur mi-pleine est très grande, le coloris est un mélange de rose corail teinté jaune à centre corail cuivre vif de grand effet.

Les rosiers grimpants eurent comme lauréat une variété obtenue par M. Sauvageot; c'est un Hiawatha qui présente la qualité tant recherchée d'être remontant, on lui a donné la note : huit et demi.

Elle est dénommée : *Hiawatha Recurrent.*

Les quelques variétés ayant eu sept points sont à mentionner, ce sont :

Comtesse de la Morandière, de M. Chambard, arbuste vigoureux et sain, très florifère, jolie fleur mi-pleine, rose teinté capucine rouge.

Leni Neuss, de Leenders & C°, arbuste vigoureux, boutons très longs, fleurs mi-doubles, de couleur rose, à centre jaune cuivré.

Président Briand, de l'auteur également; l'arbuste, très vigoureux, rappelant certains hybrides remontants, était couvert d'énormes fleurs ressemblant à des pivoines, la fleur pleine s'ouvrant par tous les temps, est de couleur rose ombré rose feu, le dessus des pétales est chatoyant comme un taffetas de soie, d'où son premier nom au Concours de Saverne où elle eut une médaille d'or, de *La Soie.*

Le nom de *Président Briand* a été donné par l'éditeur américain comme hommage à notre ministre des Affaires étrangères à l'occasion du traité Briand-Kellog.

Deux variétés présentées par les Etablissements Pernet-Ducher étaient inscrites sous des numéros et ont obtenu également sept points.

En rosiers grimpants, le Climbing d'*Odette Foussier*, de M. Chambard, se présentait magnifiquement avec les énormes fleurs bien connues de la variété type; on lui a donné sept points.

La variété *Isabel Llorach*, de M. Pedro Dot, eut le même point, c'est un rosier mi-grimpant avec de grosses fleurs mi-pleines, jaune pâle, et un beau feuillage de dimension exceptionnelle.

CONCOURS DE 1929-1930

Rien à signaler au sujet des variétés de ce Concours, plantées en face de l'orangerie, elles avaient presque toutes terminé leur floraison.

Le nombre en est peu élevé, la cause en est due principalement au terrible hiver qui s'est prolongé longuement au début de l'année.

D'autres causes, attribuées à des erreurs administratives, doivent d'autant mieux être rappelées que nous avons acquis la certitude qu'elles n'étaient que des erreurs et ne se reproduiraient pas.

Aussi, au moment où, à ce concours, la question de la culture de nos nouveautés ne laisse rien à désirer, tous, à Bagatelle, nous étions unanimes à le constater, que l'administration qui régit ce concours va tout mettre en œuvre pour lui donner toute l'importance qu'une manifestation au cœur de la France doit avoir; il est du devoir de tous les créateurs de roses, ainsi que de tous les « Amis des Roses », de faire leur possible pour que le premier Concours international de Roses créé dans le monde reste indiscutablement le premier par son importance et sa qualité. Il faut qu'il continue à attirer dans ce tournoi pacifique les semeurs étrangers que nous convions à venir rompre une lance pour « *la plus belle rose* ». Nous comptons que le Concours national de « La plus Belle Rose de France » à Lyon aura une importance en rapport avec la production universellement réputée des semeurs français. Nous ferons tout ce qu'il sera possible pour qu'il soit un modèle d'organisation, afin qu'il en résulte une émulation entre ces deux concours pour leur plus grand bien et pour l'avenir, toujours plus brillant, de la Reine des Fleurs.

L. MALLERIN,
Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses ».



L'EXPOSITION DE ROSES

27-30 Juin 1929

Le *Lyon horticole*, organe de la Société lyonnaise d'horticulture, a publié sur cette exposition un compte rendu que nous reproduisons ci-après, mais auquel, nous ajouterons, pour les Amis des Roses, quelques mots sur chacun des lots individuels qui présentaient un intérêt particulier.

Nous espérons que ces notes seront utiles à tous les amateurs qui n'ont pu visiter notre exposition.

On trouvera dans les lignes qui vont suivre bien souvent répétés les mêmes noms de roses, nous ne reculons pas devant ces répétitions. Elles prouveront seulement que les variétés aussi souvent nommées nous paraissent les plus vigoureuses comme aussi les plus florifères et les plus belles.

Dans un massif élégant, se détachant sur un fond de Kentia, M. Bel, 216, chemin de Vénissieux, avait rassemblé un choix d'excellentes variétés, parmi lesquelles : *Comtesse de Castilleja, Odette Foussier, Mme. la générale Ardouin, Feu Joseph Loymans, Elvira Aramayo, Mlle Louise Criner, Souvenir de Claudius Desnoyelles, Souvenir de Georges Pernet, Souvenir de Claudius Pernet, William F. Dreer, Los Angeles, Wilhelm Kordes, Mme Butterfly.*

***

M. Bonnet-Pernet, Le Clos des Roses, à Vénissieux, gendre du regretté Pernet-Ducher, avait rassemblé, présenté avec un goût parfait, en corbeilles et en vases, quelques variétés particulièrement choisies : *Souvenir de Claudius Pernet, Souvenir de Georges Pernet, Angèle Pernet, Wilhelm Kordes, William F. Dreer, Ophélia, Mrs Franklin Dennisson, Mrs Henry Morse, Mewrouw G. A. Van Rossem, Mrs Butterfly, Priscilla, Mabel Turner, Mme Maurice de Luze, Mrs Geo Shawyer, Mrs Ch. Russel, Pinck Pearl, Charles P. Kilham, Mrs A.-R. Barraclough, Charming Princess, Constance, Jules Gaujard.*

***

M. C. Chambard, rosiériste, ancienne route d'Heyrieux, à Parilly-Vénissieux, présentait un nombre restreint de variétés, mais toutes de ses obtentions.

Nous citons d'abord celles d'obtention récente : *Marguerite Chambard*, hybride de thé, nouveauté de 1928, dont nous avons admiré une énorme gerbe dans l'exposition collective. C'est un arbuste de grande vigueur, à rameaux nombreux, forts et érigés, peu épineux, beau feuillage vert foncé très résistant. Le bouton est allongé, d'une rare élégance, rouge géranium fortement nuancé de vermillon, solitaire sur tige rigide. La fleur extra-grande, gracieusement bombée, presque hémisphérique complètement épanouie, conserve le magnifique coloris du bouton jusqu'au complet épanouissement. Cette belle variété se recommande par son excessive floribondité, la richesse de son coloris et la délicatesse de son parfum. Elle est issue de semis inédits et a obtenu en 1928, comme récompense, à Turin et à Saverne, une médaille d'or.

Mme la générale Ardouin, hybride de thé 1927 ; arbuste de très grande vigueur, légèrement divergent, peu épineux, beau feuillage vert sombre, résistant, splendide bouton ovoïde généralement solitaire, sur longue tige et pédoncule rigide, carmin, corail et jaune de chrome, fleur extra-grande, s'ouvrant bien, de belle forme, carmin cuivré, ombré de jaune de chrome, délicieusement parfumée. Par sa grande vigueur et la richesse de son coloris, cette superbe nouveauté sera recherchée pour massif et fleur coupée. Cette variété, issue de semis inédits a obtenu à Turin en 1928 une médaille d'or.

Souvenir de Charles Gouverneur, hybride de thé 1927, arbuste de bonne vigueur, buissonnant, élevé, peu épineux, feuillage vert clair résistant, beau bouton long, sur pédoncule rigide, rose de nymphe retouché de saumon cuivré, fleur très grande, pétales larges couleur chair, centre saumon orangé, coloris riche constant jusqu'au complet épanouissement, floraison abondante et continuelle odorante. Elle est également issue

de semis inédits et a obtenu à Turin, en 1928, une médaille d'or.

A côté de ces trois variétés récentes, nous ne pouvons manquer de citer :

Comtesse de Castilleja, orange flamme, nuancé de vermillon intense.

Odette Foussier, aurore cuivré, ombré de jaune de chrome.

Madeleine Pacaud, grande fleur rose, revers des pétales rose cuivré.

Pax Labor, de couleur jaune or, légèrement ombré de carmin.

Souvenir de Claudius Dénoyel, fleur énorme, beau rouge cramoisi nuancé vermillon, sarmenteux.

Souvenir du Sergent Cretté, couleur chair, nuancé or et liseré carmin.

Mme C. Chambard, couleur rose chair, saumon, nuancé aurore.

Souvenir de Mme Krenger, orange saumoné pur.

Mlle Louise Criner, blanc de neige éclatant, centre légèrement crème ; extra pour fleur coupée.

Mme P. Doithier. beau rouge vif glacé, nuancé de rose crevette.

Huguette Vincent, rouge géranium nuancé de vermillon.

Mme Orève, rose cuivré, centre saumon cuivré.

Souvenir de F. Bohé, orange saumon, centre saumon cuivré.

Mme Chamouton-Murgues, rouge vermillon orangé.

***

Dans le lot de M. Charles Ducher, 314, route d'Heyrieux à Lyon-Monplaisir, nous remarquons un choix judicieux des variétés qui peuvent être considérées comme les meilleures dans chaque genre, et nous ne pouvons manquer de féliciter M. Ducher pour la belle vigueur des spécimens qu'il a présentés et que nous devons citer :

Angèle Pernet, Julien Potin, Ville de Paris, M. C. W. Edwards, Felicity, Andrée Roux, The Queen Alexandra, Laurent Carle, Emma Wright, Mme E. Herriot, Reine des Neiges, Los Angelès, William F. Dreer, Château de Clos Vougeot, Claudius Pernet, Georges Pernet, Mrs Henry Morse, Betty Uprichard ; Edel, Frances Gaunt, Constance, L.-C. Breslau, Ophélia, Etoile de France, Lord Charlemont, Souvenir d'Alexandre Bernaix, Lieutenant Chauré.

***

Les Etablissements Bernaix, J. Ducroz et J. Orard, successeurs, 16, rue Emile-Décorps, à Villeurbanne, offraient à notre admiration un lot fort important où la présentation artistique égalait le choix des variétés, parmi lesquelles nous avons noté : *Angèle Pernet, Betty Uprichard, Château de Clos Vougeot, Captain F. Harvey Cant, Charles P. Kilham, Dame Edith Helen, Dean Hole, Mewrow G. A. Van Rossem, Feu Joseph Loymans, Emile Charles, Pius XI, Ophélia, Souvenir de Clermonde, Souvenir de Claudius Pernet, Souvenir de Georges Pernet, Souvenir de Mme Krenger, Wilhelm Kordes, Substitut J. Chapel, Général Superior A. Janssen, Gorgeous, Golden Emblem, Jonckeer J.-L. Mock, L.-C. Breslau, Los Angeles, Lady Margaret Stewart, Laurent Carle, Maréchal Pétain, Mrs Charles Russel, Mrs Henry Morse, Ville de Paris, Willowmere.*

Mais nous ne saurions nous contenter de donner le nom de trois superbes nouveautés qui donnaient un éclat tout particulier à cette présentation et nous en rappelons ci-après la description :

La Mie au Roy (P. Bernaix), nouveauté de 1927, fleur extra-grosse, globuleuse beau coloris abricot, base des pétales jaune safran, l'extrémité des pétales nuancée de carmin, paassnt au jaune crème. Beau et gros bouton saumon cuivré avec des rayures rose saumoné. Pédoncule long et ferme. Elle a obtenu une médaille d'or ; une médaille de vermeil à Paris et un premier certificat au concours de Bagatelle en 1927.

Madame A. Lerche (P. Bernaix), nouveauté de 1928 ; arbuste vigoureux légèrement divergent, presque sans épines, feuillage bronzé, splendide bouton allongé sur pédoncule rigide, rose de chine carminé, nuancé jaune cuivre. Fleur grande, pleine, en forme de coupe Coloris rose de chine ombré de carmin velouté, revers des pétales rose argenté, onglet jaune de chrome Très florifère. Cette variété est issue de *Mme L. Hot* × *Mrs Henry Winnett*, et a obtenu une médaille d'or à Saverne en 1928.

Souvenir du Capitaine Gremona (P. Ber-



1 et 2 : Vue de l'Exposition des Roses. — 3 et 4 : Nos Congressistes à l'Ecole d'Agriculture de Cibeins.
Au centre : Le cortège officiel (Cliché de la « Vie Lyonnaise »).

NAIX), nouveauté 1928. Arbuste de bonne vigueur, buissonnant, légèrement divergeant, feuillage vert bronzé très résistant. Beau bouton ovoïde sur pédoncule rigide, de teinte difficile à décrire : jaune primevère nuancé eau de Nil et rose cuivré. Fleur très grande, pleine, de belle forme, centre élevé, saumon carmin sur fond jaune aurore. Odorante et florifère. Elle est issue de *Admiration* × *Georgeous* et a obtenu à Saverne, en 1928, une médaille d'argent.

* * *

Dans le lot de M. D. FALCONNET Fils, pépiniériste à Thoissey, comprenant soixante-quinze variétés, quelques variétés récentes ont été remarquées tant par la beauté des fleurs que par leur coloris attrayant; citons, entre autres : *Mme Albert Barbier* (hybride remontant); *Angèle Pernet, Ville de Paris* (Pernetiana); *Gloire de Hollande, Pinck Pearl, Souvenir de Clermonde, Sunstar* (hybrides de thé). Les nouveautés de rosiers polyanthas : *Orange Perfection, Golden Salmon,* coloris orange brillant; *Kesbergen,* rouge noirâtre; ont été très admirées des amateurs. Ces trois variétés seront un généreux appoint dans ce genre, si recherché, pour grands massifs ou bordures.

* * *

M. Jean GAUJARD, successeur de J. PERNET-DUCHER, à Parilly-Vénissieux, près Lyon avait fait un choix de quelques variétés particulièrement admirables. C'était, au centre, un massif de *Jules Gaujard,* et une grande vasque de la même variété. Celle-ci, mise au commerce seulement l'année dernière, est appelée à tenir une grande place dans le jardin pour la fleur coupée et surtout pour le massif. Elle est d'un coloris nouveau : carmin brillant éclairé de jaune. La fleur, très grande, reste toujours la même sur la plante. Le feuillage est très brillant. Cette obtention a déjà eu de nombreux succès dans les expositions. Elle a été primée à Turin l'an dernier et a obtenu un certificat à Bagatelle.

Dans les autres massifs se trouvait exposée *Madame Henri Queille.* Cette variété également de l'année dernière est de pre-premier ordre pour la fleur coupée. Elle arrive, surtout par temps couvert, à des teintes ocre, presque rouge, qui en font une fleur des plus remarquables. Avec ces grandes tiges, très flexibles, cette variété est un très grand apport dans la collection.

Andrée Roux, très bonne variété de 1927, arbuste vigoureux, feuillage vert bronzé, bouton long, fleur grande, bien pleine, globuleuse. Superbe coloris rouge corail, l'extrémité des pétales carmin, le revers jaune d'or plus prononcé à la base; très florifère et odorante.

Ville de Paris, arbuste très grand, vigoureux, à rameaux buissonnants et érigés; très beau feuillage vert rougeâtre brillant bouton ovoïde porté par un pédoncule long et fort; fleur grande, globuleuse, coloris jaune soleil orangé, excessivement florifère. Prix de Bagatelle, médaille d'or en juin 1925.

Nous avons remarqué particulièrement deux variétés non encore au commerce : *Mme Raymond Gaujard,* fleur merveilleuse, bouton très long, couleur cuivre et feu. Cette variété de très grande classe aura un très grand succès. Elle n'a été exposée qu'une seule fois avant cette exposition à la Société nationale d'horticulture de France où elle a obtenu un certificat de mérite de première classe, avec félicitations du Jury.

Mme Jules Guérin, variété exposée pour la première fois. Fleur très pleine sur un arbuste extrêmement vigoureux, délicieusement parfumée, de teinte crème, au centre plus teinté. Ces deux dernières variétés sont des semis posthumes de J. PERNET-DUCHER.

* * *

M. Francis GILLOT, à Trépillot, Besançon, avait tenu à montrer ses trois nouveautés : n° 513-2, n° 597 et *Mme Eugène Picard.*

* * *

Les établissements Pierre GUILLOT, 11, chemin de Saint-Priest, Lyon-Monplaisir, sont trop connus pour qu'il nous paraisse nécessaire de donner le détail de la nombreuse collection qu'ils présentaient; aussi, nous nous bornerons à dire que nous avons remarqué la variété *Souvenir de Pierre Guillot,* mise au commerce en 1928 et qui paraît être une très bonne plante pour massif, très florifère et d'un coloris qui retient l'attention. La fleur est grande, bien faite, assez double, d'une combinaison de cou-

leurs délicate, jaune à la base des pétales, orange au centre et corail au sommet ; parfois, la moitié de la fleur est d'un corail clair tandis que l'autre moitié garde une teinte orangée ; le bouton est allongé ; l'intérieur des pétales est orange avec des teintes tango ; l'extérieur a des teintes corail orangé. Cette variété a été récompensée en 1928, par une médaille d'or à l'exposition internationale de Turin et en 1929 par un certificat de mérite au Concours international de Bagatelle.

La maison Guillot présentait aussi une centaine de nouveautés 1927-1926-1925-1924.

Enfin, nous avons vu un semis inédit qui s'appellera *Infante Béatrix*. Cette variété d'un coloris orange et capucine paraît devoir retenir l'attention.

***

Dans le lot de M. Guillot, pépiniériste à Saint-Marcellin (Isère), nous avons remarqué un certain nombre de variétés bien connues, telles que : *Hadley*, *Jonckheer*, *L.-C. Breslau*, *Frances Gaunt*, *J.-C.-N. Forestier*, *Una Wallace*, *Angèle Pernet*, *Claudius Pernet*, *Georges Pernet*, *Ville de Paris*, *Julien Potin*, *Margaret*, *Mac Grady*, *Desmond Johnston*, *Director Rubio*, etc.

Mais nous croyons devoir donner une mention toute particulière aux semis de M. Mallerin, dont on peut admirer les créations en visitant la roseraie de Bardonnanche à Varces (Isère), mais dont nous sommes heureux de donner ci-après quelques descriptions :

Mme Pierre S. du Pont : cette rose est jaune intense teintée ocrée ; le bouton de couleur plus foncée est long, il se présente bien dégagé, sur fort pédoncule rigide, du feuillage qui est abondant vert franc vernissé, c'est une création issue de parents provenant d'*Ophélia* et de Pernetiana jaunes inédits.

Les récompenses obtenues par cette variété sont les suivantes : en 1928, concours international de Saverne, médaille d'or avec félicitations ; Société nationale d'horticulture de France, certificat de mérite de première classe et prime de mérite de première classe avec les plus vives félicitations ; concours international de Bagatelle 1928-1929, concours préliminaire, classée première. En 1929 : Société nationale d'horticulture de France, prix Mme Harding ; concours international de Bagatelle 1928-1929, médaille d'or du concours à l'unanimité. Elle sera mise en vente à l'automne 1929.

Mme Van de Voorde, première des roses françaises, certificat au concours international de Bagatelle 1927-1929. Rose rouge écarlate intense du type *K of K*, mais à tenue rigide, beau feuillage abondant, et surtout à odeur suave. Elle provient de *Mme Méha Sabatier* × *K of K* et sera mise en vente à l'automne 1930.

Cécile Walters, rose très grande, mi-pleine, jaune corail à centre corail cuivré, deuxième du classement au concours préliminaire de Bagatelle 1928-1929. Médaille d'or au concours de Saverne 1928, deuxième du classement. Elle provient de croisement de semis très différents, mais tous les deux issus de *Mélanie Soupert* × *Mme Ed. Herriot* et sera mise en vente à l'automne 1930.

Lallita, arbuste vigoureux, fleur grosse pleine sur fort pédoncule rigide, coloris rose ombré rose feu. Elle est remarquable par sa grosseur et son coloris rose très chaud.

Mme Louise Trémeau, grande rose en coupe aux larges pétales de couleur orangé passant au rose très frais, sans trace violacée, elle provient de semis inédits issus de la *Capucine* bicolore.

Mme Dupeyrat, grande rose très régulière, s'ouvrant en étoile de couleur rose pourpre, spécialement désignée pour la fleur coupée. Elle provient de semis inédits apparentés à *Pharisaer*, à la *Reine des Neiges* et à *Willowmere*.

Ville de Grenoble, arbuste de très grande vigueur, érigé, fleur très grande pleine, de tenue rigide, de couleur rouge écarlate pur, ne passant pas, issue de *Captain Bald* × *Mme Van de Voorde*.

Mme Desmars, grande fleur du genre *Ophélia*, un de ses descendants, mais très pleine, épanouissement lent, de couleur blanche teintée jaune, à centre jaune orange, forme de fleur d'une grande perfection.

Simone Guérin, arbuste rappelant *Constance*, mais plus érigé, la fleur est orange pur accentué, plutôt couleur de la carotte,

passe au rose orange pâle sans violacer. Issue de *Constance* × semis inédit issu de *Capucine* bicolore.

***

Dans le lot de M. Laperrière Fils, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or, nous citerons spécialement les variétés qu'il a obtenues : *Jeanne Saultier*, Pernetiana 1927, joli coloris laque garance qui fait un bel effet, médaille d'or à Saverne et à Lyon ; *Mme A. Galland*, hybride de thé 1928, à coloris rose carné qui a obtenu six points au concours de Bagatelle en 1929 ; *Mme Georges Cozon*, hybride de thé, nouveauté qui sera mise au commerce en 1929, superbe coloris rose Nilson lumineux, issue de *Mme Charles Lutaud* × Pernetiana inédit. *Professeur Bérard*, hybride de thé au coloris pourpre carmin vif, la base des pétales est jaune vif. Nouveauté qui sera mise au commerce en 1930, issue de *Hadley* × *The Queen Alexandra Rose*.

Nous devons citer encore : *The Queen Alexandra Rose, Mewrow G.-A. Van Rossem, Ville de Paris, Julien Potin, Wilhelm Kordes Haddley, Ophélia*, etc.

***

M. Marguin, rosiériste à Thoissey (Ain) avait décoré d'une façon fort artistique une gloriette avec une collection de Wichuraïanas, parmi lesquels : *Lady Gay, Dorothy Perkins, Jean Girin, Excelsa*, etc.

Les massifs de côté comprenaient une belle sélection des meilleures variétés de roses hybrides de thé et de Pernetianas : *Mme E. Herriot, Souvenir de Georges Pernet, Souvenir de Claudius Pernet, Georgeous, Mme Abel Chatenay, Haddley*, etc.

Il étaient bordés par une collection intéressante de rosiers Polyanthas.

***

M. A. Meilland, rosiériste, 35, chemin d'Alaï, à Tassin-lès-Lyon, a donné pour titre à ses cultures : Les Belles Roses modernes, et, certes, on le comprend lorsqu'on se trouve en présence de son exposition où le talent de nos confrères Aupol, fleuristes bien connus, a su mettre en valeur comme il convient la reine des fleurs.

Au centre du massif, dans une corbeille principale comprenant trois paniers, nous admirons les variétés *Jonckeer J.-L. Mock Hadley, Ville de Paris*. Six autres paniers nous montrent *Mme Jules Bouché, Angèle Pernet, Mewrouw G.-A. Van Rossem, L.-C. Breslau, Château de Clos Vougeot, Cuba, Julien Potin*, toutes roses également bonnes pour la fleur coupée. Quatre potiches en vannerie japonaise étaient garnies de *Souvenir de Georges Pernet, Souvenir de Claudius Pernet, Los Angelès, Lord Charlemont*, Douze vases comprenant les variétés suivantes : *Pius XI, Hermann Neuhoff, Général Janssen, Wilhelm Kordes, Pink Pearl, Mrs Henry Morse, Lady Inchiquin, Mrs Henry Winnett, Willowmere, J.-C.-N. Forestier, Souvenir de Mme E. Boulet, Feu Joseph Looymans* étaient du plus bel effet.

Enfin, l'ensemble était bordé d'une collection comprenant pas mal de nouveautés, parmi lesquelles : de 1925 : *Kardinal Piffl, Lord Lambourne, Gwyneth Jones, Dr A.-I. Petyt, Mme Albert Barbier, Mewrouw L.-C. Gendt, Ivy May* ; de 1926 : *Comtesse de Castilleja. Souvenir David Davis, Lady Helen Maglona, Dame Edith Helen, Charles P. Kilham, Hon Charlotte Knollys, Monarch, Lady Margaret Stewart, Mrs A.-R. Barraclough, Mrs Erskine Pembroke Thom, Normann Lambert*, etc. Quelques nouveautés 1927, dont : la *Mie au Roy, Andrée Roux, Gruss an Coburg, Margaret Mac Gredy, Patience*, etc.

***

M. Louis Mermet, route de Villeurbanne, à Vénissieux, présentait une nouveauté : *Mlle Marthe Carron*, hybride de Wichuraïana grimpant remontant.

Cette variété serait la première d'une nouvelle série dans la race des Wichuraïanas grimpants, mais ayant l'avantage d'une floraison continuelle. Aussi décorative par son feuillage d'un beau vert brillant, excessivement résistant, que par la multitude de ses jolies fleurs blanches légèrement teintées de rose à l'épanouissement, portées par des corymbes de trente à trente-cinq boutons. Elle a obtenu un certificat de mérite et médaille de vermeil à la Société d'horticulture.

M. Mermet nous dit que, dans un rapport du journal *les Amis des Roses* du 5 juin 1929, ainsi que dans le *Lyon-Horticole*, il a été dit que cette variété n'est pas plus flori-

fère que *Flower of Fairfield* ou *Climbing Orléans rose*, ce qui est une grande erreur. Elle fleurirait de juin jusqu'aux gelées et n'a aucune analogie avec ces multiflores. Nous sommes heureux de faire connaître l'opinion de l'obtenteur et nous lui souhaitons le plus vif succès.

***

Les pépinières E. Moreau, de Villefranche-sur-Saône, route de Beauregard, présentaient un choix de belles variétés, parmi lesquelles il convient de signaler plus particulièrement : *Betty Uprichard, Constance, Général Mac Arthur, Hadley, Lady Hillingdon, L.-C. Breslau, Mrs G. Shawyer, Ville de Paris, Mme Caroline Testout, Elvira Aramayo, Général Superior A. Janssen, Jonckeer J.-L. Mock, Lord Charlemont, Mme E. Herriot, Souvenir de C. Pernet, Willowmere, Château de Clos Vougeot, Feu J. Looymans, Golden Emblem, Julien Potin, Los Angelès, Mme Léon Pain, Souvenir de Georges Pernet.*

Nous avons dit au début de ce compte rendu que nous n'hésiterions pas à répéter les noms des roses que nous retrouverions dans les différents lots, espérant que de ces répétitions nos lecteurs tireraient la conclusion que les variétés souvent citées sont évidemment celles qui sont les plus appréciées.

***

Parmi les variétés exposées par M. Paul Pinat, 188, route de Vénissieux, à Vénissieux, nous retrouvons, dans les hybrides de thé : *Mme Ravary, Padre, Etoile de France, Empire Queen, Prince de Bulgarie, Le Progrès, Hadley, Mme Edmond Rostand, Colonel Leclerc, Souvenir de Clermonde, Château de Clos Vougeot, Jonckeer J.-L. Mock, Laurent Carle, Betty Uprichard, Souvenir de Mme Krenger, Ophélia, Lord Charlemont, Mrs T. Hillas, Comtesse de Castilleja, Mme Jules Bouché, Lady Dixon Hartland, Mme Méha Sabatier, Mary Merryweather, Etoile de Hollande, Odette Foussier, Mme Charles Lutaud, Mme Léon Pain, Victory, Caroline Testout, L.-C. Breslau, Eldorado, Antoine Rivoire, Général Mac Arthur, Toison d'Or, Souvenir d'Alexandre Bernaix, Mrs Edward Powel, Mme Paul Ollivary, Mrs G. Shawyer, Mme Jules Grolez, Mrs C.-V. Edwards, General Superior A. Janssen, Mélanie Soupert, Fred J. Harrison, Hermann Neuhoff, Lady Greenall, Aspirant Marcel Rouyer, Mlle Louise Criner, June Boyd.*

Dans les Pernetianas : *Souvenir de Claudius Pernet, Mme Edouard Herriot, Feu J. Looymans, Mabel Morse, Angèle Pernet, Constance, Etoile de Feu, Indépendance Day, Golden Emblem, Wilhelm Kordes, Duchess of York, Président Chérioux, E.-P.-H. Kingma, Séverine, Marie Adélaïde, Pax Labor, J.-C.-N. Forestier, Souvenir de G. Beckwith, Lyon-Rose, Souvenir de G. Pernet, Ariel, Alvira Aramayo, Los Angelès, Ville de Paris.*

***

M. Raclet, rosiériste à Sainte-Foy-lès-Lyon, avait dans de grandes potiches, exposé des gerbes merveilleuses de : *Mrs Henry Morse, Mrs G. Shawyer, General Superior A. Janssen, Los Angelès, Reine des Neiges, Jonckeer J.-L. Mock, Souvenir de Claudius Pernet, Souvenir de Georges Pernet, Ville de Paris, Mme Abel Chatenay, Willowmere, L.-C. Breslau*, etc.

***

M. L. Reymond, rue Frédéric-Fays, Villeurbanne, présentait deux rosiers nouveaux pour l'automne 1929, provenant de ses semis :

Président Ch. Hain, Pernetiana, fleur très grande jaune d'or, extérieur des pétales plus clair, arbuste vigoureux et rustique (diplôme de médaille d'or à l'exposition de Troyes, en 1928).

Climbing Mme Segond-Weber, hybride de thé, accident sarmenteux de la belle variété *Mme Segond-Weber*, possédant toutes ses bonnes qualités.

Le lot de M. Reymond comprenait en outre plus de cent variétés dans les dernières nouveautés mises au commerce, en particulier : *Maréchal Pétain, Mme Roger Douine, Julien Potin, Baby Faurax, Ch. P. Kilham, Souvenir David Dairs, Charming Princess, Doris Dickson, Mewrouw G.-A. Van Rossem, Mrs A.-R. Barraclough, Normann Lambert*, etc.

***

M. C. Richardier, rosiériste, 23, rue Ernest-Renan, à Vénissieux, exposait un

lot fort important de roses choisies parmi les meilleures ; sa présentation était, d'autre part, faite d'une façon très artistique, qu'il nous est très agréable de signaler. Parmi les principales variétés exposées, nous retrouvons : *Souvenir de Claudius Pernet, Feu J. Looymans, Wilhelm Kordes, Mewrouw G.-A. Van Rossem, Souvenir de Georges Pernet, Los Angelès, William.-F. Dreer, Lord Charlemont, Laurent Carle, Etoile de Hollande, General Superior A. Janssen, Ophélia, Willowmere, Séverine, L.-C. Breslau,* ainsi qu'une collection d'une centaine de variétés choisies, parmi les Pernetianas et les hybrides de thé.

***

M. Siret, rosiériste, 100, chemin de Saint-Priest, présentait dans des vases et cache-pots fort artistiques et arrangés de façon impeccable, une collection de choix : *Wilhelm Kordes, Feu Joseph Looymans, William.-F. Dreer, Mme Jules Gaujard, Priscilla, Mme Butterfly, Souvenir de Georges Pernet, Souvenir de Claudius Pernet, Ville de Paris, Julien Potin, Golden Emblem, Gorgeous,* etc.

De cette longue énumération, quelle conclusion doit tirer le lecteur ?

Il sera frappé de l'effort réalisé par les rosiéristes lyonnais qui se sont affirmés une fois de plus des maîtres dans l'art de la recherche des roses nouvelles, aussi bien que dans l'art de les cultiver.

Mais, nous devons dire encore que nous avons entendu avec plaisir quelques réflexions fort élogieuses pour nos collègues lyonnais au sujet de la vigueur des fleurs présentées. Si l'on pense que ces appréciations étaient portées par des professionnels venus à Lyon de tous les points de France à l'occasion du Congrès des roses, on peut en estimer la valeur.

Enfin, nous ne fournirons pas un compte rendu complet si nous ne disions combien nous nous sommes réjouis du succès avec lequel le public lyonnais a accueilli cette deuxième manifestation de la Société française des Amis des Roses.

Son président peut être fier d'avoir pris une initiative dont toute l'Horticulture lyonnaise bénéficiera, car elle aura pour résultat certain d'aider à développer dans le public le goût des fleurs.

F. Perraud.

***

Il serait injuste de terminer cet article sans rendre un hommage à toutes les personnes qui ont, par leur concours et leur travail dépensé sans compter, assuré le succès complet de notre Exposition.

Nos milliers de visiteurs ont pu se rendre compte de la perfection de notre roseraie, due à la collaboration éclairée de M. Lavenir, architecte-paysagiste, de M. Perraud, fleuriste, de M. Thillaye, décorateur de jardins et de Madame Quintel de Toulon, qui avait prêté sa collection de poteries d'art.

Nous les remercions très sincèrement au nom de tous les « Amis des Roses ». Notre gratitude va également à toute la presse lyonnaise. Elle a bien voulu réserver dans ses colonnes une place de choix à notre Exposition qui a compté parmi les plus grandes manifestations horticoles de France.

Enfin, tous nos rosiéristes auront à cœur d'exprimer leurs remerciements les plus sincères à M. Lignon, le Président de la Foire de Lyon, à son Secrétaire général M. Touzot et à MM. Rey et Chachuat, dont l'obligeance et le concours, mis largement à contribution, ont assuré à notre Société un succès sans précédent.



XXVIII[e] Congrès de la Société Française des Rosiéristes
« *Les Amis des Roses* »

M. le président SILVESTRE ouvre la séance, et rappelle à tous les congressistes le souvenir de PERNET-DUCHER, rosiériste éminent, mort après cinquante ans de travail assidu. Grâce à lui, l'industrie de la rose est dotée de nouvelles espèces qui font l'admiration du monde entier. Au nom de tous les Congressistes, le président adresse à toute sa famille, ses condoléances émues, puis aborde les questions à l'ordre du jour.

Rapport de Monsieur EBEL
Communication au sujet d'un nouveau porte-greffe

Il ne s'agit pas que de produire toujours plus beau dans le domaine des roses, il faudrait bien aussi chercher à améliorer nos sujets pour écussonner, il nous faudrait trouver un porte-greffe capable de remplir toutes les conditions requises, c'est-à-dire : précocité, rusticité, affinité, vigueur et ce qui ne déplairait à personne, complètement inerme.

Mais, me dira-t-on : « Nous avons tout ce qu'il nous faut dans ce genre ! » Entendu, je l'admets, mais chaque qualité sur un type différent. *Rosa laxa* pour les greffes que l'on veut faire tôt, *Rosa canina* pour employer dans le courant de l'été, *Rosa polyantha* pour les variétés peu vigoureuses ou en fin de saison lorsque la sève manque, *Rosa indica major* qui prétend-on, résiste mieux pour les plantations du midi de la France, en tout cas, très vigoureux. On emploie aussi un *Rosa canina inermis* qui a l'avantage de ne pas être trop méchant, bien qu'un peu buissonnant et pas très résistant au mildiou.

Le rêve serait de trouver un sujet groupant à peu près toutes ces qualités, est-il irréalisable ? Non, car il est devenu une réalité, grâce à la ténacité de M. Croibier, notre éminent premier vice-président.

Depuis vingt ans, il a sélectionné et cultivé en grand un genre de *Rosa canina inermis* remarqué dans un semis de *R. canina*. Les pieds mères actuels ont trois mètres de haut, sont larges en rapport, et régulièrement couverts de nombreux fruits. Les plants qui se distinguent du type ordinaire ont, comme principaux caractères : un port *érigé*, le collet *droit* et *uni*, bien *dégagé*, peu ou pas de petites branches buissonnantes qui gênent toujours l'écussonneur, bien entendu aucune épine, qualité très appréciée du rosiériste, les feuilles d'un beau vert un peu glauque résistent très bien pendant le courant de l'été, la plantation de l'année atteint aisément 0^{m}75 et donne une impression de grande vigueur.

Ce *Rosa canina inermis* est vendu tous les ans aux rosiéristes lyonnais qui sont enchantés de ses bonnes qualités. L'année dernière, par la sécheresse persistante, il s'est vaillamment comporté et n'a pas perdu sa sève. Je me souviens qu'après quelques jours de fort vent du Midi, nous ne pouvions greffer les *R. canina*, dont la sève n'était pas remontée, tandis que nous en avions toujours sur ce sujet.

C'est un bon porte-greffe qu'il faut faire connaître et répandre en dehors de la région lyonnaise, il a de réelles qualités, il pousse presque aussi vite que *R. laxa* et pourrait servir de sujet pour les greffes à la pousse, il peut remplacer comme vigueur le *R. canina*. Il a de plus l'avantage d'avoir des rameaux érigés, peu de petites pousses à la base, un collet très uni, et être complètement dépourvu d'épines, ce qui ne nuit pas à l'avance de l'écussonneur. Il a l'avantage de supprimer au poignet une démangeaison qui, à la longue, devient agaçante. De plus, sa grande rusticité en période de sécheresse

pourrait le substituer au *R. indica major* employé dans le Midi de la France, ce serait une expérience à faire, avec toutes les garanties et le contrôle nécessaires. Conduite sincèrement, elle devrait donner des résultats satisfaisants et probants.

Allons, voici une chose faite, il était bon, je crois, de faire connaître cet excellent et nouveau sujet, d'en répandre l'emploi, c'est un service à rendre à l'horticulture en général et aux rosiéristes en particulier.

EBEL Marcel.

***

Le Président demande si certains congressistes absents firent connaître leurs points de vue. Une discussion s'engage de laquelle il ressort que pendant les trois premières années de végétation, le sujet est complètement inerme ; ce n'est qu'à partir de la troisième année que l'on commence à apercevoir quelques aiguillons. Avec ce nouveau porte-greffe. on évite l'inconvénient des anciens qui formaient un buisson compact amenant la rouille d'où perte des feuilles et arrêt de la sève.

M. Nabonnaud a, je crois, accepté d'en faire l'essai dans le Midi.

Des variétés de Roses à recommander pour être greffées sur rosiers tiges (leur culture)

par Eugène CROIBIER

MESDAMES, MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous entretenir aujourd'hui d'un sujet qui nous intéresse tous, puisqu'il a trait à la rose, cette reine des fleurs que nous aimons tant et plus on en parle, plus il reste à en dire. Aussi, mon seul désir est de toujours la faire mieux connaître et aimer.

La petite causerie d'aujourd'hui a pour but d'étudier avec vous la culture du rosier haute tige, et de rechercher les variétés de roses qui se prêtent le mieux à cette culture.

Le rosier tige est une plante très ingrate à cultiver, je devrais dire à élever, car en réalité, ce sont surtout les deux premières années que les soins doivent être les plus assidus.

Le rosiériste doit d'abord se procurer les églantiers tiges, la plupart du temps il a recourt à de soi-disant spécialistes qui habitent les régions montagneuses et boisées ; le ramassage se fait en automne dès que la végétation est arrêtée ; les touffes d'églantiers sont arrachées, divisées, les tiges vigoureuses et ayant une grosseur déterminée sont conservées, les branches latérales sont coupées près la tige, les racines sont également rabattues pour ne laisser qu'une partie de racines appelée talou.

Les églantiers tiges sont ensuite expédiés au rosiériste qui rafraîchit les coupes, les praline, puis les met en jauge.

Fin mars ou commencement d'avril, les églantiers sont plantés en pépinière pour être greffés de juin à fin septembre ; au mois de mars suivant, les branches greffées sont rabattues afin de permettre le développement de la greffe. Après plusieurs pincements successifs et l'ébourgeonnage de toutes les pousses d'églantiers qui ont des tendances à se développer, la tête se forme et on est en droit d'attendre une prompte floraison.

Mais où je voudrais attirer l'attention des professionnels, c'est le choix des variétés à cultiver sur tige ; on greffe beaucoup trop de variétés et un grand nombre sont peu vigoureuses et surtout se ramifient mal, et malgré les pincements les plus sérieux, on n'obtient que des plantes rachitiques et invendables, et, à chaque printemps, on constate que les plantes invendues par défaut de vigueur sont toujours les mêmes variétés, et suivant qu'elles ont trois ou quatre greffes, elles ont trois ou quatre brindilles ; on peut les cultiver plusieurs années, elles ne formeront jamais une tête. Pourquoi nous obstinerions-nous à cultiver ces

variétés ; prenons, au contraire, note de ces variétés et ne les remultiplions pas et nous ferons ainsi de nous-mêmes cette sélection dont je vous parlerai tout à l'heure.

Le rosier tige est une plante très recherchée, elle est employée dans les roseraies, et le moindre petit jardin possède quelques rosiers tiges disséminés de loin en loin voire même dans le potager, et à ses pieds poussent des plantes à fleurs et d'utiles légumes.

Le rosier tige est une plante de luxe qui ne doit pas connaître l'infériorité, les variétés qui y sont greffées doivent être minutieusement sélectionnées et remplir toutes les qualités requises : vigueur, rusticité, bouton bien fait, fleur s'ouvrant bien, beau feuillage, variétés bien remontantes et se ramifiant bien et autant que possible des roses parfumées.

Le rosier tige ne doit pas être considéré comme une plante de collection, mais comme une plante d'effet ; malheureusement, peu de variétés répondent à ces exigences, aussi le rosiériste a-t-il besoin de beaucoup de pratique et d'observation, il doit donc sélectionner sérieusement les variétés ayant fait leurs preuves et rejeter impitoyablement les variétés impropres et surtout celles qui manquent de vigueur ou qui se ramifient mal.

Quel réconfortant spectacle que la vue de beaux rosiers tiges vigoureux en pleine floraison, et avec quel légitime orgueil la maîtresse de maison fait admirer ses plantes qui dressent vers elle leurs têtes fleuries et semblent l'inciter à cueillir quelques roses qui font la joie de ses invités.

Remarquez l'amateur de roses parfumées, il va de l'une à l'autre, et désigne celle que son odorat préfère, De cette étude, je voudrais voir prendre les quelques résolutions suivantes :

1° *Pour les professionnels.* — Diminuer le nombre des variétés cultivées sur tiges en ne choisissant que des variétés ayant fait leurs preuves et remplissant les conditions énoncées plus haut. Ci-dessous une liste de variétés cultivées dans la région lyonnaise sur tiges qui ont toujours donné entière satisfaction ; ce sont des variétés en quelque sorte exemplaires, qui forment de belles têtes et donnent de superbes roses ; tous les coloris y sont représentés, mais évidemment la liste est élastique, car telle région où certaines variétés donnent entière satisfaction sont bien moins en faveur dans telle autre et inversement ; mais où j'insiste, c'est de ne pas greffer sur tige certaines variétés de rosiers que je ne nommerai pas, qui ont un coloris vraiment féérique, mais dont la végétation laisse beaucoup à désirer et qui se ramifient mal, et cela me rappelle une définition que me faisait un profane en regardant des rosiers tiges peu vigoureux ? C'est un morceau de bois au sommet duquel pousse quelques brindilles, la plupart du temps sans feuilles ni fleurs ; eh bien, prouvons-lui le contraire en cultivant des plantes robustes et de tout premier choix, nous y trouverons d'abord notre intérêt ; puis le bon renom des rosiéristes l'exige, mais surtout nous aurons la satisfaction d'avoir travaillé à augmenter le prestige de la reine des fleurs.

Pour Messieurs les amateurs. — Je les invite à faire preuve de discipline rosicole pour qu'ils n'exigent pas de leur fournisseur des variétés dont les descriptions leur ont plu à la lecture d'un catalogue, ou dont les coloris tentants, il est vrai, les ont séduits à une exposition, mais qui, en réalité, ne leur donnerait que désillusions, je parle des rosiers tiges, car si une variété vous a vraiment plu, je ne voudrais pas vous empêcher de l'acquérir, mais prenez-la en rosier nain, le regret sera moins grand. Donc, pour les rosiers tiges, faites votre choix dans les variétés sous-nommées, tous les coloris y sont représentés et vous pouvez constater que vous avez déjà un beau champ d'action. Dans votre intérêt, et surtout si votre fournisseur est rosiériste, laissez-lui le choix des variétés en spécifiant bien entendu vos préférences comme coloris, surtout si vous désirez des rosiers tiges de même hauteur ; car il est très difficile de fournir des rosiers tiges de même hauteur avec variétés fixées. L'églantier tige subit les caprices de la nature, les branches latérales qui poussent le long de la tige et sont ensuite greffées ne poussent pas sur tous les sujets à la même hauteur, ici c'est $1^{m}60$, $1^{m}30$, 1^{m}, c'est le seul motif qui empêche les rosiers tiges d'avoir la même dimension. Lorsque la différence de hauteur n'est pas trop sensible, la rectification se

fait à la plantation en enterrant plus ou moins la tige afin d'amener les têtes à la même hauteur, mais il y a des cas où il y a vraiment une trop grande différence.

Il me reste à vous parler des rosiers très hautes tiges appelés pleureurs.

Seule, la famille des wichuraïana remplit les conditions ; tous sont très vigoureux, se ramifiant bien, mais malheureusement, ils ne sont pas remontants, cependant leur floraison se prolonge un bon mois. Ma sélection portera donc sur les variétés ayant un beau feuillage exempt de maladie.

Alberic Barbier, blanc crème très précoce.

Aviateur Blériot, jaune.

Albertine, rose cuivrée.

Alexandre Giraud, rouge à grandes fleurs.

Dorothy Perkins, rose, petites fleurs en corymbes.

Exelsa, rouge, petites fleurs en corymbes.

François Jurauville, rose frais.

Jacotte, crevette, bouton pointu bien fait, agréablement parfumée.

Léontine Gervais, saumoné.

Lady Godiva, rose chair.

Minehaha, rouge, petites fleurs.

Renée Andrée, jaune orange.

Souvenir de L. Bertrand, rose cuivré.

Source d'Or, jaune d'or.

Toutes ces variétés ont eu l'avantage de résister aux fortes gelées de l'hiver dernier en rosiers pleureurs, sans aucun abri.

LISTE DES VARIÉTÉS

qui se recommandent pour être cultivées sur rosier tige (standards).

Admiration.
Amiral Ward.
Ariel.
Betty.
Betty Uprichard.
Candeur lyonnaise.
Capitaine Christy.
Caroline Testout.
Clovelly.
Commandeur J. Gravereaux.
Dse of Welington.
Edward Mawley.
Elvira Aramayo
Etoile de Feu.
Etoile de France.
Etoile de Hollande.
Feu Joseph Loymans.
Fraü Karl Druschki.
Franck W. Dunlop.
General A. Jansen.
General Mac Arthur.
Golden Emblem.
Golden Ophelia.
Gorgeous.
Grus an Teplitz.
Hadley.
Herman Neuhof.
John Russell.
Jonkeer J L. L Mock.
K. of K.
Lady Ashtown.
Lady Grenall.
La Tosca.
Laurent Carle.
La France.
Lieutenant Chauré.
Los Angelès.
Louis Van Houtte.
Louise-Catherine Breslau.
Mme Abel Chatenay.
Mrs Butterfly.
Mme Herriot.
Mme Jules Bouché.
Mme Jules Groelz.
Mme Léon Pain.
Mme Segond Weber.
Mrs Edward Powell.
Mrs Farnier.
Mrs Henry Morse.
Marie Van Houtte.
Ophélia.
Odette Foussier.
Prince de Bulgarie.
Pharisaër.
Radiance.
Richmond.
Séverine.
Soleil d'Or.
Souv. de Claudius Denoyel.
Souv. de Claudius Pernet.
Souv. de Georges Pernet.
Souv. de Nungesser.
Surville.
Ville de Paris.

Eugène CROIBIER.

Nous publierons la suite des Rapports présentés au Congrès, dans nos Numéros ultérieurs.



Anc. Etabl. Legendre L. Giraud, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant BANSSILLON

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS Pleureurs, Tiges et Nains | HORTENSIAS Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O. ✻

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA

ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS

NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)

DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,

POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers

Conifères — Rosiers — Plantes vivaces

Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

LES ROSES

MAISON Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres

Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  **NOUVEAUTÉS**

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✻

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (140 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre.

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✻

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Les Incomparables Roses Lyonnaises



ÉTABLISSEMENTS BERNAIX O.

P. BERNAIX O.

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

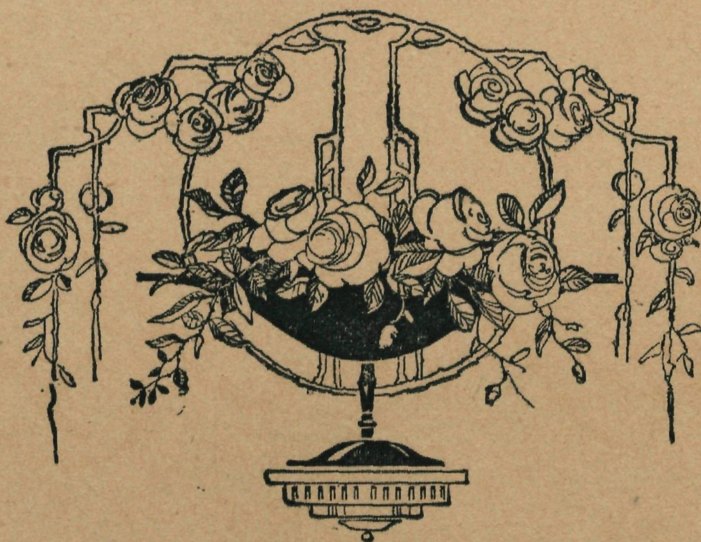
et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT — CATALOGUE FRANCO

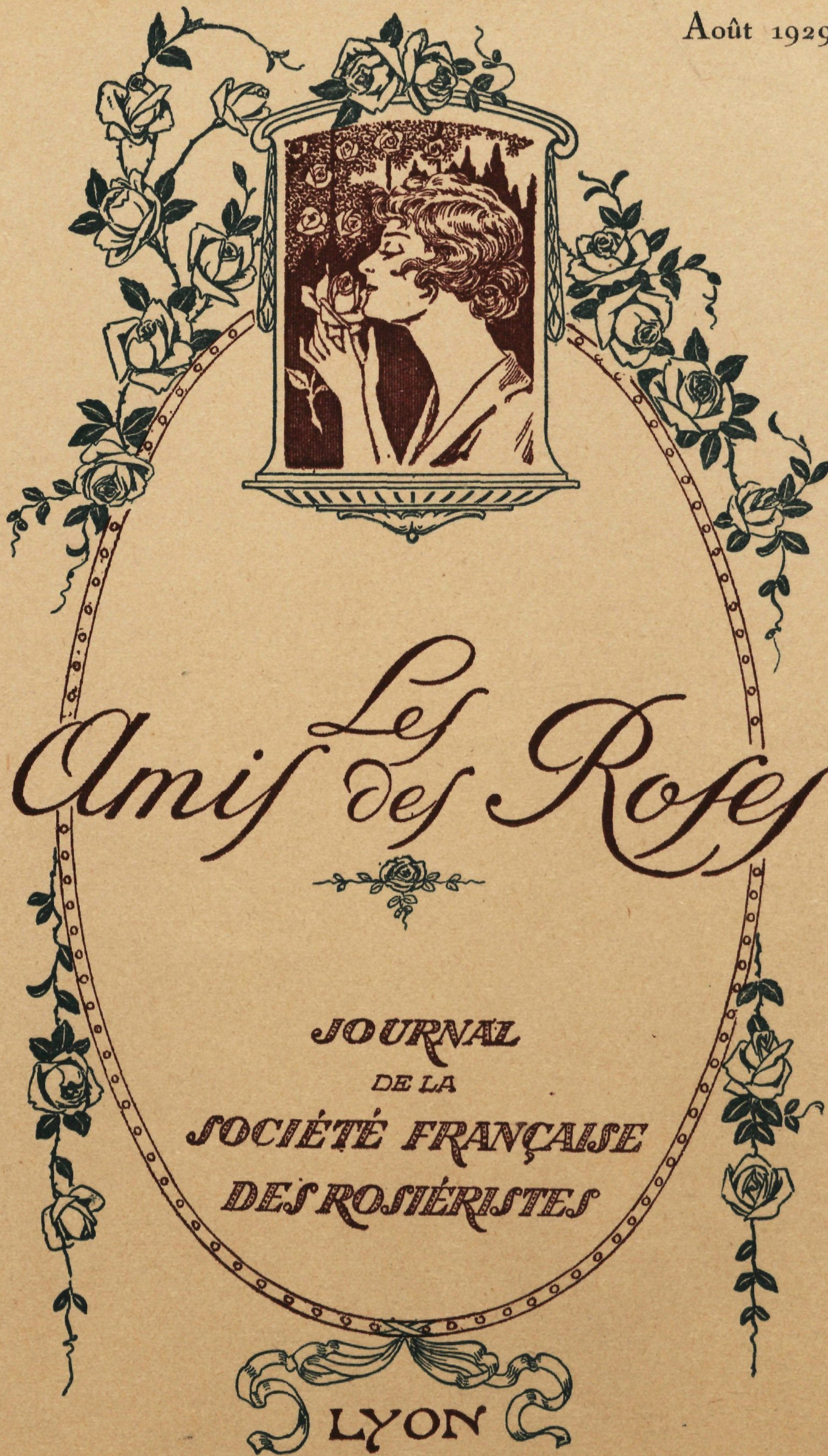
PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



› Anciens Etablissements ○
○ ○ Legendre ○ ○
12-14, rue Bellecordière, Lyon

Août 1929.


Les Amis des Roses
JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES
LYON

1NUM90-002136

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ✻, ✻, C. ✻, ✻, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ✻, O. ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant “GEL O.”

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant “GEL”

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant “GEL O.”

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant “Gel”*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5o En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez, *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant “ GEL ” rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

“AUX ETABLISSEMENTS GEL” - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, *éditées en* 1928, **en fortes jeunes plantes,** *écussonnées de* pleine-terre (1929)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT=PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG

— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION ***Envoi franco du Catalogue***

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON
ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON ✵
C. RICHARDIER✵, Successeur
LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés
Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour
Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement
EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR
Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

ROSIERS
greffés en écussons et sur racines
Tiges et demi-tiges
Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA
Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement
Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, Route d'Olivet - **ORLÉANS**

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants. *C'est le*
GUANO DE POISSON FRANÇAIS
Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. - 18 usines sur tout le littoral français. - 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agircole de Montpellier (1923).
Dosage par 100 kgs. variant de : **3,25 à 4 °/o d'azote organique des poissons** ; 7 à 9 °/o d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/o de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/o de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/o de matières organiques humides provenant des poissons.
Conformément à la loi du 19 Mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.
Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais.
C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.
REFUSEZ LES IMITATIONS
Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, boul. de la Croix-Rousse, 36, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos syndicats agricoles.

33e Année. N° 131 (4e Série) Août 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les mois

26, Place Tolozan, LYON





SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	98
Exposition et Congrès de la Société Française des Rosiéristes	100
XXVIIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes, par L. Laperrière	105
Les Roses de France, par Marcel Ebel	107
Moyens d'éviter les dégats des vers blancs, par G. Gaujard	110



Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 3 Juillet 1929.

Etaient présents : MM. Bel, Chambard, Bernaix, Chartier, Croibier, Ducher, Falconnet, Griffon, Laperrière, Marguin, Meilland, Mermet, Moreau, Murat, Orard, Raclet, Reymond, Richardier Claude, Richardier Laurent, Schwartz, Banssillon.

Excusé : M. Silvestre.

M. Croibier, présidait.

Adhésions. — Il est passé immédiatement à la liste des adhésions.

Dames patronnesses. — Mme Bourdon à St-Laurent-de-Vaux, Rhône, présentée par M. Richardier.

Mme Gouget, 40, rue Victor-Hugo, Lyon présentée par M. Cl. Ducher.

Membres bienfaiteurs. — M. J. Bal, industriel, 26, route de Lyon, Chambéry, de la part de M. Droguet.

Mme Victor Carret, Château de la Pape, Ain.

M. E. Droguet, Les Roses, 24, route de Lyon, Chambéry.

M. César Gutierrez, Médico, Orense (Espagne), présenté par MM. Ducroz et Orard.

M. A.-A. Guy-Ottin, Architecte de jardins Le Portail Rouge, St-Etienne.

M. A. Metsu, 8, rue du Marché, à Lille, de la part de M. Descloquement.

M. J.-L. Revol à Ambérieu, Ain, de la part de M. Rousset.

M. Weber, industriel, 19, rue Combe-Blanche, Lyon.

Membres honoraires. — M. F. Arles, 80, rue Francis-de-Pressensé, Villeurbanne, de la part de M. Gaujard.

M. J. Carme, 48, rue Saint-Maurice, Lyon, de la part de M. Bel.

M. A. Chaunier, Conseiller général de l'Ain, 24, rue Auguste-Comte, Lyon.

Membres titulaires. — M. Ch. Aupol, fleuriste, rue Lafont, Lyon, de la part de MM. Croibier et Meilland.

M. Boucher, 98, avenue Berthelot, Lyon.

M. Bourne, Etablissements Henry Guillot à St-Marcellin, Isère, de la part de M. Mallerin.

M. Carron, marchand grainier, 44, rue Victor-Hugo, Lyon, de la part de M. Croibier.

M. Desmonceaux Pierre, horticulteur à Champagne-au-Mont-d'Or, de la part de MM. C. Ducher et Bernaix.

M. Le Lay François, jardinier principal de la Ville de Paris ; 98, rue Chardon-Lagache, Paris (16e), de la part de M. Mallerin.

M. Lepage, horticulteur, 45, rue Chèvre, Angers, présenté par MM. Pajotin et Delaunay.

M. Linossier, architecte-paysagiste à la Demi-Lune, Rhône, présenté par MM. Silvestre et Marguin.

M. L. Mercier, rosiériste à Elliat, par Thoissey, Ain.

M. A. Minjard, horticulteur-pépiniériste, St-Galmier, Loire, de la part de MM. Meilland et Rebery.

M. Monternot, rosiériste à Pommiers, Rhône, présenté par M. Siret.

M. L. Perraud, 99, rue Brunier,Caluire, Rhône, de la part de M. Fr. Perraud.

M. Richard, sous-directeur aux abattoirs, à Dijon, présenté par M. Em. Buatois, de Dijon.

M. E. Therras, avenue Jean-Jaurès, Décines-Charpieu, Isère, de la part de MM. Ducroz et Orard.

M. Vially, rosiériste, 175, route de Crémieu, Villeurbanne, de la part de M. Reymond.

Le Secrétaire fait remarquer que, depuis mars, la liste des adhésions devient de plus en plus nombreuse. Il est particulièrement heureux de la vitalité sans cesse accrue de la Société et espère que le chiffre de mille adhérents sera cette année largement dépassé.

Séance du 6 Août 1929.

Etaient présents : MM. Silvestre, Président, Chambard, Chasset, Croibier père, Croibier fils, Ducher Ch., Laperrière, Mallerin, Banssillon.

Excusé : M. Bernaix.

Le Président prie le Secrétaire de passer immédiatement à l'ordre du jour.

Adhésions :

Membre bienfaiteur. — M. Robert Pierre, avenue des Roses, Soisy-sous-Montmorency, S.-et-O., présenté par M. Laperrière.

Membres honoraires. — M. H. Tardat, pharmacien, Ruelle, Charente, présenté par MM. Ducroz et Orard.

Membres titulaires. — Mme Vve B. Rivière et Fils, horticulteurs, 78, rue Coste Caluire, présentés par M. Laperrière.

M. Lamin Claude, régisseur, fleuriste, Château de Nancelle, par Roche-Vineuse, (S.-et-L.), présenté par M. Fugier.

Examen du statut du concours de la plus belle rose de France. — Il est décidé que cette très importante question sera discutée à nouveau.

Le Secrétaire est chargé d'éditer les statuts de ce concours dans le numéro de septembre des *Amis des Roses.*

Distinctions honorifiques. — Nous apprenons avec plaisir les nominations suivantes dans l'ordre national du Mérite agricole, au grade de chevalier :

M. Ch. Ducher, rosiériste à Lyon, vice-président de notre Société.

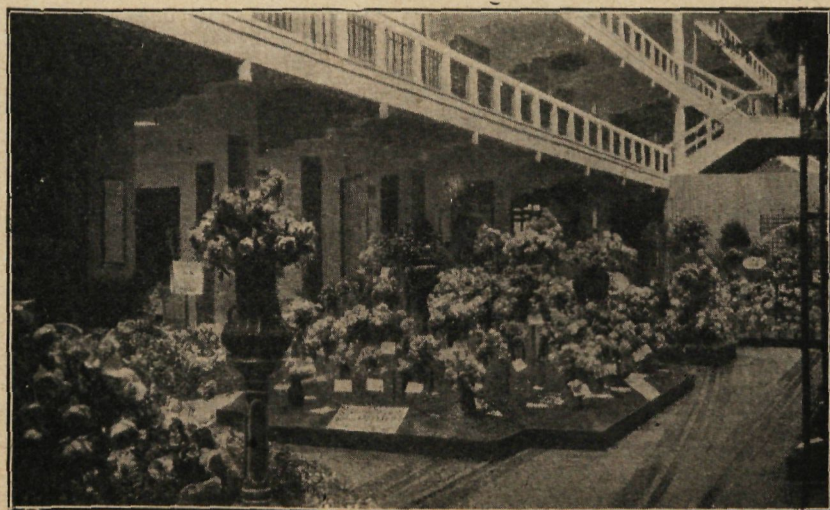
A fondé après la guerre un établissement pour la culture spéciale du rosier, cette maison jouit aujourd'hui d'une bonne réputation, bien méritée, grâce à un travail soutenu. et aux connaissances de son fondateur.

M. Marcel Ebel, ex-chef de culture de la maison Gaujard, à Vénissieux, Secrétaire technique de notre Société.

Par ses publications et conférences sur les questions horticoles, a su faire apprécier ses connaissances et encourager le développement de l'horticulture.

Nous adressons aux nouveaux chevaliers nos vives félicitations.

A dix-huit heures, l'ordre du jour étant terminé, la séance est levée.



Exposition individuelle de M. Gaujard et de M. Siret.

Exposition et Congrès de la Société Française des Rosiéristes

A Lyon, du 27 au 30 Juin 1929

Les « Amis des Roses » ont déjà lu dans notre revue le rapport de l'exposition des roses du Palais de la Foire à Lyon, rapport dû à la plume de notre ami, M. F. Perraud, le grand artiste fleuriste lyonnais, qui n'a oublié qu'une chose : c'est de dire que, grâce à son inlassable activité, à son art du fleuriste, associés à l'art paysager de notre ami M. Lavenir, le succès fut complet.

Je ne reviendrai pas sur les exposants, ni sur les variétés exposées, ce qui ne pourrait être qu'une piètre répétition de ce qui a été dit, je me contenterai de signaler combien l'art du fleuriste a joué un grand rôle dans l'ensemble de l'exposition ; M. Perraud n'a pas voulu en parler, par modestie et par scrupule, mais, sans cet art, l'exposition aurait ressemblé aux banales expositions d'autrefois.

Vous vous souvenez de ces gradins alignés tout autour de la salle où se faisait l'exposition, avec des milliers de bouteilles rigoureusement alignées, dont le goulot était cravaté d'un fil de fer, lequel soutenait une pauvre étiquette jaune, utilisée en pépinière pour l'étiquetage des plantes vendues.

Cela nous reporte à vingt-cinq ans en arrière, je déplorais cette misérable manière d'exposer devant notre ami Viviaud-Morel qui ne jurait que par le goulot de bouteille pour montrer les belles roses lyonnaises...

Aujourd'hui, on fait de superbes parterres de roses coupées et il y a toujours des goulots, mais il y a la manière...

Comme ce lot, exposé à plat sur le sol, tous goulots *enterrés*, à peine apparents, serait à son tour aussi monotone que tous goulots *au vent*, l'art du fleuriste nous a *moutonné*, *cascadé* les massifs, par l'apport de vases, potiches, paniers, richement décorés, merveilleusement garnis.

Sans faire de jaloux, j'espère, je me permettrai de citer les collègues Laperrière, Meilland (ce dernier avec l'aide de MM. Aupol, fleuriste), comme méritant une mention particulière pour leur superbe présentation de roses ; puis venaient, toujours avec l'aide du décor floral, MM. Bonnet-Pernet, Siret-Pernet et Guillot, de St-Marcellin qui avaient fait un bel effort pour l'arrangement artistique de leurs lots.

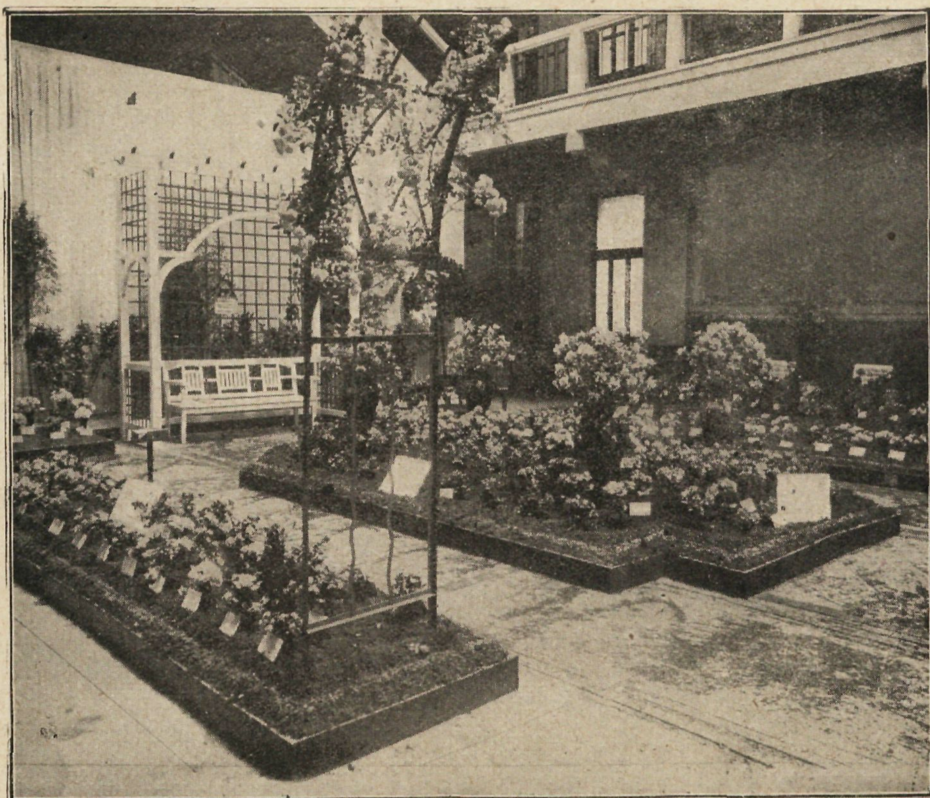
Cela m'amène à exprimer le vœu que dans les futures manifestations de ce genre, les exposants devront s'inspirer de ce qui a été fait cette année pour donner à l'ensemble de l'exposition un cachet artistique ce qui profitera largement à la rose pour la mettre bien en valeur.

Et je félicite à nouveau M. Perraud et M. Lavenir, d'avoir si bien composé le lot collectif, et d'avoir su si bien tirer grand profit des merveilleuses fleurs que nos amis lyonnais avaient apportées pour assurer le succès de ce genre d'exposition.

Le Congrès a réuni un grand nombre d'amis des roses, il y avait peut-être longtemps que pareil succès n'avait été enregistré.

M. Silvestre, président de la Société et président du Congrès, a prononcé le discours d'ouverture en saluant les congressistes venus de tous les points de la France prendre part à nos travaux, il a rappelé la mémoire de Pernet-Ducher dont le souvenir est impérissable parmi nous, et il a invité le Congrès à aborder de suite les questions soumises à cette session.

A ce sujet, qu'il me soit permis d'adresser une légère critique : Des rapports fort intéressants sont déposés sur le bureau par leurs auteurs, et ne sont ni lus, ni résumés, c'est une méthode à réformer, à mon humble avis, car de ces rapports, il aurait pu être tiré des discussions importantes, et peut-être aussi des conclusions, alors que le dépôt ressemble à un enterrement de première classe avec promesse d'exhumation à brève échéance pour autopsie, pardon, pour publication dans le journal ; cette





Vues de l'Exposition individuelle des Rosiéristes.
Exposition de M. Richardier et de M. Meilland.

publication ne peut donner les mêmes résultats qu'une discussion immédiate.

M. Ebel a fait une communication sur les différents sujets porte-greffe du rosier, et il en a profité pour présenter un sujet inerme très vigoureux et très sympathique à toutes les espèces, issu du *rosa canina*, il est totalement inerme, mais plus vigoureux et meilleur que l'inermis déjà connu, ce sujet a été obtenu par notre dévoué premier vice-président M. Croibier.

M. Croibier a présenté un rapport très documenté sur les variétés de roses à cultiver sur tige, et à ce sujet, une discussion très intéressante s'est trouvée ouverte sur la valeur des églantiers tige et leur résistance à la gelée suivant leur provenance.

Car nombreux ont été les cas où l'on a rencontré cet hiver l'églantier tige gelé et la greffe indemne, ce qui n'empêchait pas cette dernière de périr à son tour faute de sève à elle transmise par son sujet.

Il semble découler de cette discussion que les églantiers venus à l'ombre des bois ou de haies très touffues ont une moelle plus abondante et gèlent plus facilement que ceux venus en terrain pauvre et bien ensoleillé.

M. Laperrière a fort bien étudié le rôle du rosier dans les jardins et son rapport intéressera au plus haut point les amateurs, lors de sa publication. La place de chaque espèce a été bien délimitée, les polyanthas aux couleurs vives formant le cadre de la roseraie et les variétés à grandes fleurs garnissant l'intérieur, rangés au goût de l'amateur suivant qu'il recherchera les effets de masse ou des coloris bien fondus.

M. Guy-otin donne la note paysagère dans l'emploi des couleurs suivant les emplacements à garnir et l'effet à en attendre.

M. le colonel Meyer a fait de très méticuleuses observations sur les effets de la gelée sur les roses, en Franche-Comté, desquelles observations il découle que les roses délicates, voire même celles réputées non résistantes, tel est le cas des roses thé, ont parfaitement résisté, en plein air, alors qu'abritées par un mur ou une futaie, elles ont gelé, ce qui semblerait prouver que l'abri donne une végétation plus vigoureuse, plus tardive peut-être, et une résistance moindre à un bois semblant manquer d'*aoûtement*, ou encore trop moelleux.

Simple hypothèse de ma part, et que l'on me pardonne cette présomption de vouloir chercher une explication à cette bizarrerie observée.

M. Bernaix a déposé un rapport sur les meilleures variétés de roses mises au commerce en 1925, M. Ebel a étudié spécialement les inconvénients de la synonymie et surtout ceux de l'homonymie, et M. Gelos a également étudié la rose dans l'art floral.

Nous commenterons ces rapports au fur et à mesure qu'ils paraîtront dans notre revue.

Enfin le Congrès s'occupa de cataloguer les roses pour en faire une publication analogue à celle qui est faite pour les fruits.

L'auteur du rapport, M. Chasset, s'est inspiré de ce qu'il a déjà fait en pomologie en 1906 et en 1927, pour étudier les variétés de roses anciennes et nouvelles parues à ce jour, en extraire les meilleures et reconnues telles par la beauté des fleurs, leur rusticité, leur floribondité, etc...

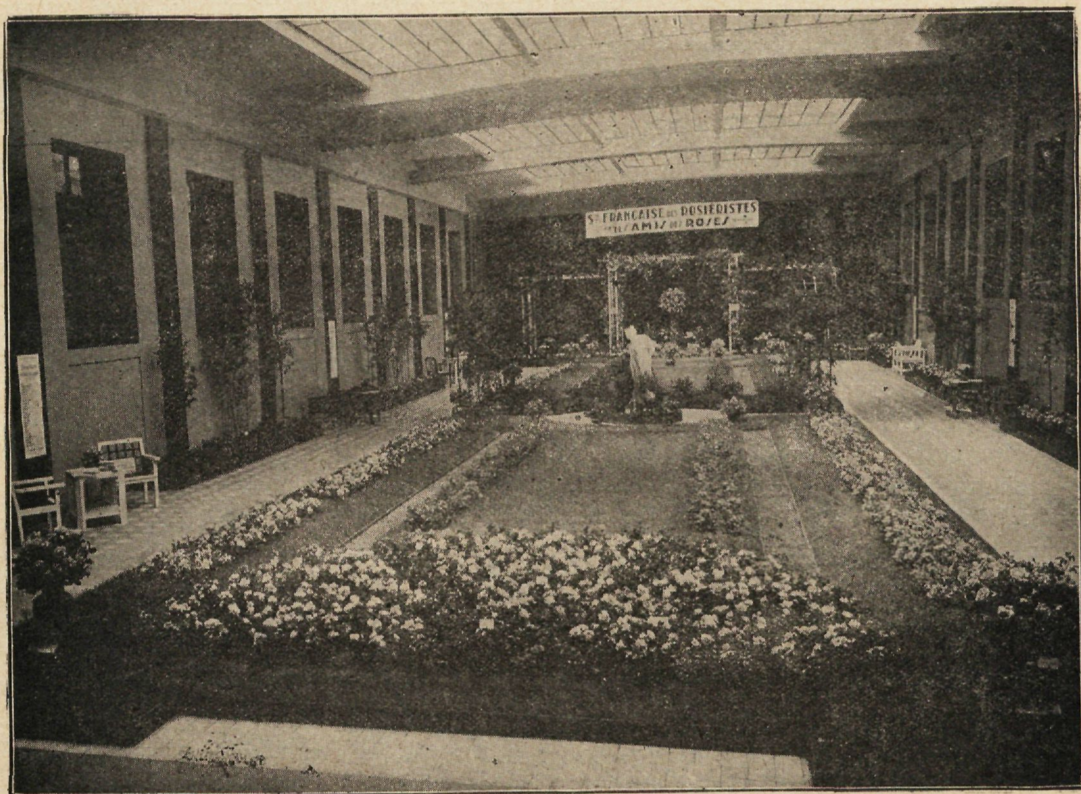
Il a soumis au Congrès le résultat de cette étude, et chaque variété adoptée par lui a été nommée puis acceptée ou repoussée par le Congrès.

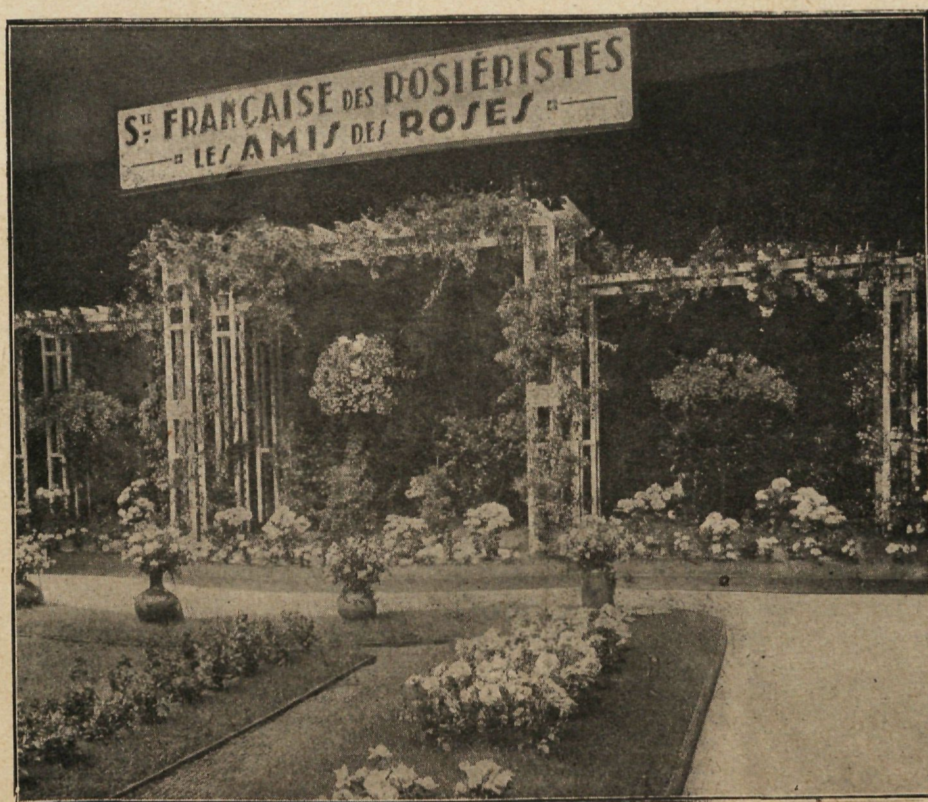
Les roses admises comme bonnes figureront dans un ouvrage à publier ultérieurement avec figures en noir ou en couleurs; il y a là toute une étude à faire, et un long travail à préparer; chaque année, en congrès, d'autres variétés seront passées en revue jusqu'à la publication de l'ouvrage.

L'ouvrage étant paru et contenant les meilleures roses, ou mieux *les roses adoptées par le Congrès*, le travail continuera à se faire chaque année par le *Tableau des roses à l'étude*, tableau qui contiendra les nouveautés, voire même les roses anciennes qui auraient pu être négligées et que l'on aurait reconnues méritantes par la suite.

Ces travaux mettront un peu d'ordre dans les trop nombreuses variétés existant à notre époque, ils seront un guide précieux pour l'amateur, même pour le cultivateur.

M. Chasset a adopté, dans ce travail, l'ordre alphabétique des noms tels qu'ils sont enregistrés sur les catalogues; par exemple : la rose *Albéric Barbier* (hybride de Wich.) se trouve classée à la lettre A,





Vues de l'Exposition Collective de la Société Française des Rosiéristes *"Les Amis des Roses"*
au Palais de la Foire de Lyon

ce nom *Albéric Barbier* étant comme soudé dans l'esprit du public qui ne voit pas le nom de Barbier sans le prénom, il en est de même pour *G. Nabonnand*, personne ne demande la rose Nabonnand, bien que la lettre *G* ne désigne pas grand'chose à l'esprit, personne ne se demande s'il s'agit de Georges, Gustave, ou Gaétan, non, le public dit toujours en parlant de cette rose : *G. Nabonnand.*

Voilà les motifs qui ont fait adopter cette méthode par M. Chasset, mais M. Ph. Rivoire, présent au Congrès, n'est pas partisan de cette manière de voir, il préfère adopter l'ordre alphabétique du nom propre, par exemple, *Albéric Barbier* deviendrait *Barbier* (*Albéric*), et l'on aurait encore *Barbier* (*Albertine*), *Barbier* (*René*), etc...

D'après lui, le nom de *Barbier* reste plus facilement dans l'esprit du public, et il serait toujours plus facile de retrouver le nom perdu par ce procédé.

Les roses ont aussi des noms plus compliqués, tels que : *Souvenir de la Malmaison*, c'est à *Malmaison* que la rose serait classée, *Deuil de Paul Fontaine* serait classée à *Fontaine*, et l'on ajouterait entre parenthèses (*Deuil de Paul*), etc...

M. Chasset a insisté sur l'habitude prise, sur la routine peut-être, et il a cité des noms de vieilles roses où il serait bien difficile de se prononcer pour le nom à adopter comme base, ses citations humoristiques eurent le don de dérider certains fronts austères...

Le Congrès n'a pu se prononcer, la question reste à l'étude et nul doute qu'elle donnera lieu à d'intéressantes controverses d'ici que le travail soit mis au point.

Puis la ville d'Angers a été désignée pour la session de l'an prochain et M. le Président a vivement engagé les rosiéristes à prendre part à l'exposition internationale organisée pour la réception du Congrès ; nous connaissons nos amis angevins, ils savent faire grand et bien, préparons-nous à répondre nombreux à leur appel.

La médaille d'or du Congrès a été attribuée, aux acclamations de l'Assemblée, à M Bernaix, ros'ériste à Villeurbanne, dont les services rendus à la rose et à la Société française des ros éristes sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de plus insister sur l'heureux choix fait par le Congrès.

Tel est, rapidement passé en revue, le Congrès de 1929 ; de l'avis général, il y a eu une affluence plus nombreuse que les années précédentes, les questions ont été traitées avec succès et nul doute que l'an prochain, à Angers, le Congrès des Amis des roses n'ait encore un succès plus grand.

Rosa Spinosa.

***

La Société Française des Rosiéristes " *Les Amis des Roses*", se fait un plaisir de présenter ses plus vifs remerciements à tous les rosiéristes qui ont donné des fleurs à l'exposition collective de la Société. Grâce à eux, cette manifestation fut une splendeur. Nous ne pouvons mieux faire que de rappeler les noms de tous les participants, à savoir :

EXPOSANTS EN COLLECTIVITÉ

MM. BEL, BONNET-PERNET, CROIBIER & Fils, CHAMBARD, CHARTIER, DUCHER Charles, DUCROS & ORARD, FALCONNET, GAUJARD, GUILLOT, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, MURAT, MOREAU, MARGUIN, PINAT, REYMOND, ROBIER & ses Gendres, RACLET, RICHARDIER Claude, RICHARDIER Laurent, SCHWARTZ, SERLIN, SIRET-PERNET.



XXVIII[e] Congrès de la Société Française des Rosiéristes

à Lyon, du 27 au 30 Juin 1929

TROISIÈME QUESTION

De l'emploi des Rosiers comme massifs unicolores dans les Roseraies

Rapporteur : M. LAPERRIÈRE

Sans vouloir faire un cours sur l'histoire des parcs et des jardins dans les siècles passés, il est certain que de tout temps leur décoration fut plus ou moins obtenue à l'aide d'effets de masse par des plantations d'une même essence.

A l'heure actuelle, il est indiscutable que l'évolution du tracé des parcs revient au style régulier ou Français. Ce retour dû à une foule de causes trop longues à énumérer, devait fatalement amener le paysagiste et l'amateur à rechercher des effets de masse donnés par le massif unicolore.

Il est aisé à comprendre que dans un dessin régulier, les plantes devaient elles-mêmes être de même végétation et de même coloris. Il est difficile d'obtenir surtout dans les rosiers, des plantes de variétés différentes donnant des pousses régulières. Une autre cause aussi, plus indirecte, réside dans le fait que pendant la guerre les collections de rosiers ont perdu de leur importance et que chacun pour remonter ses cultures, s'est un peu jeté sur cette décoration nouvelle et unicolore, permettant à l'horticulteur de produire des bonnes plantes pouvant donner toute satisfaction à celui qui les emploiera.

Ces considérations nous amènent tout naturellement à étudier la forme, la disposition, le port de la plante et la composition au point de vue couleur de chacun des massifs à établir.

Tout d'abord : *la forme.* Si l'on est en terrain plat et que la surface soit peu restreinte, l'imagination peut se donner libre cours, et composer soit de très grandes taches avec allées sablées, dallées ou gazonnées, soit encore des taches moyennes avec de grands espaces de pelouses, mettant heureusement en relief les coloris choisis.

Si, au contraire, on est en terrain plu ou moins vallonné, à moins de faire de travaux de terrassement considérables, on est obligé de suivre les pentes naturelles et souvent non plus d'établir des taches, mais des plates bandes établies en étage, ainsi a-t-on un relief très accusé pour ces roseraies ainsi établies.

La disposition des massifs est ordonnée par la conception du dessin et la conformation de l'encadrement du tracé, soit par des arbres, soit par l'habitation. Le plus souvent, on trouve la perspective occupée par un motif végétatif ou architectural et flanqué sur les côtés de pergolas et pylones avec chaînes.

Le port de la plante joue aussi, dans la plantation de la roseraie, un rôle qui n'est pas à négliger. On ne peut pas songer à planter dans le même voisinage un groupe de *Reine des Neiges* à côté d'un autre de *Château de Clos Vougeot*, c'est pourquoi il faut planter au centre le plus possible, les plantes à végétation plus élevée, et planter sur les bords les variétés plus trapues (ce qui ne veut pas dire, qu'il s'agit de plantes ne poussant pas).

Ce que l'on doit s'attacher à rechercher dans les rosiers pour massifs unicolores, c'est d'abord la floribondité ; ensuite le coloris, ces deux qualités peuvent primer la beauté de la forme et de la fleur et la duplicature et comme végétation, une plante plutôt érigée sera préférée surtout si la fleur émerge bien du feuillage.

La composition des couleurs est toujours la partie la plus délicate à établir, il faut, à mon avis personnel, mettre au premier plan les coloris clairs en évitant toutefois le blanc pur, commencer par les coloris rose pâle, puis rose plus ou moins vif ou

plus ou moins nuancé de jaune, et les coloris jaune rosé, les saumoné et enfin les coloris nets unicolores, tels que certains rose vif, rouge clair, rouge foncé et jaune plus ou moins éclatants. Ces derniers coloris gagnent à être mis en valeur vus d'un peu loin, et enfin les blancs purs pourront être placés plus au loin, car, à distance, le blanc n'aura qu'un rôle très limité pour affaiblir les coloris voisins.

Choix des variétés

(Citées par ordre alphabétique et par coloris)

Dans les coloris rose pâle et rose plus ou moins vif, on peut toujours faire choix des variétés suivantes :

Jonckeer J.-L. Mooch, qui, à cause de sa stature, demanderait à être mise un peu sur les côtés de la roseraie.

Madame Léon Paire et *Pharisaer*, au superbe coloris rose porcelaine.

Killarney, au beau rose brillant.

Mistress Wakefield Christie Miller, à la fleur énorme.

Prince de Bulgarie, à la floraison toujours abondante.

Dans les coloris rose plus vif :

Madame Abel Chatenay, au superbe coloris rose carné.

Madame Butterfly, au coloris rose brillant tout spécial.

Madame Jules Grolez, au joli coloris rose de Chine, mais de stature un peu naine, à planter au centre de la roseraie.

Mistress George Shawyer, au beau bouton rose vif.

J.-C.-N. Forestier, au feuillage luisant et à la haute végétation, font qu'il faut la mettre sur les bords.

Madame Ed. Herriot, au coloris si éclatant en bouton et si florifère.

Souvenir de Georges Pernet, dont la couleur rouge indien et au beau feuillage est toujours admiré.

Dans les rouge clair :

George.-C. Vaud et *Laurent Carle*, au coloris franc.

Lord Charlemont, dont le rouge spécial attire le regard.

Elvira Aramayo, au coloris flamboyant.

The Quen Alexandra, qui, avec le mélange de rouge et de jaune sur les pétales, fait un heureux contraste.

Dans les rouges plus ou moins foncés, on a l'embarras du choix avec :

Amiral Ward et *Etoile de Hollande*, de jolies formes toutes deux.

Château de Clos Vougeot, au superbe coloris rouge noirâtre, mais de végétation trop étalée.

Général Mac Arthur et *Général S.-A. Janssen*, à la floraison soutenue.

Hadley, d'un beau port et joli coloris rouge sombre.

Hawlmark Crimson, au rouge éclatant.

K of K, au rouge flamboyant, mais dont la duplicature laisse un peu à désirer.

Commandeur Jules Gravereaux et *François Coppée*, qui, de stature et de formes différentes, font chacun, dans leurs genres, de jolis groupes.

Dans les formes plus ou moins pâles :

Lady Hillingdon, plante très florifère.

Duchess of Wellington, avec un superbe bouton.

Elégante, plante très bien nommée.

Madame Jenny Gillemot, au parfum si pénétrant.

William.-F. Dreer, plante à fleur peu double, mais extra-florifère.

Dans les jaunes plus foncés :

Golden Ophélia, plante très florifère.

Mistress Aaron Ward, au coloris tranché.

Mistress Farmer, au jaune indien spécial.

Souvenir de Madame Boullet, au beau bouton pointu.

Souvenir de Claudius Pernet et *Ville de Paris*, qui, de coloris presque semblable, attirent de loin tous les regards.

Sunburst, très jolie fleur et joli bouton.

Dans les jaunes rosés ou cuivrés :

Aspirant Marcel Rouyer, excellent pour la fleur coupée.

Georgeous, splendide en pleine floraison.

Madame Mélanie Soupert, dont la floribondité rachète le manque de duplicature.

Ophélia, extra pour la fleur coupée.

Emile Charles, heureux mélange de rose et de jaune.

Odette Foussier, plante très florifère à beau bouton.

Dans les coloris oranges plus ou moins clairs :

Frances Gaunt, au gros bouton ovoïde pointu.

Jeanne Saultier, à floraison extra-précoce et très florifère.

Comtesse de Castilleja, nouveauté qui fera son chemin dans les coloris oranges.

Padre, à la fleur élégante, en bouton, mais un peu simple.

Souvenir de Madame Krenger, de joli coloris frais.

Toison d'Or, au jaune orangé brillant.

L.-C. Breslau, au superbe bouton corail.

Angèle Pernet, au bouton d'un coloris idéal.

Enfin, dans les blancs purs :

Madame Jules Bouché, qui fait des groupes très homogènes.

Molly Sharmann Crawford, d'une stature plus naine et enfin *Reine des Neiges, qui* a le défaut d'être connue de tout le monde.

⁂

Dans toute cette liste, je n'ai pas parlé des polyanthas. A mon avis, ce genre n'est pas d'un effet très heureux dans la roseraie proprement dite ; il gagnera beaucoup à être planté en véritable bordure à la périphérie de la roseraie ou même franchement en dehors dans le parc paysager pour faire des taches formidables, destinées à être vues de loin, parce que la forme et la beauté des fleurs, dans ce cas, n'a pas à rentrer en ligne de compte, tandis que, dans la roseraie destinée à être vue de près, la beauté et la forme de la fleur jouent un rôle qui ne doit pas être négligé.

J'ai donc donnés ivant m idées personnelle , un choix de variétés par coloris à peu près groupés, qui donneront certainement satisfaction à l'amateur, en faisant observer qu'il y a des variétés qui sont omises ou mal groupées, comme coloris. A cela, je répondrai simplement que cette liste n'est nullement limitative, et, avec le vieux proverbe, je dirai : « Des goûts et des couleurs, on peut discuter longtemps ».

L. Laperrière.

(La suite des Rapports présentés au Congrès sera publié au fur et à mesure de nos Numéros)

LES ROSES DE FRANCE

En lisant mon article sur « les Rosiers lyonnais », certains de nos collègues ont dû me taxer de parti-pris, ce qui n'est pas du tout mon cas, mais il était bien juste que je rende un hommage mérité, il fallait glorifier la ville et la région qui furent le berceau de nos belles roses modernes, hommage qui s'adresse surtout à toute une pléiade de chercheurs infatigables, parmi lesquels le regretté Pernet-Ducher ne sera jamais égalé, à tous ces créateurs de beauté, de tous ces coloris aux tons chauds, qui sous l'empire de leurs charmes, vous laissent rêveurs en songeant aux merveilles du royaume de Flore.

Ceci dit, il convient loyalement d'associer aux Lyonnais leurs autres collègues : Orléanais, Angevins, Parisiens, de tous les rosiéristes français en général, fidèles, dévoués et fervents du culte de la fleur consacrée à Vénus.

Ne forment-ils pas une légion importante et considérée, ces : Cochet-Cochet, Moser, Cassegrain, Barbier, Turbat, Chenault, Détriché, Delaunay, Pajotin Chedanne, Thébault-Lebreton, Fremont, Levasseur, Brault-Viaud, Bruant, Gillot, Falconnet, Buatois, Gélos, Nabonnand et combien d'autres ! ! Que ceux que je ne cite pas, ne m'en fassent pas un grief, c'est le *Gotha* de l'Horticulture française qu'il me faudrait publier, car tous les horticulteurs français s'intéressent à la rose. Tous l'ont prouvé en conservant intactes pendant la guerre et cela malgré souvent d'immenses difficultés, les collections groupées avec tant d'amour, de soins et aussi avec tant de peine.

Nous devons notre souvenir ému et

un tribut d'admiration au combien regretté Jules GRAVEREAUX, qui, ne ménageant ni son temps ni son argent, avait su faire une merveille et grouper, au prix de combien d'efforts, les collections inestimables de la magnifique roseraie de l'Hay.

ROSIERS ORLÉANAIS ET ANGEVINS

Les rosiers cultivés dans les régions orléanaises ou angevines sont pourvus de très bonnes racines avec chevelu abondant, venant pour la plupart dans des terres de première qualité, les fameuses terres de la vallée de la Loire. Ils ont toujours une bonne végétation et des rameaux parfaitement *aoûtés* car, en général, il faut compter au moins quinze jours d'avance sur la végétation de la région lyonnaise, ainsi j'ai vu la première floraison presque terminée en pépinières à Angers et ne faire que commencer dans celles de Lyon.

Le soleil y brille dans un ciel lumineux, que n'obscurcissent jamais les fumées d'usines, comme dans certaines régions, il donne aux roses ces teintes délicates à nulles autres semblables. La beauté des sites, la douceur du climat, les terres de première qualité baignées par la Loire majestueuse et paresseuse, conviennent à toutes les cultures et à tous les produits du sol. Cette douceur et cette fécondité donnent aux habitants cette bonne humeur, cette joie de vivre et cet entrain caractéristique aux Orléanais, mais surtout aux Tourangeaux et aux Angevins. Tous nos collègues obligés pour leurs affaires à aller traiter avec les horticulteurs de ces régions gardent un très bon souvenir de leur hospitalité et de leur amabilité.

La grande différence avec les cultures des autres régions est d'abord que les établissements sont immenses. ce sont parfois des centaines d'hectares en culture. On y élève et multiplie tout ce qui se rapporte à l'horticulture et à la pépinière. Sans changer de maison, vous pouvez acheter des jeunes plants d'un an ou des spécimens pour avenue, des arbustes en godet ou les mêmes contreplantés en panier ou en bac, des plantes vivaces, du fruitier du forestier et enfin des rosiers qui, jusqu'ici, vous pensiez que j'oubliais.

Dans ces immenses cultures, le patron est débordé, trop d'affaires le préoccupent, il ne peut tout voir, il lui faut des cadres, absolument comme dans l'armée : directeurs, contremaîtres, chef d'équipes et ouvriers plus ou moins rétribués, chacun a son poste bien déterminé et tout marche sans à-coup.

Pour les rosiers, il y a le rosiériste ou le contremaître rosiériste, poste qui, pour certaines maisons d'Angers ou d'Orléans, est occupé depuis des années par le même titulaire, vieux spécialiste du métier, poste je vous assure, qui n'est pas une sinécure, car certaines pépinières élèvent couramment plus de cent mille écussons par an, autant, sinon plus de greffes sur racines, parfois dix mille tiges et des pleureurs. Je pourrais citer des maisons qui plantent trente, quarante et jusqu'à cinquante mille tiges par an.

C'est tout un personnel à commander et à faire mouvoir, une lourde responsabilité et beaucoup plus de tracas que bien des rosiéristes ignorent totalement : plantation, enregistrement, vérification des collections, approvisionnement en branches pendant la période d'écussonnage, surveillance de tous les instants des aides et employés divers, pincement, ébourgeonnage, accolage des tiges et des pleureurs, arrachage et préparation des commandes qui seront livrées toutes prêtes à l'emballeur.

Dans ces établissements, le rôle du contremaître rosiériste est multiple et il lui faut, en plus d'un savoir professionnel hors de pair, un personnel fixe et capable.

EMBALLAGES

Les emballages et les expéditions sont faits méthodiquement. Les emballeurs sont groupés dans un magasin spécial, les uns s'occupent des gros colis, les autres sont spécialisés dans la confection des colis postaux et des colis réclame. Il y a encore, en plus, le spécialiste des emballages en caisse, car, pour aller dans tous les pays du monde, il faut que l'emballage soit soigné.

Avant la guerre, les rosiers partaient en caisse complète de 350 kilos environ pour les Etats-Unis, c'était un bon débouché, mais, avec la paix, les rosiers furent déclarés indésirables.

Ces dernières années, l'on expédiait encore des millions de *R. canina*, *R. laxa* ou *R. Manettii*, voici qu'actuellement l'expédition

de tous ces plants va être suspendue, les frontières seront impitoyablement fermées, du reste, ce ne sont pas les seuls produits horticoles et agricoles atteints, portant ainsi un rude coup à nos exportations. Pourtant, nos amis des Etats-Unis devraient bien se souvenir que ce sont nos horticulteurs et surtout nos rosiéristes qui ont contribué largement à l'organisation de leurs collections et de leurs cultures. Car les horticulteurs orléanais et angevins en plus des écussons et des greffes, élèvent encore par millions les jeunes plants de *R. canina, inermis, laxa, Menettii*, expédiant et approvisionnant tous les pays du monde en plants parfaits à tous les points de vue.

De ces pépinières sortent aussi des quantités de rosiers tiges et pleureurs, le climat doux et humide du printemps convient particulièrement à leur reprise et les plantations sont rarement gênées et souffrent très peu de ces forts vents desséchants d'Est, cette *bise* qui souffle si souvent au printemps sur la région lyonnaise.

Deux raisons qui handicapent fortement les cultures lyonnaises n'existent pas dans la vallée de la Loire : le terrain n'est pas rare et la main-d'œuvre se recrute assez facilement.

Pour le terrain, rien à dire, l'industrie s'installe difficilement dans ces régions où le charbon, le minerai ou les matières premières ne sont pas à pied d'œuvre, l'usine laisse la place libre à la culture. Le personnel est composé de deux éléments : les ouvriers du pays et les jeunes gens qui voyagent pour s'instruire. Le personnel fixe est retenu au moyen de certains avantages particuliers à chaque maison. Les jeunes qui voyagent sont surtout retenus par les cours très intéressants que donnent les professeurs attachés aux Sociétés d'horticulture.

J'ai vu fonctionner pendant de longues années les cours de la Société d'horticulture d'Angers, je puis dire que les jeunes gens qui reçoivent leur diplôme en général sont capables, mais ceux qui sortent les premiers sont tout à fait hors ligne et feront honneur à leurs professeurs et à la corporation, c'est du reste une très bonne méthode pour retenir les jeunes gens à la terre, c'est aussi un service important à rendre à l'horticulture que d'éduquer et de former de bons ouvriers.

Autrefois, les rosiéristes angevins et orléanais s'occupaient de mettre au commerce quelques nouveautés, ces derniers seuls ont continué. MM. TURBAT, BARBIER, CASSEGRAIN, présentent régulièrement des gains d'un réel mérite. A Angers, au contraire, on laisse complètement de côté semis et fécondation, l'on s'occupe de multiplier en quantité les meilleures variétés venues d'un peu partout.

Le climat et le terrain s'y prêtent admirablement. Est-ce un tort ? Tout cela du reste est une question de rapport, chacun restant parfaitement libre de s'orienter comme il l'entend. Vaut-il mieux créer pour vendre, ou simplement multiplier pour vendre ? Les deux méthodes ont leurs avantages. Du reste, c'est une question bien trop grave pour être traitée dans le cadre de notre bulletin.

Puis, tous les rosiéristes français ne peuvent être des semeurs, c'est un travail passionnant qu'il faut suivre et beaucoup n'ont pas le temps nécessaire, sont débordés par d'autres travaux.

La grande force de M. PERNET-DUCHER résidait dans ce qu'il avait à peu près tout sacrifié à l'obtention de variétés d'élite, il ne multipliait presque plus les variétés de vente courante. Tandis qu'au contraire, la grande majorité de nos rosiéristes multiplient le plus possible les bonnes variétés nouvelles, les faisant connaître un peu partout et répandant ainsi tous les jours un peu davantage le beau culte de la rose.

Marcel EBEL.



Moyens d'éviter les dégats des vers blancs

I. — Le hanneton

Je crois qu'il est inutile que je rappelle au public ce que c'est que le hanneton. Tout le monde le connaît, ne serait-ce que pour en avoir fait voler un fil à la patte à la première école. Néanmoins, il faut commencer par le commencement :

Le hanneton est du genre coléoptère. Il en existe plusieurs espèces dont les principales sont : le hanneton commun, celui qui nous intéresse, et le hanneton solsticial ou de la Saint-Jean, qui est moins dangereux. On donne également le nom de hannetons à des coléoptères comme la cétoine dorée, que l'on appelle hanneton du rosier, ou le hanneton vert de la vigne; mais ceux-ci n'ont pas le caractère ravageur du hanneton commun.

L'insecte parfait, le hanneton, fait beaucoup de mal en dévorant les feuilles de certaines essences d'arbres, en particulier les « érables sycomores, les marronniers d'Inde, les tilleuls de Hollande, les pruniers, charmes et chênes. On en trouve aussi beaucoup sur les ormeaux, mais très peu sur les platanes. Mais ce n'est pas l'insecte parfait qui fait le plus de mal, c'est sa larve ou ver blanc que l'on appelle dans le centre de la France « Turc ».

L'insecte parfait pond commencement mai. Le développement complet de l'insecte, pour devenir à son tour insecte parfait, demande trois années complètes ; cela n'empêche pas qu'il y en ait toutes les années au printemps, mais, dans chaque région, la grosse vague de hannetons n'arrive qu'une fois tous les trois ans.

L'insecte parfait sort de terre fin avril, commencement mai, suivant les années (leur sortie correspond régulièrement avec les premières feuilles d'érables sycomores qui se montrent sensiblement avant les autres essences). Chaque hanneton ne vit guère qu'une semaine. En une semaine ont lieu : la formation, l'accouplement et la ponte. Chaque femelle pond plus d'une centaine d'œufs qui éclosent environ vingt-cinq jours plus tard. Pour pondre, elle s'enfonce dans la terre, de huit à douze centimètres, et nous verrons plus loin à nous servir de cette particularité de la femelle pour employer un moyen préventif. Les tout petits vers blancs se nourrissent la première année de racines très tendres et ne commencent à descendre qu'en automne à vingt-cinq ou trente centimètres de profondeur. Plus l'hiver est rigoureux, plus ils descendent profond, et on en a trouvé jusqu'à quatre-vingt centimètres. Au printemps de l'année suivante, ils remontent en pleine forme et plein d'appétit et c'est pendant cette période de deuxième année qu'ils commencent à faire de très grands ravages. Il n'est pas rare de les voir parcourir plus d'un mètre en une seule journée et on suit très facilement leurs ravages sur une même ligne de plantes. Ils descendent encore plus profondément l'année suivante et remontent à nouveau au printemps encore plus gros et plus dangereux que l'année précédente. Cette deuxième année de ravage s'arrête fin juin, date à laquelle ils s'enfoncent à nouveau en terre pour devenir nymphes. Ils reparaîtront en insectes parfaits l'année suivante.

Pour résumer : les insectes parfaits, qui sont sortis au printemps 1928, ont pondu par exemple première semaine de mai 1928 ; leurs œufs sont éclos fin mai, commencement juin 1928. Courant 1928, les vers blancs ne sont pas dangereux. Hiver 1928-29, première descente.

Printemps et été 1929, première année de ravages.

Hiver 1929-30, deuxième descente.

Printemps 1930, nouveaux ravages jusqu'à fin juin.

Fin juin 1930, nymphes.

Fin avril 1931, insectes parfaits.

II. — Hannetonnage

Il y a plusieurs moyens, non pas d'arrêter complètement les dégâts faits par les

vers blancs, mais de les éviter en grande partie. Le meilleur traitement préventif et le plus efficace est, sans contredit, le hannetonnage.

Il est d'abord à noter que le hannetonnage a été prescrit par la loi du 21 juin 1898 (code rural, livre 3). Sur le *Journal officiel*, le 4 juin 1927, la dite loi était complétée par un additif qui disait entre autre :

« Lorsque l'échenillage et la destruction « des insectes nuisibles doivent être opé- « rés sur des biens appartenant à l'Etat, « aux départements et aux communes et « ne l'ont pas été dans les délais imposés, « il y est procédé d'office aux frais de qui « ils appartiennent par les ordres du préfet. »

Et plus loin :

« Lorsque les dommages causés à l'agri- « culture par les insectes présentent un ca- « rectère particulièrement calamiteux, le « préfet provoque, dans le région intéres- « sée, leur destruction par la formation « d'un syndicat de défense, constitué en « vertu de la loi du 21 mars 1884. Lorsque « l'application des procédés de destruction « n'a pas donné de résultat, ou n'a pas été « effectuée, le préfet prend un arrêté de « mise en demeure et autorise le syndicat « de défense à procéder d'office, après un « délai de deux jours francs, aux travaux « de destruction des parasites déterminés.

« Les intéressés doivent ouvrir leurs « terrains aux agents du syndicat de défense.

« L'Etat, les départements, les commu- « nes, les établissements publics ou privés, « sont astreints aux mêmes obligations que « les particuliers.

« Les dépenses, qu'entraînent les pres- « criptions de ces mesures, sont répaities « par le préfet, entre les exploitants au pro- « rata de la contribution foncière des pro- « priétés non bâties de chacun.

« Le syndicat de défense notifie, à cha- « que exploitant, sa cote-part dans la « répartition des frais.

« A défaut du paiement effectué dans un « délai de trois mois, le recouvrement en est « opéré, comme en matière de contribution « directe, sur un rôle rendu exécutoire par le « Préfet. »

La présente loi délibérée et adoptée par le Sénat et la Chambre des députés. « *Journal officiel*, 4 juin 1927. »

Une telle loi est, semble-t-il, une arme suffisante pour nous défendre contre les hannetons. Malheureusement, cette arme a deux défauts ; c'est que la loi dit, dans un article :

« Que les préfets prendront des mesures « lorsque les dommages prennent, ou peu- « vent prendre, un caractère calamiteux. »

Or, on ne sait jamais bien exactement où une épidémie de typhoïde ou de vers blancs prend, à proprement parler, un caractère dit « calamiteux »; et comme une sortie de hannetons peut devenir très dangereuse en quelques jours, alors qu'une décision devrait être prise immédiatement, les réponses de l'administration viendraient alors que nous verrions la troisième ou la quatrième génération des dits hannetons, car, au point de vue administratif, il ne suffit pas de dire qu'un vol de hannetons devient calamiteux, l'administration et les fonctionnaires demandent des preuves et nous serions obligés d'apporter, dans les bureaux de la Préfecture, deux ou trois grands sacs de hannetons pour bien démontrer que l'invasion des hannetons a un caractère vraiment calamiteux. Encore, à ce moment, on pourrait nous dire que ce ne sont pas les hannetons qui sont dangereux, mais les vers blancs. Pour bien faire, il faudrait attendre consciencieusement que les hannetons aient pondu pour bien voir, l'année suivante, si l'invasion des vers blancs a réellement un caractère calamiteux, et comme il faudrait encore attendre que les hannetons s'envolent, n'en parlons plus ! !...

Le deuxième défaut de cette arme est la question argent. Il est très difficile, de se présenter chez quelqu'un et de lui dire froidement : « Nous avons ramassé des hannetons dans votre jardin, vous nous devez 300 fr. » Cela est pratiquement impossible, car les hannetons se prennent dans les parcs, les avenues, chez les personnes où le ver blanc ne fait pas de dégât alors que le plus grand mal est fait chez les horticulteurs et les cultivateurs qui n'ont pas de grands arbres dans leurs cultures.

Je ne m'étends pas plus longtemps sur cette question qui devient un véritable cercle vicieux.

La Chambre d'agriculture du Rhône s'en est souvent occupée, principalement

dans ses séances des 28 mai 1927 et 17 février 1928, malheureusement, officiellement, nous n'avons pas de syndicat de hannetonnage. Il aurait fallu administrativement constituer un syndicat, centraliser le ramassage, la destruction, faire la paie des ramasseurs; tout cela en cinq semaines, ce qui est absolument impossible, du moins pour le moment.

Tout le monde peut néanmoins s'occuper soi-même du hannetonnage et principalement les horticulteurs et les maraîchers qui ont du personnel à leur disposition et qui peuvent le faire une heure chaque matin pendant seulement six semaines ou par les fermiers et les métayers qui ont à leur disposition des femmes et des enfants. Du reste, dans notre petit groupe de Vénissieux, l'initiative privée est arrivée, avec l'aide de sa municipalité, à ramasser et détruire dans son seul coin, près de 1.200 kilos de hannetons pour un total de dépense de 1.460 fr.; ce qui prouve qu'avec un peu de bonne volonté, on doit arriver à un hannetonnage rationnel. Le hannetonnage lui-même est d'ailleurs très simple et voici la principale méthode.

Le hanneton fait son apparition dès avril. Il faut commencer à le ramasser aussitôt les premières feuilles sorties et il ne faut pas attendre que les premières femelles puissent pondre. Il faut d'abord partir de ce point que le hanneton reste endormi aux premières fraîcheurs du jour jusqu'à sept heures du matin. C'est donc de cinq à sept heures qu'il faut les ramasser. Le matériel est très simple : une échelle, une grande bâche et des sacs ou des seaux pour mettre les hannetons ramassés. Les hommes montent sur les grands arbres et les secouent; les hannetons tombent sur la bâche qui est étendue sous l'arbre et, comme ils ne volent pas encore à cette heure matinale, il est très facile de les prendre.

Avoir les hannetons dans des sacs n'est pas tout; il faut les détruire. Le moyen très simple et le moins coûteux est de prendre un lait de chaux et de verser les hannetons avec ce lait de chaux dans un grand tonneau. On les remue le plus longtemps possible, dix minutes environ, pour que la chaux les enrobent bien.

Le hanneton est très résistant à l'asphyxie et, entre autre, il est presque impossible de le noyer, même en le laissant de longues heures dans un arrosoir plein d'eau. On peut encore essayer de le brûler avec de l'alcool, mais ceci est assez coûteux. De plus, le lait de chaux forme un engrais d'une très grande richesse. On peut aussi les détruire avec de l'eau bouillante, mais ce procédé n'est pas très pratique.

Dans certaines régions, on emploie les pièges lumineux avec des lampes à acétylène, la nuit, de dix heures à minuit, ou encore un grand feu de branches et les hannetons viennent se brûler les ailes dans ce brasier. Mais tous ces procédés ne sont pas rationnels et méthodiques comme le ramassage du matin.

Il faut également partir de ce principe que le hanneton ne vole guère plus loin de quinze cents mètres de son point d'attache. Le ramassage des hannetons est également très économique si l'on calcule que l'on paie généralement de 1 fr. à 1 fr. 50 le kilo et que chaque kilo contient environ six cents insectes dont trois cents femelles, qui peuvent, elles-mêmes, reproduirent cinquante petits insectes viables. On voit ainsi quel chiffre formidable de larves on peut détruire pour quelques centaines de francs.

Le hannetonnage fait méthodiquement dans une région devrait voir disparaître, ou presque, tous les vers blancs en quelques années; comme par exemple :

Les syndicats de Meaux, qui avaient récolté officiellement, en 1889, 143.156 kg. de hannetons, n'en ont plus ramassé que 7.774 kg. en 1907. En 1887, le syndicat de Gorron (Mayenne) détruit 90 millions d'insectes. En 1889, celui de Bernay (Eure) détruit 150.000 kg. de hannetons et Brie-Comte-Robert dépasse 100.000 kg. la même année.

G. GAUJARD

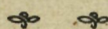
(La suite au prochain N°)



Anc. Etabl. Legendre, A. Crété, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant . BANSSILLON

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS Pleureurs, Tiges et Nains | HORTENSIAS Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA

ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS

NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)

DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,

POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers

Conifères — Rosiers — Plantes vivaces

Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres

Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  **NOUVEAUTÉS**

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O. ✻

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✻

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ❧ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (140 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre.

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes - - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✻

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITE POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Les Incomparables Roses Lyonnaises



MAISON P. BERNAIX, C[r]

J. DUCROZ & J. ORARD,. Successeurs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

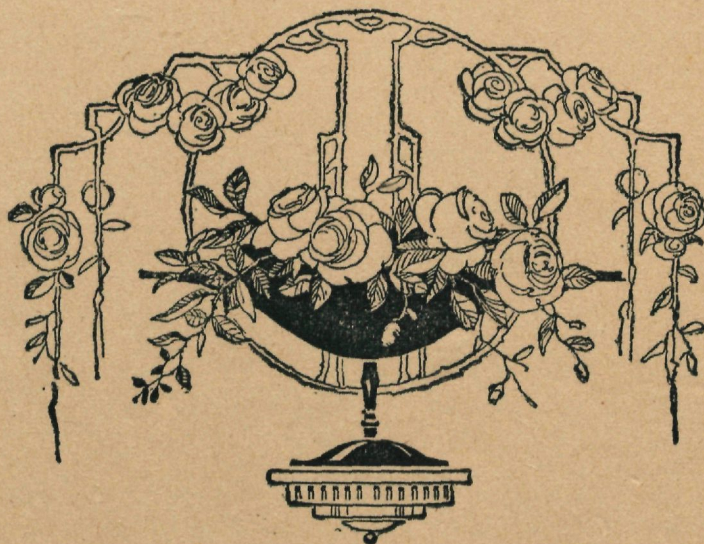
et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

POMMIERS A CIDRE·PEUPLIERS·ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT — CATALOGUE FRANCO

PÉPINIÈRES BALTET·TROYES·Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



Anciens Etablissements
Legendre
2-14, rue Bellecordière, Lyon

Résistance au gel

Septembre 1929.



Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NaH90_002137.

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✻

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Président du Comice agricole de Lyon
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ✻, ✻, C. ✻, ✻, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ✻, O. ✻

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✻

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHER

Remplacez le Fumier par le

Fertilisant "GEL O.S"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL O.S"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5° En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

***Vous supprimez** les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant " GEL " rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1928, **en fortes jeunes plantes,** écussonnées de pleine-terre (1929)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG

— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** — Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION — ***Envoi franco du Catalogue***

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON
ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur
LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés
Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour
Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement
EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR
Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

ROSIERS
greffés en écussons et sur racines
Tiges et demi-tiges

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement
Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, Route d'Olivet - **ORLÉANS**

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants. *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS
Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. - 18 usines sur tout le littoral français. - 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agircole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs. variant de : **3,25 à 4 % d'azote organique des poissons** ; 7 à 9 % d'acide phosphorique total ; 2 à 3 % de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 % de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 % de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 Mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, boul. de la Croix-Rousse, 36, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos syndicats agricoles.

33e Année. N° 132 (4e Série) Septembre 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les mois

26, Place Tolozan, LYON





SOMMAIRE

	Pages
Concours national de la plus belle rose de France.......	114
Chronique de la Société	117
Uue fête des roses à Thoissey, par Marcel Ebel.........	117
XXVIIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes, rapport de M. Meyer.	119
Moyens d'éviter les dégats des vers blancs, par G. Gaujard	125
Note de la Société d'enseignement professionnel du Rhône.	128



Concours national de la plus belle rose de France

Nos adhérents qui ont suivi notre Congrès savent qu'il a été décidé d'une façon définitive de créer à Lyon un concours national de la plus belle rose de France. Nous nous faisons un plaisir d'en donner ci-dessous le règlement adopté par notre Conseil d'administration et engageons vivement nos semeurs à présenter leurs nouveautés le plus rapidement possible. Afin de respecter l'ordre du jour établi par le Congrès, nous ne citons pas dans ce numéro, les discussions qui ont fait l'objet de cette décision. Nous les reproduirons à titre documentaire dans notre prochain numéro.

La Société française des rosiéristes *Les Amis des Roses* a pris l'initiative d'organiser un concours annuel de roses nouvelles, sous le titre de « CONCOURS NATIONAL DE LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE ».

Ce concours, *exclusivement réservé aux semeurs français* habitant en France ou aux colonies et protectorats français, aura lieu au parc de la Tête-d'Or, à Lyon, dans un emplacement mis aimablement à notre disposition par la municipalité lyonnaise; la surveillance et les soins à donner aux végétaux du concours seront assurés par le Service des cultures du parc, la complète indépendance de ce service sera une garantie pour les semeurs qui voudront bien y participer.

CONDITIONS DU CONCOURS

1° Toutes les variétés nouvelles de roses seront envoyées deux ans avant leur mise au commerce, et toujours du 1er octobre au 30 novembre, pour permettre de faire la plantation dans de bonnes conditions; elles ne seront jugées que la deuxième année aux environs du 1er juin. Les variétés exposées, mises au commerce avant le passage du jury, seront exclues du concours.

2° Chaque variété devra être représentée par cinq exemplaires, les sujets devront être taillés avant l'expédition par l'obtenteur; le pralinage des racines est particulièrement recommandé lors de l'emballage.

3° Les envois seront adressés *franco de port* et *à domicile*, à M. le Directeur des Services du parc de la Tête-d'Or, à Lyon.

4° Les catégories destinées au concours devront être étiquetées d'après les indications suivantes :

a) La catégorie à laquelle appartient la variété sera désignée dans l'angle droit de l'étiquette avec les lettres suivantes : *T* pour les roses thé; *HT* hybrides de thé; *P* pernetianas; *HR* hybrides remontants; *M* multiflores; *S* sarmenteux (on ajoutera la lettre *S* à la lettre désignant la catégorie, par exemple pour un hybride de thé sarmenteux : *HTS*; *W* pour les wichuraïanas; *HW* pour les hybrides de wichuraïanas.

b) Au milieu de l'étiquette, une ligne contiendra une lettre majuscule qui représentera le nom de la firme du semeur et un numéro d'ordre du semis présenté . Exemple :

		HR
B -	206	

Aucune autre indication ne sera permise sur l'étiquette.

c) Une enveloppe sans en-tête et cachetée à la cire, portant les mêmes indications que l'étiquette, contiendra à l'intérieur le nom de l'obtenteur, ainsi que toutes les indications nécessaires à la variété, soit pour son origine, sa description, ses caractères spéciaux, et, si possible, le nom que l'obtenteur désire lui donner.

Cette enveloppe sera elle-même incluse dans une enveloppe commerciale adressée en même temps que le colis à M. le Directeur des Services des cultures du parc de la Tête-d'Or.

d) Le colis contenant les sujets à exposer devra être étiqueté au nom de l'exposant; cette étiquette sera détruite à l'arrivée

ainsi que l'enveloppe commerciale et après contrôle de réception fait par le service des cultures.

5° *Le nom de la variété se trouvant dans l'enveloppe cachetée ou remis avant les opérations du jury est obligatoire pour que le jury puisse décerner les prix après examen des sujets. Toute variété non nommée ne pourra être classée.*

6° Le jury ayant classé une variété, le nom donné ne pourra être changé.

Jury

Le jury sera composé ainsi qu'il suit, sur la proposition du Conseil d'administration de la Société française des rosiéristes.

1° M. le Maire de la ville de Lyon ou son délégué, deux conseillers municipaux, M. le Directeur des Services des cultures du parc de la Tête-d'Or.

2° Le Président de la Société française des rosiéristes « Les Amis des Roses » ou son délégué, deux rosiéristes lyonnais non exposants, un fleuriste décorateur lyonnais, trois rosiéristes français choisis en dehors de la région lyonnaise, quatre amateurs, dont un seul sera de la région lyonnaise.

Les membres du jury seront avisés un mois à l'avance de leur nomination et la réunion probable du jury, aux environs du 1er juin, et la date exacte de la convocation leur sera communiquée huit jours à l'avance sur les indications données par M. le Directeur des Services des cultures du parc, au secrétariat de la Société.

Le secrétaire général de la Société française des rosiéristes convoquera M. le Maire et MM. les Conseillers municipaux, ainsi que les autres membres du jury, ci-dessus indiqués.

Organisation générale du concours

Une Commission permanente des études pour les nouveautés de roses sera constituée dans le but d'étudier aussi complètement que possible dans le cours de l'année les variétés exposées.

Cette Commission sera composée de M. le Directeur des Services des cultures du parc de la Tête-d'Or, du président de la Société française des rosiéristes ou son délégué, du secrétaire général de ladite Société, de deux rosiéristes et d'un amateur de la région lyonnaise non exposant.

A chaque réunion provoquée sur les indications de M. le Directeur des Services des cultures du parc, la Commission notera les qualités ou les défauts des variétés exposées au point de vue de la vigueur, de la rusticité et de la floraison.

La Commission fonctionnera de mai à octobre pour les rosiers plantés à l'automne précédent et ses notes ainsi que les observations journalières faites par les Services du parc de la Tête-d'Or seront communiquées au jury qui s'en inspirera dans la mesure du possible pour juger en dernier ressort au mois de juin suivant les variétés exposées. Ces notes n'auront donc qu'une valeur essentiellement consultative.

Concours

Le jour du concours, le jury désigné dans le précédent paragraphe formera son bureau. Il sera composé d'un président, d'un vice-président et d'un secrétaire.

Mode d'appréciation

L'appréciation des roses sera faite d'après l'échelle de points suivante :

Echelle de points

Plante	Vigueur (pour le genre)	0 à 10
	Rusticité du bois et feuillage	10
	Feuillage (quantité, forme, aspect)	10
	Végétation (persistance et harmonie)	10
Floraison	Importance et durée	10
	Bouton (tenue, forme)	10
	Fleur (forme, grandeur, duplicature)	10
	Couleur (beauté, persistance)	10
Valeur artistique	Aspect général de la fleur et de la plante nouveauté dans la couleur, la forme, etc	20
		100

Nota. — La cotation de 0 à 10 a été adoptée pour faciliter l'appréciation dans chaque partie de la plante, la cotation de 0 à 20 servira à relever une variété dont quelques parties n'auraient pas le maximum, alors que, par leur ensemble, ces qualités donnent une valeur à la plante.

Récompenses

Les récompenses comprendront une médaille d'or, dite de « *la plus belle rose de France* ».

Une deuxième médaille, dite de la Société française des rosiéristes « *Les Amis des Roses* ».

Mention hors concours

L'obtenteur de nouveautés qui aura obtenu trois médailles d'or sera toujours libre de concourir, mais les présentations seront faites « hors concours » pendant trois années consécutives.

Toutefois, les variétés exposées pendant ce laps de temps n'auront droit à la mention « hors concours » que si leur valeur est reconnue par le jury comme pouvant mériter la médaille d'or, cette mention « hors concours » aura donc la même valeur que la médaille d'or.

Autrement dit, un semeur heureux pourrait, avec un lot de semis de valeur, empêcher d'arriver des semeurs présentant des roses très méritantes qui resteraient dans l'oubli, éclipsées par d'autres peut-être plus flatteuses le jour du concours, mais n'ayant pas toujours les qualités de résistance et de vigueur nécessaires.

Après ces trois années « hors concours », le même semeur pourra concourir à nouveau pour la médaille d'or, jusqu'à ce qu'il ait obtenu trois nouvelles médailles d'or, puis la mention « hors concours » sera rétablie pour lui, et ainsi de suite par période de trois années.

Cette méthode permettra aux semeurs les plus modestes de travailler et de créer des nouveautés méritantes.

Ces récompenses seront accompagnées de diplômes délivrés par la Société.

En plus, toutes les variétés qui auront obtenu un minimum de soixante-dix points seront récompensées par un certificat de mérite.

La Société française des rosiéristes, sans l'imposer, désirerait que, seules les variétés primées ou certifiées, soient mises au commerce, afin d'éviter l'encombrement des variétés sur nos catalogues, encombrement qui rend actuellement presque impossible le choix des meilleures variétés.

Après le concours, le directeur des Services du parc, remettra au jury la liste des exposants avec les numéros correspondants aux variétés, suivis du numéro de plantation de ses services, ainsi que les enveloppes cachetées des exposants dont le contenu sera examiné.

Les numéros d'ordre de plantation seront alors complétés par une étiquette comportant le nom de l'exposant, la désignation des variétés et les récompenses s'il y a lieu.

La presse recevra une communication des résultats du concours dans le but de donner aux nouveautés primées toute la publicité nécessaire.

La Société française des rosiéristes publiera dans son journal les résultats du concours, ainsi que le rapport dressé par l'un des membres du jury désigné à cet effet.

Le nom des exposants et celui de leurs variétés seront affichés dans la roseraie.

Exposition des variétés primées

Les variétés resteront exposées jusqu'au 1er novembre. Elles seront ensuite la propriété de la Ville, qui voudra bien conserver dans l'enceinte du concours les lauréates; quant aux autres, elles seront détruites ou réservées; celles réservées pendant deux ans seront conservées et surveillées tout spécialement de façon à donner toute garantie contre une distribution inopportune de greffons de leurs nouveautés.

***

Si, à l'usage, quelques modifications dans ce règlement apparaissent comme utiles dans la pratique, le Conseil de la Société pourra, sans autre avis, le modifier dans l'intérêt de tous et ce, en vertu des pouvoirs qu'il détient des statuts de la Société.



Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 3 Septembre 1929.

Etaient présents : MM. CROIBIER, LAPERRIÈRE fils, DUCHER, Ch., CHAMBARD, GAUJARD, BANSSILLON.

Excusés : MM. SILVESTRE, président, CHASSET, vice-président délégué.

Adhésions. — Il est passé aussitôt aux adhésions.

Membre bienfaiteur. — Giovanni ALESSIO, Via Romani, 24, Turin (Italie).

Membres honoraires. — M. Paul LARGETEAU, à Cézac, par Cavignac, Gironde, présenté par MM. ARLIN et LAPERRIÈRE.

M. RIJOKF, villa Marie-Antoinette, quartier Rigaudi, Menton (A.-M.).

M. R. THÉROND, Boucoiran, Gard.

Statuts du Congrès de la plus belle rose de France. — Le Secrétaire explique que ces statuts ont fait l'objet de longues délibérations. A l'heure actuelle, un texte clair et précis a été établi.

Le Secrétaire lit ce texte. A l'unanimité, il est accepté.

Questions diverses. — Le Secrétaire lit une longue liste émanant de l'*American Rose Society*. Tous ces noms n'ont fait l'objet d'aucun emploi dans l'horticulture française, nos amis américains peuvent donc employer ces appellations sans inconvénients.

M. GAUJARD, à cette occasion, demande s'il peut donner à une de ses nouveautés le nom d'*Etoile d'Or*. Le Conseil accepte cette dénomination, attendu qu'il n'existe pas de variété portant ce nom.

A dix-huit heures, l'ordre du jour étant terminé, la séance est levée.

UNE FÊTE DES ROSES A THOISSEY

Le 18 août, par une belle matinée, la charmante petite ville de Thoissey, délicieusement blottie sur les bords de la Chalaronne, se réveillait gaie et accueillante, pavoisée et décorée de nombreux drapeaux et surtout d'innombrables guirlandes de feuillage, piquées de fleurs. Ce jour-là c'était la Fête des Roses ! !

Il va falloir recevoir dignement les visiteurs, les touristes ou les étrangers qui vont venir de toutes les villes voisines : Villefranche-sur-Saône, Lyon, Mâcon, Dijon, pour voir et jouir de ces fêtes réputées.

Nombreux sont les habitants ayant passé une partie de la nuit à confectionner ces guirlandes de roses naturelles et artificielles qui compléteront si heureusement la décoration des façades des maisons, déjà pourtant bien jolies en temps ordinaire.

D'autres s'ingénient à transformer en véritables merveilles florales : voitures, autos ou motos qui défileront ce tantôt à l'hippodrome pour le plus grand plaisir et sous les yeux ravis des spectateurs.

Partout des drapeaux, de la verdure, des fleurs, mais surtout des Roses ! Polyantha

aux nombreuses corolles, Pernetiana superbes, cuivrés ou orange, hybrides de thé, jaune, rose ou rouge; roses naturelles, roses artificielles, il y en a partout.

Les immenses pépinières de Thoissey, ou plus exactement de St-Didier-sur-Chalaronne, ont été mises à contribution et en coupe réglée. Notre collègue, M. FALCONNET, pour sa part en a fourni, gratis bien entendu, plus de cinq mille. MM. MARGUIN, AUCLAIR, COULON, autres horticulteurs du pays, ont apporté ce qu'ils avaient, car il leur fallait, en plus, décorer de nombreuses voitures. Ces fleurs ont été réparties entre tous les concurrents par les soins d'un Comité.

Thoissey qui, en temps ordinaire, est déjà si coquette avec ses nombreuses fenêtres fleuries, ses balcons garnis de roses, capucines, pétunias, géraniums, donne ainsi un bel exemple à des villes plus opulentes. Si elles le voulaient, elles auraient sûrement une physionomie plus accueillante, plus gaie, plus souriante pour les étrangers qui s'y arrêtent.

L'après-midi, ce fut la fête des fleurs, de la Rose puisqu'il y en a partout, c'est la grande triomphatrice.

Les tribunes et les pelouses sont envahies; vingt mille spectateurs se pressent et applaudissent au défilé des voitures et automobiles fleuris. Le jury a fort à faire, parfois même doit être très embarrassé, heureusement, il a été choisi avec soin. Mlle Stella SANSON, artiste peintre; M. PLUMET, vice-président de la Société d'horticulture de l'Ain; M. M. GUILLOT et M. J. GAUJARD, rosiéristes à Lyon, dont la compétence en la matière est particulièrement appréciée; plusieurs autres notabilités.

Nous assistons au concert donné par la nouba des tirailleurs marocains et à la fantasia de nos magnifiques spahis. De tous ces exercices équestres, un des plus intéressants et des plus curieux consistait à ramasser sans quitter la selle et le cheval lancé au grand galop, des bouquets de roses, posés sur l'herbe de la piste. Chaque cavalier revenait fièrement avec le bouquet conquis, aux applaudissements enthousiastes des spectateurs.

Le soir retraite, illuminations et embrasement des rues, faisant ressortir encore davantage les décorations.

Somme toute, belles fêtes, bonne journée puisqu'elle a été l'apothéose de la fleur, en particulier de la Rose.

Il est à souhaiter que ces fêtes, en se perpétuant, prennent encore de l'ampleur et soient imitées dans de nombreuses villes.

NOTE RELATIVE AUX CULTURES DE THOISSEY

Les cultures de Thoissey, bien que situées à St-Didier-sur-Chalaronne, sont connues depuis très longtemps des horticulteurs français, principalement des Lyonnais, qui s'y approvisionnent régulièrement tous les ans. On y cultive toutes sortes de plants, fruitiers tige ou nain, forestiers, arbustes d'ornement et conifères, mais surtout des rosiers : greffes, écussons, tiges ou pleureurs.

Le terrain, en certains endroits, rappelle celui de la région lyonnaise, aussi, le rosier y vient admirablement, pousses vigoureuses et aoûtées, très bonnes racines, garantissant ainsi la reprise; du reste, beaucoup sont expédiés à Lyon et, de là, dans toutes les directions.

Le vieil établissement FALCONNET est connu depuis très longtemps de la France horticole, ceux de MM. MARGUIN, AUCLAIR, COULON sont aussi très importants. Tous les ans, il se fait dans cette région une moyenne de deux cent cinquante mille rosiers, tant écussons que greffes. Les Dombes, toutes proches, ont des taillis nombreux qui approvisionnent largement en églantiers-tiges les rosiéristes de la région.

Presque tous les ouvriers horticoles travaillant dans les pépinières, cultivent pour revendre à leurs patrons, soit du fruitier, soit du rosier; c'est un appoint très appréciable qu'il convient d'ajouter à la production générale.

Comme vous pouvez vous en rendre compte par ces brèves indications, Thoissey et St-Didier-sur-Chalaronne sont des centres horticoles très importants où le culture du rosier y est très poussée et joua un rôle de premier plan dans l'expédition et l'approvisionnement général.

Marcel EBEL.

XXVIIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

" Les Amis des Roses "

à Lyon, du 27 au 30 Juin 1929

QUATRIÈME QUESTION

Effets de la gelée en Franche-Comté pendant l'hiver 1928-29

par Nicolas MEYER

On sera heureux de connaître les appréciations du colonel Meyer sur le terrible hiver de 1929, au cours duquel il y eut cinquante-trois jours de gelée consécutifs et où la terre gela à un mètre de profondeur dans certaines régions de la Franche-Comté.

Le 15 juin dernier, la Section comtoise des Amis des Roses de la Société d'horticulture du Doubs, présentait son exposition annuelle de roses. Cette exposition ne saurait être comparée à la merveilleuse manifestation que j'ai admirée hier : coin des jardins du Paradis, dans le Paradis des roses. Au contraire de celle de Lyon, l'exposition de Besançon ne comptait que deux professionnels, tous les autres étaient des amateurs.

Aussi, avant d'entrer dans mon sujet, permettez-moi de vous faire remarquer que des groupements dans le genre de celui de la Section comtoise des Amis des Roses, fournissent un effort considérable pour le pur amour de la rose, travaillant pour vous, je puis dire « gratis pro Deo » et avec un certain succès, étant donné le grand développement qu'a prise la culture de la rose en Franche-Comté depuis l'organisation de cette section. Ne serait-ce qu'à ce titre, ces groupements méritent de retenir votre attention, sinon vos faveurs. Je n'insiste pas !

Un Parisien visitant cette exposition me manifestait sa surprise et son admiration (les Parisiens ont parfois de ces étonnements sinon de ces naïvetés en province comme les provinciaux à Paris) de voir une aussi grande quantité de roses de toute beauté et dans toutes les races, alors que nous subissons des hivers rigoureux et tout particulièrement le dernier.

Il me fut facile, en le remerciant de ses éloges, de lui dire que cette exposition même était la meilleure réponse que je pouvais lui faire, que, de plus, elle démontrait que la Section comtoise des Amis des Roses de la Société d'horticulture du Doubs avait déjà atteint, dans des proportions les plus satisfaisantes, le but qu'elle s'était proposé : Propager la culture de la rose dans les régions les plus déshéritées. D'ailleurs, ajoutai-je, veuillez vous souvenir du vieux dicton comtois dont nous sommes si fiers : « Rends-toi, Comtois », « Nenni, ma foi ». C'est la réponse que firent nos roses aux sommations du terrible hiver 1928-1929 et de sa desséchante et glaciale compagne « Madame la Bise », notre mistral.

En fait, on peut avoir des roses partout en Franche-Comté, il suffit de bien choisir dans chaque race les variétés les plus résistantes et de prendre les précautions les meilleures pour les garantir contre les rigueurs de la température, ou bien les influences climatériques et de milieu, influences dont il faudrait plutôt parfois s'inquiéter que de l'action même du froid.

Nous avons, en effet, non seulement des rosiers dans les régions les plus tempérées de la Comté, mais aussi dans nos stations d'essai, à des altitudes de 950 mètres. Dans une de celles-ci, à Censeau (Jura), les H. T. *Colombia*, *Jonckeer J.-L. Mock*, les Pern., *Souvenir de Claudius Pernet*,

Souvenir de Georges Pernet, *Madame Edouard Herriot*; le H. R. *Frau Karl Druschki*, la T. S. *Gloire de Dijon*, le Poly. *Orléans Rose*, le T. *Janet*, simplement butés fortement, ont parfaitement résisté à 30 degrés de froid à cinq mois environ d'hiver et sont actuellement en fleurs.

A Charmoilles (Doubs), à 670 mètres, au Vaudioux (Jura), à Brémondans (Doubs), 535 mètres d'altitude, etc., etc., dans des situations parfois non abritées, aucun rosier n'a gelé, seuls quelques rameaux de sarmenteux n'ont pas résisté, même dans les Wichur. A Brémondans, un climbing *Paul Lédé*, gros comme le pouce, par conséquent un vieux rosier, a gelé jusqu'à un mètre de profondeur.

A Besançon même, où la culture de la rose est particulièrement en honneur, c'est un enchantement de parcourir en ce moment les quartiers de St-Claude, Montjoux, Fontaine-Ecu, Les Chaprais, Trepillot, où M. François GILLOT, rosiériste, a un important établissement, Brégille, etc., etc. Rappelant un vers célèbre, on pourrait dire :

« Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'as-
[tragales. »

Il y a eu cependant quelques pertes à déplorer vers le quartier de Tarragnoz et à Fontaine-Ecu, où dans toutes les variétés, M. PAUTHIER, le vice-président de la Section des Amis des Roses, amateur des plus avertis, a perdu quelques rosiers portés par de vieux églantiers. Bien remarquer que ce n'est pas la tête du rosier qui a gelé, mais l'églantier, déjà âgé. M. PAUTHIER ne protège pas ses rosiers contre les atteintes de l'hiver; mais il faut dire qu'ils jouissent d'une situation particulièrement abritée.



Exposition individuelle de Monsieur BONNET-PERNET (1)

Chez moi, à Villers-Farlay (Jura), 230 mètres d'altitude dans le Val-d'Amour, tirant son nom d'une poétique légende, entre Salins et Dôle, sur plus de 1.500 rosiers de toutes les races, sauf les Banks perdus pendant les années précédentes, les pertes ont été insignifiantes. Toutefois,

(1) A la page 99 de notre dernier numéro (Août 1929) prière de lire comme légende de cliché : Exposition individuelle de Monsieur LAPERRIÈRE.

comme il me paraît possible, peut-être même dans mon ignorance d'en tirer un enseignement, nous allons rapidement les passer en revue.

Froid : 25 degrés au maximum, bise très violente certains jours.

Tous les rosiers avaient reçu une forte fumure de fumier de vache et de cheval, complétée par de la cianamide, de la chaux (terrain décalcifié) et de sylvinite.

Rosiers non protégés et n'ayant subi aucune perte : Botaniques ; Boursault ; Pimpinellifolia (R. Pimprenelles) ; Hybrides de Rubiginosa (Sweet Briar) ; Hybrides de Rubiginosa ; Lutea ; Hybrides de Setigéra ; rosiers d'Ayrshire (Hyb. d'Arnensis) et Centifolia muscosa (moussus) ; Bengale ; Bourbon ; Portland ; Centifolia ; Provins ; Damas, hybrides remontants. La plupart des Rugueux, certains plantés depuis vingt-six ans, ont résisté, sauf Délicata, Calocarpa, Rugosa Alba, Repens Alba qui ont beaucoup souffert ; mais repoussent du pied. *Madame Alvarez de Compo*, *Roseraie de l'Hay* ont été atteints à un degré beaucoup moindre. A signaler que *Roseraie de l'Hay* a beaucoup souffert chez notre collègue M. Francis Gillot et M. Pauthier, à Besançon et à Amondans (non taillés en 1928 dans ce village, observation à retenir on verra plu loin pourquoi).

Noisette et hybride de Noisette ont résisté pour la plupart, sauf *Celine Forestier* et *Quarte de Oliveira.*

Butés en partie : polyantha et boutures d'un an et de deux ans, aucune perte.

Abrités, butés et couverts, plantés au pied d'un mur exposé au midi, n'ont subi aucune perte, sauf dans les rameaux non protégés : rosiers de Macartney, hyb. de Bracteata Mermaid, hyb. de Leevigata : Anémonerose, plus deux rosiers dont les noms sont perdus et qui pourraient être des Alba, hyb. de Microphylla : *Triomphe de la Guillotière. Ma Surprise*, transplantée la veille de la gelée est morte.

Rosiers butés et couverts d'une poignée de feuilles, hybrides de thés, thés et Pernetiana, ces deux dernières races couvertes davantage. *Aucune perte.*

Je possède très peu de rosiers tiges ; ils n'ont pas été protégés ; un seul disparu : *Betty Uprichard. Zéphirine Drouhin, Général superior Arnold Janssen*, etc., ont résisté alors qu'à côté un pleureur *American Pillar* n'a conservé que trois rameaux ; *Madame Ed. Herriot* n'a pas perdu une brindille.

Sur trente sarmenteux H. R., H. T., Pern., Noisette, tous butés très haut fortement et entourés de tiges d'aster presque jusqu'au sommet, n'ont perdu aucun rameau : *Ards Rover* H. R. ; les H. T. *William E. Lippiat, avocat, Souvenir de Claudius Dénoyel* ; climbing rosiériste *Phi. Boutigny* ; H. E. *Richardson* ; *King Georges V* ; *Lady Waterlow* ; *Ida Munch* ; Climbing *Sunburst.* Tous les autres n'ont résisté que jusqu'à hauteur du butage ou ont perdu des rameaux. *Earl of Gossfort*, donné comme très rustique par un rosiériste luxembourgeois, s'est mal comporté. Tous n'avaient que trois ans de plantation. *Aimée Vibert*, notre vieux bouquet de la mariée, non protégé, a gelé jusqu'au pied, il avait vingt-cinq ans de plantation.

Ces constatations sont intéressantes, car rien n'est désagréable comme de voir des sarmenteux garnissant : pilônes, arceaux, murailles, etc., etc., en être réduits après l'hiver, au rôle de rosiers nains.

Les sarmenteux non protégés suivants :

Les climbing *Richemond* et *Madame Caroline Testout*, H. T., âgés de douze ans, n'ont conservé que des rameaux de deux ans. *Le Vésuve*, beng., gelé jusqu'au pied, ainsi que *Manteau de Jeanne d'Arc* (Nois. ou Bo.), *E. Veyrat Hermanos* T. et *Cramoisi Supérieur* (Chinensis) ont disparu. *America* Rug. a beaucoup souffert, etc., etc.

Climbing *Capitain Christy* H. R., légèrement protégé et *Robusta*, Bo. S., sans aucun abri, n'ont pas perdu une brindille, de même *Auguste Roussel*, hyb. de Macrophylla ; *Thoresbiana*, hyb. d'Arvensis.

Dans les multiflores sarmenteux, *Aglaïa* a mal résisté, *American Pillar*, *Paul's*, Crimson Rambler, *Flower of Fairfield*, *Scarlet Climber*, *Tausendschon* ont perdu de nombreux rameaux ; surtout deux pleureurs (11 ans), *American Pillar* qui n'en ont conservé l'un que deux, l'autre cinq, jeune bois de 2 à 4 ans, alors que des H. T. sur haute tige, de même âge et dans leur voisinage, n'ont pas été atteints. *Veilchenblau* contre un mur, en plein nord et bise, n'a pas perdu un rameau.

Dans les Wichuraïanas : *Albéric Barbier*, 20 ans, n'a conservé que du bois de deux ans, *Docteur W. van Fleet* a perdu des rameaux en assez grand nombre, mais a néanmoins donné une jolie floraison. Un magnifique pleureur *Renée Danielle* est mort ; un sujet de la même variété, grimpant contre un arbre, n'a conservé que très peu de bois. *Dorothy Perkins*, *François de Juranville* (ce dernier à Besançon, situation abritée, n'a pas souffert), *Albertine*, *Jacotte* ont plus ou moins été atteints. *Hiawatha*, *Jean Girin*, *Léontine Gervais*, *Lady Godiva* ont très bien résisté, ainsi que le *Poilu* et *Wich-moss*.

Dans de jeunes rosiers de 3 et 4 ans et des boutures de un ou deux ans, Multiflores sarmenteux et Wichuraïana, aucune perte ; observation à retenir.

Madame Alfred Carrière, si rustique, a présenté, sur quatre sujets différents, les curieuses constatations suivantes :

Un sujet de 25 ans, greffé sur églantier, garnissant environ 30 mètres carrés d'un mur exposé au midi, a perdu tous ses rameaux, sauf deux à 40 centimètres de la greffe.

Un autre, du même âge, mais greffé au collet, grosseur de deux troncs 0,22 de circonférence à 0,80 centimètres du sol, hauteur : 3 à 4 mètres, formant un énorme buisson, non abrité, a été entièrement gelé.

Un autre semblable, abrité par des pins, n'a rien perdu.

Ces trois rosiers n'avaient jamais été taillés.

Un quatrième, greffé sur églantier sept ans, taillé tous les ans très long, mais ayant eu des branches charpentières fendues par un orage et ligaturées, exposé en plein courant d'air, donc, à tous points de vue, dans les plus mauvaises conditions, n'a pas perdu une brindille.

D'autre part, M. Francis Gillot rosiériste à Trépillot, Besançon, a fait les remarques suivantes sur des rosiers préparés pour la vente, mis sous châssis et couverts d'une forte couche de paille.

Ont le plus souffert du froid, mais dans leurs rameaux seulement : *Amélie de Béthune*, *Belle cuivrée*, *Capitaine Ronald Clerk*, *Clara Curtis*, *Commonwealt*, *Comtesse de Chaponay*, *Etienne Rébeillard*, *Etoile de Feu*, *Florence Izzard*, *Golden Emblem*, *La Mie au Roy*, *Los Angelès*, *Louise-Cath. Breslau*, *Madame Mélanie Soupert*, *M. Paul Parmentier*, *Maréchal Niel*, *Marie Adélaïde*, *Mrs Aaron Ward*, *Mrs Beckwith*, *Padre*, *Séverine*, *Souvenir d'Angèle Op. de Beck*, *Souv. de G. Beckwith*, *Souv. de Madame Augustine Gillot*, *Souv. de Madame Boullet*, *Superb*, *Surprise*, *Tim Page*, *Willowmère*, perte de 25 % des écussons sur tige, de 60 à 80 % des années précédentes, ceux plantés à l'automne tous perdus.

Ont le mieux résisté : *Apelès Mestress*, *Alice Stern*, *Betty Uprichard*, *Capitain K. Douglas*, *Château Clos Vougeot*, *Columbia*, *Comtesse de Cassagne*, *Duchess of Sutherland*, *Ethel Sommerset*, *Etoile de Hollande*, *Francès Gunt*. *Georges C. Vaud*, *Georges Clemenceau*, *Ginette*, *Georgeous*, *J. C. N. Forestier*, *Jehan C. Mensing*, *Kardinal Piffl*, *Lady Craig*, *La Maréchale Pétain*, *Madame Butterfly*, *Madame Caroline Testout*, *Madame Edouard Herriot*, *Madame Emile Mayem*, *Madame Léon Pain*, *Margaret Dickson Hamil*, *Mrs C. W. Edwards*, *Ophélia*, *Radiance*, *Souv. de Claudius Pernet*, *The Queen Alexandra Rose*, 25 % de perte sur des écussons sur tige non abrités, et 60 à 80 % sur vieux rosiers tige. Rosiers rez de terre butés, pertes insignifiantes, 50 à 60 mille, donnent en ce moment une admirable floraison.

De cet exposé, il convient de retirer, tout au moins pour moi, un enseignement.

1° Tous les rosiers nains, même de races sensibles au froid, quand ceux-ci sont suffisamment protégés, peuvent résister à un hiver rigoureux, comme celui que nous venons de subir, si, en plus, ils sont vigoureux. Il est bien connu d'autre part qu'une succession de gels et de dégels est plus préjudiciable aux rosiers qu'une basse température continue. J'ai perdu, ces années passées, dont les hivers présentaient ces caractères, plus de sujets qu'en 1928-1929. L'eau de constitution est chassée des cellules par le phénomène de l'osmose, sous l'action de la gelée. Si le dégel est lent, et c'était le cas lors de l'hiver dernier, cette eau est en partie récupérée, et la plante ne meurt pas. Il en est tout autrement si le dégel est brusque, ou s'il se produit une succession de gel et de dégel ne permettant

pas aux cellules de reprendre leur eau de constitution.

Si les rosiers mis sous châssis et protégés de M. GILLOT ont plus souffert que les miens et ceux laissés par lui en pleine terre, c'est que, bien que sous châssis et très couverts, ils avaient été déplacés, mis en jauge pour la vente. La terre n'adhérait pas suffisamment aux racines ; tandis que, chez moi, des rosiers mis également en jauge avant la gelée, mais arrosés puis couverts, ont parfaitement tenu, la terre collant bien aux racines (1).

Enfin, si les rosiers nains ont mieux résisté que les autres, notamment les sarmenteux, c'est parce que chaque année, quand ils sont bien taillés, on les débarrasse des vieux bois.

2° Les rosiers greffés sur de vieux églantiers ont péri, rappelons que ce n'est pas la tête du rosier, la partie greffée qui a disparu chez M. PAUTHIER, mais le porte-greffe.

Là encore, il conviendrait d'établir ce qui ne m'a pas été possible, quel était ce porte-greffe. On sait que les églantiers des bois sont moins résistants que ceux des haies et surtout des friches. Puis, dans nos contrées, tous ne sont pas de même race ; à côté du Canina, rosier des chiens, on trouve le Tomentosa, le Villosa, le Gilloti, le Sherardi de Daviès, le Rubiginosa, le Rubrifolia, etc., etc. Quel est le plus résistant à la gelée ? Je pose la question sans la résoudre.

3° Pour les sarmenteux et demi-sarmenteux remontants, il est intéressant de retenir les noms des plus résistants et de noter que si certains, comme Climbing *Madame Caroline Testout*, etc., ont souffert, ce n'est que dans les vieux bois.

Ces vieux bois, me rappelait le savant professeur PARMENTIER, président de la Société d'horticulture du Doubs, présentent des crevasses, gerçures, tares provenant de coups, d'accidents ou de vieillesse ; or, il se produit, en janvier, un mouvement de sève imperceptible extérieurement, et, par suite, s'il survient une gelée, le phénomène d'osmose se manifestant, puis, si celui d'endosmose ainsi que je l'ai dit plus haut, ne permet pas une récupération suffisante de l'eau de constitution ; la sève, au réveil de la nature, n'est pas assez abondante pour porter la vie dans tous les rameaux. La preuve, c'est que, sur les vieux bois, des rameaux plus jeunes n'ayant pas souffert, entrent en végétation, puis meurent faute d'être alimentés.

D'ailleurs, il en est des plantes comme des humains, elles sont sensibles aux atteintes de la vieillesse, les moins vigoureuses sont plus sensibles aux maladies, aux atteintes des intempéries.

Il faut aussi tenir compte de l'état hygrométrique de l'air. En temps de gelée, surtout comme dernièrement, accompagné de grands vents, l'air manque d'humidité « Mes rosiers ont gelé, me disait notre génial semeur comtois SAUVAGEOT, profond observateur des phénomènes de la nature, parce qu'ils manquaient d eau. » « J'ai sauvé les miens, me racontait un autre habile rosiériste, très averti et chercheur Francis GILLOT, parce qu'au printemps, la terre étant encore gelée en profondeur et non en surface, mes rosiers entraient en végétation, puis souffraient visiblement sous les effets d'une bise desséchante, je les ai arrosés et leur végétation a repris normalement. »

Quant à moi, j'ai la mauvaise habitude de ne pas tailler mes rosiers sarmenteux, j'aime assez laisser faire la nature, ou à peine la guider ; elle produit des effets charmants, et, malgré cette absence ou cette négligence apportée dans la taille, *je n'avais jusqu'ici perdu aucun sarmenteux.*

Mais le dur hiver et la bise sont venus et si la rustique *Madame Alfred Carrière*, dans un de ses sujets, a subi de très grands dommages, si un autre est mort, c'est parce qu'ils ont été victimes, non seulement de phénomène d'osmose, mais aussi c'est parce qu'ils étaient vieux, ayant de plus, du fait d'une absence de taille, perdu leurs éléments d'épargne et étant devenus des sujets de moindre résistance. Cette même constatation s'applique à certains Mult. sarm. ou Wichur., tandis, rappelons-nous que de jeunes rosiers ou des boutures des mêmes races et variétés n'ont pas souffert.

L'*Alfred Carrière* planté sous des pins a profité de leur abri, suffisant malgré son âge avancé.

(1) On pourrait en conclure qu'il ne faudrait pas planter à l'automne et en hiver, hors des périodes de grands froids. C'est une erreur si on a pris soin de pratiquer le pralinage et d'arroser après la plantation.

L'autre, placé à tous points de vue dans les plus mauvaises conditions, n'a subi aucun dommage à cause de son jeune âge, parce que taillé même long chaque année, il n'avait pas de vieux bois et aussi parce qu'un juste équilibre s'était établi entre les rameaux et les racines.

Il serait possible de donner d'autres causes de la conservation de nos rosiers en Franche-Comté, par exemple, une densité plus grande des tissus due aux conditions particulières de la végétation en montagne; mais, en ce qui concerne les miens, il faut se rappeler que j'habite la plaine. Grâce à une belle saison chaude en 1928, l'aoûtement s'est mieux fait partout, c'est vrai, il a pu être encore meilleur dans ma roseraie, en raison de sa forte fumure en été, etc., etc.

En tout état de cause, si nous voulons conserver la garniture fleurie de nos murailles, nos cascades, nos arceaux, nos colonnes, pylônes de roses, supprimons tous les vieux bois au risque de former quelques vides, ne gardons que ceux n'atteignant pas plus de six ans, provoquons la pousse de jeune bois de remplacement. Ne chargeons pas trop l'arbuste; car, ainsi qu'on l'a constaté, il peut supporter des hivers moyens, mais il périra ou souffrira beaucoup à la suite d'un hiver rigoureux accompagné d'une bise desséchante.

Pour terminer disons que, même dans les régions les plus froides de l'Est, la culture de la rose est toujours possible. Constatation qui ne peut que réjouir le cœur des rosiéristes, prêtres ou fidèles du culte de la Reine des fleurs. Et puis, quand même : D'un pied négligent, le passant détruit tout ou partie de la fourmilière, tout aussitôt, la gente travailleuse rebâtit sa maison; faisons comme elle!

Colonel Nicolas Meyer.
Premier vice-président de la Société d'horticulture du Doubs, Président de la Section comtoise des Amis des Roses.

Le rapport de M. Meyer donne lieu à une discussion des plus intéressantes. Voici les idées générales qui s'en dégagèrent :

La roseraie d'un congressiste ayant été très fortement attaquée par la gelée, celui-ci a coupé sur une longueur de deux mètres une bande de papier très épais et a entouré la greffe de quelques rosiers. Ce procédé donne certainement des avantages appréciables pour les rosiers à haute tige.

Ce qui fait le plus de mal dans les roseraies, c'est le dégel brusque. Il est à remarquer que les rosiers placés sur un emplacement venté et froid ne gèleront pas, alors que d'autres plans exposés à des alternatives de gel et de soleil gèleront.

Une autre constatation est faite :

Si l'on plante des rosiers de la même variété au midi et au nord, ceux exposés au midi gèleront, tandis que ceux exposés au froid ne subiront aucun dommage. Il faut donc, pendant l'hiver, couvrir spécialement les rosiers exposés au midi, car les écarts de température sont toujours brusques.

Une autre opinion est la suivante :

Une variété, *Madame Alfred Carrière*, a subi sans aucun dommage des successions de gel et de dégel, en passant par de grands intervalles de température. Pour certains congressistes, la perte des rosiers pendant les froids provient surtout de leur vieillesse et de l'erreur que l'on commet en laissant un essor trop grand à leur développement. Le rosier moins développé et ayant plus de vigueur peut supporter des écarts de température très brusques si on l'entoure pendant l'été d'un paillon de fumier de cheval et de bœuf.



Moyens d'éviter les dégâts des vers blancs[1]

Il y a d'autres moyens préventifs. Il faut d'abord savoir que, si la femelle pond de huit à douze centimètres de profondeur dans terre, ce n'est pas seulement pour se mettre à l'abri, mais pour empêcher les œufs d'être atteints par les grosses chaleurs ; donc, un simple binage répété tous les deux jours, ou même plus souvent si l'on peut, ramènera au soleil une grande quantité d'œufs qui éclateront. Il est à noter que la ponte réussit beaucoup mieux par beau temps. Si, à cette époque, les intempéries surviennent, les vers blancs seront bien moins nombreux l'année suivante.

Ces quelques chances de destruction doivent donc être un encouragement. Nous sommes aidés d'un autre côté par les oiseaux dont certains, comme les chouettes, les corbeaux, bergeronnettes, merles, poules, mangent énormément de vers blancs. d'autres, comme les moineaux, les sansonnets, mésanges, mangent beaucoup de hannetons adultes, ainsi que les hérissons et les blaireaux.

Après la saison de ponte, au moment où les œufs peuvent éclore, un labourage et un binage peuvent faire périr, sous l'action du soleil, une grande quantité de petites larves. Enfin, comme le hanneton est gourmand de certaines racines tendres, on peut, dans certaines pépinières comme le rosier, les années où les hannetons peuvent faire de grands ravages, planter quelques laitues. Le ver blanc laissera les arbustes pour les laitues. Néanmoins, ces moyens ne sont pas rationnels et il y en a d'autres pour détruire les vers blancs.

Pour arriver à un bon résultat, il faut, d'une part, détruire les hannetons, ce qui ne demande que six semaines d'attention tous les trois ans et, d'autre part, travailler les années suivantes à détruire les larves qui pourraient apparaître dans la terre.

III. — Traitement préventif

J'ai dit plus haut que la femelle, pour pondre ses œufs, s'enfonçait dans la terre de huit à douze centimètres. On peut se servir de cette méthode de ponte pour éloigner des terrains les femelles qui cherchent à se poser. Le plus simple et le plus pratique est de répandre sur la terre, au moment de la ponte, de la naphtaline brute en poudre à la dose approximative de soixante à cent grammes par mètre carré. Il faut bien remarquer qu'elle ne détruit pas le hanneton, elle le chasse simplement du terrain préservé. C'est ainsi qu'on se préserve soi-même en envoyant les hannetons chez son voisin et, pour cela même, ce moyen ne doit pas être généralisé parce qu'il est contraire à l'effort collectif· Néanmoins, pour des cultures de valeur ou des plantes d'un certain prix, il ne faut pas hésiter à le faire.

L'effet de la naphtaline est très simple. Le hanneton n'aime pas les odeurs fortes et l'odeur de la naphtaline brute suffit à éloigner la femelle. Beaucoup d'autres corps pourraient peut-être faire le même effet, mais la naphtaline est certainement moins coûteuse.

Les expériences qui ont été faites, prouvent, sans nul doute, l'efficacité de ce moyen et j'emprunte au bulletin de la Société pomologique la méthode suivante :

Les épandages de naphtaline ont lieu à raison de 600 kg. par hectare en deux fois, soit 300 kg. par épandage sur toutes les parcelles traitées, il faut les faire à environ quatre ou cinq jours de différence. On commence le premier traitement à partir du jour où l'on voit que les femelles cherchent à pondre. Il est nécessaire de faire deux épandages, car l'accouplement et la ponte s'échelonnent sur plusieurs jours et la naphtaline protège moins le sol au fur et à mesure que l'odeur s'atténue. C'est pourquoi si la période de ponte se prolonge, il ne faut pas avoir peur de renouveler une troisième fois l'épandage.

On peut le faire indifféremment, soit à la volée, soit entre les arbustes ; la naph-

---

(1) Voir le début de l'article dans le numéro d'Août

taline n'occasionne aucun dégât sur les plantes.

Comme cette protection se répand sur trois années, il est nécessaire de protéger, non seulement les terrains en cultures, mais encore ceux que l'on devra cultiver l'année suivante.

Le prix de revient est assez minime puisque la naphtaline brute essorée coûte environ 600 fr. les 1000 kg. La dépense est donc assez faible à côté du résultat obtenu. Malheureusement, c'est un procédé égoïste.

Il est donc préférable d'employer des méthodes plus rationnelles.

IV. — Moyens curatifs

Lorsque le ver blanc est dans la terre, il faut chercher à le supprimer.

Au premier labour d'automne ou au dernier labour de printemps, c'est-à-dire alors que le ver blanc n'est pas très enfoncé dans la terre, il est très utile de faire passer derrière la charrue, des femmes ou des enfants qui ramasseront les vers blancs. De même, lorsqu'on bêche, il est bon de recommander à l'ouvrier qui fait le travail, de les ramasser soigneusement et de les mettre dans un seau. Il ne faut pas que le bêchage ait lieu en plein hiver, car les vers blancs sont trop profond pour être atteints. Il faut surtout faire ce travail avec beaucoup de soin, dans les anciennes pépinières où il y a eu des plantes en mottes, des ifs, aucubas, troênes, fusains, etc..., car le ver blanc se plaît particulièrement dans ces pépinières où il n'est pas dérangé.

Lorsque la pépinière est plantée, le moyen des laitues est très efficace et j'ai sauvé, en 1927, un grand nombre de rosiers par ce moyen.

Les hannetons aiment beaucoup les fraisiers. J'avais planté une pépinière dans un ancien terrain de maraîcher et tout un coin, où mon prédécesseur avait eu pendant longtemps des fraisiers, était littéralement infecté de vers blancs. Le labour ayant été fait commencement février, nous en avions vu très peu. Ces vers blancs, en remontant, commençaient à faire des ravages dans les rosiers qui commençaient à pousser. Entre chaque rang de rosiers, nous avons planté un rang de laitues à dix centimètres ; nous en avons ainsi planté plus de quinze mille et régulièrement, tous les jours, un homme passait vers 10 heures du matin et, à chaque laitue fanée, fouillait la terre. Sept fois sur dix, il trouvait un ver blanc. Quand il ne le trouvait pas, il marquait l'endroit et, quelques heures plus tard, la laitue d'à côté se fanait.

Comme moyen curatif, on peut aussi employer certains engrais à dose massive comme la cyanamide, les superphosphates et la sylvinite qui détruisent un grand nombre de petites larves. Il y a, enfin, le procédé le plus énergique qui consiste à désinfecter le sol par le sulfure de carbone.

V. — Sulfure de carbone

Indépendamment du hannetonnage et des moyens préventifs que nous venons d'énoncer, un traitement plus énergique s'impose lorsque le sol est trop profondément infecté de larves.

Le sulfure de carbone est l'un des meilleurs agents insecticides connus pour détruire les parasites vivant dans la terre. Il agit par ses vapeurs très toxiques qui se répandent de proche en proche dans le sol à une certaine distance autour des points d'infection.

Il ressort de cette façon d'agir que ses effets se font surtout sentir dans les terrains sableux ou légers.

Les vapeurs de sulfure de carbone détruisent, non seulement les vers blancs, mais une quantité d'insectes nuisibles, de bactéries, de cryptogames, tous ces ennemis invisibles qui sont très nuisibles aux plantes. Je reprendrai d'ailleurs cette idée dans un autre article sur la régénération du sol.

On peut employer le sulfure de carbone dans les terrains déjà en culture en prenant certaines précautions. On recommande de mettre de 40 à 50 grammes par mètre carré, mais dans les cultures intensives, comme le rosier, où les labours sont très profonds, il ne faut pas avoir peur de pousser jusqu'à 100 grammes. Avoir bien soin de ne pas faire les injections directement sur les racines, car le pal pourrait les blesser et aussi pour ne pas trop saisir la plante, car l'évaporation du sulfure refroidit la terre, et la végétation des plantes, si l'injection a lieu par exemple en avril, s'arrêtera pendant une semaine.

Ce traitement est préférable au printemps, car son effet est plus immédiat et l'on n'a pas à craindre les grandes pluies qui peuvent, en plusieurs jours, diminuer considérablement son effet. Il faut également éviter de faire l'opération immédiatement après une pluie, il faut attendre que le terrain soit sain et bien égoutté. Les chaleurs du printemps favorisent l'émission des vapeurs ; en été, le traitement a moins de valeur, car, avec les grandes chaleurs, les corps s'évaporent trop vite et les insectes sortent plus facilement de terre. L'opération se fait avec un pal injecteur. Cet appareil bien connu est composé d'un réservoir et d'une tige creuse de cinquante centimètres environ de longueur. Il est réglable autant pour la profondeur que pour le débit de chaque injection.

Pour faire un bon traitement, il faut faire cinq injections par mètre carré également distantes les unes des autres et, suivant la dose, de dix à vingt grammes chacune. La bonne profondeur pour enfoncer le pal est de vingt-cinq centimètres. Il ne faut pas aller trop profond ; il ne faut pas non plus faire les injections trop en surface, car trop près de l'air leur action peut être diminuée.

Le sulfure de carbone étant très inflammable, il doit être absolument défendu de fumer pendant l'opération. Il faut également enfoncer le pal doucement pour éviter les étincelles contre les silex.

Le seul inconvénient de ce produit est qu'il est coûteux, néanmoins, dans certains cas d'invasion grave des insectes, il ne faut pas hésiter à faire ce traitement.

V. — Destruction des vers blancs par des cryptogames parasites

Le premier qui développa cette idée fut M. Léopold Le Moult, en juin 1890, dans l'Orne. Il découvrit vers cette époque des vers blancs rongés par un cryptogame « l'Isaria Densa ». Le revêtement blanchâtre des vers blancs présentait l'aspect de moisissures et ce cryptogame était particulièrement dangereux dans les terres humides et argileuses.

On a cherché à propager ce cryptogame par divers moyens. On a d'abord essayé de mélanger ces champignons avec des semences ou du sable, également de contaminer des vers blancs et les mettre dans les champs ; malheureusement il fallait des vers blancs, c'était long et peu pratique.

On s'est aperçu que la pomme de terre pouvait très bien servir de véhicule à ce champignon. On ensemençait des pommes de terre stérilisées avec des cultures artificielles de l' « Isaria Densa ». On les enfouit à quinze centimètres de profondeur, mais le procédé actuellement n'est pas encore applicable.

En somme, nous sommes sûrs d'avoir des parasites qui se chargent d'exterminer les vers blancs, il ne nous manque plus qu'à les utiliser. M. Le Moult met à la disposition des horticulteurs des tubes de culture artificielle de ce parasite. Environ cent tubes de cette culture sont nécessaires pour infecter un hectare de rosiers de cette maladie qui doit spontanément se porter sur les vers blancs. L'avenir nous apprendra si cette méthode est vraiment intéressante.

Il ne faut donc pas désespérer parce que nos cultures sont ravagées parfois par les vers blancs. Nous pouvons diminuer considérablement ces ravages, et même les supprimer, mais il faut organiser une véritable bataille pour nous défendre.

Il faut de la méthode et de la ténacité, il faut la bonne entente entre tous, l' « Union sacrée » contre l'ennemi commun. Il faut aussi faire comprendre à nos parlementaires que le ver blanc n'est pas à dédaigner et qu'il entre, pour une grande part, dans les déboires journaliers qu'il y a dans la culture et qui contribuent à la dépopulation des campagnes.

Avec de l'obstination et une bonne entente, nous arriverons à un bon résultat.

Jean Gaujard.



Note de la société d'enseignement professionnel du Rhône

1, Place des Terreaux, LYON - Téléphone : Burdeau 37-09

M. Callet, Directeur de la Société d'enseignement professionnel du Rhône nous communique la note suivante :

Nous avons l'honneur de vous aviser que sur la demande et avec le concours financier de la Société lyonnaise d'horticulture, la Société d'enseignement professionnel du Rhône fera professer, comme les années précédentes, à partir du 7 octobre prochain, deux cours techniques destinés aux horticulteurs (apprentis, ouvriers et amateurs). L'inscription à ces cours est gratuite pour les apprentis et ouvriers.

Les cours seront professés par des techniciens dont la valeur et la compétence sont connues de vous.

M. Faucheron, directeur du Service des cultures de la ville de Lyon.

M. Déaux, professeur et chef de pratique horticole à l'Ecole d'arboriculture fruitière et d'horticulture d'Ecully.

M. Chevassus, ancien chef des travaux à la Faculté des Sciences.

M. des Gayets, chef des travaux à la Faculté des Sciences.

M. Perraud, ingénieur chimiste, préparateur à la Faculté des Sciences.

M. Siret, horticulteur diplômé des Ecoles de Versailles.

M. Lavenir (Philibert), architecte-paysagiste, ancien secrétaire général de la Société lyonnaise d'horticulture.

M. Pez, chef de culture au parc de la Tête-d'Or.

MM. Mossat et Gaffiat, chefs jardiniers de la Ville.

M. Marque, sous-chef jardinier dela Ville.

Année scolaire 1929-1930 (66e exercice).

Cours techniques pour Horticulteurs

Rue Jean-Fabre (angle place des Jacobins)

Première année

Lundi et Jeudi, de 18 h. à 19 h.

Première leçon le 7 octobre 1929

Vie des plantes, prof. : M. des Gayets ;
Le sol et ses améliorations, prof. : M. Perraud ;
Culture potagère et maraîchère, (1re partie) prof. : M. Déaux ;
Arboriculture fruitière, prof. M. Déaux ;
Culture des rosiers, prof. : M. Siret.
Floriculture de plein air (plantes annuelles), prof. : M. Pez ;
Exercices pratiques de greffage, prof. : M. Déaux.

Visites d'établissements communes aux deux années.

Deuxième année

Mardi et vendredi, de 18 h. à 19 h

Première leçon le 8 octobre 1929.

Architecture des jardins, prof. : M. Lavenir ;
Culture potagère et maraîchère (2e partie), prof. M. Déaux ;
Arboriculture d'ornement, prof. : M. Lavenir
Arboriculture d'ornement, prof. : M. Lavenir ;
Floriculture de plein air (plantes vivaces), prof. : M. Marque ;
Floriculture de serre, prof. : M. Gaffiat ;
Maladies des plantes horticoles et leurs traitements, prof. : -M. Faucheron ;
Le temps, les climats et la dispersion des plantes, prof. : M. Chevassus ;
Apiculture, prof. : M. Mossat ;
Exercices pratiques de création d'un jardin, etc., prof. : M. Lavenir ;
Visite d'un rucher, prof. : M. Mossat.

Visites d'établissements communes aux deux années.

Droit d'inscription pour la durée de chaque cours (un semestre) : Amateurs : 10 francs. — Apprentis et ouvriers : *gratuit.*

En plus des droits d'inscription, un droit de Bibliothèque de 1 franc sera perçu pour chacun des cours.

On s'inscrit pour chaque série de cours, à son local aux jours et 15 minutes avant les heures des leçons ou tous les jours au Secrétariat de la Société, place des Terreaux, no 1.

Anc. Etabl. Legendre, A. Crété, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant . BANSSILLON

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS — Pleureurs, Tiges et Nains | HORTENSIAS — Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT
CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS
MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers
DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles
Roses
de France

Demandez aux
GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT
BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE
(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  NOUVEAUTÉS

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✱

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne nº 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (140 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre.

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✱

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITE POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Les Incomparables Roses Lyonnaises



MAISON P. BERNAIX, C[r]

J. DUCROZ & J. ORARD, Successeurs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX — R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

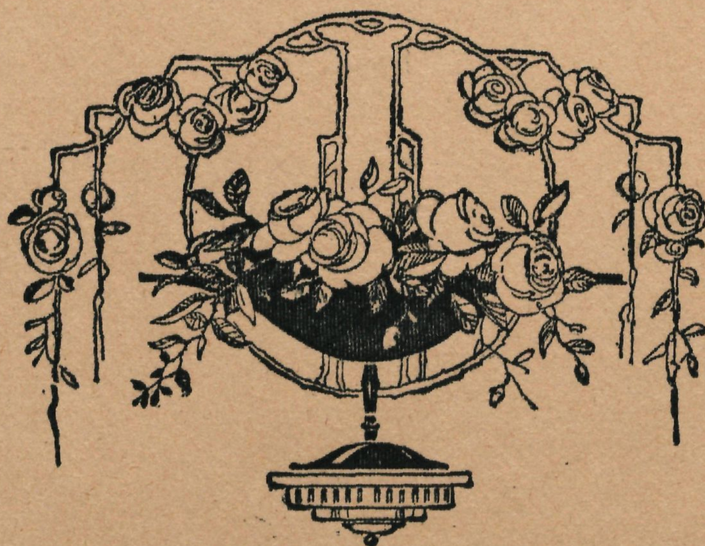
et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT — CATALOGUE FRANCO

PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



∘ Anciens Établissements ∘
∘ Legendre ∘ ∘
2-14, rue Bellecordière, Lyon

Octobre 1929.



Les Amis des Roses



JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NuH90_002138

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON .



Président : M. SILVESTRE, ❋

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Président du Comice agricole de Lyon
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ❋, ❋, C. ❋, ❋, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ❋, O. ❋

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ❋

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHER

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant "GEL[0.5]"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL[0.5]"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5° En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant "GEL" rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ÉTABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1928, **en fortes jeunes plantes,** écussonnées de pleine-terre (1929)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT=PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS
COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG
— Ier Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION ***Envoi franco du Catalogue***

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON

ROSIÉRISTE

PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

ROSIERS

greffés en écussons et sur racines

Tiges et demi-tiges

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement

Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, Route d'Olivet - **ORLÉANS**

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants. *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. - 18 usines sur tout le littoral français. - 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agircole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs. variant de : **3,25 à 4 °/o d'azote organique des poissons** ; 7 à 9 °/o d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/o de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/o de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/o de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 Mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, boul. de la Croix Rousse, 36, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos syndicats agricoles.

33e Année. N° 133 (4e Série) Octobre 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les mois

26, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
La roseraie pour le concours national de la plus belle rose de France par Ph. Lavenir	130
Chronique de la Société	132
XXVIIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes, rapport de M. Bernaix	133
La rose dans l'Art floral par C. Gelos	136
Soins à donner aux rosiers pour les préserver contre les fortes gelées, par Eugène Croibier	138
Notes sur l'histoire de la rose	139

LA ROSERAIE POUR LE

Concours national de la plus belle rose de France

Ce jardin de roses, dont M. le Président Silvestre a bien voulu me confier l'étude, est aujourd'hui en voie d'achèvement près du Chalet des Gardes, au parc de la Tête-d'Or. Il occupe un hémicycle d'environ 25 mètres de rayon, qui est limité, dans sa partie rectiligne, par un rideau d'arbustes, tandis que sa partie demi-circulaire se découpe sur la Grande Pelouse du parc. Situé dans un endroit très découvert, en plein soleil, cet emplacement conviendra parfaitement au but que l'on se propose.

La roseraie est établie sur gazon, car le gazon met en valeur les roses beaucoup mieux que les bordures de buis ou de fusains nains. L'effet décoratif est obtenu par la disposition d'ensemble et par quelques motifs d'architecture.

Au centre du demi-cercle est placé un objet d'art et les axes des deux allées divergentes qui partent de ce centre sont ornés de deux vases occupant chacun le milieu d'un carrefour. Deux treilles de roses marquent les extrémités de la grande allée droite, bordée sur un côté avec des rosiers tiges ; trois pergolas, formant portiques, sont placées sur la limite de la roseraie. En bordure de cette même limite se trouvent six pylônes de rosiers sarmenteux, répartis à distances égales. Les angles des panneaux de gazon sont accusés par des buis taillés ou autres plantes vertes, de forme régulière. Des petites allées, couvertes avec un sable coloré, ou avec de la brique pilée, découpent, à l'intérieur des trois panneaux du centre, des triangles de gazon sur lesquels s'élèvent des rosiers pleureurs ou de vigoureux rosiers tiges. Entre l'allée de ceinture intérieure et la limite de la roseraie, des groupes de plantes vertes, interrompus par les pylônes, contribueront à mettre ceux-ci en valeur et à faire ressortir la teinte claire des pergolas et des treilles de roses.

Les corbeilles pour les roses du concours ont la forme de petits carrés ou de petits rectangles à peine plus longs que larges. Dans chacun de ces petits compartiments, qui sont au nombre de trente-deux, on mettra une variété de rose. Au cas où le nombre de roses concurrentes serait supérieur à trente-deux, on pourrait augmenter le nombre des compartiments sur les parties triangulaires. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'une telle roseraie n'est point faite pour contenir toutes les roses nouvelles des obtenteurs, qui sont naturellement portés à trouver toutes leurs filles très belles, mais à contenir seulement le « dessus du panier » des nouveautés françaises. Chaque obtenteur doit faire lui-même un choix parmi ses nouveautés, pour ne présenter au Jury qu'un nombre très restreint de ses plus belles variétés.

Les rosiers qui feront partie de la décoration d'ensemble de la roseraie, par exemple ceux qui occuperont les six grandes corbeilles rectangulaires, ceux qui seront cultivés sur tige, comme pleureurs, ou sur les pergolas, pourront être choisis parmi les variétés qui auront été primées les années précédentes.

Une roseraie qui doit contenir la plus belle rose de France, la merveille parmi les merveilles, doit être soignée d'une façon parfaite. C'est pourquoi elle ne pouvait pas être mieux placée que dans ce parc de la Tête-d'Or, aimé des Lyonnais, si admiraclement entretenu, si magnifiquement planté, et qui restera toujours une des gloires de notre Cité.

Ph. Lavenir.



ROSERAIE

POUR LE CONCOURS DE LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE

AU PARC DE LA TÊTE D'OR À LYON

Banc
Pergola
Pylône
Pylône
Pergola
Pergola
Vase
Vase
Pylône
Pylône
Buis taillé
Buis taillé
Buis taillé
Buis taillé
Buis taillé
Buis taillé
Treille de Roses
Treille de Roses
Objet d'Art
Rosiers tiges
Rosiers tiges

0 5 10 15 20 25 M.
ECHELLE

PH. LAVENIR
ARCHITECTE-PAYSAGISTE

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 9 Octobre 1929.

Etaient présents : MM. SILVESTRE, président, CHAMBARD, CROIBIER, DUCHER Ch., FAUCHERON, GAUJARD, LAPERRIÈRE, RICHARDIER, RIVOIRE ,BANSSILLON.

Excusé : M. MALLERIN.

Le Président prie le Secrétaire de passer immédiatement à l'ordre du jour.

ADHÉSIONS :

Dame patronnesse.— Mme SAUZEAU, 44, rue Théodore-Ducos, Bordeaux (Gironde), présentée par M. BERNAIX.

Membres bienfaiteurs. — M. A. GEORGE, 1, rue des Quatre-Vents, Briey (M.-et-Moselle).

M. F. MANTEROLA, Pasco de le Reforma, nº 7, Mexico (Mexique). présenté par M. BALME.

M. M. MORFAUT, 5 *bis*, rue des Haudriettes, Paris, présenté par M. BERNAIX.

M. Luis RODRIGUEZ BORO, Casa Central, lista, 58, Madrid (Espagne).

Membres honoraires. — M. A. BANGE, 24, rue Grenette, Lyon.

M. Robert DOBEL, rédacteur à la Préfecture de l'Oise, Beauvais (Oise), présenté par MM. Paul PHILIPPE et BERNAIX.

M. E. DEFONTAINE, à Harbonnières (Somme).

M. P. BOSSERT, notaire, 1, rue, des Jardiniers, Epinal (Vosges).

M. CHALENDE, professeur et chef de culture, 13, avenue H.-Bordier, Petit Saconnex, Genève (Suisse), présenté par M. LAPERRIÈRE.

P. COMBES, 23, avenue Montclar ,Avignon (Vaucluse).

L. VASSEUR, architecte-paysagiste, Sauxillanges (Puy-de-Dôme), présenté par M. RICHARDIER.

E. URBAIN, docteur ès sciences, 6, rue Liantry, Paris, présenté par Mme ROULLET et M. LAPERRIÈRE.

Membre titulaire. — G. SIGWALT, rosiériste, 6, rue Charles-Grad. Colmar (Haut-Rhin).

Distinction. — La Société française des rosiéristes est heureuse d'annoncer à ses adhérents la nomination de M. Léon CHENAULT, notre vice-président, dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Cette distinction n'honore pas seulement la personnalité bien connue de notre Société, mais encore elle est un témoignage officiel rendu à l'horticulture orléannaise.

Nous sommes particulièrement heureux de cette bonne nouvelle et félicitons bien sincèrement M. CHENAULT qui ne compte que des amis dévoués au sein de notre Conseil.

Nécrologie. — La Société française des rosiéristes a appris avec tristesse la perte que notre adhérent, M. DE RIBEAUPIERRE, à Clarens (Canton de Vaud) a faite en la personne de son père, fleuriste réputé de la Suisse Romande. Elle exprime à M. DE RIBEAUPIERRE sa plus vive sympathie et lui rappelle, à cette occasion, toute l'amitié que témoigne notre Société à tous nos amis de Suisse.

AVIS IMPORTANT

Le Secrétaire prie tous les rosiéristes professionnels de bien vouloir lui envoyer d'ici le 20 Novembre la description de leurs nouveautés. Toutes les roses nouvelles obtenues en 1929 seront mentionnées dans un article spécial qui paraîtra dans notre numéro de novembre.

XXVIIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes
" Les Amis des Roses "
à Lyon, du 27 au 30 Juin 1929

CINQUIÈME QUESTION

Les meilleures roses de 1925

par M. BERNAIX

Nous continuons à éditer différentes études qui ont été présentées par nos rapporteurs à la séance de notre Congrès. Nous soumettons aujourd'hui à nos lecteurs la façon de voir de notre vice-président, M. Bernaix, dont la compétence sera un guide utile pour l'amateur désireux de s'intéresser aux nouveautés.

L'année 1925 fut, entre toutes, très prolifique en roses nouvelles.

Il en est de fort belles réunissant à peu près toutes les qualités essentielles pour faire une « belle rose ».

Les coloris de quelques-unes sont splendides, le parfum seul est dans un grand nombre absent.

Je me contenterai de citer celles que je crois être les plus méritantes en souhaitant qu'à tant de grâce et de beauté vienne s'ajouter dans les nouvelles obtentions le parfum si suave qui est le charme même de la rose.

Rosiers hybrides de thé

Anne (J.-H. Pemberton). — Fleur rose cerise, pleine, à centre élevé, de belle forme globuleuse, sur pédoncule ferme et érigé, odorante et florifère.

Barbara Robinson (Alex. Dickson & Sons). — Fleur crème, de bonne forme, bouton très long et pointu. s'ouvrant bien. Extrêmement florifère,

Daphné (Dobbie & Cie Ltd). — Fleur rose tendre, retouché plus foncé, bien pleine, de belle forme, beau bouton, florifère. Variété très distincte, nommée *Daphné* en raison de ses coloris et parfum.

Docteur A.-I. Petyt (J. Burrell & Co). — Fleur rouge cramoisi, marron teinté de rouge écarlate, coloris ne flétrissant pas. Florifère.

Emilie van der Goes (H.-A. Verschuren & Zonen). — Fleur rose brillant, passant au rose corail sur fond jaune orange à l'épanouissement, de forme parfaite, les boutons, d'une rare beauté, sont portés par un pédoncule long et rigide. Florifère.

Empire Queen (Walter Easlea & Sons). — Fleur rouge cerise brillant, parfois nuancé de rouge orangé, pleine, bien formée, en forme de coupe. Joli bouton.

Fritz Maydt (M. Leenders & Co). — Fleur blanc carné, de jolie forme, bouton long cuivré. Variété très florifère.

Gold Mine (Jos. H. Hill & Co). — Fleur jaune d'or, à centre jaune orange bronzé, de longue durée. Bouton long et pointu. Arbuste toujours fleuri.

H.-C. Valeton (H. - A. Verschuren & Zonen). — Fleur jaune d'or, grande, pleine, de forme élégante et d'un parfum délicieux. Très beau bouton allongé, porté par un pédoncule rigide. Très florifère.

Holt Hewitt (G. Beckwith & Son). — Fleur rouge cramoisi velouté teinté de rouge écarlate au bord des pétales, l'ensemble de la fleur est veiné de rouge écarlate. Grande, de belle forme. Arbuste vigoureux, florifère.

Ivy May (G. Beckwith & Son). — Fleur rose clair, passant au blanc ambré à la base des pétales, teinté de jaune d'or à l'extérieur et au revers, bien pleine, de

belle forme. Bouton long sur pédoncule ferme. Très florifère.

John Henry (G. Beckwith & Son). — Fleur rouge grenadine à l'éclosion, passant au rouge brillant en ouvrant, de bonne forme, bouton allongé. Variété florifère.

Joséphine Thomas (Howard & Smith). — Fleur rose fleur de pommier tendre pur, la base des pétales est tachetée de jaune orange. Pleine, de belle forme, florifère.

Lady Florence Stronge (S.-M. Gredy & Son) — Fleur rouge crevette et vieux rose violacé, teinté de jaune à la base des pétales avec des nuances rose aux bords. L'intérieur des pétales est légèrement retouché, mais fortement veiné de rouge écarlate. Grande, pleine, de forme parfaite, variété très attrayante, d'un coloris superbe, très florifère.

Lady Martha Bruce (William Ferguson). — Fleur d'un beau rose, les pétales extérieurs sont teintés de rose fleur de pêcher. Pédoncule long et érigé. Florifère.

Lady Sidney Eardley Wilmot (Chaplin Brothers). — Fleur saumon rougeâtre cuivré foncé, nuancé de fauve et d'abricot. Bouton long et pointu. Belle.

Leader (E.-G. Hill & C°). — Fleur rouge cerise, coloris résistant, très grande, pleine de longue durée. Très florifère. Variété méritante.

Madame Chamouton Murgue (C. Chambard). — Fleur carmin orangé ombré de vermillon, très grande, très double, en coupe, odeur de rose cent-feuilles. Superbe bouton généralement solitaire. Très florifère.

Madame Léon Guinotte (H.-A. Verschuren & Zonen). — Fleur rose clair, nuancé de jaune, de bonne forme, beau bouton allongé! Florifère.

Marcia Stanhope (George Lilley). — Fleur blanc pur, grande, pleine, belle forme.

Mrs Herbert Nash (Chaplin Brothers). — Fleur rouge cramoisi écarlate, ombré et nuancé de rouge cramoisi, très grande, de bonne forme.

Mrs Murray Allison (D. Prior & Son). — Fleur rose vif, teinté de carmin vers la base, et de rose pâle vers le bord des pétales. Grande, de belle forme.

Mrs R.-B. Molony (S. M'Gredy & Son). — Fleur rouge caroubier cramoisi, brillant pur, de bonne grandeur, de belle forme et de longue garde. Parfumée. Floraison abondante.

Mrs S.-W. Burgess (S.-W. Burgess). — Fleur jaune abricot, avec des teintes plus foncées à la base des pétales. Pleine, de belle forme. Florifère.

Mrs Tom Smith (T. Smith & Son). — Fleur rouge cerise brillant, bien faite, beau bouton ouvrant bien. Très florifère.

Pius XI (M. Leenders & C°). — Fleur blanc crème, à centre jaune crème, grande, pleine, de belle forme et de bonne tenue. Belle variété, bonne pour la fleur coupée et la culture sous verre.

Rêverie (Ketten Frères). — Fleur assez grande, pleine, en coupe. L'intérieur des pétales abricot, revers rouge crevette sur fond rouge saumoné, onglet jaune indien, pétales extérieurs ; veinés et retouchés de rose Neyron. Bouton allongé rouge sang.

Roi Albert (Klettenberg-Londes). — Fleur rouge vif carminé et argenté, nuancé d'aurore, pétales liserés de carmin, centre illuminé de rouge de cadmium ou de vermillon, sommet des pétales recourbés, revers des pétales rose foncé carminé. Très grande, très pleine, centre relevé, de longue durée. Bouton grand ; allongé et pointu, s'ouvrant bien. Variété florifère.

Royal Red (E.-G. Hill & C°). — En bouton et à l'éclosion, le coloris est rouge écarlate, avec des nuances noirâtres, au complet développement, la couleur devient moins prononcée, très grande, pleine et odorante. Le grand et large bouton est porté par un pédoncule ferme.

Saltaire (Alex. Dickson & Son). — Fleur rouge cramoisi velouté, teinté de rouge écarlate. Bouton long à centre proéminent, porté par un pédoncule érigé. Très florifère.

Scarlet Glory (Alex. Dickson & Sons). — Fleur rouge écarlate vermillon très vif. de bonne grandeur et de belle forme. ouvrant bien. Florifère.

Simone de Nanteuil (A. Schwartz). — Fleur blanc rosé, centre teinté de rose carminé, revers des pétales rose clair. grande, pleine, de belle forme.

Souvenir de Clermonde (Jos. Pernet-Ducher). — Fleur rose saumoné, centre plus foncé, nuancé et ombré de jaune, grande,

demi-pleine, globuleuse et odorante. Bouton ovoïde, porté par un pédoncule fort. Variété de tout premier mérite. Florifère. Très belle.

Stella Mallerin (C. Chambard). — Fleur blanc éclatant, légèrement ombré de crème au centre. Extra-grande, bien double en forme de coupe. Pétales larges, épais, s'épanouissant facilement, de longue durée. Bouton allongé, solitaire, sur pédoncule fort, de couleur blanc eau de Nil. Très florifère. Variété de premier mérite pour la culture en pots et la fleur coupée sous verre.

Victor Wadilove (S. M'Gredy & Son). — Fleur rose carminé brillant, teinté de jaune à la base, très grande, pleine, de belle forme, sur pédoncule long et ferme. Très florifère.

White Ensign (S. M. Gredy & Son). — Fleur blanc pur retouché de crème délicat à la base des pétales. De grandeur moyenne ; pleine, de bonne forme. Très florifère.

Rosiers Pernet

Bertha Turner (J.-H. Pemberton). — Fleur grande, d'un coloris superbe rose fleur de pêcher saumoné, de belle forme, globuleuse, portée par un pédoncule long. Fleurit abondamment, surtout en arrière-saison.

Duchess of York (Sandy Dickson). — Fleur d'un coloris superbe, jaune d'or foncé et nuancé de jaune orange, grande, assez pleine, de belle forme. Très florifère.

Gooiland Glory (G. A. Van Rossem). — Fleur rouge cerise brillant, nuancé de jaune orange, grande, semi-double.

Gwyneth Jones (S. M' Gredy & Son). — Fleur d'un coloris très distinct orange carminé brillant, sans autres nuances, semi-double, presque pleine. Variété très florifère, d'un brillant coloris. Belle.

Kardinal Piffl (Gebr. Leenders). — Fleur d'un beau coloris rouge crevette orangé brillant, extérieur des pétales jaune d'or, grande, pleine. Bouton ovoïde. Variété de grand mérite. A obtenu la médaille d'or au concours des roses nouvelles à Bagatelle.

Lord Lambourne (S. M'Gredy & Son). — Fleur jaune d'auréoline bordé d'écarlate carminé, dans le genre de la variété « Sunstar », grande et de belle forme, pleine, ouvrant bien, excessivement florifère. Cette variété d'un coloris attrayant et de grand effet est destinée à prendre une place prépondérante comme rose de jardin. C'est une excellente rose à tout point de vue.

Président F.-A. des Tombe (G.-A. van Rossem). — Fleur jaune d'or, fortement retouché et nuancé d'abricot foncé, revers des pétales veiné et teinté de rose fleur de pêcher. Grande, pleine, ouvrant bien sur pédoncule fort et érigé. Florifère.

Ville de Paris (Jos. Pernet-Ducher). — Fleur jaune soleil, légèrement orangé, plus foncé au centre et à la base, coloris constant et régulier, résistant au soleil, grande, pleine, en forme de coupe, globuleuse, très odorante, Bouton ovoïde porté par un pédoncule long et fort. Arbuste de grande vigueur, rustique, à rameaux buissonnants et érigés, beau feuillage vert rougeâtre, brillant, réfractaire aux maladies. Variété splendide à floraison continuelle, extra pour la fleur coupée et pour massifs. Médaille d'or au concours des roses nouvelles à Bagatelle.

Rosier hybride remontant

Madame Albert Barbier (Barbier & Cie). — Fleur d'une teinte unique dans les hybrides remontants, pétales extérieurs rose saumon, teinté de nankin, ceux du centre sont plus foncés, abricot orangé et parfois rosé, coloris superbe très frais. Grande, très belle et de jolie forme, presque toujours solitaire, bouton de forme parfaite-gros, sur tiges longues et rigides, arbuste vigoureux, érigé à rameaux gros et longs. La floraison de cette variété se continue pendant tout l'été, comme un hybride de thé. Excellente pour la fleur coupée, la solidité de son pédoncule et la fermeté de ses pétales permettent le transport des fleurs à grande distance.

Rosier polyantha *(Multiflore nain)*

Baronne de Vivario (Soupert & Notting). — Fleur de coloris blanc, petite, pleine, arbuste vigoureux, fleurit abondamment en grandes panicules. Variété possédant les caractères d'*Orléans Rose*.

ROSIERS GRIMPANTS REMONTANTS *(Rosiers hybrides de thé)*

Climbing Golden Ophélia (M. Leenders & C°). — Accident sarmenteux de la variété *Golden Ophélia*, beau coloris jaune d'or.

Climbing Sunstar (Frank Cant & C°). — Accident sarmenteux de la variété si appréciée *Sunstar*, coloris jaune orange foncé, veiné et lavé de rouge cramoisi.

Rosemary (Frank Cant & C°). — Fleur carmin foncé, revers des pétales ombré de vieil or, passant au jaune d'or à la base, de grandeur moyenne, arbuste de grande vigueur, sarmenteux, à floraison abondante.

ROSIER PERNET

Climbing Los Angelès (Howard & Smith). — Accident fixé sarmenteux de la variété si estimée *Los Angelès*, coloris feu rosé éclatant, teinté de rouge corail et nuancé de jaune d'or à la base des pétales.

ROSIER HYBRIDE REMONTANT

Climbing Commandeur Jules Gravereaux (Obtenteur : J. Jacquet-Belouet ; Edit. Grandes Roseraies). — Accident sarmenteux de la variété appréciée, beau coloris feu velouté, ombré marron, à l'intérieur. Florifère.

***

Je ne cite que les variétés que je connais et que j'ai pu personnellement examiner et si, comme je le suppose, il en est d'autres aussi belles qui ne figurent pas sur cette liste, je prie les obtenteurs de m'excuser, la seule raison pour laquelle je ne les cite pas c'est que je n'ai pas pu les observer.

Leur nombre en est chaque année si important qu'il est presque impossible de les connaître toutes.

BERNAIX,
Vice-président de la Société française des Rosiéristes.

LA ROSE DANS L'ART FLORAL

SIXIÈME QUESTION

Notre vice-président, M. Casimir Gelos, organisateur des fêtes les plus somptueuses de Biarritz, a bien voulu nous faire connaître sa façon d'utiliser les roses pour nos réceptions. Nous le remercions très sincèrement d'avoir en compagnie de notre vice-président et ami M. Laborde, entrepris un long voyage pour déposer sur le bureau du Congrès cette intéressante étude.

Comme tous les ans, mi-juin qui voit, dans telle ou telle ville, se tenir les assises du « Congrès des Amis des Roses », nous amène à parler de la Reine des fleurs.

La rose est bien, sans conteste, « La Reine des Fleurs ». Quelle autre fleur pourrait lui être opposée ? Voyons : l'œillet ? — Non, car si nous sommes dotés d'œillets magnifiques, ils manquent de ce vêtement, de ce beau feuillage, qui, laissant leur corps à nu, les fait ressembler aux poupées aux plus séduisants traits que nous pouvons voir dans certains magasins. montées sur un bout de bois, et que l'on vend pour être posées sur les coussins d'un divan, sur des boîtes à poudre, à bonbons, etc.

Le dahlia ? non encore, car si le dahlia jouit des plus grandes qualités décoratives,

il lui manque cette légèreté, cette élégance, cette finesse et surtout ce parfum qui sont les plus beaux apanages de la rose.

L'orchidée au prix exhorbitant ? Non plus, de quelque variété qu'elle soit, car, malgré la richesse prétentieuse de ses coloris, malgré sa rareté, elle manque à la fois de parfum et surtout de tige pour avantager son port et sa présentation.

D'autres comparaisons pourraient encore être faites, mais je ne vois aucune autre fleur qui puisse réunir toutes les qualités de la rose.

Parmi la multitude des variétés existantes, il serait difficile de fixer un choix sur la plus belle de toutes les roses; en tout cas, je crois pouvoir avancer que les roses, dites modernes, sont de bien supérieures à toutes les autres et que toutes répondent aux qualités qui font de la rose la Reine des fleurs.

Parmi ces roses, dites modernes, que nos obtenteurs nous offrent tous les jours plus variées, plus colorées, plus séduisantes, plus majestueuses, plus féminines, que notre travail devient facile dans l'utilisation journalière de ces merveilles dont l'Art floral réclame tant.

La fleur doit suivre la mode et je peux dire que, parmi toutes, la rose la précède même quelquefois dans le rayon coloris.

Si difficile que vous soyez, si ardus que se présentent un assortiment ou une opposition de teintes, dans la multiplicité des essences de roses, vous trouverez un grand choix.

Dans quelque gamme que ce soit, la plus exigeante de nos élégantes peut parer sa toilette et ne peut, plus sa vêture est bariolée modernement, que la parer avec des roses. Du rose pâle au rose de Chine, du rouge au grenat, du crème au jaune, du jaune au pourpre, toutes les teintes y sont avantageusement représentées en de multiples exemplaires.

Dans la décoration de nos salons, la rose moderne trouve une place de choix dans les coupes, corbeilles, vases aux formes variées, grands et petits. Toujours grâce à la diversité de ses coloris, nos roses se marient ou s'opposent de la manière la plus réussie à la couleur des vases ou des pièces qui les reçoivent.

Cette vivacité de coloris permet suivant le moment où l'on emploie la rose, des décorations des plus heureuses.

Prenons des exemples : Pour une réception du matin, d'un déjeuner, je préconiserai la rose pâle, c'est-à-dire la rose prise dans la gamme du crème au jaune. Si ces teintes blanchissent à la lumière artificielle, elles rendent le maximum d'effet sous l'effet de la lumière du jour.

Dans cet ordre d'idées, je ne saurais trop recommander : *Souvenir de Claudius Pernet* et *Sumburse* qui, utilisées seules ou en opposition avec des violettes, des bleuets, des campanules, des capucines, des erythrines, des bignonias, des Léonotis Léonu us etc., et disposées avec des différences de hauteur, procurent le meilleur et le plus riche des contrastes.

Pour un thé, toute la gamme des roses roses sera toujours en honneur; elles portent après la première lassitude de la première partie du jour, tout l'éclat de leur fraîcheur et de leur couleur.

Je retiendrai, réunissant ces qualités, *Madame Abel Chatenay* au coloris si chair et si féminin, *Caroline Testout*, un peu plus jeune fille et enfin *Radiance*, aux deux teintes si fines, au port si gracieux et au parfum si subtil.

Pour une soirée, rien n'égalera la rose rouge, à qui convient d'ailleurs toute lumière, mais que la lumière artificielle semble rehausser d'un éclat diabolique.

Que dire encore sur l'utilisation de la rose ? Plus grand chose, sinon que, pour nous résumer, elle est de toutes les fêtes gaies ou tristes, elle convient pour toutes circonstances de la vie. (1)

C. Gelos,
Vice-président de la Société française des Rosiéristes.

(1) La suite du Congrès sera publiée dans les Numéros ultérieurs.



SOINS A DONNER AUX ROSIERS
pour les préserver contre les fortes gelées

A la suite du long et rigoureux hiver que nous avons subi et qui fut pour l'horticulture un vrai désastre, j'ai cru utile de rappeler la façon de protéger les rosiers de plein air contre les rigueurs du froid.

Notre région fut privilégiée puisque le sol était recouvert d'une couche de neige qui a ainsi protégé la naissance des branches de quelques centimètres qui permit d'assurer convenablement la taille du printemps.

Dans certaines régions où, comme à Lyon, la température descendit à — 20 degrés sans neige, les pertes furent énormes et tout particulièrement pour les plants âgés.

Pour remédier à ce manque de neige, il suffit de butter les rosiers avec de la terre, afin de conserver une taille suffisante pour reformer l'arbuste.

Tous les rosiers, nains ou sarmenteux greffés rez-terre doivent être l'objet de soins préventifs pour éviter les gelées ; à cet effet, butter tous les plants en ramenant au pied à l'aide d'une bineuse un petit monticule de terre de 15 à 20 centimètres de hauteur. Ce buttage garantira infailliblement vos rosiers des rigueurs du froid.

Pour cette opération, choisir une époque où le terrain est bien meuble, la terre bien farineuse, elle garnira plus facilement la base des branches.

Le buttage devra être pratiqué dès que la végétation sera arrêtée, fin octobre ou novembre, suivant les régions.

Lorsque la période des grands froids est passée, et avant que les nouvelles pousses ne se montrent, il faut débutter les rosiers en nivellant la terre qui avait été accumulée à leur base et ensuite il reste à les tailler et bêcher les massifs.

Pour les rosiers tiges de tous genres, l'opération est plus délicate ; lorsque la végétation est arrêtée, il faut garnir la base des branches avec de la mousse bien sèche ou de la fibre de bois, ensuite, rejoindre les branches en un paquet pour en diminuer le volume et recouvrir le tout d'un papier huilé ou goudronné, le tout bien ficelé, afin que l'air ni la pluie ne pénètre à l'intérieur.

Le pied du rosier tige peut également être préservé du froid en l'enveloppant depuis sa base jusqu'au sommet avec une bande de papier bien enroulé et suffisamment épais.

Aux premiers beaux jours, délivrez vos rosiers de toutes leurs enveloppes.

Avant de terminer mon exposé, je vous entretiendrai au sujet des rosiers sarmenteux de toutes catégories palissés contre les murailles ou garnissant des pylônes ou pergolas.

Il faut bien observer que les plus gros dégâts occasionnés aux rosiers le sont par suite du gel et dégel des plantes, on peut obvier à ces inconvénients en employant les procédés suivants :

1° Les rosiers palissés contre les murailles peuvent être préservés en appliquant contre leurs branchages des paillassons adaptés le plus près possible du mur, de façon qu'ils ne subissent point directement les variations brusques et journalières de la température.

2° Les pergolas peuvent également être garanties des gros froids en les couvrant avec des claies confectionnées de roseaux ou arbustes feuillus les préservant ainsi des fluctuations des périodes de froid.

3° Il en est de même des pylônes qui peuvent être préservés en les entourant de roseaux ou branchages feuillus.

En employant les procédés ci-dessus, on peut éviter dans une large mesure les ravages du froid dans les roseraies.

Il est tout naturel que le but principal de nos recherches est d'éviter le gel du rosier, mais il n'est aussi pas négligeable de chercher à conserver toutes les formations artistiques données aux rosiers sarmenteux qui nous donnent si généreusement des multitudes de fleurs de couleurs si pures et si variées.

Eugène Croibier.

NOTES SUR L'HISTOIRE DE LA ROSE

Nous n'avons pas de données bien précises sur les origines de la rose. La plupart des variétés botaniques ont été trouvées à l'état spontané depuis fort longtemps dans les régions les plus diverses du monde. Les premières roses dont on ait des vestiges consistent en des débris fossiles trouvés dans des terrains tertiaires et notamment en France. Une assez belle empreinte fossile a été trouvée dans le département de l'Ardèche et a fait l'objet d'une communication de M. le Dr Mangin, de l'Académie des sciences. L'empreinte est celle d'une feuille composée de parties de folioles ; les caractères ne sont pas éloignés du type du Rosa Canina et semblent correspondre à une des sous-espèces actuellement vivantes de ce type important.

On croit que les premiers rosiers sont issus du Plateau Central de l'Asie, du Caucase et du Liban, qui sont très fertiles en variétés du genre. D'abord une plante à organes imparfaits s'est répandue dans tout l'hémisphère nord et beaucoup plus tard, pense-t-on, dans l'hémisphère sud.

Douze siècles avant Jésus-Christ, on connaît la rose des Mages et celle des Chaldéens. Il est clairement établi, d'après les hiéroglyphes déchiffrés sur les tombes et les anciens monuments égyptiens, que les rosiers étaient cultivés, dans la vallée du Nil, à une époque très ancienne (1). Nous retrouvons des traces datant de plus de 1.000 ans avant J.-C. Les recherches de l'ancienne Babylone montrent que la rose dominait les jardins somptueux et l'apogée du développement du rosier fut, à cette époque, sous Nabuchodonosor (605 av. J.-C.).

Les Grecs célèbrent la rose et Théophraste écrivait lui-même, 300 ans avant J.-C. : « Le rosier vient de semis », ce qui prouve que déjà les Grecs s'intéressaient au rosier. On trouvait alors dans la Grèce, au Mont Pangée, un galica semi-double que Pline, plus tard, appelait déjà la rose à « cent-feuilles ». L'Ile de Rhodes, qu'on appelait aussi l' « Ile des Roses », fut consacrée presque entièrement à la culture des rosiers par les Grecs, vers 405 avant J.-C.

Pline, l'ancien, 23 ans av. J.-C., donnait des détails fort intéressants sur la reproduction, le bouturage, le semis, les cultures forcées, etc. Le grand écrivain latin divise les espèces connues de son temps en roses sauvages et roses domestiques (1). Il les distingue d'après la couleur, le parfum, le lieu où elles croissent ; les plus estimées sont, d'après lui, les roses de Preneste, celles de la terre de Labour ; puis viennent la Milesienne, les Trachiniennes, la Spinéole, l'Alabadique, une sorte appelée « Graecula », à feuilles entortillées. Il parlait déjà du rosier Moschata ou rose musquée. Cette variété presque simple, à fleurs blanches répandait une douce odeur de cannelle ; elle est originaire de l'Asie Occidentale. Quand elle fut introduite à Rome, elle était déjà cultivée, depuis longtemps, par les Hindous et les Persans. Les Hébreux eurent les formes simples et doubles du Rosa Moschata et une mystérieure rose jaune. Il est probable que cette rose jaune des Hébreux ait été, sous sa forme simple, la rose jaune double que l'on retrouve encore, notamment dans les cimetières de Constantinople et un peu partout dans les jardins méditerranéens ; c'est la forme double du Rosa Sulfurea ou Hemispherica qui est originaire de l'Asie Mineure. Les Hébreux connaissaient aussi la rose capucine. Le Rosa Lutea de l'Europe Méridionale peut cependant se trouver en Caucasie et même en Perse. Le nom de *Persian Yellow*, par lequel est connue la variété double, s'il n'est pas le fait d'une confusion, indiquerait la présence du rosier jaune à l'état de duplicature en Perse, et cela, peut-être depuis des siècles.

Ensuite venait la Coronéole, que de Chesnel (2) assimile à la variété rampante du Moschata et ainsi nommée à cause de

(1) Jesse A. Currey. — « Roses in Antiquity ».

(1) Hariot. — « Le livre d'or des Roses ».

(2) Marquis de Chesnel. — « Histoire de la Rose chez les peuples de l'antiquité ».

ses fleurs disposées en couronne ; c'est une espèce d'automne très odorante, peut-être une rose de Damas qui donne à cette époque une deuxième floraison. De Chesnel assimile la Milésienne à la rose de Provins (ce qui est assez plausible), la Trachidienne à l'incarnate (variété de Provins), la Spinéole à la rose Pimprenelle.

Les Romains firent une culture intensive de la rose qui fut employée chaque jour dans toutes les cérémonies et les fêtes. Ils en faisaient venir une grosse quantité de Malte et d'Egypte, quand les campagnes de Pouzoles, Preneste et Capoue n'en fournissaient pas assez. Les Egyptiens, qui étaient à cette époque en pleine prospérité, connaissaient déjà la culture des rosiers en pots et c'est par bateaux entiers que les rosiers arrivaient à Rome. Mais, plus tard, les jardiniers romains, dédaignant leurs fournisseurs de la terre des Pharaons, découvrirent l'art des floraisons hâtives et les premiers procédés de forçage. Ils eurent des roses à toutes les époques de l'année avec une telle abondance qu'ils n'en achetèrent plus en Egypte. Quoique leurs procédés de forçage ne nous soient pas bien connus, nous savons qu'ils connaissaient déjà les premiers procédés de chauffage à l'eau chaude (1).

Dans les Georgiques, Virgile parle du Beferi Rosaria Poesti. Cette rose cultivée en grande quantité à Poestum, n'était peut-être que la rose de Damas. Cette variété était cultivée pour la fleur coupée et le parfum. D'après Cochet-Cochet (2), le rosier n'existait pas à l'état spontané en Egypte. il fut importé par les Grecs qui en avaient doté également tous leurs grands établissements de la Méditerranée. La culture de la rose était, à ce moment, très florissante en Italie ; mais la décadence de l'Empire romain, l'avènement du Christianisme, modifièrent profondément les conditions de cultures et nous la perdons un peu de vue au début de l'Ere chrétienne.

Les Arabes furent aussi de grands cultivateurs de roses. Ils en plantèrent en grande quantité dans toutes les régions soumises à leur domination. Ils étaient les inventeurs et les producteurs de l'essence et de l'eau de roses. C'était une véritable industrie, surtout dans la région d'Ispahan et aussi dans toute la Perse. Nous possédons sur la culture du rosier quelques traités arabes datant de plusieurs siècles. Les procédés de cultures usités par les Maures sont nombreux et variés : semis en août, éclats de souches en janvier, boutures de branches et de racines, marcottage et, enfin, greffes sur églantiers des haies. Il est à remarquer qu'ils ne possédaient cependant point de variétés franchement remontantes.

Le goût de la culture semble avoir reparu vers le XVe siècle, Au XVIe siècle, Dodoens, Ch. de l'Escure et Lobel font connaître et décrivent avec assez de clarté quelques espèces, comme, par exemple : *Old Pink* (mousseux rose pâle, 1596), *Cabbage* (Provins rose vif, 1596), *Yellow Austrian* (jaune foncé, Gérard 1596). Pendant le XVIIe siècle, le nombre des variétés de roses connues s'élève à 16 ou 17. grâce à l'addition de plusieurs types européens, d'une espèce américaine et d'une autre de l'Asie Mineure. Quatorze roses nouvelles paraissent au XVIIIe siècle : cinq de la Chine et du Japon, quatre de l'Amérique du Nord, trois d'Europe et deux de Sibérie. Il est singulier que la rose ait été si négligée par les amateurs des XVIIe et XVIIIe siècles, qui poussaient jusqu'à la folie le culte des tulipes et des renoncules ; aussi ne trouve-t-on que peu de documents sur les espèces de roses qu'ils soumettaient à la culture. En général, les cultures du rosier furent très obscures jusque vers la fin du XVIIIe siècle et, pour voir vraiment les premiers semis de rosiers, il fallut attendre Du Pont, rue Fontaine-du-Roi, à Paris, et Descemet, à Saint-Denis, au début du siècle dernier. A partir de ce moment, on commence vraiment à s'intéresser aux rosiers, à leurs familles et à leur genre ; et déjà, l'on préfère de beaucoup les rosiers remontants.

Au début du XIXe siècle naît le goût des fleurs et l'impératrice Joséphine voulut avoir à la Malmaison toutes les roses ; puis, cédant à son entourage, elle voulut réunir des collections. Conseillée par Soulange-Bodin, elle s'attacha un botaniste, Ventenat ; un peintre de fleurs, Redouté, et la Malmaison devint une manière de

(1) Jamain et Forney. — « Les Roses ».
(2) M. Cochet-Cochet. — « Conférences ».

jardin d'études (1). Les roses y occupèrent une place importante, elle les voulut toutes et réunit près de 250 espèces ou variétés. Elle s'adjoignit pour cela un horticulteur modeste, mais remarquablement instruit dans son art, André Du Pont, que l'on peut considérer comme le premier de nos rosiéristes français. Dans ses pépinières, qui furent d'abord rue d'Enfert, puis rue Fontaine-du-Roi, il étudia avec passion la rose, et l'un des premiers en France, étudia des semis. Sa collection fut, en 1813, acquise par le Gouvernement, et c'est elle qui constitue le carré des roses du Luxembourg. L'influence de Du Pont fut considérable; ses catalogues firent autorité. La liste des roses de ses pépinières est pour nous d'un intérêt de premier ordre. Thory a publié, en 1819, le catalogue des roses que Du Pont cultivait dans son jardin en 1813, nous y trouvons une liste de 218 espèces ou variétés.

Un autre rosiériste balance la réputation de Du Pont à cette époque, c'est Descemet, qui avait, à Saint-Cloud, dont il était le maire, des pépinières remarquablement dirigées; nombreuses sont les variétés obtenues dans ses cultures. En 1815, il possédait près de 10.000 jeunes rosiers de semis, ce qui est considérable pour l'époque. Il possédait également une fort belle collection de 300 variétés, mais, craignant les désastres de l'invasion de 1815, il la céda à M. Vibert, qui la transporta à Champigny-sur-Marne, malgré l'époque avancée de la saison. Dans cette collection était compris le semis des 10.000 jeunes rosiers qui furent la souche de la collection de M. Vibert, restée sans rivale pendant une vingtaine d'années. Le nombre des variétés s'accroît dans des proportions considérables; on en compte 250 en 1815, 2.500 en 1828, 5.000 vers 1845, et plus de 8.000 sont aujourd'hui réunies à la roseraie de l'Hay.

Joséphine donna à la culture de la rose une impulsion très grande. Les recherches faites pour constituer les collections de l'Impératrice créèrent parmi tous les rosiéristes une émulation considérable. Les horticulteurs français purent voir à la Malmaison les résultats obtenus par leurs rivaux; ils comprirent quelles ressources infinies offre la Reine des Fleurs à qui sait la cultiver avec intelligence. Les vocations se décidèrent alors et c'est à ce moment que se forment les Laffay, Desprez, Hardy, Vibert, Prevost, Noisette, qui devaient bientôt enlever aux horticulteurs étrangers leur ancienne suprématie.

Rapporté par le capitaine Cook, et décrit par Thunberg en 1784, le Rugosa avait pénétré en Europe. Le R. Bractéata, trouvé en Chine en 1795, avait fleuri en 1798 dans le jardin de Cels. D'Amérique, avec Michaux, nous parvenait, en 1803, le R. Laevigata; de Chine, avec William Keer, en 1807, le R. Banksiae blanc. Le Banksiae jaune ne devait paraître qu'en 1823, avec Damper. A cette belle collection botanique, manquaient seulement, comme types intéressants, le R. Multiflore, qui devait être connu en France vers 1817; le R. Sericea, un peu postérieur et le R. Wichuriana, qui n'a été introduit qu'en 1860.

Les Hollandais, qui s'occupèrent les premiers de la multiplication des variétés de rosiers par le semis, obtinrent ainsi de remarquables rosiers de Damas et de Provence et furent bientôt suivis par quelques horticulteurs français. L'introduction des belles espèces, dites de l'Inde, quoiqu'elles fussent originaires de la Chine, fit peu à peu une révolution dans la culture des roses. Une d'entre elles, la rose du « Bengale », dite « Indica » ou « Sinensis » qui est le Bengale pourpre très proche et d'ailleurs du même type que le Rosa Semperflorens. Ce Rosa Sinensis a donné dans ses descendants les variétés toujours célèbres : *Cramoisi supérieur* et *Louis-Philippe* qui sont encore très employées dans nos jardins. D'une multiplication très rapide, ces variétés s'emploient en grand nombre. Une autres forme du R. Semperflorens a donné le Bengale pompon ou rosier de Miss Lawrence qui est une forme naine du R. Semperflorens (R. indica minima). C'est Sweet qui l'apporta de la Chine, vers 1820. C'est ce type qui a donné le fameux *Pompon de Paris.* La première variété qui fut l'origine de cette famille de Bengale fut *Old Blush*, très florifère, qui fut enregistrée en Angleterre par Parsons, en 1796. Cette variété rapportée de Canton, en Angleterre, par le voyageur Keer, vers 1789,

(1) J. Gravereaux. — « Les Roses de la Malmaison ».

mais qui doit son nom à ce qu'elle s'est arrêtée quelque temps en chemin au Bengale, fut cultivée vers 1801, dans les serres tempérées du Muséum et ce ne fut qu'en 1804 que le commerce la fit pénétrer dans les serres des amateurs et on se la montrait comme une merveille; mais, bientôt cultivée en pleine terre, elle finit par orner les jardins de sa floraison continuelle. Un médecin distingué de Paris, le docteur Cartier l'apporta, vers 1810, au jardin des plantes et fit de nombreux semis de ce rosier et, en 1818, il obtint le Bengale ordinaire à fleurs doubles, si répandu dans nos jardins.

Une autre espèce, peu distincte du Bengale, la *Rose thé,* fut introduite directement de Chine en Angleterre, vers 1789. Adressée de Londres à l'Impératrice Joséphine, en 1810, elle se répandit dans la culture vers 1816; on lui donna le nom qu'elle porte aujourd'hui, en raison de l'odeur particulière et très douce de ses fleurs. Dès l'apparition de la rose thé, les horticulteurs la cultivèrent avec un soin particulier et obtinrent un choix de variétés qui sont toujours restées à la tête du genre; entre autres : Niphetos, Sombreuil, Safrano. En 1829, Prevost, de Rouen, fait connaître, dans son catalogue, 69 espèces de rosiers comprenant 867 variétés.

En 1815, les roses remontantes étaient encore rares, lorsque, au mois d'août de cette même année, la *Rose du Roi* fut obtenue d'un semis fait en 1814 par M. Souchet, jardinier chef au fleuriste de Sèvres, près Saint-Cloud. Frappé de voir une plante si constamment florifère, M. Souchet la montra au comte Lelieur, directeur des jardins de la couronne, et le pied-mère, bien soigné, donna une belle floraison en 1816. Il fallut néanmoins arriver en 1839 pour avoir *Safrano* qui a donné beaucoup de descendants. En 1843, paraissait *Niphetos* et, en 1849, Guillot mettait au commerce *Mme Bravy,* qui devait donner plus tard les hybrides de thés. D'autres variétés célèbres naquirent bientôt : *Gloire de Dijon* (Jacotot, 1853), *Homère* (Robert et Moreau, 1858), *Mme Charles* (Damaizin, 1864), *Maréchal Niel* (Pradel, 1864), *Jean Pernet* (Pernet père, 1867).

Une autre forme de rosier thé fut introduite, en 1820, de **l'Ile Bourbon**, dont elle prit le nom. En 1817, M. Breon, directeur du jardin botanique de l'île, découvrit, dans la haie d'une plantation de l'ancienne Compagnie des Indes, appartenant à M. Edouard Perrichon, un de ces rosiers qui se distinguait par une végétation particulière. Il envoya des graines à M. Jacques, jardinier du Château de Neuilly; celui-ci les sema et obtint quelques variétés du type nommé à l'île Bourbon *Rose Edouard.* En 1824, un individu du pied-mère de l'île Bourbon fut apporté en France par M. Neumann, jardinier du Muséum. C'est en 1843 que Beluze obtint la perle du genre, l'admirable *Souvenir de la Malmaison* et, depuis, aucune variété vraiment intéressante n'est venue enrichir cette race.

A cette époque, tous les efforts des rosiéristes, dont le nombre était chaque jour grandissant, se portèrent sur les hybridations de thés, et, vers la fin du siècle dernier, on pouvait compter près de 500 variétés de thés au commerce, alors qu'aujourd'hui leur nombre est tombé à peine à une centaine. La plupart des variétés sont abandonnées et elles sont faites en très petites quantités, du moins en France. Excessivement florifères, elles avaient le défaut d'être, en général, peu vigoureuses et surtout de geler assez facilement dans beaucoup de régions. Ce que l'on recherche surtout de nos jours, ce sont les rosiers très remontants, vigoureux et résistants.

Vers 1830, une grande révolution se produisit dans les collections de rosiers, par l'apparition de la série des **hybrides remontants.** Peu d'espèces de plantes sont aussi sujettes à s'hybrider que la rose; aussi, lorsque les rosiers des Indes furent introduits dans nos jardins et placés à côté de nos rosiers indigènes, se fécondèrent-ils mutuellement. Il en résultat que les semis qui n'avaient jusque-là donné que des variétés peu tranchées, produisirent des types nouveaux complètement différents des pieds-mères et tenant, par certains caractères, de la rose des Indes, et, par d'autres, de celle d'Europe. Ce sont ces nouvelles races qui ont formé le type remontant, ayant en partie, la floraison printanière des rosiers d'Europe et en partie la floraison continue de ceux des Indes. On connaissait depuis

longtemps la rose dite « des Quatre Saisons », quoique ce ne fût qu'accidentellement, et par suite d'une taille d'été, que cette rose était susceptible de remonter. Cette variété issue du Damas était très florifère, très odorante et très rustique. La première race purement horticole fut donc les hybrides remontants qui furent très certainement une hybridation du Rosa Gallica ou d'une des variétés proches par des variétés du Rosa Indica Fragans.

Les hybrides issus des rosiers européens et des rosiers de Chine n'étaient pas remontants dans l'origine, et, en leur qualité d'hybrides, ils ne donnaient pas de graines fertiles; lorsqu'en 1830, M. Guerin, horticulteur à Angers, obtint *Malton*, variété de premier ordre qui devait se montrer dans tous les jardins.

Les premiers hybrides remontants furent obtenus vers 1842, avec *La Reine* (Laffay), *Baronne Prevost* (Desprez) et *Le Géant des Batailles* (Bérard, 1846), variété encore au commerce. Nous ne connaissons pas les origines exactes de ces trois variétés, mais elles-mêmes ont donné une grande quantité d'hybridations et l'on comptait, il y a encore quelques années, plus de 400 variétés d'hybrides remontants au commerce. La plupart de ces variétés sont d'ailleurs abandonnées, car elles ont subi, depuis ces dernières années, une forte concurrence par les hybrides de thés et les Pernetianas. Leurs principales caractéristiques sont des rameaux très forts, presque raides, et surtout un pédoncule très ferme, droit et rigide. Ces variétés très vigoureuses étaient surtout très précieuses pour la France du Nord et tous les pays où les thés ne pouvaient résister.

En 1853, une rose d'un coloris admirable, la rose *Général Jacqueminot*, devint la souche d'une nouvelle série qui se fit remarquer par ses teintes d'un cramoisi éblouissant. Les teintes des hybrides remontants s'étendaient du rose pâle au rouge et ce n'est qu'en 1900 que le premier hybride blanc fut mis au commerce par Peter Lambert, sous le nom de *Frau Karl Druschki* et qui est, croit-on, une hybridation de *Merveille de Lyon* et de *Madame Caroline Testout* (?); cette même rose qu'on a appelée *Reine des Neiges*. Le premier hybride remontant jaune fut tout à fait récent, il fut mis au commerce sous le nom de *Madame Albert Barbier*, en 1924. Certaines variétés ont encore un grand succès, quoique déjà anciennes : *Paul Neyron* (Levet père, 1869), *Victor Verdier* (Lacharme, 1851), *Jules Margottin* (Margottin, 1852), *Madame Récamier* (Lacharme, 1852), *Ulrich Brunner fils* (Levet père, 1853), *Général Jacqueminot* (Rousselet, 1853), *Madame Victor Verdier* (E. Verdier, 1863), qui devait plus tard donner les hybrides de thé; *Comtesse d'Oxford* (Guillot père, 1869), etc., etc.

Si, à cette époque, les efforts des rosiéristes se concentraient d'un côté sur les thés, de l'autre sur les hybrides, ces deux familles n'étaient pas parfaites; car, si les thés sont excessivement florifères et délicieusement parfumés, ils manquaient de vigueur et ne pouvaient s'acclimater dans tous les pays. Les hybrides remontants, par contre, s'ils étaient très vigoureux, fleurissaient beaucoup moins et donnaient des tiges rigides qui n'avaient pas la grâce de celles des thés. Mais Guillot, ayant hybridé *Madame Victor Verdier* (H.R.) et *Madame Bravy* (thé), obtint une variété rose lilas, ayant à la fois la souplesse et la grande floribondité des thés et la résistance et la fermeté de pédoncule des hybrides remontants. Cette rose fut l'origine d'une nouvelle famille qu'on appela les **hybrides de thé** et qui fut mise au commerce, en 1867, sous le nom de *La France*, variété encore célèbre aujourd'hui. Dès lors, la richesse des rosiéristes s'accroissait d'une famille nouvelle et leurs efforts se partagèrent entre ces trois variétés principales. Mais, bientôt, la famille des hybrides de thé allait s'agrandir à pas de géant et porter un grand préjudice aux thés et hybrides remontants.

En 1890, M. Pernet-Ducher obtint *Madame Caroline Testout* qui fut un véritable triomphe, en 1894, *Madame Abel Chatenay*, en 1907 *Château de Clos Vougeot* et, de ces trois variétés, on a obtenu, en les croisant avec d'autres, les merveilleux coloris d'aujourd'hui, toutefois, la teinte de *Château de Clos Vougeot* n'a pu encore être égalée dans les hybrides de thés.

Une autre famille de rosiers allait encore voir le jour quelques années après *La*

France et du même obtenteur; ce sont les **polyanthas** nains. L'origine de cette race est assez obscure et l'on pense que des graines furent introduites du Japon et semées à Lyon vers 1870 et, en 1875, Guillot mettait au commerce le premier polyantha nain *Pâquerette*, blanc pur. Cette race allait donner de bonnes variétés pour bordures, massifs. D'une multiplication facile et rapide, ils se cultivent en grande quantité. Ils sont très résistants au froid et aux maladies, et forment un élément précieux pour le décorateur de jardins avec leurs petites fleurs nombreuses et en grappes serrées.

C'est alors qu'une race tout à fait différente des autres et présentant des caractères tout à fait particuliers fut créée par M. Pernet-Ducher, en 1900. La particularité de cette race, appelée les **Pernetianas,** fut surtout due au croisement d'une variété purement horticole *Antoine Ducher*, un hybride remontant, par une variété double d'un rosier botanique, d'une couleur et d'une floribondité tout à fait particulières, le *Persian Yellow*, car, malgré tous les efforts des rosiéristes jusqu'en 1900, il n'y avait pas de variété horticole jaune pur comme toutes les dernières créations de M. Pernet-Ducher : *Souvenir de Claudius Pernet, Ville de Paris, Julien Potin, Mme Henri Paté*. Certains semis de thés et d'hybrides de thé étaient bien nuancés de jaune, mais n'avaient pas la couleur nette de ses dernières créations.

M. Pernet, longtemps, a cherché la rose jaune. Il a atteint aujourd'hui le but qu'il a poursuivi pendant trente années. Au lieu de chercher, comme beaucoup d'autres obtenteurs l'avaient fait, à améliorer les variétés de thés jaunes déjà existantes, il est reparti d'un point tout à fait différent, d'une variété d'hybride remontant qui avait de très bonnes qualités de tenue, et d'une variété botanique qui n'avait jamais été hybridée jusqu'alors. Les thés qui avaient déjà été travaillés depuis près de 100 ans, ne pouvaient donner que des variétés trop « fin de race », n'ayant pas des caractères nets et nouveaux comme le présentent les Pernetianas. Beaucoup de variétés de thés d'ailleurs ont été bien abandonnées depuis ces dernières années et très peu d'obtentions nouvelles sont venues en rehausser la liste.

Les Pernetianas montrent dans leur feuillage profondément dentelé et très luisant, dans leurs pétales souvent à onglet jaune, les caractères particuliers de leur ancêtre, le *Rosa Lutea*. Les Anglais et les Américains ont particulièrement travaillé ces variétés pendant ces dernières années et toujours l'influence de la variété botanique jaune s'est fait heureusement sentir en donnant des teintes chamoisées, saumonées, orangées, du plus heureux effet et même parfois bicolores comme *Juliet*, *Soleil d'Or*, etc. Ces couleurs chaudes et gaies en font chaque jour, de plus en plus, une classe de choix dont la renommée va grandissant et que recherchent de plus en plus les amateurs.

C'est en 1900 qu'apparaît *Soleil d'Or*. Cette variété, qui fit sensation, fut le prélude d'une quantité de variétés merveilleuses qui remportèrent toutes de brillants succès aux concours internationaux. L'une des dernières créations de M. Pernet-Ducher, la rose *Julien Potin*, est vigoureuse et florifère, d'un feuillage brillant, et surtout uniforme, par la forme unique de sa fleur. Le bouton est long, porté par un pédoncule très saillant, d'une forme idéale et souvent isolé sur la tige. On peut la qualifier de Reine des Roses.

Une grande amélioration se fera encore sentir avec quelques variétés nouvelles ayant des caractères nettement marqués qui embelliront encore la race de la *Reine des Fleurs*.

J. G.



G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS Pleureurs, Tiges et Nains | **HORTENSIAS** Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & C[ie] O. ✠

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

LES ROSES

MAISON Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  **NOUVEAUTÉS**

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O. ‡

Jean GAUJARD, Successeur

à *PARILLY-VÉNISSIEUX,* *près* *LYON (Rhône)*

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✱

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE ❧ NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (140 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre.

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✱

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Les Incomparables Roses Lyonnaises



MAISON P. BERNAIX, Cr

J. DUCROZ & J. ORARD, Successeurs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

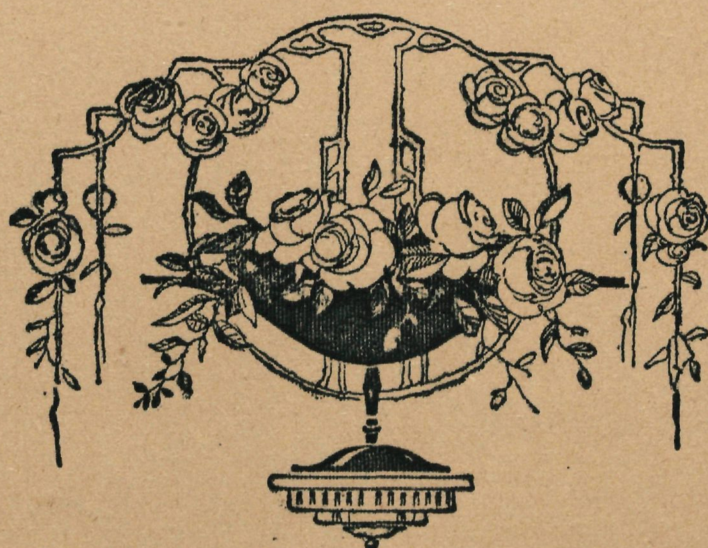
et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT — CATALOGUE FRANCO

PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



o Anciens Etablissements o
o c Legendre c o
2-14, rue Bellecordière, Lyon

Novembre 1929.



1NUM90_002139

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✵

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Président du Comice agricole de Lyon
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ✠, ✠, C. ✠, ✠, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ✵, O. ✠

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✠

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHER

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant "GEL O.✱"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL O.✱"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5° En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

***Vous supprimez** les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant " GEL " rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1928, **en fortes jeunes plantes**, écussonnées de pleine-terre (1929)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG

— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape**

Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION

Envoi franco du Catalogue

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON

ROSIÉRISTE

PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON ✽

C. RICHARDIER✽, Successeur

LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement

EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

ROSIERS

greffés en écussons et sur racines

Tiges et demi-tiges

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement

Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, Route d'Olivet - **ORLÉANS**

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants. *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. - 18 usines sur tout le littoral français. - 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agircole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs. variant de : **3,25 à 4 % d'azote organique des poissons** ; 7 à 9 % d'acide phosphorique total ; 2 à 3 % de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 % de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 % de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 Mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, boul. de la Croix-Rousse, 36, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos syndicats agricoles.

33e Année. N° 134 (4e Série) Novembre 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les mois

26, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Concours de roses de Bagatelle 1930-31	146
Chronique de la Société	148
XXVIIIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes, Synonymes et homonymes, par M. Ebel	149
Résumé des travaux du Congrès	150
Nouveautés pour 1929	153
Les Roses à l'exposition de Grenoble, par G. Mallerin	156
La culture des roses pour la fleur coupée, par F. Perraud.	159

PRÉFECTURE DE LA SEINE — Ville de Paris

Concours de Roses de Bagatelle 1930-31

La Ville de Paris nous communique l'avis suivant, que nous nous empressons de reproduire.

« Monsieur,

« J'ai l'honneur de vous rappeler qu'il y aura en 1930-1931, une présentation de Roses nouvelles, que les producteurs voudront bien envoyer, avec leur nom et le nom de leurs nouvelles variétés. Je me permets de vous signaler, à cette occasion, les recommandations que le Jury m'a chargé de faire aux personnes qui prennent part au Concours.

1° Les plantes devront avoir été cultivées en pot, autant que possible, et être envoyées, franco de port, à plusieurs exemplaires — 5 au moins — à la Roseraie de Bagatelle (1), avant le 15 décembre précédant la première année du concours, et être accompagnées d'une notice sur leur origine, leur parenté, et, s'il y a lieu, des renseignements nécessaires pour les soins particuliers à leur donner.

2° Les rosiers nouveaux présentés seront mis en pleine terre dès leur arrivée à Bagatelle, et resteront en place jusqu'au mois d'octobre de la deuxième année, afin de permettre au jury d'en étudier pendant deux saisons la floraison et la qualité de végétation.

Pour les rosiers envoyés des pays étrangers, des étiquettes spéciales facilitant leur entrée sans formalité de douanes, seront mises par mes soins à la disposition des producteurs, sur leur demande. Mais ces envois devront toujouts être accompagnées de la déclaration obligatoire prescrite par la Convention de Berne du 3 novembre 1881 (art. 3), constatant que les plantes importées ne proviennent pas de régions infestées par le phyloxera ou par des maladies cryptogamiques. (Il suffit que cette déclaration soit signée par une autorité du pays d'origine).

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée. »

Le Conservateur en Chef
des Promenades de Paris.

Dear Sir,

« A presentation of new Roses will take place in the park of Bagatelle in 1930-1931, as it was done in the past years. The new roses are sent to us by the producers with the name of the producer who has raised them. I am taking this opportunity to mention to the rosierist who will join the recommandations of the Jury.

1° The plants, as far as possible, should have been raised in pots, and several specimen — 5 at least — must be sent to the Roserye of Bagatelle (1) before the 15th of december preceeding the first year of competition. A notice must be joined as to their origin and parentage stating, if necessary, the special treatment required for the plants.

2° The new plants introtuced, will be put in ground in the public Roserey as soon as they reach Bagatelle. They will remain there until the month of October of the second year so that the Jury may be able to study, during two season, the flowering and quality of vegetation.

For rose trees, sent to foreign countries labels facilitating their entrance without formalities at the custums, will be put through me at the disposition of the growers on their application. But these goods must always be accompanied by the obligatory declaration made by the Convention of Berne of november 3rd 1881 (art. 3) and stating that imported plants do not come from regions infected by phyloxero or by cryptogamic maladies. (It is sufficient for the declaration to be signed by an authority of the country where they were grown.)

Faithfully yours. »

The Chief Commissioner.

(1) Adresse des colis par chemin de fer : En gare de Neuilly-Porte-Maillot Paris. Adresse des lettres : M. le Conservateur en chef des Promenades de Paris, 3, Route de Boulogne à Auteuil, Paris, XVI•

PRÉFECTURE DE LA SEINE — Ville de Paris

Concours de Roses de Bagatelle 1930-31

EGREGIO SIGNORE,

« Ho l'onore d'informarla che, come negli anni indiero, avrà luogo una mostra delel rose novelle, mandateci dai produttori col nome della rosa e del proprietario.

Mi permetto d'indicarle, in questa occasionne, le recommandazioni che il Giuri m'ha incaricato di fare alle persone che prendono parte al Concorso.

1º Le piante debbono essere state coltivate in un vaso, per quanto sia possibile ; bisognera pure inviare molti campioni di esse —5 almeno — alla « Roseraie de Bagatelle » (1) prima del 15 diciembre che precede il primo anno del Concorso, con qualche cenno intorno all' origine delle piante, alla loro parentela, senza tralasciare i ragguagli necessari sule cure particolari che occorrerebbero.

2º I rosai nuovi che verranno presentati saranno, appena arrivati a Bagatelle, messi in piena terra, e quivi rimarrano fino at mese d'Ottobre del secondo anno, affinchè il Giuri possa durante due stagioni, studiarne la fioritura e la qualità di vegetazione.

Per le piante di rose spedite da paesi stranieri, su domanda dei produttori stessi, saranno posto delle etichette facilitante le formalita di dogana all ingresso. Queste spedizioni dovranno sempre essere accompagnate dalla dichiarazione obligatoria prescritta dalla Convenzione di Berna del 3 novembre 1881 (articolo 3) e costatante che le piante importate non prevengono da regioni affette da filossera o da malattie crittogame. (Questa dichiarazione deve essere vidimata da una autorita del paese di origine.)

Voglia gradire, Egregio Signore, il sensi della mia piu perfetta stima. »

Il Conservatore delle
Passegiate di Parigi.

MUY SENOR MIO,

« Tengo el honor de recordar a usted que en los años de 1930 á 1931, se celebrará una Exposición de rosas nuevas con las que los productores tengan á bien enviarnos, debiendo endicarse el nombre de la flor'y de su cultivador.

Me permito señalarle con éste motivo las recomendaciones que el Jurado me encarga hacer presentes á las personas que tomem parte en el concurso.

1º Las plantas procederan del cultivo en macetas (tiestos) dentro de lo possible, enviandose vários ejemplares (à los menos 5) a « La Rosaleda de Bagatela » (1) antes del 15 diciembre que preceda ál primer año del concurso debiendo venir acompañadas de una noticia detallada de su origen, especies, y á ser posible con los datos necesarios de los cuidados á que deverán sugetarsé las plantas.

2º Los rosales nuevos que se expongan se plantaran en tierra desde su llegada á Bagatela y quedarán fijos en su sitio hasta el mès de Octubre de la secunda anualidad, con objeto de permitir al Jurado el estudio de la floración y la calidad del cultivo durante dos estacionnes.

Para los rosales enviados por paises extrangeros se pondran a disposición de los productores y a su demanda, etiquetas que faciliten la entrada de aquellos sin ninguna formalidad de Aduanas, pero estos envios deberan acompañarse siempre de la declaración obligatoria que prescribe el convenio de Berna de 3 de Noviembre de 1881 (Articulo tercero) comprobando que las plantas importadas no provienen de regiones infectadas por la filoxera ó por enfermedades criptogámicas (Basta que esta declaración esté firmada por una Autoridad del pais de origen).

Sirvase usted recibir Señor, la expression de mi consideración más distinguida. »

El Conservador en Jéfe
de los Paseos de Paris.

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 9 Octobre 1929.

Etaient présents : MM. Bernaix, Chambard, Croibier, Faucheron, Gaujard, Griffon, Laperrière et Banssillon.

Excusés : MM. Silvestre et Rivoire.

M. Croibier présidait.

Il est passé immédiatement aux adhésions.

Dames patronnesses. — Mme Ed. de la Villardière, 2, place Gensoul, Lyon, présentée par Mme de la Morandière.

Mme P. Magnan, Le Chandon, à Vizille (Isère), présentée par Mme G. Forest, Colcombet et Mallerin.

Membres honoraires. — M. Gonon, 32, quai Michelet, à Chalon-sur-Saône.

M. P. Roy, 302, rue Victor-Hugo, à Tours.

M. Dome, rosiériste, 102, avenue de Louyat, Limoges, présenté par M. Guillot.

Membres titulaires. — M. H. Galinier, route de Mameilhan, Béziers (Hérault).

M. Nougaro, horticulteur, à Muret (Haute Garonne).

Remerciements. — Notre Société est très heureuse de remercier M. P. Combes, d'Avignon, pour le généreux don qu'il a bien voulu nous faire tenir. Déférant à son désir, nous ne manquerons pas de consacrer la somme qu'il nous a envoyée, à l'amélioration de notre revue.

Congrès de Londres. — Le Secrétaire signale qu'un Congrès international d'horticulture se tiendra à Londres, en août 1930. Il est vraisemblable que plusieurs de nos vice-présidents répondront favorablement à l'invitation faite par nos amis anglais.

Demande d'admission de M. Cuisaux. — M. Cuisaux, professeur régional d'horticulture à Orléans, nous a demandé à faire partie de notre Société, comme membre correspondant. Cette demande est acceptée à l'unanimité tant pour rendre hommage à M. Cuisaux dont la notoriété en matière horticole est bien connue, que pour manifester toute notre sympathie à nos collègues Orléanais.

Distinction. — La Société française des rosiéristes est heureuse d'apprendre que son vice-président, M. C. Chambard, rosiériste émérite et bien connu à Lyon, vient d'obtenir au concours international de roses nouvelles de Barcelone, la médaille d'or du Roi. Sa rose primée s'appelle *Diane de Broglie.* C'est un beau succès, qui honore ce grand et modeste travailleur qu'est M. Chambard. Grâce à lui, la rose française a triomphé en Espagne.

Rectification. — Dans notre numéro d'octobre, nous avons fait paraître un rapport « La Rose dans l'Art floral » (sixième question) sous la signature de C. Gelos. Il s'agit là d'une erreur matérielle. L'auteur de cette intéressante étude est, en fait, M. Casimir Gelos junior, neveu et filleul de notre sympathique vice-président de Biarritz. Nous nous empressons de faire cette rectification et nous nous excusons de cette confusion due à la similitude de noms.



XXVIII[e] Congrès de la Société Française des Rosiéristes

« Les Amis des Roses »

à Lyon, du 27 au 30 Juin 1929

Nous continuons à passer en revue les différentes questions qui ont été étudiées dans ce Congrès et reproduisons ci-dessous le rapport de M. Ebel, notre secrétaire technique.

SEPTIÈME QUESTION

Synonymes et Homonymes

Actuellement, nous n'avons, pour ainsi dire, plus à nous occuper de cette question des synonymes. Mais il n'en fut certes pas toujours de même, et ce fut, voici soixante-quinze à quatre-vingts ans, une question très... épineuse, si l'on peut dire. Il y avait alors, répandu chez les horticulteurs et amateurs, provenant des collections de la Malmaison et des cultures des premiers rosiéristes : Vibert, Noisette, Laffay, Moreau, etc., il y avait, dis-je, des quantités de variétés désignées par des noms différents suivant les régions.

Ainsi, nous voyons la variété : *Hermosa* (mise au commerce par MARCHESEAU, en 1840), *Bengale* pour les uns, *Ile Bourbon* pour les autres, désignée aussi par les noms de : *Mélanie Lemarie, Armosa, Madame Neuman.* Mais, petit à petit, chacun édita un catalogue des roses en culture, dans les expositions, dans des concours divers par les descriptions des obtenteurs, on finit par juger qu'il y avait bien quelques abus et, finalement, l'on prit la résolution fort sage de laisser le nom le plus connu à la variété, tout en la faisant suivre des synonymes qui ne furent plus employés, sauf entre professionnels, pour parfois trancher un différent.

Aujourd'hui, grâce au concours de la Société française des rosiéristes, de la Société nationale d'horticulture de France, de chaque Société d'horticulture départementale, grâce surtout aux nombreuses expositions et aux compétences des membres du jury, les synonymes ont disparu. Pourtant, un seul cas est à signaler : celui du R. polyantha : *Joseph Guy*, mis au commerce en 1921 en France, fut présenté sous le nom de *Lafayette* aux Etats-Unis.

Je crois que le dernier cas que nous connaissions datait de 1900, c'était celui de la fameuse variété *Frau Karl Druscki*, si connue sous le nom de *Reine des Neiges*. Cette variété au nom allemand a pourtant des parents bien français (*Caroline Testout, Merveille de Lyon*), il est du reste inutile de revenir sur cette question si souvent discutée.

LES HOMONYMES

Mais si nous sommes débarrassés de cette question des synonymes, il en est une beaucoup plus d'actualité, c'est celle des homonymes. Il semblerait que certains rosiéristes cherchent à se créer des difficultés comme par plaisir. N'avons-nous pas assez des commandes et des descriptions fantaisistes de clients qui ont oublié un nom, ou vu une superbe variété de tel ou tel coloris chez des amis ! !

Si dans nos catalogues, nous avons un homonyme pour quelques variétés, dans les hybrides remontants, les Pernetianas, les Wichuraïanas, etc., jamais nous ne pourrons nous en tirer et la confusion sera pire qu'avec les synonymes.

Voyez déjà ce qui arrive dans certains cas ! Ici je m'adresse particulièrement à nos collègues rosiéristes. N'avez-vous pas enregistré des réclamations pour : *Coronation* hybride remontant ou *Coronation* hybride de Wichuraïana ; pour *Edith Cawell,*

hybride de thé 1919 et *Edith Cawell*, polyantha 1917 ; pour *Madame Henri Gravereaux*, hybride de rugosa, 1904 et *Madame Henri Gravereaux*, Pernetiana, Barbier & Cie, 1926.

Vulcain, hybride remontant, V. Verdier, 1861 et *Vulcain* polyantha, de Turbot & Cie, 1921.

Voici du reste une liste des quelques homonymes que j'ai pu trouver :

Dans le numéro des *Amis des Roses* paru en septembre-octobre 1921, le journal américain (*Our garden journal)*, traduction de Mme Siret-Pernet, cite, parmi les rosiers réfractaires au Mildiou, la variété *Ariel*, sarmenteux, cuivre, or et rose et, à Bagatelle, 15 juin 1922, prend part au concours la variété *Ariel*, pernetiana (de Bees) jaune rougeâtre.

Edith Cawell, hybride de thé (Chaplin & Bros, 1919), fleur blanc citron pâle, bouton allongé, tandis qu'existait :

Edith Cawell, polyantha (de Speck, 1917) rouge écarlate cramoisi velouté.

Madame Henri Gravereaux, rugosa (l'Hay, 1904), rose saumoné, fl. très grande, parfumée, arbuste vigoureux :

Madame Henri Gravereaux, Pernetiana (Barbier & Cie, 1926), jaune cuivré et jaune bronzé. Certificat Bagatelle en 1925.

Madame Louis Levêque, thé (Guillot 1879), rose cuivré et jaune :

Madame Louis Levêque, mousseux (Levêque, 1904), arbuste très vigoureux, fleur rose chair clair.

Vulcain, hybride remontant (V. Verdier, 1861), arbuste vigoureux, rouge pourpre noir, odorante.

Vulcain, polyantha (E. Turbat & Cie, 1921), amélioration de la variété : *Orléans Rose*.

Coronation, hybride remontant (H. Dickson, 1913), arbuste vigoureux, fleur énorme, rose crevette vif, passant au rose chair :

Coronation, hybride de Wichuraïana (H. Dickson, 1913), rouge cramoisi brillant.

Pinck Pearl (Obtenteur ?), pousse dans le genre d'un R. canina, très grande fleur simple rose nacré, nuancé de saumon :

Pinck Pearl, hybride de thé (Leenders & Cie, 1924).

Superb (Pernetiana, (G. Beckwith & Son, 1924), rose argenté :

Superbe, polyantha (Sliedrecht & Cie, 1927), rouge écarlate luisant.

Surprise, hybride rem. (de Levet, 1884), rouge foncé noirâtre :

Surprise, hybride rem. (de G. A. van Rossem, 1925), rose saumoné.

L'Idéale, noisette (Nabonnand, 1887), jaune cuivré carminé :

Idéal, hybride de thé (de Ja. Becker, 1903), accident fixé de la *France*.

Idéal, polyantha (Jean Spek, 1922), accident fixé de *Edith Cawell*.

Voici quelques homonymes les plus connus, très gênants parfois pour faire les commandes, on nous en annonce encore quelques-uns pour cette année ; c'est contraire au bon sens, car si nous continuons ainsi, chaque nom fera double emploi d'où une confusion d'où nous ne pourrons plus sortir.

Avant de dénommer une variété, il serait logique de se renseigner si ce nom n'est pas déjà attribué. La Société des rosiéristes de France, chaque Société d'horticulture se doivent de ne rien laisser passer, c'est un grand service à rendre aux rosiéristes et à l'Horticulture mondiale.

Marcel Ebel,
Juin 1929.

RÉSUMÉ DES TRAVAUX DU CONGRÈS

Première Séance du Congrès

Choix de la ville pour le Congrès de 1930. — Confirmant la décision du Congrès de Nantes, il est entendu que le Congrès de 1930 se tiendra à Angers, afin de coïncider avec l'Exposition internationale qui aura lieu également dans cette ville. Les principaux exposants de la région parisienne et de diverses régions françaises ont déjà

envoyé leur adhésion, plusieurs nations étrangères ont promis leur participation. Tous les chemins de fer se sont engagés à transporter gratuitement les plants.

Le Congrès aura lieu probablement dans la période du 18 au 27 juin; la date du 19 juin est celle qui semble réunir les préférences; de toute façon, les intéressés seront prévenus en temps utile.

Le Président demande ensuite l'avis des congressistes sur ces divers points; aucune opposition ne s'étant manifestée, le Congrès est définitivement fixé à Angers pour 1930; en 1931 il aura lieu à Ste-Savine, faubourg de Troyes.

Concours de la plus belle rose de France. — Lyon pouvant, à plus d'un titre, revendiquer l'honneur d'être la capitale de la rose, le Comité a pensé que c'était en cette ville que devait avoir lieu le concours de la plus belle rose de France. *Ce concours sera absolument national* et, par conséquent, ceci le distinguera nettement du concours de Bagatelle qui est un *concours international.* M. SILVESTRE, président de la Société des rosiéristes de France, s'est mis en relations avec la Société nationale d'horticulture de France qui a bien voulu donner son entière approbation sur la manifestation projetée et a promis, en même temps, ses encouragements et son concours le plus absolu en désignant un ou deux membres du jury au moment opportun.

A la suite de cette décision, un emplacement spécial a de suite été accordé, dans le parc de la Tête-d'Or, aux semeurs français, par la ville de Lyon, grâce à l'appui de M. FAUCHERON, directeur des services des cultures de la ville.

Le Comité a été heureux d'obtenir cet emplacement, estimant qu'un concours de cette importance ne pouvait être mieux placé que sous le contrôle actif et désintéressé de cette administration, pour donner aux semeurs pleine garantie; d'ailleurs, ceux-ci recevront tous renseignements en temps opportun. Le concours est institué dès cette année au mois d'octobre. Le président serait heureux de recevoir toutes suggestions utiles des semeurs à sujet, de façon que rien ne soit négligé, ni livré au hasard, dans cette organisation.[1]

(1) Pour les conditions du concours, voir les statuts dans notre numéro de Septembre 1929

Les rosiers devant subir une épreuve d'au moins deux ans avant d'être jugés, il ne faudrait pas songer au concours pour l'année prochaine, mais seulement se préparer dès maintenant par une plantation faite cet automne en vue du premier concours de 1931.

Conclusion. — Durée du stage imposé aux rosiers : deux ans. Le jury examinera deux années de suite les mêmes plantes; ainsi, le règlement de Bagatelle sera adopté et c'est au bout de ces deux années que seront attribuées les récompenses.

— A Bagatelle, le concours porte sur un jour fixe, c'est donc une question de chance, car la rose n'est pas toujours fleurie ou est déjà fanée.

Il faudrait, à notre avis, organiser trois ou quatre jurys par an qui donneraient des notes à chacun de leurs passages et à la fin de la seconde année, la moyenne de la somme de ces notes servirait à décerner la récompense; il serait peut-être possible d'organiser ces divers contrôles par une commission locale ou régionale désignée à cet effet et faisant fonction de jury particulier en attendant le jury définitif qui seul attribuera les récompenses.

Les jurés qui ont reçu leur nomination quelques jours à l'avance, sont invités à venir voir les roses quand bien même celles-ci ne sont pas en état de floraison susceptible d'être jugée; une fiche accompagnerait chaque rosier. Cette fiche, mise à jour continuellement par le service des cultures du parc, indique la variété, le nombre de fleurs fournies par le sujet et servirait aux membres du jury à juger la plante en dernier ressort. Ce procédé donnerait, à notre avis, des résultats très exacts. permettant de juger la variété.

— En somme, l'épreuve que l'on fait subir au rosier a pour but de connaître sa vigueur, sa rusticité, sa floribondité et la beauté de sa fleur; la fleur n'arrivera peut-être pas toujours au moment opportun pour en juger la valeur; pour remédier à cet inconvénient, le rosiériste qui expose ses roses pourrait élever chez lui des sujets de la même variété et les présenter tout fleuris au jury de façon à ce que ce dernier, tout en voyant ce que la plante peut pro-

duire en deux ans, juge également de la fleur.

— Ces suggestions, données par divers membres du Congrès, sont intéressantes et *pourront nous aider utilement dans* l'élaboration des statuts du concours.

SECONDE SÉANCE DU CONGRÈS
QUESTION DU CATALOGUE

Principales variétés de roses à inscrire au catalogue. — M. CHASSET donnant cette liste par ordre alphabétique, un congressiste, M. RIVOIRE, s'élève contre cette façon empirique de classement. Il demande à ce que les fleurs soient placées par ordre alphabétique du nom caractéristique, et que les prénoms ou qualificatifs soient placés à droite du mot et entre parenthèses.

Les avis étant partagés, la proposition de M. RIVOIRE est prise en note, et la question sera étudiée à un prochain congrès.

M. CHASSET donne lecture de la liste des variétés à adopter et devant figurer au catalogue.

Cette liste est déjà une sélection faite par M. CHASSET dans les milliers de variétés existant à ce jour; le Congrès ratifie ou refuse ce choix à l'énoncé de chaque nom; on obtient ainsi une première *liste qui sera publiée ultérieurement*; M. CHASSET fera la description des variétés adoptées et soumettra son travail à une commission spéciale de la Société.

Ce travail, exécuté sous la seule responsabilité de M. CHASSET, sans engagement de la Société, sera vérifié par cette commission, afin que la Société puisse, dans l'avenir, le recommander à ses adhérents et au public horticole pour aider l'auteur dans ses publications.

Proposition de M. Chasset. — Certaines catégories de très belles roses ont été éclipsées par de nouvelles qui ont eu un moment de vogue, mais qui sont déjà disparues, alors que ces premières existent encore. Ce serait un devoir pour les rosiéristes de cultiver ces fleurs et de les remettre en valeur en faisant ressortir toute leur vigueur et admirer leur beauté et, au besoin, les faire figurer au catalogue si leur mérite est reconnu.

Ce serait ainsi justice rendue à des nombreux semeurs qui n'ont pu tirer le bénéfice moral de leurs obtentions, en raison des conditions dans lesquelles elles ont vu le jour.

Avant de se séparer, M. le Président invite tous les congressistes à se rendre au Congrès des roses, à Angers, qui sera des plus intéressants, grâce à l'exposition internationale organisée par la Société d'horticulture de Maine-et-Loire.

Le Congrès est clos.

***

Le XXVIIIe Congrès de notre Société fut un des plus brillants et fut couronné de succès. Cette réussite complète a été due, en grande partie, à l'exposition individuelle et collective de nos rosiéristes lyonnais et régionaux qui mirent un point d'honneur à montrer à leurs invités français et étrangers et à leurs compatriotes leurs plus belles créations. L'aide puissante que la Foire de Lyon nous apporta facilita beaucoup nos rosiéristes. Nous traduisons leurs sentiments unanimes en exprimant à l'Administration de la Foire nos sentiments de reconnaissance les plus sincères. Tous nos visiteurs se sont rendu compte que cette Foire est un levier aussi puissant pour l'agriculture et l'horticulture que pour l'industrie du pays. La Foire de Lyon a montré qu'elle était devenue un grand organisme économique nationalde plus en plus indi pensable.



NOUVEAUTÉS POUR 1929

Comme précédemment, nous publions les nouveautés que nos rosiéristes ont obtenues. Nous prévenons que certains n'ont pas encore répondu à notre appel d'octobre. Tous les semeurs qui voudront bien nous faire connaître leurs nouvelles obtentions pourront encore les voir signaler dans notre numéro de décembre

C. CHAMBARD O.
Ancienne route d'Heyrieux — Parilly-Vénissieux-lès-Lyon (Rhône)

HYBRIDES DE THÉ

Comtesse de la Morandière. — Rosier très vigoureux, buissonnant, élevé, assez épineux, feuillage abondant vert pourpre, résistant. Joli bouton allongé carmin cochenille sur longue tige rigide. Fleur grande, double, rose crevette ombré de corail orangé, revers des pétales rouge corail, floraison abondante et continuelle, très parfumée.

Idéal pour la plantation en groupe et fleur coupée.

Issu de semis inédits.

Diane de Broglie. — Arbuste de très grande vigueur à rameaux forts droits, légèrement divergents, peu épineux, feuillage large, brillant, vert foncé résistant absolument à toutes maladies. Splendide bouton solitaire allongé sur pédoncule rigide, corail pur avec liséré or, fleur très grande, pleine en coupe, pétales larges, épais, corail orangé, coloris constant jusqu'au complet épanouissement, très florifère, parfum exquis.

De tout premier mérite pour massif et fleur coupée.

Issu de semis inédits.

Médaille d'or du roi, concours international de Barcelone 1929.

Climbing Odette Foussier. — Sport fixé de la variété « Odette Foussier » dont elle est une forme sarmenteuse, rose saumoné ombré de jaune de chrome, variété vigoureuse et florifère.

F. GILLOT
Trépillot-Besançon (Doubs)

PERNETIANA

Madame Eugène Picard (F. Gillot). — Fleur jaune d'auréoline dans tous ses tons, de grandeur moyenne et de bonne forme, très odorante ; bouton long de couleur jaune d'auréoline très foncé avec revers des pétales rayé de carmin, ouvrant toujours très bien.

Arbuste vigoureux, buissonnant, très florifère, feuillage vert clair, très résistant aux maladies.

Par son coloris très vif, la variété *Madame Eugène Picard,* de la classe des « Ariel », est une des plus belles roses de décoration. Elle est également très recherchée pour la plantation en massifs.

L LAPERRIÈRE Fils
Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône)

HYBRIDE DE THÉ

Madame Georges Cozon. — Arbuste vigoureux à rameaux légèrement divergeants, beau feuillage vert foncé, joli bouton ovoïde pointu, généralement solitaire, d'un beau coloris rose nilson foncé, le revers des pétales légèrement nuancé de jaune ; fleurs très

grandes doubles, d'un superbe coloris homogène rose crevette lumineux, fleurs extra-grandes en vieux pieds.

Variété excellente pour massif et la fleur coupée, la plante étant de végétation régulière et à tige généralement uniflore.

Issu de *Madame Charles Lutaud* × Pernetiana inédit. Saverne 1928 : Médaille d'argent.

Etablissements J. PERNET-DUCHER
Jean GAUJARD, successeur à Vénissieux (près Lyon).

PERNATIANAS A FLORAISON CONTINUELLE

Maneca. — Bouton allongé, carmin saumoné brillant uniforme. La fleur très pleine, et délicieusement parfumée, devient rose chair en s'épanouissant ; elle est isolée sur sa tige et portée par un fort pédoncule. Le coloris est très beau et très résistant jusqu'au complet épanouissement. Le feuillage très solide, d'un vert bronzé brillant, ne tombe pas avant l'hiver. Le bois est rougeâtre et l'arbuste buissonnant est de première qualité pour massifs.

Semis posthume de J. Pernet-Ducher.

Madame Henri Paté. — Arbuste excessivement vigoureux, rappelant la végétation de « Ville de Paris ». Bois rougeâtre, aiguillons peu nombreux. Le feuillage, très large et très brillant, résiste à toutes les maladies. Le bouton, très allongé, est jaune soufre doré uniforme, rappelant la teinte de « Mabel Morse ». Très bonne tenue. La fleur qui s'ouvre bien par tous les temps, et le coloris sont très résistants aux intempéries. Pétales très grands. Cette variété très florifère ne gèle pas. Elle est de tout premier ordre pour la fleur coupée.

Issue de *Souvenir de Claudius Pernet* × semis inédits.

Certificat de mérite, première classe, juin 1929, Société nationale d'horticulture de France.

Marie-Louise Poncet. — La plante groupe bien ses fleurs. Le bouton allongé sur un pédoncule rigide, a les pétales roses cuivré à l'intérieur et carmin saumoné à l'extérieur. Lorsque la fleur très pleine s'épanouit, les pétales deviennent plus pâles, rose chair foncé à l'extérieur et rose pâle cuivré à l'intérieur. Le feuillage vert clair est très décoratif.

Cette variété est très florifère et de premier ordre pour massifs.

Issue de semis inédits.

Joannès Ginet. — Sport de la variété bien connue « Queen Alexandra », d'un blanc transparent teinté de crème et les pétales liserées de rouge d'orient. Le feuillage serait plus brillant et plus résistant que celui de la variété d'origine.

Climbing Pax Labor. — Sport sarmenteux du Pernetiana bien connu « Pax Labor ».

L. REYMOND
Villeurbanne (Rhône)

HYBRIDE DE THÉ SARMENTEUX

Climbing Madame Segond-Weber. — Accident sarmenteux de la belle variété « Madame Segond-Weber », possédant toutes les bonnes qualités précieuses, enrichissant les rosiers sarmenteux.

PERNETIANA

Président Charles Hain. — Arbuste très vigoureux, feuillage luisant, vert foncé. Bouton énorme, long et pointu, toujours solitaire, jaune d'or sur longue tige rigide. Fleur très grande, jaune d'or, extérieur des pétales plus clair, centre jaune soleil, pleine, de belle forme, aussi grosse que « Paul Neyron ».

Issue de *Souvenir de Claudius Pernet et de Louise-Catherine Breslau.*

Elle a obtenu un Diplôme de médaille d'or à l'Exposition de Troyes 1928.

A SCHWARTZ

230, route de Vienne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

HYBRIDES DE THÉ

Jeanne Nicod. — Arbuste moyen, feuillage vert clair ; fleur grande, très pleine, s'ouvrant bien ; blanc pur à centre légèrement teinté de crème. Très florifère.

Madame Cheine Duguy. — Arbuste vigoureux, buissonnant, feuillage vert foncé brillant, exempt de maladie, conservant très bien son feuillage. Fleur grande, pleine s'ouvrant bien ; rouge cerise carminé, nuancé d'écarlate brillant ; pétales légèrement dentelés et tuyautés, donnant à la fleur un cachet original. Très florifère. Bonne pour la fleur coupée.

ROSIÉRISTES ÉTRANGERS

M. LEENDERS & Co.

Steyl-Tegelen, Holland.

Annette Gravereaux (Pernetiana). — Fleur très grande, pleine et très odorante. Beau jaune citron, nuancé de jaune coq-de-roche. Plante vigoureuse et compacte à floraison continuelle sur de longues tiges solides. Une belle rose pour la fleur coupée, forçage sous verre, et le jardin. Récompenses : certificat de mérite et grande médaille de vermeil « N.J.R. » ; Prix d'honneur « S.A.d.R. » ; certificat de mérite « S.R.d'H. de H. » (Mevrouw van Marwyk Kooy × Golden Emblem).

League of nations (hybride de thé). — Fleur grande, pas trop pleine et très odorante. Rose France, nuancé de rose saumoné. Plante vigoureuse, compacte à floraison continuelle. Une belle rose décorative (Frau Felix Tonnar × Solliden).

Max Vogel (Pernetiana). — Fleur grande, pleine et odorante ; orange cuivré, passant en saumon jaunâtre. La plante est vigoureuse, compacte, fleurissant continuellement. Une rose de premier ordre pour massifs, forçage sous verre et la fleur coupée. Récompenses : médaille d'or, La Haie ; médaille d'argent, Saverne ; certificat de mérite « N.J.R. » ; prix d'honneur « S.A. d. R. » ; certificat de mérite « S.R. d'H. de H. ». (Fritz Maydt × Lilly Jung.)

Président Deville (hybride de thé). — Eminente nouveauté d'une couleur particulièrement intense ; rouge cocciné, passant carmin de cochenille, d'une efficacité surprenante. Fleurs grandes, doubles et parfumées. Fleurs et boutons sont de très bonne forme et tenue, ainsi que les fleurs épanouies. Plante vigoureuse et compacte à floraison continuelle. Une excellente rose. Récompenses : médaille d'or, Paris-Bagatelle ;médaille d'or, Saverne ; médaille d'argent « N.J.R. » ; prix d'honneur « S.A. d.R. » ; certificat de mérite « S.R.d'H. de H. ». (Fritz Maydt × Madame Budde.)

LEENDERS Frères S. A.

Steyl-Tegelen, Hollande.

Paula Mayer (Th. 1929). — Bel arbuste de très grande vigueur, à rameaux droits. Superbe feuillage, vert foncé brillant, très résistant. Splendide bouton, très grand et pointu, solitaire sur fort pédoncule. Fleur grande et semi-double. Couleur rose carmin argenté brillant, extérieur rose vermillon jaunâtre. Très florifère. Très parfumée. Pour massif et fleur coupée.

Issu de « Mme Edmée Metz » × « Betty Uprichard ».

Les Roses à l'exposition de Grenoble

La Société horticole dauphinoise et la Société d'études scientifiques, le Bio-Club à Grenoble, ont étudié au cours de l'été dernier, le programme d'une exposition de tout ce qui se rattache aux produits du sol et envisagé de la renouveler chaque année.

Du 3 au 7 octobre s'est tenu cette première exposition ; il avait été fait appel à la Société d'agriculture de Grenoble, aux Services agricoles, à l'Abeille dauphinoise, aux Eaux et Forêts, etc.

Le premier résultat, malgré l'abstention regrettable d'un groupement d'horticulteurs, fut encourageant, puisque, malgré le chiffre élevé des frais, on a eu un boni important.

Il a été décidé, à la suite de ce résultat, que l'exposition aurait lieu chaque année, et, pour que rien ne laisse dès lors à désirer, le Comité s'est mis au travail séance tenante.

A cette réunion, il a été décidé de renoncer, pour cette exposition, au titre de foire ; on a estimé que ces manifestations devenaient trop nombreuses et on a préféré revenir aux anciennes traditions des expositions avec primes et récompenses diverses, provoquant l'émulation entre exposants, ce qui d'ailleurs n'empêche pas de traiter des affaires, bien au contraire.

Commissaire de la Section des roses, nous avons eu le plaisir de voir nombreux les rosiéristes répondre à notre appel ; malgré la sécheresse, leurs apports furent de choix et, souvent, bien présentés.

La présentation, nous le soulignons, est à un tournant heureux de son histoire, on commence à en comprendre l'importance ; l'Exposition des Amis des Roses, en juin dernier à Lyon, dut son succès, pour une grosse part, à l'art de la présentation. A Grenoble, on a suivi ce chemin et nous comptons qu'à l'avenir les roses seront moins entassées chez quelques exposants, moins serrées dans leurs carafes, que de délicates plantes vertes allègeront et mettront en valeur chaque gerbe, que les variétés les plus saillantes seront exposées en importantes gerbes dans de grands vases placés sur des sellettes ou des colonnes.

Au point de vue de l'effet de la présentation générale, un certain relief obtenu par les gerbes surélevées et de grandes plantes vertes, parfois surélevées elles-mêmes, est nécessaire ; il corrige la monotonie qui était d'usage dans les expositions anciennes où tout semblait aplati sur le plancher.

A Grenoble tout particulièrement, où le Grand Palais de la Houille blanche a une galerie bien au-dessus du sol d'exposition, il est indispensable d'éviter cet effet de vue en plan, il faut accentuer le relief des lots.

Nous avons cité la sécheresse ; elle faillit en effet faire reléguer la rose à la suite des dahlias qui sont en grand progrès, elle nous valut surtout l'abstention et les excuses des rosiéristes lyonnais sauf un, M. Bel, Nous lui adressons nos remerciements et nos félicitations, il lui a fallu, en effet, du cran pour venir exposer ; mais si ses roses étaient moins grosses que celles de ses collègues de l'Isère, personne n'en ignorait la cause, tout le monde savait que cet excellent pépiniériste-horticulteur ne fournit que du premier choix.

Bien certainement, si cette exposition avait eu lieu à cette époque à Lyon, la rose n'aurait pu y paraître.

Personnellement, nous avons surtout regretté que la sécheresse nous ait privé du plaisir de voir exposées, pour la première fois, les créations de M. Bel fils ; Grenoble en aurait eu la primeur et nous aurions salué comme elles le méritent les créations de valeur de ce jeune semeur que nous connaissons bien, nous le présentons aujourd'hui aux Amis des Roses en garantissant son succès ; Lyon peut compter sur les jeunes pour relayer les anciens le moment venu.

Les rosiéristes régionaux, au nombre de cinq, purent tous faire une belle présentation. Nous avons beaucoup admiré celle

de M. Bizet, de Brié et Angonnes, les fleurs tout particulièrement belles et fortes témoignaient d'une belle culture; les *Souvenir de Claudius Pernet*, *Sir de G. Beckwith* et *Sir de G. Pernet* ont tout particulièrement arrêté le public ; le nom de la maison : « La Rose des Alpes », était coquettement affirmé par une décoration alpine originale « des feuilles de fougères ».

sentation, pour leur gros effort en faveur de la Rose.

M. Bouvier, également au Grand-Lemps, avait une belle présentation, moins importante que celle de son voisin, mais les fleurs, toutefois, étaient plus belles, question de terrain sans doute, aussi le jury a-t-il fait, pour cette raison, une petite différence dans ses récompenses. Nous sommes certain



Vue de l'exposition de Grenoble

La Maison Guillaud, du Grand-Lemps, avait la présentation comportant le plus grand nombre de variétés, dont beaucoup de nouveautés; certaines variétés, aux coloris les plus demandés, spécialement *Angèle Pernet*, *Mme Dreux*, *Pink Pearl*, *Ville de Paris* étaient présentées en grosses gerbes, l'importance du lot aurait nécessité un emplacement double et la présence de plantes vertes pour donner tout son effet; le public a beaucoup admiré ces variétés si variées et il m'a semblé, a passé beaucoup de commandes; nos félicitations aux deux frères Guillaud, ainsi qu'à Mlle Guillaud, qui faisaient les honneurs de la pré-

que M. Bouvier a dû être satisfait, vu les nombreuses commandes que nous lui avons vu noter.

L'Etablissement d'horticulture Henri Guillot, à Saint-Marcellin, fit le plus gros effort de l'Exposition, aussi le Grand Prix d'honneur, un objet d'art, don du Président de la République française, lui fût attribué. Sa présentation comportait tous les produits de la pépinière, les plantes molles, d'ornement, vivaces, chrysanthèmes, etc., ainsi que d'importantes collections de raisins, noix et céréales.

Le rosier, par les soins de M. Bourne, gendre de M. Guillot, y tenaient une place

prépondérante; la présentation s'appuyait, de part et d'autre de l'entrée, d'un portique pour entrée d'une roseraie, installé par la Maison R. THILLAYE et Cie, Les Abrets, monté en face de l'entrée de l'Exposition.

Les variétés étaient d'un côté celles de collection et de l'autre les créations de l'auteur de ce compte rendu, dont M. GUILLOT est l'éditeur pour une partie de l'Europe; elles étaient présentées sur un tapis de mousse, séparées par des fougères, des asparagus et s'appuyant sur un fond formé de Kintias et les Wichuraïanas garnissant les montants de la pergola prolongeant de chaque côté le portique.

Les variétés que l'on estimait devoir être soulignées étaient présentées dans de grands vases, du potier d'art M. FAURE, de St-Egrève, placés sur des colonnes ou des sellettes.

Nous tenons à féliciter M. BOURNE et Mlle GUILLOT de cette belle présentation dont nous augurons bien, pour toutes les présentations des exposants, de nos futures expositions.

Parmi les variétés de la collection, celles qui ont été le plus admirées furent : *Padre, Angèle Pernet, Ville de Paris, Maud Cuming, Charles P. Kilham, Mari Dot, Directeur Rubio, Mme Albert Barbier*, etc.

Nos créations occupaient le côté gauche; elles étaient la répétition de celles présentées en juin à Lyon, et, comme elles ont été mentionnées dans les colonnes des *Amis des Roses*, à cette occasion, nous n'y reviendrons que pour signaler l'intérêt manifesté plus spécialement par le public pour les variétés : *Mme Pierre S. du Pont, Ville de Grenoble, Ami Quinard*, avec ses pétales grenat-noir et surtout *Editor Mac Farland* qui, avec ses grosses roses roses à l'extrémité de très longues tiges rigides, constitue une rose idéale pour le fleuriste et un bel arbuste pour massifs; les qualités de cette nouveauté ont été retenues par la Commission de la Société lyonnaise d'horticulture au cours d'une visite de nos cultures en juin dernier, elles lui ont valu une médaille d'or.

Les roses, en Dauphiné, sont à l'honneur, qu'on nous permette de faire remarquer que le tourisme, la richesse tant industrielle qu'agricole, les efforts de nos nombreux membres et dames patronnesses en ont fortement développé l'emploi, mais est-ce qu'il n'en n'a pas toujours été un peu ainsi au pays du grand chrysanthèmiste CALVAT ? Est-ce que les marraines de deux roses célèbres : *Mme Caroline Testout* et *Mme Alfred Carrière* n'étaient pas grenobloises ? Noblesse oblige, par conséquent, et, comme nous sommes le délégué, pour le moment, tous nos efforts restent dirigés vers le succès grandissant de notre Reine, aussi, notre conclusion, aujourd'hui, sera un pressant appel à nos collègues les rosiéristes des régions voisines, ceux de la région lyonnaise en particulier, à venir exposer chez nous. Il s'agit là d'un effort qui paie, qu'ils n'hésitent pas. Quant à nous, nous ne nous lasserons pas de les seconder et notre satisfaction ne sera complète que quand le touriste venant visiter notre belle région trouvera à chaque tournant de la route « des roses ».

Grenoble, le 5 novembre 1929.

G. MALLERIN,

Vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses ».



La culture des roses pour la fleur coupée

Nous avons, dans cette même revue (mars-avril 1924), et sous ce même titre, publié une étude qu'il nous semble utile de compléter aujourd'hui par quelques observations.

A cette époque, en effet, nous avions expliqué de quelle façon le marché était approvisionné pendant toute l'année, et comment les fleuristes pouvaient, en toute saison, présenter à leur clientèle des roses de grande fraîcheur.

La culture de la rose s'est, depuis, développée de telle façon en Hollande en particulier, que les cultivateurs de la Brie jettent un cri d'alarme et demandent à être protégés contre la concurrence qui leur est faite par leurs collègues étrangers sur le marché parisien et même en province, puisque les transports rapides par avion ont permis aux producteurs hollandais, dans ces dernières années, d'expédier leurs fleurs sur des centres fort éloignés, Lyon, Marseille, Bordeaux, par exemple.

Nous ne voulons point ici faire l'éloge de nos collègues hollandais qui ont su développer leur organisation commerciale de façon à assurer l'écoulement de leurs produits, mais nous voyons avec plaisir que la menace de cette concurrence suscite parmi les producteurs français une émulation dont le résultat ne peut être que très favorable au développement de la culture de la rose en France, car nous devons bien le constater, nos cultivateurs français, peu soucieux d'immobiliser des capitaux, se contentaient, à de rares exceptions près, de cultiver des variétés de roses anciennes et selon des méthodes simplistes et périmées.

La Hollande, en amenant sur le marché des roses de variétés nouvelles, dans les Pernetiana et les hybrides de thé *Ophélia*, *Golden Ophélia*, *Souvenir de Claudius Pernet*, *Aspirant Marcel Rouyer*, *Haddley*, etc., trouva, auprès des fleuristes parisiens, un débouché très intéressant, car ces roses furent très goûtées du public et les rosiéristes de la Brie qui cultivaient encore en abondance des hybrides remontants comme *Ulrich Brunner*, *Eugène Furst*, *Mme Gabriel Luizet*, *Mme John Laing*, eurent de grandes difficultés à vendre leur production.

Ces cultivateurs, devant le péril, songèrent à demander au Gouvernement d'être protégés par l'application de droits de douane, mais ils soulevèrent de nombreuses protestations de la part des fleuristes en magasin, lesquels préfèrent de beaucoup les roses venues de Hollande, en raison de la grande variété de coloris qui leur est offerte, et du succès que rencontrent auprès de la clientèle ces roses de variétés relativement nouvelles, aux coloris délicats, au port plus gracieux.

« Donnez-nous des roses semblables à celles que nous recevons de Hollande, disent les fleuristes aux producteurs, et nous vous les achèterons plutôt que de les faire venir de l'étranger, vous n'aurez plus besoin alors de demander des droits de douane. »

Et voici que les intéressés ont envoyé en Hollande une délégation ayant pour but d'étudier, dans la région d'Aalsmeer, les installations des cultivateurs de roses, leurs méthodes, etc.

Nous nous réjouissons de ce mouvement et nous sommes heureux de le signaler aux « Amis des Roses » qui ne peuvent rester indifférents à tout ce qui touche à la vulgarisation de leur fleur préférée.

Au point de vue professionnel, nous avons la certitude que nous verrons sous peu la standardisation de la production, c'est-à-dire que, dans toutes les grandes villes de France, les cultivateurs arriveront à produire des variétés analogues, car ils ne restent point isolés comme autrefois, mais, au contraire, se fréquentent, échangent leur manière de voir et s'instruisent les uns les autres.

Ce sera un progrès dont bénéficiera l'art floral, nous entendons par là que la clientèle de détail sera assurée de trouver dans

toutes les grandes villes des fleurs de même qualité à des prix à peu près identiques.

Cette standardisation facilitera à son tour le développement d'une institution qui vient de se créer en France, à l'image de celles existant déjà en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, etc. : l'Association des Fleuristes de France pour la transmission télégraphique des commandes florales.

Ces associations ont pour but de permettre les livraisons à longues distances de commandes florales qui, sans elles, ne pourraient être livrées.

C'est ainsi, par exemple, qu'une personne quelconque, habitant Lille, peut avoir à faire livrer à Bordeaux une couronne mortuaire. Ne connaissant à Bordeaux aucun fleuriste à qui elle pourrait s'adresser directement, elle consulte son fleuriste habituel à Lille et celui-ci, sachant qu'il y a à Bordeaux un correspondant, prend la commande et la transmet.

L'Association dont nous parlons est appelée à favoriser beaucoup le développement des affaires en France, en rendant possibles des transactions qui, jusqu'alors, ne pouvaient s'exécuter et, surtout en établissant entre les principaux fleuristes de France un lien qui, jusqu'à présent, n'existait pas.

Nous disons bien entre les principaux fleuristes, en effet, pour faire partie de cette Association, il faut avoir une réputation bien établie, et être toujours suffisamment approvisionné en plantes et en fleurs pour pouvoir répondre à toutes les demandes qui peuvent se présenter.

Et voici pourquoi nous verrons avec plaisir les cultivateurs français qui fournissent les fleuristes, développer leurs cultures, changer leurs méthodes.

Mais nous voudrions surtout qu'ils suivent l'exemple de leurs confrères hollandais pour chercher des débouchés et qu'ils se préoccupent d'obtenir pour leurs produits des moyens de transports rapides.

Enfin, et ceci s'adresse aux semeurs de roses, nous serions heureux que quelqu'un d'entre eux se spécialise dans la recherche de bonnes variétés, répondant aux besoins des fleuristes, c'est-à-dire remontantes, à tiges rigides, à boutons allongés.

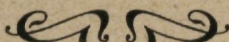
Nous pensons que ces recherches pourraient être utilement poussées dans les hybrides de thé, dont les qualités répondent plus spécialement aux besoins du commerce de la fleur coupée.

Francisque PERRAUD

23 novembre 1929.

Avis à nos Amis et à nos Lecteurs

Vous pouvez vous rendre compte, par la lecture de nos numéros des *Amis des Roses*, de l'effort sans cesse renouvelé que nous déployons pour vous intéresser. Nous y consacrons le montant de vos cotisations et de vos dons, afin de donner une vitalité sans cesse accrue à notre groupement qui atteindra, cette année, mille adhérents. Nous n'hésitons pas à faire paraître plus fréquemment notre revue (dix numéros au lieu de six). Nous faisons une exposition de roses unique en France. Nous organisons le concours de la plus belle rose de France. Tous les ans, nous tenons un Congrès. Que désirons-nous pour pouvoir maintenir notre vitalité ? Des adhérents, Parlez donc autour de vous, de votre Société. Dans un but de propagande, nous enverrons à toutes les personnes que vous sont désignerez un numéro des *Amis des Roses* à titre gratuit, afin qu'elles se rendent compte de l'activité de notre Société.



Anc. Etabl. Legendre, A. Crété, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant . BANSSILLON

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS Pleureurs, Tiges et Nains | HORTENSIAS Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O. ✠

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT CONIFERES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES) DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS, POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= F. DELAUNAY =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres

Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  **NOUVEAUTÉS**

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du *« Daily Mail »*

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✱

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.
Nous demander ce catalogue (140 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre.

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE ✱

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITE POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Les Incomparables Roses Lyonnaises



MAISON P. BERNAIX, C[ie]

J. DUCROZ & J. ORARD, Successeurs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

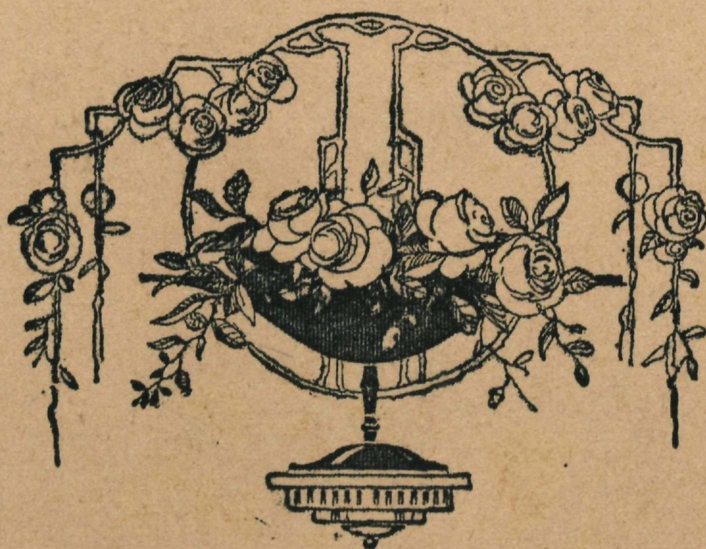
et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT CATALOGUE FRANCO

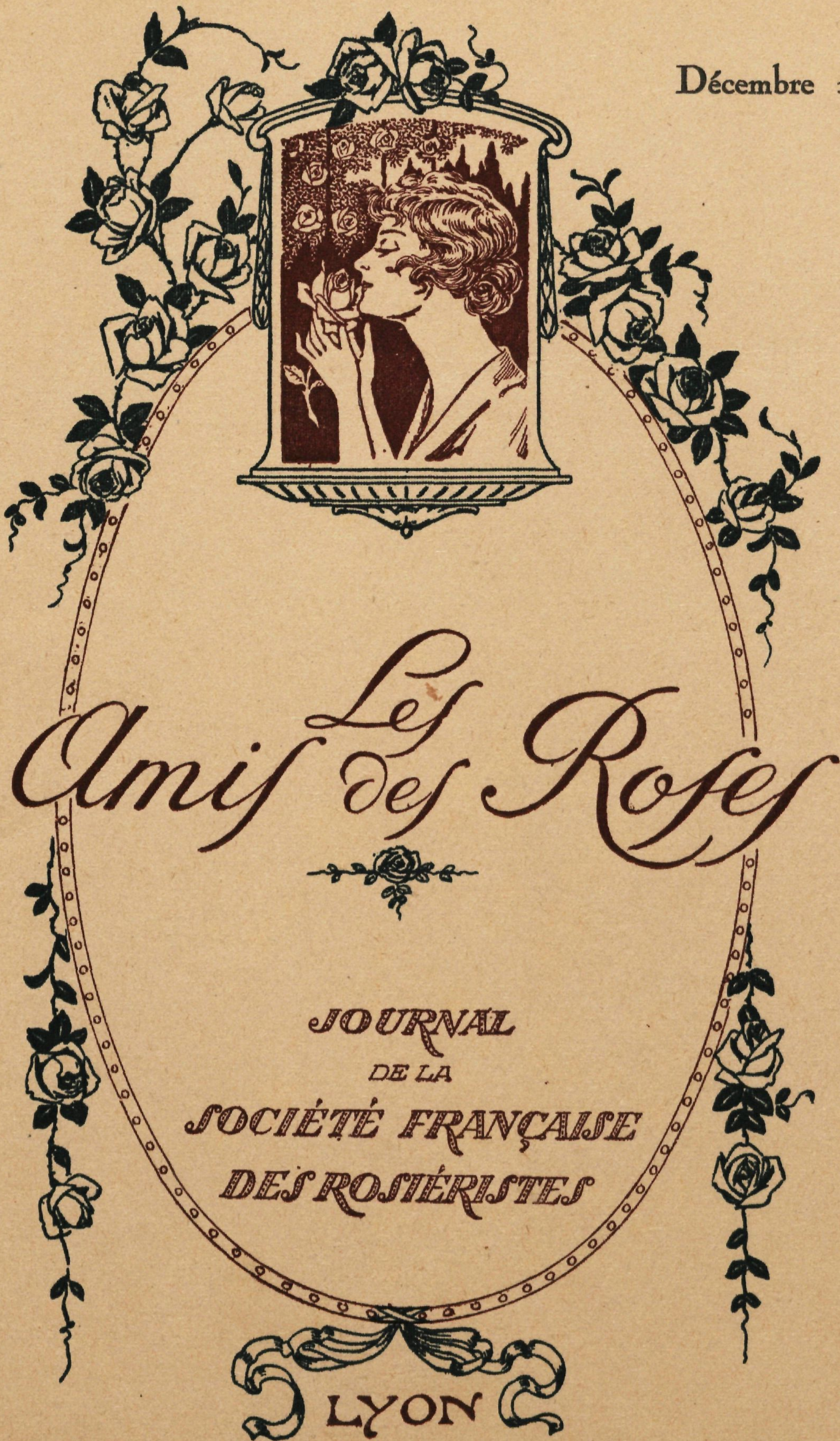
PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



o Anciens Etablissements o
o ς Legendre o o
2-14, rue Bellecordière, Lyon

Décembre 1929.



1NUM90_002140

Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan - LYON



Président : M. SILVESTRE, ✵

Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture
Président de la Société Pomologique de France
Président de l'Union Beaujolaise des Syndicats Agricoles
Président du Comice agricole de Lyon
Vice-Président de l'Union du Sud-Est des Syndicats Agricoles

1er Vice-Président : M. CROIBIER, ✵, ✵, C. ✵, ✵, ✠

Vice-Président délégué : M. CHASSET, ✵, O. ✵

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, ✵

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHER

Remplacez le Fumier *par le*

Fertilisant "GEL O.F"

EXTRAIT RICHE DE FUMIER STÉRILISÉ ET ASEPTISÉ

Pour obtenir une superbe végétation et une belle production de fleurs employez le Fertilisant "GEL"

INDISPENSABLE AUX CULTURES BOURGEOISES

Rosiéristes,

Renoncez à employer ces mixtures répugnantes, malodorantes, horriblement dangereuses, qui donnent le blanc, le pourridié, etc., aux racines de vos rosiers.

Employez en toute sécurité

Le Fertilisant "GEL O.F"

1° En l'incorporant au sol au moment de la plantation dans la proportion de 15 % en volume.
2° En préparant votre bouillie de *pralinage* avec moitié terre argileuse et moitié *Fertilisant "Gel"*.
3° En surfaçant le sol, au pied de vos rosiers, sur 30 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.
4° Pour les plantations anciennes, en l'incorporant au sol, à raison de 1 à 2 kilogs. au mètre carré.
5° En paillant dès le départ de la végétation et jusqu'en septembre sur une épaisseur de 3 cm.

Vous supprimez *les marnages, les chaulages, les engrais, les fumiers et toutes sortes de sujétions*

UN SEUL PRODUIT POUR TOUTES LES OPÉRATIONS
Le Fertilisant " GEL " rend des services **inappréciables**

LE MEILLEUR MARCHÉ DES FERTILISANTS

Le sac de 50 kilos, gare départ (Oise) **25** fr. ; par 5 sacs, le sac **23** fr. ; par 10 sacs, le sac **21** fr. ; par 20 sacs, le sac **20** fr. — Réduction par quantités. En vrac, prix très avantageux.

DEMANDEZ NOTICES EXPLICATIVES ET RÉFÉRENCES

"AUX ETABLISSEMENTS GEL" - 94, Rue de la Victoire - **PARIS**

Registre du Commerce 228-026 B. — Téléph. : Central 52-09 Compte de chèques postaux, Paris 358-78

ROSERAIES DU GRAND-LUXEMBOURG

Marcel ERNSTERHOFF

ROSIÉRISTE

8, Avenue des Voyageurs, à ARLON (Belgique)

SPÉCIALITÉ : Toutes les nouveautés de Rosiers primées, ainsi que les plus recommandables, éditées en 1928, **en fortes jeunes plantes,** écussonnées de pleine-terre (1929)

PRIX-COURANT DESCRIPTIF SUR DEMANDE

Rosiers en tous Genres

VENTE : GROS et DÉTAIL

Pépinières

BÉGAULT-PIGNÉ

DOUÉ-LA-FONTAINE

- - (Maine-et-Loire) - -

Grande Culture de Rosiers

en tous genres

Etablissement Louis MERMET

Route de Villeurbanne, Vénissieux-les-Lyon (Rhône)

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS

cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

DEMANDEZ AUX GRANDS

Établissements Horticoles

G. BÉNARD

UNIVERSELLEMENT RÉPUTÉS

à OLIVET (ORLÉANS)

Tous ROSIERS

Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes

Conifères et Plantes vivaces - Plants forestiers (par millions)

Renseignements et Catalogues franco - Exportation

Les Belles Roses Modernes

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

COLLECTIONS ET NOUVEAUTÉS

Spécialité de Rosiers pour forçage et fleurs coupées

A. MEILLAND

ROSIÉRISTE

35, Chemin d'Alaï, Tassin-les-Lyon (Rhône)

CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Médailles d'OR LYON, BESANÇON, BIARRITZ, BOURG

— 1er Prix d'Honneur floralies internationale de Valenciennes —

André COURTOIS

Officier du Mérite agricole

Bureau : *18bis, Route de Strasbourg* — **LYON-St-CLAIR**

Tram n° 8

Culture route de Strasbourg, **Crépieu-la-Pape** Tram Rillieux arrêt de l'Hippodrome

EXPORTATION ***Envoi franco du Catalogue***

ROSIERS Pleureurs, Tiges, 1/2 Tiges, Grimpants, Nains
Collection unique, Nouveautés

M. ROBICHON
ROSIÉRISTE
PITHIVIERS (Loiret)

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GRANDE CULTURE SPÉCIALE DE ROSIERS

Ancienne Maison A. GAMON
C. RICHARDIER, Successeur
LYON - 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux - LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains, Nouveautés
Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour
Nombreuses récompenses obtenues par l'Etablissement
EXPOSITION INTERNATIONALE LYON 1914 — DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR
Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

ROSIERS
greffés en écussons et sur racines
Tiges et demi-tiges
Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA
Arbres fruitiers — Arbres et Arbustes d'ornement
Plantes grimpantes — Conifères

BARBIER & C°, Pépiniéristes, 16, Route d'Olivet - **ORLÉANS**

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants. *C'est le*
GUANO DE POISSON FRANÇAIS
Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. - 18 usines sur tout le littoral français. - 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agircole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs. variant de : **3,25 à 4 °/o d'azote organique des poissons** ; 7 à 9 °/o d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/o de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/o de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/o de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 Mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, boul. de la Croix-Rousse, 36, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos syndicats agricoles.

33e Année. N° 135 (4e Série) Décembre 1929.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les mois

26, Place Tolozan, LYON

SOMMAIRE

	Pages
Chronique de la Société	162
Nouveautés pour 1929 (suite)	163
Concours de la plus belle rose de France	164
Concours International de Roses nouvelles de Barcelone (22 novembre 1929)	164
Si j'avais un rosier à planter	166
Aimez votre jardin	167
Vers quel but orienter ses recherches en hybridation	170
Notes sur l'hybridation	172
Polyanthas ou Multiflores nains	172
Les roses en Angleterre	174
Les roses par 40 degrés de froid en Haute-Silésie	175

Chronique de la Société

COMPTE RENDU

Séance du 11 Décembre 1929.

Etaient présents : MM. SILVESTRE, Président, BERNAIX, CHAMBARD, CROIBIER père, CROIBIER fils, DUCHER Charles, DUCHET Cl., FAUCHERON, GAUJARD, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MEILLAND, RICHARDIER Laurent, RICHARDIER fils, SCHWARTZ, SIRET Ch., BANSILLON.

Excusé : M. PERRAUD.

Au début de la séance, M. SILVESTRE prend la parole et félicite chaleureusement tant en son nom personnel qu'en celui de tous ses collègues notre vice-président, M. CHAMBARD, du succès qu'il a remporté au concours de Barcelone, en s'attribuant la médaille du Roi.

Il est passé ensuite aux questions mises à l'ordre du jour.

ADHÉSIONS :

Dames patronnesses.— Mme Elisa BOURDIER, boulevard Gambetta, Lurey-Lévy (Allier).

Mlle G. COURTET, place Carnot, Arcachon (Gironde).

Mme Et. DEVILLE, Maast et Violaine, par Braine (Aisne), présentée par M. P. GUILLOT.

Mme L. GAUME, 55, avenue Lamartine, Arcachon (Gironde).

Mme A. Jourdan, 14 *bis*, avenue d'Alsace-Lorraine, Grenoble, présentée par M. MALLERIN.

Mme POTTON-TERRAIL, 7, rue de Bonnel, Lyon. présentée par M. CHAMBARD.

Mme la Princesse de WAGRAM, 33, rue Desbordes-Valmore, Paris (16[e]), présentée par M. FORESTIER.

Mme P. TERRAIL, Le Pavillon, Collonges-au-Mont-d'Or (Rhône), présentée par M. CHAMBARD.

Mlle CHANE, 13, rue Paul-Bert, Laxon' par Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Membres bienfaiteurs. — M. le D[r] COULET, Le Pradet (Var). présenté par MM. RICHARDIER

Membres honoraires. — M. GAMICHON, Château-Vert, Rieux (Oise), présenté par Mme MAUFROY.

M. SAVARIN Louis, chemin du Foyer-Familial, 13, Les Cras, par Besançon (Doubs), présenté par M. LAPERRIÈRE.

M. GAY Claudius, Maire de Thoissey (Ain), présenté par M. Marcel EBEL.

M. P. HAMON fils, avenue Villevois-Mareuil, Montaigu (Vendée).

Membres titulaires. — M. DANDELOT, horticulteur, à Skirat (Maroc), présenté par M. GUILLOT.

M. Léon CHARPENET, rosiériste, rue du Port, quartier Cyprian, Villeurbanne, présenté par M. BERNAIX.

M. J. FALCONNET, fils, horticulteur-rosiériste à Thoissey (Ain), présenté par MM. FALCONNET et EBEL.

M. VIVIER Joseph, rosiériste, à Thoissey (Ain). présenté par MM. FALCONNET et EBEL.

M. LAPERRIÈRE Joseph-Robert, rosiériste, Champagne-au-Mont-d'Or, présenté par MM. CROIBIER et MEILLAND.

Toutes ces propositions sont acceptées à l'unanimité.

Membre d'honneur. — Pour honorer nos amis espagnols, M. CROIBIER demande au Conseil de bien vouloir donner à M. le Directeur des Parcs publics de Barcelone le titre de « membre d'honneur ».

Le Conseil s'associe à cette demande et est heureux de montrer, par son geste, à

la municipalité de Barcelone, toute l'estime et la sympathie qu'il éprouve dans son effort constant pour améliorer la culture de la rose.

Date de l'Assemblée générale et des élections. — D'accord avec le Bureau, le Président fixe l'**Assemblée générale** et les **élections** qui seront suivies d'une **Assemblée générale extraordinaire le 12 janvier, à 16 heures, au siège de la Société** Le Secrétaire est chargé, comme d'habitude, de faire toutes les formalités et convocations à ce sujet.

Demande de l'Ecole de Cibeins. — M. Griffon demande à M. Croibier où en est la donation des rosiers en faveur de l'Ecole de Cibeins. M. Croibier, chargé de ce groupage, répond que cette demande suit son cours d'une façon favorable et que, d'ici peu, il pourra donner satisfaction à M. Marsot.

Distinction. — Nous apprenons avec le plus vif plaisir que les Pouvoirs publics de France ont bien voulu honorer l'excellent rosiériste italien M. Vittorio Giacomasso en le nommant Chevalier du Mérite agricole. Tous nos rosiéristes ont été heureux de cette bonne nouvelle. La Société française des Rosiéristes est heureuse d'exprimer à M. Vittorio Giacomasso toutes ses félicitations. C'est un juste hommage rendu à l'horticulture italienne où notre Société compte de nombreux et fidèles amis.

Nécrologie. — La Société vient d'éprouver une perte cruelle en la personne de M. Verzier, Président de la Chambre d'Agricultuıe, dont le décès a eu lieu le 9 courant.

Le Conseil adresse à la famille du Président, qui était membre d'honneur, l'expression de sa sympathie la plus vive.

La biographie de la vie de Marcel Verzier sera publiée dans notre prochain numéro.

A dix-huit heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

NOUVEAUTÉS POUR 1929
(suite)

J. BÖHM
Blatna-Cechy (Tchécoslovaquie)

Lidka Böhm. — Ressemblance avec l'espèce *Una Wallace*, croissance robuste, inerme, feuillage sain et à l'abri de maladies.

Fleur grande ; couleur : ni blanc, ni rose, plutôt rose saumon, traversé de veines rougeâtres plus particulièrement à l'extrémité des pétales. Floraison : de mai à l'automne. Belles et longues tiges droites. Résistance au froid et à la maladie : très grande.

Cette rose a été très admirée à la Foire de Prague, en 1928.

Anci Boëhm. — (Rosa multiflora anguste flora). — A pris naissance de la rose grimpante *Manetta Sylva Tarouca.* A conservé de la rose mère sa forme, sa plénitude et son feuillage, sa couleur (lilas et rouge-rose). Croissance très différente : hauteur, un tiers de la rose mère, feuillage étroit, vert-gris, partagé en neuf petites feuilles.

C'est une rose remarquable par sa forme spéciale. Très résistante au froid. Ce rosier convient parfaitement aux surfaces gazonnées, aux rochers artificiels.



Concours de la plus belle rose de France

Le Directeur des services de culture du Parc de la Tête-d'Or à Lyon nous rappelle que l'emplacement réservé au concours est prêt. Déjà de nombreux rosiers ont été reçus. Ils ont été immédiatement plantés ; le nécessaire a été fait pour que l'anonymat le plus absolu soit respecté. La Direction des services du Parc de la Tête-d'Or nous prie de rappeler aux retardataires qu'elle acceptera les plans jusqu'au 30 janvier 1930. Elle décline toute responsabilité si, par suite de l'époque tardive le froid cause des dommages aux rosiers ainsi expédiés ou s'il a été impossible de les planter immédiatement par suite de la gelée.

Concours International de Roses nouvelles de Barcelone

22 Novembre 1929

La Municipalité de Barcelone a institué un concours annuel et international de roses nouvelles.

Ce concours est placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté la reine d'Espagne et installé dans les jardins du Palais royal de Pedralbès.

L'inauguration du concours a lieu cette année.

Le Jury international, présidé par S. Excellence le Maire de Barcelone, s'est réuni le 22 novembre. Il comprenait M. le Directeur des parcs de la ville et quelques personnalités de Barcelone, des rosiéristes espagnols, anglais, américains, allemands, hollandais, luxembourgeois. Les rosiéristes français étaient représentés par votre serviteur.

Quoique l'époque nous paraisse un peu tardive, il y avait encore beaucoup des variétés présentées qui étaient en pleine floraison. L'un des buts du concours est de pouvoir apprécier les variétés ayant une bonne vigueur et fleurissant beaucoup à l'automne.

La tâche du jury pour l'appréciation des variétés fut facilitée par des observations faites pendant toute la période de floraison et inscrites sur la fiche concernant chaque variété.

Les annotations sont faites au moment de chaque visite de la Commission permanente d'études, et, régulièrement, par le chef de cultures.

Trois médailles d'or furent mises à la disposition du jury pour récompenser les lauréates.

1° Une grande médaille d'or, offerte par Sa Majesté le roi d'Espagne, pour être décernée à la plus belle rose d'origine étrangère.

2° Une grande médaille d'or, offerte par Sa Majesté le roi d'Espagne, pour être décernée à la plus belle rose d'origine espagnole.

3° Une grande médaille d'or, offerte par la ville de Barcelone pour être décernée à une rose de bonne vigueur et de floribondité exceptionnelle.

De plus, trois certificats de mérite pourront être décernés à des variétés de roses méritantes.

Après délibération, le jury accorde à l'unanimité les récompenses suivantes :

— **Grande médaille d'or, offerte par Sa Majesté le roi d'Espagne**, à la rose *Diane de Broglie*, obtention de M. Chambard, rosiériste à Lyon-Vénissieux. C'est une variété de bonne vigueur, à rameaux forts, feuillage large, abondant et brillant, résistant aux maladies. Beau bouton allongé, porté par un pédoncule rigide, la fleur est

très grande, le coloris variant du corail pur liseré or au corail orange, variétè trés parfumée et de grand mérite.

— **Grande médaille d'or, offerte par Sa Majesté le roi d'Espagne**, à la rose *Duchesse de Pénaranda*, obtention de M. Pedro Dot, rosiériste à St-Filiu de Llobregat, près Barcelone. Variété de grande vigueur, feuillage abondant et très résistant, Beau bouton allongé par une tige longue et un pédoncule rigide.

La fleur est très grande et très pleine, d'un superbe coloris, mélangé de jaune d'or et de carmin à l'épanouissement, le centre de la fleur est illuminé de rouge corail, nuancé d'or. Très belle obtention.

— **Grande médaille d'or, offerte par la ville de Barcelone**, à la rose *Golden Gleam*, obtention de M. Beckwith & Son.

Cette variété, quoique déjà mise au commerce, a, pendant toute la saison, fait l'admiration des nombreux visiteurs à Pédralbès, la plante est vigoureuse, ornée d'un beau feuillage indemne de maladies. Coloris jaune d'or brillant, fleur grande et bien faite portée par un rigide pédoncule. Variété d'une floribondité extraordinaire.

Certificats de mérite

Des certificats de mérite ont été décernés aux variétés suivantes:

— *Mistress P. S. Du Pont* (obtention de M. Mallerin, rosiériste-amateur à Varces, près Grenoble (Isère). Variété vigoureuse, ornée d'un beau feuillage, coloris jaune intense, teinté ocre, beau bouton allongé, porté par un fort pédoncule, très belle variété.

— *Elisabeth of York* (obtention de M. Dobbies). Variété remarquable par sa vigueur, beau feuillage vert brillant, fleur grande, pleine, coloris rose argenté.

— Un troisième certificat est accordé à une superbe rose rouge, portant le n° 6166 et obtenue par MM. Ketten frères, rosiéristes à Luxembourg.

La plante est d'une grande vigueur, feuillage vert foncé et abondant, résistant aux maladies, le coloris est rouge foncé brillant, la fleur grande, pleine et bien faite ; portée par un rigide pédoncule, très belle variété.

Un certain nombre de variétés dont le jugement a été ajourné, restent inscrites pour le concours de 1930.

Je ne saurais trop encourager les semeurs à envoyer leurs obtentions au concours de Barcelone, car les jardins du château royal de Pédralbès jouissent d'une situation unique et sont l'objet de soins assidus.

Pendant les différentes époques de floraison, la Municipalité fait distribuer plusieurs centaines de mille de cartes de faveur à toutes les personnes susceptibles de s'intéresser aux roses, afin de leur permettre la visite de la Roseraie.

J.-B. Croibier,
Premier vice-président de la Société française des Rosiéristes,
Membre du jury.



La Société Française des Rosiéristes **"Les Amis des Roses"** *présente à l'occasion de la nouvelle année ses meilleurs vœux à ses Adhérents.*

Notre Société se permet de leur rappeler, à cette occasion, de faire dans leurs milieux une inlassable propagande. Notre groupement se fera un plaisir d'envoyer des spécimens gratuits de notre Revue à toute personne qu'on nous désignera.



Si j'avais un rosier à planter

Question bien simple et très variable dans la réponse. Celle-ci dépend du goût ou de l'affection que l'on porte à tel ou tel coloris, puis le port de l'arbuste joue un rôle important dans ce que l'on désire obtenir du rosier, soit qu'il doive figurer dans un massif ou dans une plate-bande, ou s'il doit y jouer un rôle décoratif dans une pelouse.

J'adore les **roses simples**, et, de suite, je convoite la plantation d'un beau *Fire-flamme (Irish)* dont la vigueur, la rusticité et le port érigé permettront d'obtenir un arbuste élégant et toujours fleuri dans un massif ou sur une plate-bande. J'abandonnerai la continuité dans la floraison s'il me fallait faire de mon unique rosier un isolé en touffe sur une pelouse, et alors je choisirais cette superbe *Capucine bicolore* au ton si chaud et si velouté purpurin orangé qui tranche si agréablement sur le vert gai du gazon.

Mais si la rose simple était destinée à produire un effet paysager sur une pelouse en standard pleureur, je choisirais, pour appuyer sur un fond vert et lointain, la vieille *Macrantha,* dont l'ampleur des fleurs blanches est si remarquable. En jaune, c'est *Jersey Beauty* qui serait ma préférée avec ses étamines d'or, *Jacotte* est plus précoce et plus florifère, mais elle est moins paysagère dans ses rameaux un peu rigides. *American Pillar* serait mon favori en rose vif, pendant que *The Beacon,* près de l'habitation, donnerait un ton rouge foncé remarquable.

Toujours en standard, pour former une forte tête touffue à fleurs simples, *Paul's Carmine Pillar* sera mon préféré. Son rouge brillant est superbe, mais de grimpant qu'il est franc de pied, il ne veut absolument pas pleurer sur tige un peu haute, si seulement il pleurnichait... cela suffirait, en attendant qu'il se décide. Je me contente de sa tête large et touffue, garnie de ses belles et grandes églantines échevelées.

Comme grimpant ou pour garnir un pylone, cette dernière variété émet des jets vigoureux chaque année qui assurent un rajeunissement facile des rameaux floraux.

Les **semi-doubles** peuvent donner satisfaction à ceux qui trouvent les frères de la belle églantine trop simples, et, là encore, mon unique rosier à planter pourra varier, suivant le rôle qu'il doit jouer dans le décor de mon jardin.

Dans le massif ou la plate-bande, *Red letter day* et *K of K* me donneront une floraison abondante et soutenue, avec un coloris rouge foncé velouté inimitable. Si je suis un peu vieux jeu, et que j'aime encore porter un bouton de rose à la boutonnière, ces deux variétés sont parfaites, mais on ne porte plus de roses à la boutonnière, et le gardénia d'antan est ignoré des jeunes *foot-balleurs* ou *tennissiens.*

Quant au camélia, qui décora pas mal d'habits, et certaine dame de roman fameux, c'est un arbuste breton ignoré de plus en plus dans le décor de nos tables, et disparu à jamais de l'ornement de nos jeunesses.

Mais, nous en sommes à la rose, ne l'oublions pas, cette dissertation — regret du bon vieux temps — me sera bien permise, et je reviens avec mes excuses au sujet qui seul doit être traité dans cette revue, j'ajouterai simplement que le rosier *Madame Edouard Herriot* est le plus beau et le plus décoratif des semi-doubles à ton rouge-orange..

A isoler en touffe sur une pelouse et en semi-double, un vieux beau rosier semi-double, c'est *Rosette de la Légion d'honneur.* Peu de jeunes le connaissent, si seulement cet article pouvait le ramener. L'art paysager retrouverait un bon collaborateur pour jeter une note gaie, discrète et d'un beau rouge velouté sur les gazons.

Les pylones seront agréablement garnis par un *Noella Nabonnand* ou un *Sarah Bernardt* qui donneront un superbe ton rouge foncé, à moins qu'on lui préfère un

Roi Charles de Wurtemberg un peu plus clair.

Pour garnir un mur et avoir une floraison précoce, *Zéphirine Drouhin* nous donnera du rose très vif et des fleurs en abondance.

En standard, sur haute tige, *Albertine* n'a pas de concurrente en beauté de fleurs et en floribondité pour le jaune pur, le blanc carné est représenté par *René André* et *Léontine Gervais*; en blanc presque pur *Huguette Despinay* est superbe de coloris et de floraison; toutes ces variétés pleurent abondamment.

Puis il y a les **fleurs doubles** et là encore il y a un choix dans la duplicature, il y a, en effet, des fleurs très doubles et un peu lourdes, que l'on peut comparer à des choux, tel *Paul Neyron*, et je l'aime beaucoup, des doubles élégantes comme *Gloire de Hollande* et *Louis Van Houtte* en rouge foncé, *Laurent Carle* rouge vif, rose brillant, *Marie Van Houtte* en blanc nuancé de jaune, *Prince de Bulgarie* en blanc nuancé de rose.

Les murs et pylones seront agréablement garnis en blanc rosé par *Madame Alfred Carrière*, en jaune par *William Allen Richardson*, en rouge, on choisira *Monsieur Boncenne* ou *Madame Isaac Pereire*, les pylones peu élevés seront superbement garnis en blanc d'une vulgaire *Reine des Neiges*, sans oublier *Conrad Fernand Mayer* rose pâle si vif, si l'oïdium ou blanc du rosier n'est pas trop à redouter pour cette variété.

Le standard pleureur à fleurs doubles sera greffé en *Alberic Barbier* si l'on désire du blanc, *Aviateur Blériot* pour le jaune, *François de Juranville* en rose; le beau rouge foncé ne se trouve que dans les Wichuraïanas purs à petites fleurs très doubles et pompons, tel *Excelsa* à côté du rose vif de *Dorothy Perkins* ou de *Lady Gay*.

N'oublions pas que le blanc carné ou rose très pâle de *Lady Godiva* est très décoratif.

Voilà pour les différentes couleurs et les diverses utilisations que l'on peut faire du rosier dans le jardin.

Pour la fenêtre de Jenny l'ouvrière, les polyanthas seront préférables en culture en pot, *Yvonne Rabier* symbolisera l'innocence, et son odeur sera des plus agréables, le soir, à la veillée. L'ouvrière respirera son délicieux parfum et cela la reposera un peu du labeur journalier, *Orléans-rose* sera encore plus vigoureux et plus résistant dans la couleur rose. *Maman Turbat* fera bien là où son vieux rose porcelaine sera réclamé, *Triomphe Orléanais* sera le plus beau rouge, et *Miss Edith Cavell* donnera une note éclatante de rouge foncé.

Enfin, sur la tombe du parent ou de l'ami, *Gruss an Teplitz*, buissonnant et touffu, très florifère, donnera une ombre fleurie agréable à celui que l'on voudra honorer, il me semble que j'aurais plaisir un peu plus tard, à avoir cette dernière satisfaction.

L. Chasset,
Vice-président de la Société française des Rosiéristes.

Aimez votre jardin...

... et les roses qui refleuriront seront la joie de votre logis; la disposition, la forme et la couleur seront vos inspirations; il vous plaira d'autant plus qu'il sera votre œuvre, votre création; les roses que vous couperez seront avant tout : *Vos Roses*. Vous les admirerez d'autant plus avec amour que vous aurez suivi avec intérêt leur développement et leur floraison.

Avoir son jardin à soi, bien à soi, c'est un rêve qui paraît souvent très beau, très loin, mais aussi presque irréalisable. Un jardin de roses, c'est à la fois très doux, très intime, charmant et passionnant. Souvent, le petit jardin tient une bien grande place dans la vie. Pourtant, c'est une chose si simple à obtenir, si facile à entretenir avec goût. C'est seulement en cueillant

les roses de son jardin qu'on les apprécie pleinement. Elles prennent alors pour nous une personnalité particulière, qui les différencie des autres fleurs que l'on peut avoir ailleurs.

Mais, de quel genre sera votre jardin de roses ? Simple assurément, de lignes et de dispositions ; ce sera un jardin de bon goût, facile à entretenir, agréable à l'œil, avec des massifs sobres, composés d'un petit nombre de variétés choisies parmi les plus belles.

Tenez compte, avant tout, de la disposition et de la situation du cadre, du terrain et du climat qui lui sont réservés. Je ne parle pas ici, bien entendu, du collectionneur qui possède un très grand nombre de variétés et qui fera le plus de massifs possible, où l'on pourra approcher chaque rosier sans peine et l'observer avec soin, sans abîmer les autres. L'entretien d'une roseraie de collection sera beaucoup plus difficile que celui d'une roseraie décorative.

Dans votre jardin d'agrément, ne cherchez pas à planter un grand nombre de plantes, laissez de l'air un peu partout, afin de permettre à chaque variété de se mettre en valeur. Nous ne voulons pas dire par là de planter les rosiers très loin les uns des autres dans chaque massif (distance 0 m. 50), mais il faut laisser un grand gazon, bien vert, bien tondu et très régulier, avec un simple motif au centre. Des allées rares, bien nettes épouseront exactement la forme du gazon et des massifs, car le jardin de roses n'est vraiment en valeur qu'avec ce style régulier du jardin à la Française.

Régulier ne veut pas dire rigide...

Agrémentez les lignes un peu sévères de ce style d'une petite vasque d'eau, d'un banc retiré dans un coin intime qui vous invitera à la causerie, d'une colonne brisée, d'un vase habillé négligemment par un joli grimpant, et dont le piédestal sera souligné d'un massif de rosiers nains de couleur vive. Egayez votre tapis de verdure d'un rosier pleureur de teinte claire ou d'un cupressus en boule d'un vert très foncé. Disposez à votre goût, en maintenant toujours les proportions dans une limite agréable, les tiges et les nains qui composeront les plates-bandes.

Si les environs de votre jardin sont agréables, laissez une trouée à travers les arbres qui l'environnent ou entre deux pylones. Si, au contraire, votre jardin est en ville, sans cadre extérieur, ménagez une jolie perspective intérieure, faites en sorte que votre jardin se suffise à lui-même. Le rosier vous donnera toutes les formes qu'il est possible d'imaginer. A lui seul il peut vous donner tous les effets que vous désirez. Il peut ornementer les plus jolis jardins par les plus différentes formes de ses variétés. Je ne parle pas ici du jardin décoratif, qui nécessite beaucoup de frais d'installation et d'entretien. Il n'est pas question de colonnades de marbre, de perrons majestueux, etc. ; tous ces motifs, évidemment, peuvent donner un jardin féerique, mais celui qui vous plaira, ce sera *votre* jardin, fait selon vos goûts. Il sera la réalisation de votre rêve —, le petit coin retiré, où vous vous sentirez chez vous, rien que chez vous.

Pour lui donner un air vraiment personnel, il ne faut pas seulement l'entretenir et l'admirer, il faut y vivre, il faut avoir votre coin pour lire, causer et rêver. Pour l'aimer davantage, il faut en jouir le plus possible. Il s'incrustera dans votre vie à votre insu, et quand vous ne pourrez plus vous en passer, quand il vous faudra chaque jour aller le visiter, quand vous attendrez avec impatience l'éclosion des premières roses, alors seulement vous pourrez dire : « *Mon jardin est à moi.* »

Soyez sobre, surtout dans la disposition des espèces. Une multitude de variétés disséminées dans une roseraie, ne donnera jamais le résultat appréciable de dix rosiers d'une même variété disposés avec goût, même si un décor féerique enveloppe votre jardin. Plutôt que de choisir un grand nombre de rosiers de végétation et de genre différents qui ne peuvent s'accorder, attachez-vous à quelques-unes des meilleures espèces qui donneront un effet parfait. Si vous avez quatre massifs, prenez quatre variétés qui s'harmoniseront, vous aurez quatre masses de couleurs, d'un effet d'ensemble agréable et précis. Appliquez cette même règle aux grimpants dans toutes leurs formes et vous serez ravis du résultat.

Veillez bien surtout au choix de vos variétés, *Souvenir de Georges Pernet* est certainement la plus belle de toutes pour les massifs. *La Tosca* est également une très bonne variété, mais ces deux variétés ne vont pas du tout ensemble et ne peuvent faire deux massifs qui s'accordent. *Souvenir de Georges Pernet* est une variété assez trapue et groupant bien ses fleurs, tandis que *la Tosca* est très élancée et peut pousser la première année à 0 m. 80 de hauteur et même plus. Il ne faut pas, non plus, mettre côte à côte deux variétés dont les coloris se nuisent. Je prends deux variétés très bonnes pour massifs et également d'un très joli coloris : *Madame Méha Sabatier* et *George C. Waud.* Autant *George C. Waud* serait mise en valeur à côté d'un beau jaune, autant elle serait diminuée par le rouge brillant de *Madame Méha Sabatier.*

Dans les massifs qui seront loin de votre habitation, ne mettez que des variétés de couleurs vives, mettez en valeur les arbres et les motifs qui existent, les vieilles pierres, les vallonnements. Ne détruisez rien sans avoir mûrement réfléchi. Il faut une heure pour abattre un arbre, il faut trente ans pour avoir le même.

Les rosiers grimpants seront précieux pour l'ornementation et la décoration d'un jardin de roses. Il est si facile de les disposer en colonnes, en arceaux, pergolas, guirlandes, tonnelles, etc., et même rez-terre, en les laissant ramper sur les rocailles ou sur un talus bien exposé. Tapissez les murs de lierre, de vigne vierge dont le vert sombre mettra les roses en valeur.

Je me permets, en passant, de noter que, si les rosiers grimpants remontants fleurissent jusqu'aux gelées, ils ne vous donneront jamais l'effet prodigieux de vigueur et de floraison abondante des *Wichuraïanas*. Si ceux-ci ne sont pas remontants, ils ont du moins six semaines d'une véritable féerie par leurs grappes fleuries et très serrées. Ils ne gèlent pas, peuvent atteindre les sommets des plus hautes colonnes et leur feuillage, d'un vert franc, orne toujours la roseraie pendant le reste de l'année. Le grimpant remontant fleurira toute l'année, mais ne donnera jamais le coup d'œil du *Wichuraïana*. Toutefois, il aura l'avantage, dans certaines variétés, de vous donner beaucoup de roses à couper.

Les arceaux et les guirlandes, agrémentés de quelques pylones, seront un très joli cadre pour votre roseraie et, tout autour, une allée couverte sera un charme de plus à votre jardin. Ne faites pas la voûte de votre allée trop épaisse, trop serrée. Laissez, au contraire, entre les lattes de cette voûte 0 m. 50 environ. Si la voûte est absolument imperméable, votre allée sera humide et sombre et l'absence complète de fleurs à l'intérieur ne vous rendra pas la promenade agréable. Si, au contraire, l'air passe librement, les roses pourront s'épanouir nombreuses à l'intérieur et le soleil fera jouer, à travers la voûte, le décor de sa lumière.

Tapissez le sol de votre allée couverte d'un gazon touffu et rasé, qui harmonisera sa teinte avec les roses et rendra la promenade plus intime.

La pergola, si décorative qu'elle soit, n'applique sa ligne précise qu'à l'ornementation d'un jardin ou d'une maison de style, ou d'une terrasse surplombant la mer ou la route.

Donc, établissez votre roseraie, ou plutôt votre jardin de roses, avec une grande netteté et, malgré une disposition et une ornementation extrêmement sobres, vous obtiendrez un résultat agréable et attrayant, surtout si l'harmonie générale qui dominera dans votre jardin est votre idée, votre goût personnels. Faites un jardin pour vous, il vous plaira à vous d'abord et aux amis. Vous n'obtiendrez pas l'agrément de votre jardin par un dessin compliqué avec des plantes rares. C'est sa composition qui plaira d'autant plus qu'elle sera sobre, nette et compréhensible.

J. GAUJARD.



Vers quel but orienter ses recherches en hybridation

Voilà un sujet bien aride et surtout bien personnel, chacun a ses idées, ses rêves, mais je vais m'efforcer, en quelques lignes, de montrer vers quel but, à mon avis, les hybrideurs et les rosiéristes doivent orienter leurs recherches et les raisons qui les poussent.

Je serais très heureux de lire dans des articles futurs les réponses et les avis de mes aînés.

J'ai rappelé brièvement dans mes « notes sur l'Histoire de la Rose », l'origine de la plupart des familles de la Reine des Fleurs. Or, la conclusion de ces notes est que les obtenteurs ont cherché des variétés toujours plus florifères, toujours plus vigoureuses et des coloris toujours plus vifs.

Or, nous avons aujourd'hui des variétés de roses très vigoureuses, nous en avons de très florifères, il y a des teintes éclatantes dans tous les coloris, sauf le bleu (il ne faut pas désespérer de voir un jour la rose bleue, qui a déjà bien fait parler d'elle), et l'amateur veut toujours des variétés nouvelles... Mais alors, vont dire les hybrideurs, que voulez-vous que nous trouvions, puisque nous avons tout ! !

Nous avons tout..., mais il faut du nouveau, L'appétit vient en mangeant, et l'on devient de plus en plus difficile.

Or, nous, les jeunes, nous avons du travail sur le métier, nous avons encore beaucoup à faire et nous aurions d'autant moins d'excuses de ne pas travailler, que nos prédécesseurs, les chercheurs du siècle dernier et de ces récentes années, nous ont tracé la voie. Ils nous ont laissé des outils pour travailler. A nous de continuer. Il nous faut reprendre les dernières roses pour essayer de les améliorer encore. Nous manquons de belles variétés pour le commerce, pour la fleur coupée. Et comme M. F. PERRAUD le disait dans un récent article... nous avons besoin de variétés qui répondent aux demandes du public,

Il faut du nouveau à celui qui achète pour la fleur coupée, à l'amateur qui a un jardin et qui est toujours à l'affût de toutes les nouveautés. Il faut du nouveau au propriétaire qui veut faire des massifs différents de ceux qu'il a déjà vus. Enfin, il faut, dans les coloris nouveaux, des variétés assez vigoureuses pour combler de joie les femmes qui veulent toujours des bottes de roses dans tous les coins de leur maison.

Il faut donc chercher des roses qui aient un beau coloris (surtout des rouges qui ne violacent pas !), des plantes qui gardent leur feuillage et un solide pédoncule pour tenir la rose, et des variétés très florifères.

Je rends hommage à nos grands semeurs du siècle dernier qui nous ont frayé le chemin, aux LEVET, LACHARME, MARGOTTIN, BENNETT, mais le public voudrait autre chose que les *Ulrich Brunner*, les *Paul Neyron*, les *John Laing*. Les Thés ne sont pas assez vigoureux pour les exigences actuelles et les coloris comme *La France*, *Caroline Testout* n'ont plus le même succès auprès des amateurs et les variétés dont les pédoncules sont faibles et dont les fleurs penchent à la première pluie ne sont plus aimées...

Ainsi va la vie... et l'on se lasse de ce que l'on a le plus admiré.

Je crois que le semeur qui veut arriver doit orienter ses recherches uniquement vers l'amélioration des variétés déjà obtenues. Mon rêve serait d'obtenir une fleur énorme, comme *Paul Neyron*, avec la tenue de *Mrs Henry Morse*, la floribondité d'un *Souvenir de Georges Pernet* et la teinte de *K of K*, ou encore une *Madame Butterfly* avec la teinte de *Séverine* ou un *Laurent Carle* avec la teinte de *Comtesse de Castiléjà*, ou inversement.

Je suis sûr, d'ailleurs, que des variétés présentant ces caractères verront le jour dans quelques années.

Souvenir de Georges Pernet a été une très grande amélioration pour le massif, *Etoile de Hollande*, *Souvenir de Claudius Pernet*, *Marguerite Chambard*, *Alice Stern* sont de très belles obtentions pour le jardin et la fleur coupée. Quel chemin parcouru depuis le siècle dernier ! Ces dernières variétés représentent un grand progrès, mais nous devons essayer d'aller plus loin encore.

Il y a aussi une question qui se pose souvent : Pourquoi certaines variétés sont-elles abandonnées ? Pourquoi certaines roses, d'un très beau coloris, ne tiennent-elles sur les catalogues que deux ou trois ans ?

Ne serait-t-on pas tenté de croire que c'est, de la part des rosiéristes, parti pris ou mauvaise volonté ? Non, n'en croyez rien, c'est uniquement une question matérielle.

Les roses que l'on ne trouve pas chez les cultivateurs de rosiers (ou que l'on trouve difficilement) sont uniquement celles qui ne poussent pas, celles qui perdent leurs feuilles, qui craignent la maladie (Oidium, marsoniae rosae, etc...) et cela pour la raison bien simple que le rosiériste ne trouve pas ou très peu de greffons pour multiplier. A Lyon, avec notre climat assez rude, nos grands vents et la sècheresse qui sévit presque chaque année, nous avons de nombreuses variétés que nous multiplions avec beaucoup de peine. Par exemple, *Clara Curtis*, *Reverend David*, *Williamson*, *Mildred Grant* et bien d'autres malheureusement.

Par contre, d'anciennes variétés, comme *Caroline Testout* se trouvent toujours en grandes quantités. Il y a pourtant aujourd'hui des coloris beaucoup plus beaux, mais le rosiériste cultive cette rose avec plaisir ; elle pousse bien et l'on trouve facilement des branches pour la multiplication. Elle résiste aux maladies. Naturellement, le profit est plus grand ; le pourcentage de plantes bonnes à la vente est bien supérieur à celui de beaucoup d'autres variétés. Et l'on peut aussi couper facilement des branches sans tuer la plante. Elle « repart » toujours pour donner d'autres bonnes branches deux mois après, tandis que d'autres variétés, au lieu de « repartir » ont leurs branches coupées qui sèchent.

De plus, en donnant à un client vingt variétés vigoureuses, nous sommes sûrs qu'il sera satisfait de ses rosiers. Si, au contraire, il a des variétés qui poussent peu et qui craignent la maladie, ou qui meurent après avoir eu toutes leurs fleurs coupées, l'amateur en cherchera souvent la cause plus facilement dans une mauvaise livraison du rosiériste que dans les mauvaises qualités de la variété elle-même Et si les rosiers meurent au bout de trois ou quatre ans, il aura moins de satisfaction qu'avec des *Caroline Testout* qui font des massifs de vingt ans.

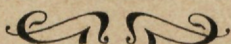
Ceci explique pourquoi certaines maisons, même très importantes, n'ont pas à leur catalogue général, un grand nombre de variétés.

La sélection se fait d'elle-même, dans le nombre des années.

Les bonnes variétés se demandent toujours. Les rosiéristes sont obligés de les avoir toutes dans leur catalogue, car la meilleure publicité est de fournir des variétés vigoureuses à ses clients. Certaines variétés se vendront avec fureur, les trois premières années, de mise au commerce, puis seront abandonnées brusquement. D'autres ne se demanderont pas énormément les premières années, mais leur vente augmentera chaque saison. C'est la preuve que notre clientèle recherche surtout les variétés vigoureuses et florifères.

Je reviens au but de cet article qu'aujourd'hui, il faut qu'une variété nouvelle, avant d'être sensationnelle par un coloris extraordinaire ou une forme bizarre, doit avoir de fortes qualités de végétation de feuillage et de tenue. Les amateurs en ont besoin pour leur jardin, les forceurs en demandent pour la fleur coupée. Il faut donc hybrider avec méthode. Je crois que le meilleur moyen est de bien réfléchir avant de commencer, bien observer et continuer toujours dans le chemin que l'on s'est tracé.

Jean Gaujard.



Notes sur l'hybridation

En relisant certains journaux d'horticulture, je trouve un article de notre savant et regretté botaniste Viviand-Morel, traitant de l'hybridation.

Ce sujet étant de plus en plus d'actualité, je crois intéressant de remettre sous les yeux de nos lecteurs quelques passages de ce très intéressant article.

« C'est par un flair spécial, acquis à la suite d'essais et de tâtonnements variés, que les grands semeurs de roses ont pu trouver la technique qui leur a permis d'enrichir les collections de ces merveilleuses variétés nouvelles que nous avons aujourd'hui. Mais que de rêves se sont évanouis, que d'essais malheureux ont été faits avant de trouver la clef qui ouvrait la porte du château mystérieux où était enfermée la science encore obscure des obtentions de valeur, en même temps que le fil d'Ariane qui les a guidés dans le labyrinthe où ils se mouvaient à tâtons !

S'étant aperçus qu'avec l'atavisme pur et simple, voir accumulé, ils tournaient dans le fameux cercle vicieux où, nouveaux Popilius, ils étaient enfermés, ils se sont dit : changeons notre fusil d'épaule. Cherchons autre chose, aidons l'atavisme qui ne marche plus qu'en boitant. Infusons des sèves nouvelles à ces infirmes usés et anémiés. Trouvons des pères nouveaux et des mères nouvelles. Cherchez et vous trouverez, dit un proverbe. Il faut croire que ce proverbe est juste, puisque les chercheurs ont trouvé ce qu'ils cherchaient.

En matière d'hérédité, on admet souvent comme démontré précisément ce qui est en question. Ainsi, pour les roses, on s'était dit : Croisons entre elles les plus belles, les plus doubles, les plus grandes. Choisissons des pères solides et vigoureux et des mères gracieuses et coquettes, et nous obtiendrons des enfants qui ne pourront être que très beaux. Ce raisonnement plein de bon sens, il ne faudrait pas trop le blâmer, car il nous a valu quand même des étoiles parmi tant de nébuleuses. Mais, sans prendre tout à fait le contrepied de cette proposition, des semeurs, à qui cette manière de procéder n'avait pas été avantageuse, s'étaient dit : Puisque les parents que nous choisissons parmi les plus beaux du genre nous produisent un tas de Quasimodo parmi quelques très rares Apollon du Belvédère, essayons donc autre chose. Et ils trouvèrent dans leurs semis des mères presque simples, mais fertiles, qui ne demandaient qu'à produire de belles filles, comme leurs aïeules, mais différentes.

C'est pour cette cause que l'on voit souvent dans l'état civil des roses nouvelles cette mention : Issue de la variété X..., croisée par une sorte non au commerce. Un des parents est inconnu du public. La variété X..., dont le nom est indiqué, est généralement une rose avantageusement appréciée. »

P. B.

Polyanthas ou Multiflores nains

Dans les *Amis des Roses* de mars-avril 1929, je parlais des rosiers Thés, qui avaient vaillamment supporté l'été sec de 1928 et en terminant, je citais très brièvement les R. *Polyanthas nains* en disant qu'ils méritaient eux aussi une note toute spéciale.

Après l'hiver rigoureux 1928-1929, la sécheresse persistante du dernier été, ils n'ont pas démérité, au contraire, et la fa-

veur croissante du public et des amateurs en est la preuve la plus certaine.

Quelques notes très brèves sur les origines de ces R. *polyanthas nains*. Cette race dont toutes les variétés restent naines, est issue du R. *polyantha*, type réintroduit du Japon par Siebold, en 1827, puisqu'il avait déjà été apporté en France en 1820 par Thunberg, sous le nom de R. *multiflora*.

Dans le monde horticole, et en particulier celui des rosiéristes, l'erreur n'est pas possible, On applique généralement le nom de rosiers multiflores aux types sarmenteux et celui de R. polyanthas aux variétés de la race naine qui en est issue. Comme ces deux noms signifient la même chose, (l'un est tiré du grec et l'autre dérive du latin) il eût été beaucoup plus simple, lorsque la première variété fut mise au commerce, de faire comme l'on fit pour les Pernetianas, créer de toutes pièces une espèce, espèce horticole soit ! Car jamais nos botanistes ne l'auraient admise, mais comme pour les hybrides de R. *Lutea*, cela aurait simplifié les choses pour nous, horticulteurs et rosiéristes.

Il est bien évident que, lorsque Guillot, de Monplaisir, mit au commerce, en 1875, la première variété : *Pâquerette*, issue d'un semis de R. *polyantha* sarmenteux en deuxième génération, il ne pouvait prévoir la nombreuse descendance qui allait suivre et le formidable succès de cette race naine.

Qui eût dit que de ce R. *polyantha*, type aux petites fleurs blanc-jaunâtre, passant au saumoné, sortirait ces variétés aux coloris si chatoyants ? Qui aurait pu prévoir que cette pauvre petite *Pâquerette* serait la grand'mère bien oubliée de *Joseph Guy*, *Edith Cavell*, *Orange perfection* ou *Gloria Mundi* ?

Cependant, malgré le réel mérite de cette nouvelle race, elle resta longtemps stationnaire et s'accrut très lentement si on la compare aux espèces de la même époque : Thés, Hybrides ou Hybrides de Thés. Tous nos rosiéristes lyonnais se sont essayés dans ce genre et ont abandonné ; Guillot, le créateur du type, finit sur un dernier succès, en 1887, en présentant : *Gloire des Polyantha*.

Mais les rosiéristes orléanais veillaient et relevèrent le gant. Ils eurent l'intuition de ce que l'on pouvait tirer de cette race naine et tous, nous nous souvenons du succès sans précédent de la célèbre variété : *Mme Norbert Levavasseur*. 1903 est une date dans leur histoire. Avec elle on peut dire que les R. polyantha nains furent lancés de nouveau. L'engouement des Américains ne fut pas moindre et contribua à ce renouveau chez eux, *Baby rambler* est toujours très demandé et synonyme de succès.

Ce fut par centaines de mille que cette variété fut multipliée, tant écussons, que boutures et greffes sur table. Puis les beaux apports allèrent se multipliant à l'infini et je n'en cite que quelques-uns pour mémoire : *Mrs W. Cutbush* (Cutbush 1906), *Maman Levavasseur* (Turbat, 1907) ; *Orléans Rose* (Turbat 1909) ; *Yvonne Rabier* (Turbat 1910) ; *Merveille des Rouges* (Dubreuil 1911) ; *Gloire d'Orléans* (Levavasseur 1912) ; *Mme Jules Goudchaut* (Turbat 1913). Un arrêt pendant la Grande Guerre, mais avec la paix, nous assistons à une éclosion merveilleuse de nouveautés toutes plus belles les unes que les autres, surtout celles de ces dernières années : *Maud E. Gladstone*, *Distinction*, *Golden Salmon*, *Goldlachs*, *Orange Perfection*, *Marinus Rudys Korte*, *Paul Crampel*, *Gloria Mundi*, *Belvédère*, *Ami Léon Chenault*, *J.-F. Muller*, etc.

Si nous regardons en arrière, nous pouvons juger des progrès tant au point de vue végétation que coloris. En novembre, aux Floralies lyonnaises, tous les visiteurs ont pu admirer dans le lot de M. Falconnet, quelques fleurs de *Gloria Mundi* ; on dit que la variété *Paul Crampel* est encore plus belle ! ! Mais, ce qu'il faut surtout noter, c'est ce coloris orange foncé, quelques Pernetiana s'en rapprochent, notamment les derniers semis de feu Pernet-Ducher, qu'il n'a, malheureusement, pas eu la joie de voir fleurir. Ces nuances brique, corail ou orange foncé que, seuls nos soucis à grandes fleurs que nous recevons de la Côte-d'Azur, possèdent, vont contribuer encore à augmenter le succès de nos R. polyantha nains.

Après le coloris, voyons un peu leur végétation et leur port qui se sont bien transformés un peu.

1) Nous pourrions, dans un premier groupe, rassembler les nombreuses variétés

à végétation analogue, ayant une floraison en corymbes de cinquante à cent fleurs, genre *Mme Norbert Levavasseur* ou *Orléans Rose*.

2) les variétés à forte végétation, ayant quelques rapports avec nos hybrides de thés et dont les fleurs, en général, sont plus grandes que le type, telles que *Echo, Excellens, Else Poulsen, Gruss an Dachen, Germaine Kirsten Poulsen, Léonie Lamesch*, etc.

3) Les variétés à moindre végétation, mais à très grandes fleurs pour le genre, auxquelles nous donnerions, comme le font les établissements TURBAT & Cie, d'Orléans, le nom d'Hybrides de Polyanthas, telles que : *Distinction, Ellen Poulsen, Echo, Joseph Guy, Rodhatte, Robert Kluys, Maud E. Gladstone, Pierre Cormier, Rufus, J.F. Muller, Séduction*, etc.

4) Le groupe des R. polyanthas très nains, dans lequel entreraient les variétés obtenues et mises au commerce sous le nom de : Rosiers de Léonard-Lille, le marchand grainier bien connu de Villeurbanne : *Bouquet parfait, Colibri, Flocon de Neige, Baby Faurax* et de divers obtenteurs : *Baby Deitz, Tapis Blanc, Prince Jean de Luxembourg*.

A ce groupe pourraient se rattacher les trois anciennes variétés : *Perle d'Or* (Dubreuil, 1883), *Cécile Brunner* (Vve Ducher, 1880), *Anne-Marie de Montravel*, vrais rosiers thés, aux fleurs minuscules, mais combien jolies.

Voici un bref résumé de l'histoire de nos charmants rosiers polyanthas, il y aurait, certes, encore beaucoup à dire, mais je laisse ce soin à notre Livre d'Or des Roses, et je termine en disant : « Multiplions de toutes façons ces rosiers nains qui vont avoir, avec les coloris nouveaux, un regain de succès. Faisons tous tout notre possible pour que la production française puisse suffir aux nombreuses commandes. Au besoin changeons un peu nos pieds-mères, nos méthodes et nos cultures. Faisons comme les producteurs de fleurs, adaptons-nous à la situation et espérons que cette année 1930 sera bonne à tous les points de vue aux fidèles *Amis des Roses*. »

Thoissey, décembre 1929.

Marcel EBEL.
Secrétaire technique des « Amis des Roses ».

Les roses en Angleterre

L'exposition de la « National Rose Society », à Londres, attire toujours, comme chacun sait, de très nombreux visiteurs.

Parmi tant de merveilles qui y ont été apportées cette année, les variétés suivantes ont été très admirées :

Shot Silk, au brillant coloris, très populaire en Angleterre.

Miss Beatty, jaune *Maréchal Niel*.

Sovereign, jaune d'or.

Lady Inchiquin, rouge cerise orange.

The Queen Alexandra, vermillon, nuancé vieil or.

Guyneth Jones, orange carminé.

Indépendance Day, flamme, teinté jaune soleil.

Mrs Henry Morse, rose brillant, nuancé rouge vermillon.

Charles P. Kilham, rouge d'orient.

Dame Edith Helen, fleur de grande dimension, rose pur luisant.

Un certain nombre de nouveautés attiraient le regard des visiteurs par leur brillant coloris. Les plus remarquées furent :

Flamings, Coquette, Calédonée, Mrs John Bell, Duchess of Atholl, Elisabeth of Fosth, Bedfortia, Lily Kemp, Frank Nesve, The Princess Elisabeth, Lady Forteviot.

Les principaux exposants étaient :

MM. Paul & Son, Elisha J. Hicks, Dobbie & Co, Alex. Dickson & Son, S. Mc Gredy, The Burton Nurseries, Bees Ltd., Ben R. Cant, George Prince, F.-H. Pemberton, etc...

P. B.

Les Roses par 40 degrés de froid en Haute-Silésie

Nous extrayons un passage de la Rosen-Zeitung. *Nous avons cru opportun d'en faire la traduction, puisque cette question avait été traitée, lors de notre Congrès de juin 1929, par le Colonel Meyer. Des observations des plus intéressantes avaient été déjà recueillies par notre Vice-président de Franche-Comté. Cette étude viendra compléter son rapport documenté qui a paru ici dans ce bulletin.*

Comme pour les autres années, je butais mes rosiers avec de la terre, afin de boucher tous les interstices. Je mettais du fumier, tant pour protéger que pour réchauffer les racines. Je n'avais pas eu, cependant, le temps de dépouiller les rosiers de leurs feuilles. Je mettais les têtes des branches maîtresses sur une élévation de terre et les en recouvrais. J'agissais de même pour les tiges moins grandes et je mettais pour les unes et les autres, au-dessus de la terre, des aiguilles de sapin .Bientôt, se mit à tomber une forte couche de neige qui dura tout l'hiver. La température se stabilisa à 20° pendant janvier. A cette époque, grâce à l'épaisse couche de neige, le sol resta mou et ne gela pas. Mais, par suite des vents d'est, la température descendit à —40° en février, et ce froid rigoureux dura une semaine. Déjà, pendant l'hiver, j'avais remarqué que de nombreux rosiers grimpants *(Dorothy Perkins, White Dorothy, Tausendschön, Aglaia Trier, Fr. Reuter, Gruss an Zabern, Hiawatha, etc.)* étaient gelés. Le printemps vérifia ma présomption. Comme précédemment, des semences de *Turkès Rugosa* avaient péri lorsque le froid avait atteint —26°. *Frau Karl Druschki, Général Jacqueminot, Captain Hayward, Sachsengruss, H. Xavier Olibo, Eugène Furst* et d'autres rosiers remontants que je n'avais pu couvrir par suite de la longueur, leurs tiges périrent. Il en fut de même de *Konrad Ferdinand Meyer.*

Mais, des 450 variétés que j'avais protégées, il n'y en eut que quelques-unes ayant souffert l'été précédent, qui furent desséchées.

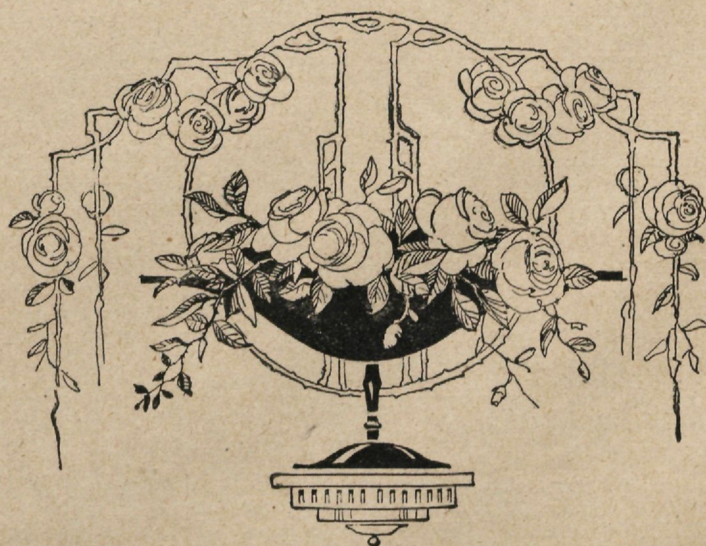
Le 23 mars dernier fut grande ma joie. Lorsque je délivrais mes plans de leur abri, j'aperçus une petite rose de Polyanthas *(Stradrat Meyer)*. C'était un petit bouton qui avait hiverné sous les aiguilles de pins et qui, au premier rayon du soleil, revenait à la vie.

Quand mes rosiers furent au jour, je vis comme précédemment, que l'absence de feuillage en automne, souvent conseillée, n'a pas l'influence qu'on croit généralement. C'est ainsi que les rosiers remontants avaient leurs feuilles vertes, pourvu qu'ils soient recouverts de neige. D'autres espèces avaient une partie de leur feuillage moisie ; mais jamais je n'ai noté le bois avarié par la pourriture. Il est fréquent qu'on ne peut détruire les feuilles, soit faute de temps, soit par suite du grand nombre de rosiers. Cependant, dans les cas de rouille ou de champignons, il faut, et je le recommande particulièrement, durant l'été, cueillir et brûler les feuilles atteintes.

En l'espace de dix-sept ans, ce fut la troisième fois que des rosiers grimpants gelèrent en Haute-Silésie. Par-ci, par-là, une tige qui était protégée par la neige traînant sur le sol, était indemne. Il est donc à recommander que les tiges des grimpants — en automne — ou du moins une partie soit posée à plat sur le sol, afin de les garantir de la gelée.

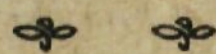
(H. Tepelmann Kattowitz.)

Anc. Etabl. Legendre, A. Crété, directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon — Le Gérant . BANSSILLON



G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND



Grande Culture spéciale de Rosiers

CATALOGUE ILLUSTRÉ RICHE FRANCO SUR DEMANDE

ROSIERS | **HORTENSIAS**

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD & Cie O. ✠

G. DUSSINE & P. BALME

Gendres et Successeurs

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Asperges d'Argenteuil 1, 2 et 3 ans
Plantes et Arbustes pour Fleuristes

PÉPINIÈRES

Charles DÉTRICHÉ

Henri DÉTRICHÉ Fils, Successeurs

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

GRANDE CULTURE de JEUNES PLANTS FRUITIERS, FORESTIERS et D'ARBUSTES d'ORNEMENT
CONIFÈRES et ROSIERS — ROSIERS POUR SUJETS EGLANTIERS — LAXAS — MANETTIS
MULTIFLORES — ARTICLES POUR FLEURISTES — ARBRES FRUITIERS et FORESTIERS, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers
DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES
DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers*, OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

PÉPINIÈRES

= **F. DELAUNAY** =

à ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE

(Maine-et-Loire)

JEUNES PLANTS POUR REBOISEMENT

Arbustes — Arbres fruitiers et forestiers
Conifères — Rosiers — Plantes vivaces
Importante collection

Catalogue franco sur demande en signalant ce journal

LES ROSES

MAISON

Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : Vaudrey 45-17

Spécialité de Rosiers en tous genres

Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS  Catalogue franco sur demande  **NOUVEAUTÉS**

LES ROSES LYONNAISES

Cultures renommées dans le monde entier

COLLECTION composée des plus belles Roses anciennes et nouvelles

Exportation — Catalogue illustré sur demande

ÉTABLISSEMENT

J. PERNET-DUCHER *, O.

Jean GAUJARD, Successeur

à PARILLY-VÉNISSIEUX, près LYON (Rhône)

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS :

LYON, MILAN, LONDRES, GAND : Grand Prix — PARIS, SARAGOSSE, TURIN : Médaille d'Or

Exposition Internationale d'Horticulture de LONDRES 1912 : Coupe d'Or du « *Daily Mail* »

Concours International de Roses nouvelles de BAGATELLE :

1907, 1909, 1911, 1913, 1914, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 :

Médaille d'Or — Hors Concours : 1908, 1910, 1912, 1914

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

301, Route de Vienne, MOULIN-A-VENT, par Vénissieux (Rhône)

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Etrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.
1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

ROSIERS, ROSIERS, adressez-vous en confiance à la

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE O. ✱

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

Chevalier du Mérite Agricole

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône) — Téléphone : Champagne n° 12

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute demande

NOTRE CATALOGUE DE ROSIERS

est l'un des plus complets qui existe,

plus de 1200 des meilleures variétés anciennes et nouvelles y sont décrites.

Nous demander ce catalogue (140 pages) qui donne aussi tous renseignements et prix sur **Arbres fruitiers, forestiers, d'ornement, Arbustes pour constitution de haies rustiques** et d'une très importante collection de **Plantes vivaces** de pleine terre.

Pépinières E. TURBAT & Cie

ORLÉANS — 67, Route d'Olivet, 67 — ORLÉANS

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
— — et Plantes Fleuries — —

PAJOTIN CHÉDANE ✱

Horticulteur - Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

Les Incomparables Roses Lyonnaises



MAISON P. BERNAIX, Cr

J. DUCROZ & J. ORARD, Successeurs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX R. C. 48.374

ROSERAIES

Création et Réfection de Jardins de Roses

La Maison A. NONIN & Fils

Rosiéristes

CHATILLON près PARIS

fournira en sujets de choix toutes les belles et bonnes variétés

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

ARBRES

et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT

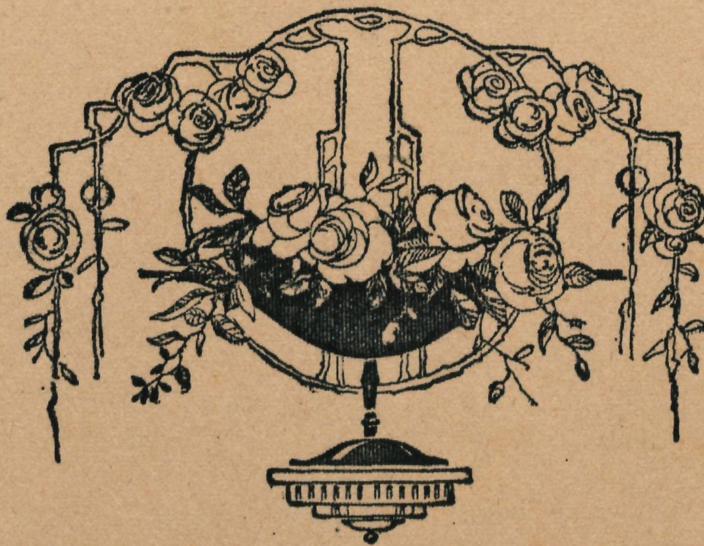
POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT

CATALOGUE FRANCO

PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS



° Anciens Etablissements °
° ° Legendre ° °
2-14, rue Bellecordière, Lyon